temps de morosité, Mais il témoigne surtout d'une nette évo-lution de Paris, dont la diplomatie avait eu pour souci cardinal, des lustres durant, de ne heurter en

nen la Crime.

Sitôt l'affaire ébruitée, il y a quelques mois, le chef de la diplomatie pékinoise, M. Qian Qichen, avait brandi lá menace d'une «vive réaction», et annoncé un inévitable « recul» dens les relations bilatérales. De façon stupéfante, pour une poissance préoccupée de l'hégémonie des Etats-Unis depuis la disparition de l'URSS. le Chine set aliée lescur'à

Malgré les pressions diplomatiques de Pékin

La France vend à Taïwan soixante Mirage 2000 Jeux croisés

DIEN que donnée pour assu-Drée depuis une samaine, la signature, marcredi 18 novembre, per Taiwen du contrat d'achat de Après avoir commandé cent cinquante F 16 américains, Taiwan achètera soixante Mirage 2000-5 à Dassault pour environ 3,5 milliards de dollars (l'équivalent de 18,5 milliards de francs). Longtemps hésitant en raison des pressions exercées L'événement est, bien sûr, de pre-mière importance, tout d'abord pour la 'maison Dassault, 'à par la Chine, le gouvernement français avait donné son accord à une transaction qui a pour effet de maintenir des emplois

dans un secteur en crise. par Jacques Isnard

Après son double échec, en Suisse, puis en Finlande, face au F 18 américain, Dassault-Aviation peut se reprendre à espérer. La commande taïwanaise de soixante exemplaires du Mirage 2000-5 est un ballon d'oxygène pour le groupe et ses principaux associés (SNECMA, Thomson et Matra). Après 1986, date du dernier contrat avec la Jordanie qui, depuis, l'a annulé, le célèbre constructeur aéronautique n'avait vendu aucun avion de combat à

Avec la décision de Taïpeh, il peut croire en de nouvelles chances pour son Mirage 2000-5, notamment à Abou-Dhabi et en

Alors que les négociations CEE - Etats-Unis reprennent

Le gouvernement continue de s'opposer à un accord agricole sur le GATT

Alors que les pourpariers Etats-Unis - tive du président de la République, l'Elysée a Communauté économique européenne sur le en effet réaffirmé « l'opposition de la France à volet agricole du GATT ont repris à Washing- tout engagement de la Communauté (euroton, la France a estimé, mercredi 18 novem- péenne) qui ne serait pas compatible avec la bre, que les conditions d'un «accord global et réforme de la politique agricole commune », équilibre » ne sont pas remplies. A l'Issue d'un et Indiqué que le Parlement serait saisi de conseil des ministres restreint réuni à l'initia- l'ensemble de la négociation.

par Michel Noblecourt

« Nous devons tout faire pour éviter la guerre commerciale.» Il n'y a pas de jour sans que M. Dominique Strauss-Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur, proclame cette volonté. Il n'y a pas de jour non plus sans Lire le suite du la France se trouve placée en situation d'accusée dans le formi-tions rage 22 dable bras de fer qui oppose la

CEE aux Etats-Unis pour la négociation du volet agricole du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Le 11 novembre, le Times a publié une caricature d'un François Mitterrand hautain et transformé en Louis XIV sous le titre «Le pire des Européens». Au même moment, le Wall Street Journal estimait e incroyable qu'un seul

groupe d'Intérêt puisse bloquer une

nette amélioration de la structure commerciale mondiale. C'est la première fois qu'une si petite mino-rité empêche une si grande majorité de faire autant de choses ».

Alors que chaque pays se réjouit de la mondialisation des marchés, le climat est exacerbé et les pas-

de PHILIPPE LEMAITRE page 21

Selon la SOFRES, le quinquennat bénéficie de la faveur de l'opinion

par Thomas Ferenczi

En s'effortant de répondre à la crise politique par une réforme des institutions, M. Mitterrand a-t-il fait le bon choix? On peut en douter à la lecture du sondage que la SOFRES a réalisé pour le Monde, « La marche du siècle» et France. Inter sur « Les Français et les institutions». Alors même que 60 % des personnes mâme si sa décision a plutôt sembié s'inecrire dans une politique visant à assurer à son pays un monopole de fait en matière de vente d'avions militaires. interrogées considérent que la démocratie en France no fonctionne « pas très bien » ou « pas bien du tout » - seuls les sym-Le Chine peut-elle mettre en pratique ses menaces? Un portaparole m eu une première résortion modérée, rappelant l'opposition ferme de Pékin aux ventes d'armes à Taiwan. C'était là le maire. Au mand dem des partes. pathisants socialistes s'en disent majoritairement satisfaits, - elles sont en effet aussi nombreuses (61 %) à penser que les institu-tions de la V. République fonc-tionnent « très bien » ou « assez

d'armes à Taiwan. C'était là le moins. Au grand dam des partenaires européens de la France, dont l'Allemagne, une première assettion pourait concerner doize Airbus, commandés le mois dernier après de longues tergiversations. Un acompte déjà versé rend pourtant ces représailles incertaines. La chute d'un financier du giscardisme

Les confessions de M. Xavier de La Fournière éclairent le financement des campagnes de 1974 et 1981. page 12

taines.

Il apparaît surtout aujourd'hui que Pékin a fini par lasser aes partenaires en jouent du double jeu et de promesses mai termes. Que de contrats mirifiques ont ainsi été agités pour faire capoter des ventes d'armes à Taipel De Paris, une alerte était pourtant venue en 1991, lorsque les pressions chinoises contre la vente de frégates françaises avaient áchouse. Débats : l'affaire du sang contaminé Alain Minc.

GRÈCE

Entre la CEE et les Balkans

La Grèce éprouve plus de difficultés dans son intégration à la CEE que le Portugal et l'Espagne. Sa situation géographique, aux portes des confins de l'ex-Yougoslavie, la place aussi dans une position délicate par rapport à ses parte-naires de la Communauté, notamment à propos de la pages 7 à 10

ARTS ET SPECTACLES

Air de Paris Les itinéraires différents de

deux groupes de rock fran-çais, la Mano Negra et les Négresses vertes.

pages 31 à 42 Le sommire complet se trouve page 30

hien » dennis près de trente-cinq ans. Autrement dit, pour une majorité de gens, si le système politique est en crise, ce n'est pes parce que la Constitution est inadaptée; et ce n'est donc pas en la révisant que la situation peut être redressée. Réserves faites sur le sens que les sondés donnent aux questions qui leur sont posées par les enquêteurs sur des thèmes d'un vaste débat public, la contradiction - ou, au moins, le déphasage - entre le jugement plutôt sévère porté par les personnes interrogées sur la démo-cratie et l'opinion plus favorable que leur inspirent les institutions est l'enseignement le plus frappant de cette enquête.

Lire la suite page 13

ANNE-MARIE

ANNE-MARIE GARAT

Aden

ROMAN



L'UNITA contrôle les deux tiers de l'Angola

Deux semaines après les terribles combats, qui ont fait au moins un milier de morts à Luanda et dans plusieurs pro-vinces angolaises, l'espoir d'une reprise du dialogue entre belligérants s'amenuise. Evin-cée de la capitale, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) de M. Jonas Savimbi contrôle près des deux tiers du terri-toire.

Les maquisards de l'UNITA, électorale de leur chef, semblent déterminés à ne pas laisser plus longtemps le pouvoir aux mains des anciens «mar-xistes» de Luanda, fidèles au président Eduardo Dos Santos et au Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA). Lire page 4 les articles

de FRÉDÉRIC FRITSCHER

EDUCATION ◆ CAMPUS

Collège de France, horizon 2000

Rénovation des locaux et ouverture internationale : le prestigieux établissement fait peau neuve

Dans la pénombre rituelle des leçons inaugurales, Michel Foucault y a brassé, un jour de décem-bre 1970, les mots et les choses, comme autant de folies, chevauchant l'histoire, bousculant la philosophie, sous le regard de bronze de Bergson statufié. Avant lui, Valéry et sa Jeune Parque y avait officie en salle 8, Renan et sa Vie de Jésus en salle 4, Champollion y professa l'Egypte, Berthelot les enzymes et Sainte-Beuve la poésie latine. Frédéric Joliot y mit au point son cyclotron. On y parle en ce moment l'hébreu, le grec ou l'araméen, théorie des groupes ou embryologie cellulaire, antiquités nationales ou histoire de la Chine moderne. Ce qui y est enseigné ne l'est pas ailleurs. Ce qu'on y apprend aujourd'hui n'y sera pas

Dans le panthéon scientifique français, le Collège de France est un temple à part. Inébranlable depuis bientôt cinq siècles, indifférent aux révolutions, il a vu, de l'autre côté de la rue Saint-Jacques, au cœur du Quartier latin, la vieille Sorbonne - sa scule rivale

par Jean-Michel Dumay

Sérieuse aux yeux de l'histoire s'effriter après mai 1968, dépecée
par des héritiers jaloux. L'Ecole normale supérieure, Polytechnique, l'Ecole nationale d'administration ont bien tenté de se pousser du col, prestigieuses pépinières d'intelligences, de grands commis, de futurs ministres. Mais, si l'on osc dire, elles restent des écoles.

Le Collège est ailleurs, unique, hors norme. Les cinquante-deux chaires permanentes y rassem-blent, selon la belle formule de Renan, a la science se faisant », mathématique, physique et natu-relle, philosophique et sociologique, ou encore historique, philologique et archéologique.

Lire la suite page 16

Un entretien avec M. Yannick Simbron

«La FEN est engagée dans un processus sans perspective », nous déclare l'ancien secrétaire général de la Fédération de l'éducation

pages 15 à 18

A L'ETRANGER : Algérie, 4,50 DA; Merce, 8 DM; Turisie, 750 m.; Alemagne, 2,50 DM; Austiche, 25 ATS; Belgique, 40 FB; Carada, 2,25 \$ CAN; Antilies-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivolre, 486 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 FTA; G.S., 25 GREE, 220 DR; Mande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Locambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Paye-Bre, 2,75 FL; Porrugal, 170 ESC; Sánégel, 450 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 S.

Editions du Seuil

en mauere us crous de l'invinte et de prolifération des amments, le Chine est aujourd'hui isolée comme jamais. Mais ce constat sera-t-it suffisent pour la ramerer dans le nouveau jeu mondial?

ৰ বহু খা উল্ল

ATHE

rli fell

La démocratie inachevée

ACE au drame du sang contaminé, la société française s'invente de classiques alibis : l'inlassable quête du bouc émissaire et le postulat si confortable de l'irresponsabilité des bureaucraties (1). De là le procès en sorcellerie qu'elle intente à Laurent Fabius, avec son cortège de vengeances, de haines de classe et de clemts ambigus. De là l'affirmation relents ambigus. De là l'affirmation de plus en plus répandue que, dans un Etat moderne, le pouvoir est partout et nulle part et par ricochet la responsabilité. De là le recours étrange au pardon que, par la voix du chef de l'Etat, la nation demande aux victimes et qui veut recouvrir d'un geste noble les mille et une petitesses de l'administration.

N'essayons-nous pas, de la sorte, de nous en tenir à des faux-fuyants et d'éluder les questions qui témoi-gnemient toutes du mauvais fonc-tionnement de la démocratie francaise et de son retard sur les pays plus familiers d'un jeu normal de pouvoirs et de contre-pouvoirs ?

Faux-fuyant, l'affirmation qu'il n'existe nulle part de responsabilité politique et que le juge, seul, peut s'y substituer, C'est oublier que les democraties traditionnelles ont démocraties traditionnelles ont inventé une soupape, la démission ministérielle : chaque année, la Grande-Bretagne et l'Allemagne font jouer ce sacrifice institutionnel, si besoin est, pour couper court aux crises. L'invasion des Malouines intervient-elle, Lord Carrington démissionne pour protéger le Foreign Office qui ne l'a pas prévue. Trente ans de dérive monarchique auront eu. en France, raison de ce auront eu, en France, raison de ce dispositif, au point de voir, par un étrange retournement de situation, la révocation de fonctionnaires protéeer les ministres et non l'inverse.

Le maintien, après l'affaire Habache, de Roland Dumas au ses plus proches collaborateurs, signe, de ce point de vue, la disparition de la responsabilité ministérielle traditionnelle. A force de laisser répandre, de la sorte, dans l'opinion, un sentiment d'impunité, nul ne doit s'étonner qu'elle cherche au ne dot s'etonner qu'ene trationalité. Etrange ironie de l'Histoire qui fait payer à Laurent Fabius les laisser-al-ier du mitterrandisme sur une affaire où, premier ministre, il s'est pourtant bien comporté.

Faux-fuyant, l'attitude du corps Faux-fuyant, l'attitude du corps médicai en général plus prompt à édicter la morale et le droit, et qui joue aujourd'hui les Ponce Pilate. Quel mandarin nous a-t-il rappelé que tout choix médical comporte un risque, qu'en général cet arbitrage se révèler dramatiquement faux? Quel éminent professeur a-t-il reconnu que, dans cette affaire, ai quelques médecins ont vu juste, la plupart se sont trompés et qu'il est inique,

voire absurde, d'attendre des politiques qu'ils corrigent l'impéritie médicale? Au nom de quelle com-pétence supérieure? Grâce à quelle prescience? A refuser d'assumer son propre rôle, avec ses ombres et ses lumières, la corporation se compro-met à long terme.

Hypertrophie des cabinets ministériels

Faux-fuyant, la conviction que notre système administratif n'a pas fait plus mai que les autres et que, de toute façon, l'irresponsabilité est inévitable. L'Etat n'est pas le seul à devoir prendre des décisions sur des sujets de haute technicité; les entre-prises aussi y font face et les circuits fonctionnent, dans l'ensemble, plus convenablement. Pourquoi ? Parce que le mode de souvernement à la que le mode de gouvernement à la française a provoqué une hypertrophie des cabinets ministériels, sans équivalent ailleurs – en Grande-Bretagne ou en Allemagne, le ministre n'a que deux ou trois collaborateurs directs. Structures éthéries, instables et peu légitimes, les cabinets fabriquent de l'irresponsabilité : c'est sans doute leur production la plus tangible. Si, comme le voudrait le bon sens, les ministres étaient en

prise directe sur leurs grands direc-teurs, au moins l'architecture des pouvoirs serait-elle claire et la haîne des responsabilités plus lisi-

Faux-fuyant, le comportement, au départ, des responsables politiques, qui ont cherché à ruser avec les faits quand ceux-ci sont apperus, et n'ont pas compris qu'une indemnisation rapide et généreuse atténuerait les pressions. Au lieu d'anticiper, ils ont subi, ajoutant frustrations et insatis-factions au malhent. Plus politique, à peine mise en face d'une réalité semblable, M. Thatcher a choisi de payer vite, bien et discrètement. En se dérobant, au nom de la logique budgétaire la plus étroite, les politi-ques ont aggravé un climat de suspi-cion qui se retourne, en vendetta, contre leurs prédécesseurs.

Faux-fuyant, la discrétion impres-sionnante des juristes qui oublient de rappeler le principe inscrit dans le nouveau code et qui lie la res-ponsabilité pénale à la connaissance des faits incriminés : un chef d'en-treprise est désormais personnelle-ment responsable de ce dont il a eument responsable de ce dont il a eu connaissance. l'entreprise l'étant, elle, en tant que personne morale. Pourquoi aucune de nos grandes gloires juridiques ne nous rappeile-t-

elle qu'en la matière le droit rejoint le bon sens et que l'affaire du sang mériterait d'être regardée à cette

Faux-fuyant, la bonne conscience de la presse qui, tonte à sa fierté légitime d'avoir révélé le scandale, se dispense ultérieurement de toute de ses propres sources. Dans un tel climat de tensions collectives, le risque est grand, pour le premier des contre-pouvoirs, de se métarmorpho-ser en procureur et de préjuger, dans l'imaginaire collectif, des sanctions, avant même que les procédures de droit aient fonctionné.

Faux-fuyant aussi, le débat sur la responsabilité pénale des ministres. Il est trop facile, dans un climat délétère, de passer d'un extrême à l'autre, c'est-à-dire d'une irresponsabilité quasi complète, compte tenu du caractère ambigu de la Haute Cour, à une banalisation absolue, avec les membres du gouvernement soumis aux procédures de droit

commun. La séparation des pou- de la sorte, le politique, fitt-ce pour voirs mérite quelques aménagevoirs mente qualques amenage-ments. Avec pour toile de fond la montée du populisme, les remugles demagogiques, l'affaiblissement des corps intermédiaires, et, last but not least, la transformation aux yeux de la population des juges d'instruction en rédempteurs, le sajet exige davantage de réflexion et d'attention qu'une réforme de la Constitution jetée, à la hâte, en pâture à l'opinion cour l'argiger

Immaturité collective

Faux-fuvant ultime, la tendance Faux-fuyant ultime, la tendance collective à rejeter sur les seuls politiques la responsabilité de tous les dysfonctionnements, gravissimes, comme le sang contaminé, ou véniels. Au moment même où le politique se dévalorise, où la société civile prend le pas sur lui, l'ensemble des acteurs sociaux s'acharne, dans un dernier réflexe d'infantidans un dernier réflexe d'infantilisme, à le tenir pour le garant de la bonne marche de la société. C'est commode, trop commode pour les autres participants à la pièce, fonc-tionnaires, médecins, journalistes, de s'exonérer à si bon compte. Aussi

le mépriser, nous ne serons pas devenus adultes.

A ces questions-là, seule condition d'une thérapie collective, qui va répondre? Le président de la République « garant du fonctionnement régulier des pouvoirs publics », qui, pour l'instant, se contente d'une défense élastique? L'opposition trop heureuse d'enfourcher une affaire qui peut marquer les socialistes au fer rouge pour de longues années et les disqualifier au delà même de leur défaite de mars prochain ? La Haute Cour qui, avec un sentiment aigu de son ambiguité politique, jouera au juge pointilliste et débutant ? Les Eglises en charge des interrogations morales et qui évitent, avec détermination, ce terrain miné? Un silence aussi fracassant témoigne de notre immaturité collective : le drame du sang nous aura rappelé combien notre démocratie est inachevée.

E73 3. 1-3 50

ENE A SE

±

¹ ≅∀y.

200 THE PARTY

115-12-

122,-

13-4

(i) Cf Edgar Moria : « Cherchez l'iribic », le Monde daté 8-9 novem-

Constitution : les réformes décisives

par Olivier Duhamel

ERTES, lorsque François Mit-terrand relance la réforme constitutionnelle, il le fait aussi par calcul politique. Pour peser sur l'agenda, pour se doter d'un rôle avant et après mars. Pour éviter que ce terrain ne soit utilisé par d'autres et contre lui. Mais il peut aussi être sincère dans sa volonté d'améliorer nos institutions pour l'avenir. De surcroit, qu'importent ses motivations in eller offrent one occasion.

Certes, la réforme constitutionnelle n'est pas une priorité su regard de la lutte contre le chômage ou pour la paix en Bosnie. Elle n'est pas un souci primordial des Francais. Mais cette objection, toujours avancée, manque de pertinence. En quoi la réforme constitutionnelle créerait-elle un chômeur de plus ? Pourquoi diable devrait-on poser le problème sous forme alternative? La vraie question consiste à savoir si notre démocratie est ou non malade et si la réforme constitutionnelle peut ou non contribuer à la guérir. Gardons-nous à cet égard tant du scepticisme extrême que de l'illusion constituante. Cherchons plutôt les réformes, petites ou grandes, suscep-

des autres démocraties. D'où la nécessité de le réduire. Les partisans d'une dissociation entre le président et l'Assemblée plaident pour le maintien du septennat, quitte à ce qu'il ne soit plus renouvelable. L'arrenne de releve par de veleur gument ne manque pas de valeur, mais le septennat laisserait notre pays affublé de rythmes d'attribution du pouvoir proprement insen-sés. La où les Anglais désignent le pouvoir exécutif pour cinq ans, les Allemands ou les Américains pour quatre, nous continuerions, en prin-cipe, à l'attribuer tantôt pour deux ans (en 1993), tantôt pour trois (en ans (en 1995), tantôt pour dustre (en 1998), tantôt pour quatre (en 1998), tantôt pour un (en 2002), etc. L'intervalle qui sépare une présidentielle d'une législative varie trop. Le pouvoir accordé est souvent trop bref. Il s'en déduit ingouvernabilité et intesponsabilité, avec en prime la sempi-ternelle querelle de la cohabitation. Le vrai mérite du quinquennat tient

tibles d'améliorer l'Etat, les citoyens et leurs relations.

Quelques réformes d'ampleur paraissent s'imposer. Un mandat présidentiel exceptionneilement long distingue fâcheusement la France.

L'élargissement de la saisine du Conseil constitutionnel relève égale-ment des réformes amples et néces-saires. L'État de droit exige un vrai contrôle de la constitutionnalité de la loi. Dans notre système a priori et fermé, 0 % des lois d'avant 1958, moins de une pour mille des lois votées avant 1974, autour de 10 % des lois votées depuis, sont soumises au contrôle du juge constitutionnel. Il est temps de mettre fin à cette anomalie et d'associer davantage chaque plaident, donc nombre de citoyens, au droit constitutionnel pranque.

Le contrôle du Parlement

L'élargissement du référendum L'étargissement du referendum relève de la même catégorie, mais exige des précautions, surtout si l'on admet le référendum d'initiative «populaire» (c'est-à-dire, comme le dit très justement Jean-Luc Parodi, « minoritaire »). Faute de quoi la démagogie fiscale ou xénophobe emportera tout. Des solutions existent, en laissant certains domaines hors du champ référendaire, en réservant le référendum au domaine législatif et en organisant un contrôle en amont par le Conseil constitu-

Réforme d'ampleur, enfin, du moias en sun principe, que la sup-pression de la responsabilité pénale pression de la responsabilité pénale des ministres devant la Haute Cour. Elle s'impose plus que jamais au moment où le scandale du sang conduit aux dérives terribles que l'on sait – ou devrait savoir. D'un côté, l'incapacité de l'Etat à faire émerger toute la vérité, de l'autre, la soif de châtiment ravivée par les manœuvres, conduisent au déni des principes les plus élémentaires, à commencer par celui selon lequel on ne saurait mettre en accusation sans un minimum de charges, ni confondre la responsabilité politique et la responsabilité pénale. Il faut que la responsabilité politique joue pour responsabilité politique joue pour autrui : le ministre est responsable de ses collaborateurs et de leurs de ses collaborateurs et de leurs actes. Il est inacceptable que la responsabilité pénale puisse jouer pour autrui : nui ne peut alier en praon pour un fait qu'il n'a pas commis. Que ces distinctions élémentaires soient oubliées jusque par le législateur, pour le seul plaisir d'antendre Lament Pabius, donne une idée du triste état de notre pays. On peut espérer que, si ces prérogatives étaient confiées à des magistrats, ils respecteraient mieux les principes fondamentanx du droit pénal.

D'autres réformes paralitront

D'autres réformes paraîtront mineures. Comment redonner au Parlement ne fit-ce qu'une part du rôle qui doit être le sien ? Les projecteurs sont allumés sur le 49-3, symbole entre tous de l'affaissement du Parlement. Nous baignons dans

Il scrait beaucoup plus intéressant pour le Parlement de pouvoir peser sur le choix des textes à discuter. Pour prendre un exemple d'actua-lité, il aurait été plus important pour les députés d'avoir imposé de discuter bioéthique plutôt que lutte con-tre la corruption, et peu importe alors, sauf pour les deux intéressés, que le texte bioéthique soit un pro-jet Kouchaer ou une proposition Evin. Autre micro-réforme décisive, comme l'a écrit dans ces coloni Guy Carcassonne (1), la modifica-tion de l'article 42 pour que la dis-cussion des projets de lois porte sur le texte amendé par la commission et non sur le texte présenté par le

Le Parlement, par ces inflexions discrètes, pèserait plus et mieux sur la législation. Il faut aussi, il faut surtout qu'il exerce enfin un contrôle digne de ce nom. Une des raisons pour lesquelles la contamination du sida par le sang fait scan-dale chez nous et pas ailleurs tient à l'incapacité de notre Etat à dévoiler, expliquer, sanctionner ses propres carences. Une vraie commission d'enquête, contradictoire, publique, armée d'experts, aurait permis de savoir tout ce qui a été fait, quand et par qui, dans ce drame, voire

limite, la belle affaire! D'autres, ou les mêmes, demandent plus de propositions de lois (d'initiative parlementaire), moins de projets (d'initiative gouvernementale). La belle affaire encore, les premières n'étant souvent que des projets masqués.

aurait permis de l'empêcher. Nous mascarades actuelles. La haine populiste des politiques cesserait d'être alimentée par l'opacité. Nous nous donnerions quelque chance d'éviter semblables fiascos à l'avenir. d'éviter semblables fiascos à l'avenir. Pour cele, il suffit d'inspire dans la Constitution le droit de la minorité à imposer, une fois per session, une vraie, enquête, parlementaire. On objectera qu'il n'est pas techniquement nécessaire de l'inscrire dans notre texte fondamental. Mais il est psychologiquement indispensable de le faire pour changer nos mœurs trop majoritaires et trop timorées en

> On voit à travers ce dernier exemple combien une réforme d'apparence minuscule pourrait avoir des effeta décisifs. Certes, la pathologie de la démocratie dans notre pays relève autant, si ce n'est plus, des mœurs que des institutions. La déliquescence de l'éthique, la soif du pouvoir ou celle de l'argent, l'esprit de soumission ne se détruisent pes par une réforme de la Constitution. Mais, pour changer ces mœurs, quelques réformes constitutionnelles offirmat une aide utile. Ne serait-ce qu'à cette fin, elles sont indispen-

(i) Le Monde du 27 février 1992. Difvier Duhamel est directeur de la revue Pouvoirs.

Le Monde

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile

« Les rédacteurs du Monde »,

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :

Jacques Lesourne
Directeur ginéral: Michel Cros,
Membres du comité de direction
Jacques Guin. Philippe Dupuis.
Isabelle Tsaïdī.

15-17, rue du Colonel-Pierre-Aria 75902 PARIS CEDEX 15

Le Monde

TÉLÉMATIQUE ou 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

du « Monde »
12, c. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Codex

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Tél. : (1) 40-65-25-25 écopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F Télécopleur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

Commission paritaire des journaux er publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

Renzeignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

1, place Hobert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 à 30)

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie nermale y compris CEE avion
3 mais	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	I 123 F	1 560 F
155	1 890 F	2 086 F	2.960 F
ÉTRAN		oie aérienne tarif su	

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

221 MG 02 Durée choisie : 6 mois 🗆 1 an 🗆 3 mois 🗆

Ventillez anair l'obligeance d'écrire tous les nams propres en capitales d'imprimerte.

Nom: Prénom: Adresse: Localité : _Pays:_ *LE MONDE* diplomatique

Seizième volume de la collection

EST-CE LA FIN DU RÊVE AMÉRICAIN?

Au terme de douze ans de confrontation avec l'Union soviétique et de tentatives pour enrayer leur déclin économique, les Étata-Unis ont gagné la première bataille et perdu la seconde.

Etre la seule superpuissance ? L'Amérique y est certes parvenue, mais dans quel état ? Sur les découpres financiers et sociaux de douze ans de néolibéralisme et de déréglementation, l'architecte du « nouvel ordre mondial » se prépare, sous la pression de l'opinion, à privilégier sa reconstruction interne. Quels sont ses atouts internationaux ? Quels sont ses handicaps structurels ? Où en est le ravonnement de sa culture ?

« Manière de voir » fournit les repères de l'action du prochain hôte de la Maison Blanche.

ÉTATS-UNIS, FIN DE SIÈCLE



ETRANGER

La situation dans l'ex-Yougoslavie

Le renforcement de l'embargo ne devrait pas entraîner un infléchissement de la politique du gouvernement serbe

L'embargo imposé à la Serbie et au Monténégro depuis le 30 mai était censé contraindre Belgrade à cesser de soutenir l'effort de guerre des Serbes de Bosnie. Mais, constamment violé, il a été jusqu'à présent inefficace. On estimait, mardi 17 novembre, à Belgrade, que le renforcement de l'embargo décidé la veille par le Conseil de sécurité de l'ONU n'aurait pas non plus pour effet d'infléchir la politique de M. Milosevic.

BELGRADE

Market and

#m≤ .

R 4 7 part six agent.

innig frager en arac

Carried Company

施 施 1890年 - State

Market Market Co.

de notre correspondente

Le président de la Serbie, Slobodan Milosevic, n'a pas réagi mardi à la nouvelle mise en garde des Nations unies, Depuis le mois de juin, il appelle ses concitoyens à ne pas céder aux pressions internationales, affirmant que la Yougoslavie a suffisamment do ressources pétrolières et alimentaires pour vivre

Une manifestation sera organi-

sée, samedi 21 novembre à Paris

(à 14 heures, place du Pambéon), à l'appet de plusieurs organisa-

tions, dont la CFDT, et de per-sonnelités parmi lesquéles le car-dinal Decourtray, le président de Médecins sens frontières,

M. Rony Brauman, des députés

Partition in the spilling in t

silenciause et ne porest que deux benderoles ; « Nous ne politicos pas altrampas boths ne sevitins

pas » et « 1991 : Vukovar.

1992 : Sarajevo. 1993 : 7». Dens

le texte appelant à la manifesta-

tion, les organisateurs dénoncent «la guerre d'agression du régime

serbe contre la Croatie et la Bos-

nie-Herzégovine » et expriment

leur solidarité avec les victimes

de la guerre, « de la faim et du

froid, et d'abord d'une politique de purification ethnique que l'on

croyalt révolus en Europe».

et des intellectuels (1).

rence internationale « taut que dureront les sanctions ». L'opposition craint pour sa part que M. Milosevic, l'homme fort de la Serbie, ne tire avantage des nouvelles mesures annoncées par FONU.

Réserves · de carburant

C'est aussi la crainte du premier ministre yougoslave, M. Milan Panic, qui estimait mardi qu'elles auraient pour effet de « souder les Serbes » : « Les sancilons ne sont pas justes, [le conseil de sécurité] a exagéré. Je ne comprends pas que l'Occident puisse imaginer qu'une telle pression économique contribuera à un changement de régime politique en Yougoslavie », a-t-il déclaré. M. Panic réclamait au contraire à la communauté internacontraire à la communauté internationale un assouplissement des sanc-tions dont il aurait pu se prévaloir lors des élections prévues pour le

Pour le directeur de l'Institut de sciences économiques de Belgrade,

Récusent toute politique qui rentérine le fait accomplia, ils

appellent aussi le gouvernement

français et la Communauté auro-

péenne « à utiliser tous les

moyens, sans exclure le recours

à la force si nécessaire, pour feire cesser la guerre, maintenir l'intégrité des États internationa-

lement reconnue, faire respecter

les decits de l'homme et limiter ainsi des risques d'extension du

(1) Appellent solumnient 3 manifester: CPDT, UNEF-ID, Clubs Foram, figuipes enseignantes, Jeunes Verts enropéens, Mouvement des jeunes socialistes, Union des étudiants juis de France: des personnalités dont M, Paul Riester, le cardinal Decour-

E'e estataxe au aro.

conflits.

Un appel à manifester à Paris

« Nous ne pourrons pas dire

que nous ne savions pas »

en autarcie. Son allié, le dirigeant ultranationaliste Vojslav Seselj, a préconisé mardi la suspension des négociations dans le cadre de la confédirigeant serbe avant les élections, même si le scrutin était reporté de quelques semaines, comme cela a été suggéré ces derniers jours à Belgrade. M. Popovic estime qu'il faudra atten-dre le début du printemps pour mesurer les effets d'un embargo total. Les autorités serbes, souligne-t-il, ont pris leurs précautions, notamment en constituant de nouvelles réserves de carburant et de fioul domestique, et devraient pouvoir subvenir aux besoins de la population pendant

Phiver.

Depuis le mois de juin, d'importants trafics se sont développés pour violer l'embargo de l'ONU. Grâce à des entreprises offshore qui se chargeaient de sauvegarder une partie du commerce extérieur yougoslave et grâce à des faux documents dousniers, la Serbie et le Monténégro ont pu survivre sans graves pénuries. Le manque d'essence, qui a paralysé la circulation pendant les premiers mois de l'embargo, a disparu petit à petit de l'embargo, a disparu petit à petit avec l'importation massive de carbu-

Le développement du marché noir a aussi permis d'amortir les effets de l'embargo sans ralentir toutefois la l'embargo sans raientir toutefois la baisse du niveau de vie de la population. La chute de la production nationale a conduit à la fermeture de nombreuses entreprises et à la missen acongé obligatoire» de près d'un million d'employés qui touchent pour la plupart le salaire minimum garanti par l'Etat. Pour subvenir en partie à teurs besoins et à caux des quelque 1 200 000 retraités et 600 000 chômeurs, le gouvernement de Serbie fait appel à la planche à billets. Contrecarrant les mesures anti-inflationnistes du gouvernement fédéral tionnistes du gouvernement fédéral de M. Panic, les autorités serbes ont développé un système bancaire paral-lèle basé sur la spéculation sur les

devises étrangères et sur l'argent fictif qui vient combler le déficit budgétaire. L'Etat renforce sinsi son pouvoir en plaçant sous sa dépendance, en tant que crésincier, des entréprises jusqu'à présent autogestionnaires appartenant, solon le système youges-lave, à la société et non à Élitat. Ce système financier, que les

experts qualifient de amajleux», fonctionne principalement grâce à plusieurs banques privées, étroitement liées au régime de M. Milosevic, qui aspirent littéralement les économies en devises étrangères de la population en offrant aux épargants des taux d'intérêt de 12 % par mois. En placant ! 000 deutschemarks, le petit épargnant yougoslave touche 120 deutschemarks par mois, soit le montant d'un salaire moyen. Ces

seuil de pauvreté. Le capital en devises étrangères ainsi recueilli per-met aux entreprises privées d'em-prunter de l'argent liquide pour payer les fournisseurs étrangers alors que les transactions bancaires sont interdites par l'embargo.

Certaines de ces banques qui sont apparues avec la guerre ne cachent pas avoir également financé l'achat d'armes pour les Serbes de Bosnie et de Croatie. Leurs profits peuvent ler, seion le cours du dinar sur le marché noir des devises étrangères, jusqu'à 30 millions de deutschemarks par mois (100 millions de francs), seion les experts. De tels bénéfices ne sont possibles que dans une économie en dérive. Tout assainissement de la situation économine conterait les vivres aux « profiteurs de la

FLORENCE HARTMANN

Le gouvernement britannique interpellé par les travaillistes sur son refus d'accueillir des réfugiés bosniaques

Le gouvernement britannique a justifié, mardi 17 novembre, son refus d'accueillir 175 réfugiés bosniaques, bloqués à la frontière austro-slovène, en affirmant que leur demande eveit été faire enche la demande avait été faite après la décision de Londres d'exiger des visas pour la plupart des ressortis-sants de l'ex-Yougoslavie. Depuis le 6 novembre, pour éviter un a flot incontrôlé d'entrées », des visas sont nécessaires à l'entrée en Grande-Bretagne, sauf pour les Slo-vènes et les Croates.

Le parti travailliste a accusé le gouvernement de M. Major de mener à l'égard des réfuglés bos-aiaques « une pélitique inhuntaine, honteuse et écaurante ». Le premier ministre a rétorqué que « même avec la mellieure volonte du monde », la Grande-Bretagne ne pouvait pas « accuellir chaque per-sonne qui, pour des raisons très compréhensibles, souhaite quitter la Yougoslavie », M. Major à assuré que la Grande-Bretagne avait accucilli 40 000 Yougoslaves en 1991, parmi lesquels 4 000 ont demandé l'asile politique. L'Autriche a annoncé qu'elle hébergerait à titre provisoire les 175 candidats recalés à l'entrée en Grande-BreITALIE: après les révélations de plusieurs « repentis »

La police a lancé une vaste opération contre la Mafia

La police italienne a lancé. lundi 16 novembre, une opération contre la Mafia au cours de laquelle près de quatre-vingts personnes ont été arrêtées. Ce coup de filet a été déclenché après les confessions de plusieurs parrains repentis.

de notre correspondante

«La Mafia est à l'agonie : c'est le moment de frapper.» L'affirma-tion est de Tommaso Buscetta, le célèbre parrain repenti, qui a accepté de collaborer à nouveau avec la justice et de parler, cette fois, des liens entre Cosa Nostra et le monde politique devant la com-mission parlementaire d'enquête sur la Mafia.

Cette déclaration - faite au cours d'une audition qui a duré plusieurs heures, lundi 16 novembre, et s'est tenue dans un lieu secret - a pré-cédé de quelques heures le lancement d'une vaste opération de police, vite comparée à celle qui avait suivi en 1984 les premières révélations de ce même Buscetta, recueillies à l'époque par Giovanni

Cette fois, l'opération, dénommée « Leopardo », a conduit près de quatre-vingts personnes en pri-son pour un total de plus de deux cents inculpations, les autres accu-les étant déjà sous les verrous ou en fuite. Elle a été déclenchée éga-lement à la suite de la confession de deux autres repentis, Leonardo Messina et Paolo Severino, liés aux familles maficuses de la partic occidentale de la Sicile.

Cosa Nostra et les hommes politiques

Toutes ces révélations ont permis au procureur de la République de Caltanissetta, qui dirige l'enquête, de dresser un tableau de l'activité de l'organisation et même de faire un premier portrait d'une Mafia parallèle, celle des a stidde a («étoiles», en dialocte sicilien), qui tenteraient de prendre la place des patrons de Cosa: Nostra. Des entrepreneurs, des hommes au-dessus de tout soupeon, ont été inculpés pour « association masseuse ».

Parmi eux, deux députés et un a l'intention de demander la levée de l'immunité parlementaire. Une collusion entre politique et Mafia qui confirmerait, toujours selon lui, les propos de Tommaso Buscetta. Il n'existe pas à Cosa Nostra de «troisième níveau» représentant, dans une certaine littérature, des politiques qui contrôlent la Mafia. Au contraire, a encore une fois insisté l'ex-parrain, c'est la Mafia qui utilise certains hommes politijours attendre. Buscetta a promis d'en donner, mais plus tard, devant les juges.

Auparavant, l'ex-parrain avait toujours refusé de collaborer à ce niveau, soutenant que « l'Etat ne voulait pas vraiment la défaite de la Mafia». Aujourd'hui, après la mort des juges Falcone et Borsellino, Buscetta a corrigé sa vision des choses et accepté de parler des liens qui, au fil des années et des épisodes, mettent en contact la Mafia et la politique.

Ainsi, Cosa Nostra aurait été sol-Ainsi, Cosa Nostra aurait été sol-licitée pour soutenir deux tenta-tives avortées de coup d'Etat fomentées par l'extrême droite, celle du prince Valerio Borghese en 1970, et une autre en 1974. En 1978, la Mafia aurait tenté de sau-ver Aldo Moro, prisonnier des Bri-gades rouges, « mais elle se serait heurtée à l'opposition de certains hommes politiques».

Une autre révélation concerne l'assassinat du général Carlo Alberto Dalla Chiesa, tué à Palerme en 1982. C'est des 1979, alors que ce dernier ne s'occupait pas encore de la Malia, que Cosa Nostra aurait envisagé de le suppri-mer en se mettant d'accord avec ics Brigades rouges pour qu'elles revendiquent l'attentat. Le fils du général, Nando Dalla Chiesa, général, Nando Dalla Chiesa, député du mouvement anti-Mafia La Rete, a aussitôt déclaré que « pendant la période du terrorisme et au cours de l'enquête sur l'enlève-ment et la mort d'Aldo Moro, mon père a dû faire des découvertes gênantes mellant sa vie en danger ». - (Interim)

u TURQUIE: quatre policiers tues à Istanbal. - Quatre policiers ont été tués, mardi 17 novembre, près de la mosquée de Lovent à Istanbul, mitraillés dans leur voiture par un commando qui a réussi à prendre la fuite. Cet attentat, le premier depuis un mois dans la métropole turque, a été revendique au nom d'un groupe jusqu'à présent inconnu, «l'armée rouge». La police a relancé mardi l'opération «chasse aux terroristes» contre le mouvement d'extrême gauche Dev Sol, qui s'est traduite, depuis juilici, par 34 «terromsies» tues e une centaine arrêtés, généralement sur dénonciation. Dans les six premiers mois de l'année, 56 per-|sonnes - 33 policiers, 15 terroristes et 8 civils - avaient été tuées dans des attentats semblables. - (AFP.)

M. Paul Riceur, le cardinal Decour-tray, MM. Gilles Martinet, Rony Brauman, Pierre Vidal-Naquet, Alain Finkielkraut, François Fetjö, Pierre Hassace, Jacques Julliard, Jean-Fran-cois Revel, ninsi que des députés parmi lesquets MM. Bernard Stasi. Claude Evin, Gérard Gouse, Jean-François Deniru, L'intervention militaire russe dans le Caucase

Répit pour les Tchétchènes difficultés persistantes pour les Ingouches

de notre correspondent

La Russic semble disposée à reidcher un peu la pression qu'elle exerce sur la République « indépen-dante » de Tchétchénie depuis l'entrée de ses troupes en Ingouchie. L'administrateur de l'état d'urcace dans la région, M. Serguei Chakhrai, a annoncé, mardi 17 novembre, que les forces russes allaient reculer de 8 kilomètres en decà de la ligne provisoire de démarcation entre l'ingouchie et la Tchétchénie. Mais Moscou a attendu pour cela que les unités attendu pour ceta que les unites tehétehènes donnent l'exemple en s'éloignant les premières de ce « front » où la tension était très vive ces demiers jours. Les soldats russes avaient fait grand usage de balles traçantes et de détonations en tout genre, apparemment pour impressionner les Tehétehènes, dont les combattants, armés de beie et de bore et russemblés à la bric et de broc et rassemblés à la hâte, étaient en tout état de cause, selon des témoins, en situation de grande infériorité.

La réalisation de cet accord de retrait mutuel avait été retardée à la suite d'un incident rocamboles-que qui a fait l'objet de récits contradictoires. Selon les médias officiels russes, un groupe de com-battants tehétehènes dirigé par le président, le général Doudaev en personne, avait attaqué un poste de garde russe, blessant grièvement un soldat. De source tchétchène, on affirme que le président Doudaev se trouvait en mission d'inspection » (les troupes russes stationnent actuellement sur des territoires que les Tchétchènes considérent comme teurs) lorsque sa voiture a été interceptée par des soldats russes que ses gardes du corps ont désarmés après une «courte explication». A la suite de quoi, les soldats russes auraient exigé (et apparemment obtenu)
qu'on leur rende leurs armes, mais
aussi réclamé une compensation
pour le « préjudice moral » subi,
sous la forme de 500 000 roubles et de deux caisses de vodka et de cognac... Entre-temps, une délégation tchétchène venue négocier avec les Russes dans la capitale ingouche Nazran avait été arrêtée à titre de représailles, et, semble-t-il,

et otages

Le côté un peu burlesque des événements ne doit pas dissimuler le fait que la situation est devenue assez sérieuse pour le général Doudaev. Bête noire des autorités russes, qu'il provoque souvent par ses déclarations de matamore, l'ancien général d'aviation doit à présent résister aussi bien à la present résister aussi bien à la pressent résister aussi bien à la pres-sion extérieure qu'à une forte contestation intérieure, notamment de la part de son vice-premier ministre, M. Mamodaev, qui dispose, comme la plupart des autres dirigeants tchétchènes, de sa propre milice. Les autorités russes, qui proclament n'avoir aucune inten-tion de remettre militairement au pas la Tchétchénie, opération qui risquerait d'être extrêmement sanglante, ont donc quelques raisons d'espèrer que leur démonstration de force dans la région puisse suf-lire à précipiter la chute du bouillant général.

Dans le même temps, la situa-tion en Ingouchie même reste très

difficile pour la population locale, et plus encore pour les réfugiés (dix-buit mille maisons ingouches auraient été brûlées dans la région contestée de Prigorodny, près de la capitale ossète Vladikavkaz). L'approvisionnement est de plus en plus rare, les camions apportant des vivres sont bloqués ou pillés au passage par les Ossètes. Un nom-bre indéterminé d'otages ingouches restent détenus en Ossètie du Nord, et les tentatives faites par les troupes russes, théoriquement en charge de faire respecter l'état d'ur-gence, pour obtenir leur libération restent sans effet. De plus, un grand nombre d'otages ingouches ont été transférés en Ossétie du Sud, c'est-à-dire en territoire géorgien. Le retour des réfugiés, prôné par les responsables russes, reste hautement aléatoire : ainsi un groupe d'une centaine de personnes, qui étaient revenues dans les ruines de leur village pour reconnaître les corps de leurs es, qui étaient revenues dans proches, en principe sous la protec-tion de deux blindés russes, a été arrêté. Les femmes out été relàchées, mais tous les hommes ont été emmenés vers une destina-

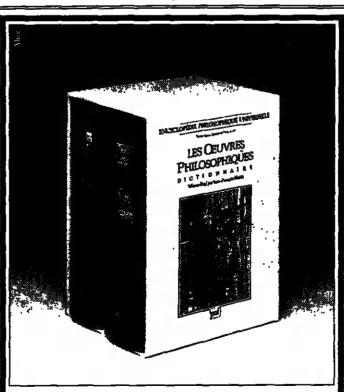
tion inconnue. A Moscou, M. Piotr Fedosov, un responsable de l'Union civique, le parti « centriste » qui critique l'ac-tuel gouvernement tout en ménageant M. Eltsine, a dénoncé mardi les actes de « cruauté » dont ont été victimes les Ingouches. Il a aussi souligné que les autorités russes n'avaient pas pris les mesures preventives nécessaires, et mis en cause la partialité des médias russes, qui a, selon lui, contribué à refuser et en proposer d'autres. -i aggraver la situation sur le terrain,

et dont il a rendu responsable le ministre de l'information, M. Mikhail Poltoranine.

De fait, la télévision russe, en particulier, a présenté les événements de manière parfaitement scandaleuse, même si certains organes de la presse écrite se sont ensuite fait l'écho des atrocités commises sur le terrain. Les autorités de Moscou out depuis lors confirmé leur détermination à contrôler strictement la couverture des événements, puisque tous les journalistes qui désirent se rendre sur place doivent désormais recevoir un agrément préalable, et toutes leurs informations devront en principe - être soumises à l'examen » de l'administrateur provisoire de la région, M. Chakh-

JAN KRAUZE

O POLOGNE: M. Walesa a signé la Constitution provisoire. – Le pré-sident Lech Walesa a signé mardi 17 novembre la « petite Constitution » polonaise, Loi fondamentale provisoire qui remplace la Constitution communiste de 1952 en attendant l'élaboration d'un texte définitif. M. Walesa avait ajourné la signature de ce texte jusqu'à ce que le tribunal constitutionnel se ononce sur la validité du vote de la Diète, contesté par certains députés. Le tribunal a débouté les plaignants mardi. Aux termes de la « petite Constitution», le président désigne le premier ministre et le cabinet, mais la Diète peut les



ENCYCLOPÉDIE PHILOSOPHIQUE UNIVERSELLE

Volume III - Les Œuvres Philosophiques dirigé par Jean-François Mattéi.

Ce troisième volume de l'Encyclopédie Philosophique Universelle présente, pour la première fois dans l'édition mondiale, un dictionnaire raisonné des œuvres fondamentales de tous les temps et de tous les pays. Mille quatre cents spécialistes internationaux ont recensé 9 100 œuvres de 5 400 auteurs en toutes disciplines, de la métaphysique aux sciences exactes. L'ensemble fait de ce dictionnaire un instrument incomparable de références, de recherches et de culture.

Dictionnaire en 2 tomes de 4 656 pages - 4 500 F publié avec le concours du CNL.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Le congrès du Parti social-démocrate allemand s'est achevé, mardi 17 novembre, à Bonn par un débat sur la politique de sécurité où se sont affrontées deux positions maximalistes : le refus de toute participation de l'Allemagne à des opérations militaires hors de la zone couverte par l'OTAN et « l'utopie » d'une défense collective internationale. La résolution adoptée par les délégués continue de limiter très strictement la possibilité pour l'Allemagne de participer à des opérations de « cas-

BONN

de notre correspondant

Quelles que soient ses intentions futures, le président du Parti social-démocrate, M. Björn Engholm, n'avait apparemment pas l'intention de se battre sur tous les fronts, - il lui suffisait déjà de mettre son autorité en jeu sur la politique d'immigration. Les conceptions du parti en matière de sécurité restent dominées par une approche extrêmement réticente à l'égard de tout ce qui pourrait apparaître comme une tentative d'engager des forces allemandes Malgré le soutien du Parti social-démocrate aux accords de Manstricht, les implications dans une politique de sécurité européenne commune sont restées totalement

absentes des débats. La résolution se borne à approu-ver globalement une telle politique, pour affirmer aussitôt que l'inté-gration militaire ne devait pas devenir « le catalyseur du processus d'unification ». Elle condamne la aire fra allemand et la déclaration de Petersberg de l'Union de l'Europe occidentale annonçant l'embryon d'une défense européenne com-

L'ancien bras droit du chancelier Willy Brandt pour les questions de sécurité, M. Egon Bahr, a défendu le droit du Parti social-démocrate, après l'effondrement des blocs. à soutenir l'utopie d'un système de sécurité collective, tout comme il a soutenu autrefois, a-t-il affirmé, l'utopie d'une politique de rappro-chement avec l'Est, « Il s'agit de rendre concrètement les guerres mpossibles en Europe », a-t-il dit,

Dans son discours d'ouverture. M. Engholm s'était opposé à ce que l'OTAN et l'UEO se transfor-ment en «instruments d'intervention ». Il avait rappelé lui aussi que son parti souhaitait un renforce ment du rôle des Nations unies et voulait, dans ce cadre, développer, en Europe, le rôle de la Conférence sur la coopération et la sécurité en Europe (CSCE) .

De nombreux orateurs se sont prononcés au cours du débat en faveur d'un élargissement du nom-bre des membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. La résolution adoptée par le congrès indique que, s'il était décidé un jour, dans le cadre d'une réforme de l'organisation mondiale, de mettre à la disposition de l'ONU une force internationale chargée d'assurer la paix, le SPD pourrait envisager, sous certaines conditions, la participation d'un contingent allemand à cette force.

En attendant, les sociaux-démocrates n'approuveront pas d'amé-nagement de la Constitution allemande qui aille au-delà de l'envoi de «casques bleus» pour des mis-sions de « maintien de la paix » décidées « avec l'accord de toutes les parties » à un conflit, à l'exclusion de toute mission de combat Le congrès s'est également pro-noncé pour le retrait du navire de guerre allemand envoyé dans l'Adriatique pour veiller au respect de l'embargo décidé par l'ONU contre la Serbic.

HENRI DE BRESSON

GRANDE-BRETAGNE : les suites de l'« Irakgate »

La police enquête sur les contradictions de l'ancien ministre du commerce

de notre correspondant

La police britannique a été char-gée, mardi 17 novembre, d'enquêter à propos des « inconsis-tances », c'est-à-dire des contradictions, relevées dans les propos de M. Alan Clark, ancien ministre du commerce (de 1986 à 1989) du gouvernement de M= Thatcher, et principal «témoin» de i'« irakgate».

Retiré de la vie politique depuis les élections législatives d'avril dernier. M. Clark est l'homme par qui cès, il y a une dizaine de jours, des

HONGRIE

Le Parlement a ratifié l'accord d'association avec la CEE

Le Parlement de Budapest a rati-fié, mardi 17 novembre, l'accord d'association de la Hongrie et de la Communauté européenne, conclu le 16 décembre 1991 à Bruxelles avec deux autres pays d'Europe centrale (Pologne et Tchécoslovaquie).

Ce texte prévoit le démantèlement progressif des barrières douanières sur une période de dix ans. Au cours de négociations souvent ardues avec Bruxelles, la Hongrie avait demandé une plus grande ouverture des marchés communautaires, surtout pour ses produits agricoles, mais a dû y renoncer à cause, notamment, de l'opposition de la France.

En raison des difficultés provoquées par la ratification du traité de Maastricht, aucun Parlement des Douze n'a encore approuvé l'accord d'association, qui devait entrer en vigueur le 1e janvier 1993. En attendant, l'accord intérimaire, appliqué depuis le mois de mars, sera vraisemblablement prolongé. L'application de cette mesure transitoire a déjà rapporté, selon le gouvernement, environ 250 mil-liards de dollars à la Hongrie, qui réalise 51 % de son commerce extérieur avec la CEE. - (Corresp.)

trois dirigeants de la société Matrix Churchill, accusés d'avoir exporté illégalement des armements en Irak tie Monde du 18 novembre), l'ancien ministre avait confirmé les déclarations du directeur de Matrix, M. Paul Henderson. Celui-ci avait affirmé que M. Clark lui avait conseillé de mettre en valeur l'usage civil des machinesoutils fabriquées par sa société, afin d'obtenir des licences d'expor-

Avec ce témoignage et la divulgation des quelque cinq documents officiels confidentiels allant dans le même sens, les accusés avaient convaincu la justice que le gouver-nement était au courant de l'exportation d'armements en Irak, et qu'il avait même encouragé ce commerce. En conséquence, les charges contre les trois hommes avaient été abandonnées. Or, à l'occasion de précédentes déclara-tions. M. Clark avait formeilement démenti avoir encouragé des entre-prises britanniques à violer l'embargo frappant les exportations de matériels «sensibles» en Irak.

M. Clark, qui est unanimement qualifié de « non conformiste », a souvent provoqué l'embarras du gouvernement par ses déclarations d l'emporte-pièce. Partisan des ventes d'armes dans la mesure où celles-ci favorisent l'industrie britannique, il avait estimé, au cours du procès, que les règles relatives à l'embargo étaient « ennuyeuses et inopportunes ».

Le premier ministre s'est nettement démarqué de M. Clark, souli-gnant que l'ancien ministre lui avait assuré ou'il était « totalement faux » de suggérer qu'il avait conseillé de cacher l'usage militaire des exportations de Matrix Churchill. L'enquête lancée par la police devra déterminer si M. Clark peut être poursuivi pour avoir « perverti le cours de la justice ». Sir David Steel, ancien chef du Parti libéral, a indiqué que M. Clark joue appa-remment le rôle d' « utile bouc émissaire » et estime improbable qu'une telle décision indiciaire ait pu être prise sans que M. John Major ait été tenu au courant.

LAURENT ZECCHINI

AFRIQUE

ANGOLA: selon des sources gouvernementales

Les forces de l'UNITA contrôlent les deux tiers du pays

de notre envoyé spécial

L'Union nationale pour la libération totale de l'Angola (UNITA) de M. Jonas Sawimbi continue lente-ment mais surement de grignoter le territoire angolais. Ses troupes occupent globalement les deux tiers du pays, reconnaissent à présent différentes sources gouvernemen-tales. L'UNITA contrôle plusieurs provinces. Neuf municipalités sur douze sont aux mains de M. Sawimbi, dans la province de Benguela; dix sur treize dans la province de Huila; dix sur onze dans la province de Huambo, où «la ville de Iluambo elle-même est aux deux tiers sous la coupe de l'UNITA», nous a affirmé le directeur de la province, M. Baltazar Manuel.

M. Manuel estime qu'au moins 6 000 soldats de l'UNITA sont cantonnés dans la province de Huambo, qu'il a dû quitter sous la menace le 29 octobre, pour se réfugier à Luanda. Les troupes de l'UNITA sont très actives à Bié, la province natale de M. Sawimbi, Elles sont concentrées près d'An-dulo, et occupent plusieurs villages. Dans la province voisine de Moxico, l'UNITA occupe Cangamba, site d'une célèbre bataille où elle avait été défaite en 1986. D'autres regroupements sont signalés près de la rivière Pungu-Bungue, d'où les rebelles se préparent à attaquer la capitale Luona, et à investir la province de Lunda-Sul.

Les hommes de M. Sawimbi ont pris Lumbala Nguimbu, et les mines de diamants de Cafunfu, dans la province de Lunda Norte, dans le nord-est du pays, près de la frontière zarroise. Autant de théoriquement coupée de ses anciens alliés américains et sud-

D'importants mouvements de troupes ont été repérés dans des provinces du Zaîre et de Uije, au nord, où, selon la presse gouverne-mentale, « des étrangers réhabilitent pour l'UNITA l'aéroport de Kicia, près de Ulge». Dans cette pro-vince, l'UNITA occupe Makela,

Duzombo, Damba, Kitexe, Dembe, et Bungo. Dans la province de Malanje, des sources proches de l'ONU affirment que 7 000

hommes de l'UNITA encercient la capitale Malanje, et seraient prêts à investir la ville à partir de Xa-Muteba. Les troupes de l'UNITA ont pris le chantier du barrage hydroélectrique de Capunda, où elles avaient retenu plusieurs dizaines

de ressortissants brésiliens et LUNDA NORTE LUNDA SOL TUAM BE MOXICO HUTCA **EUANDO EUBANGO**

russes. Caxito, la capitale de la province de Bengo, à soixante kilo-mètres au nord de Luanda, est tombée le 3 novembre, et consti-tuait la base de l'UNITA la plus proche de Luanda.

L'armée gouvernementale n'a fait aucune tentative pour reprendre cette localité, craignant que l'UNITA ne mette à exécution ses menaces de faire sauter deux ponts et un barrage à proximité de la capitale. Les hommes de M. Sawimbi occupent aussi Ambriz. Le gouverneur de Bengo, M. Ventura de Azevedo, a été contraint de quitter son poste pour se réfugier à Luanda, où il gère maintenant un commerce.

5.20 1 M 1 W W.

Date to the Care

[45° "

200

5.44 .44 77-1

10 mm 10 mm

V. 14

7.2.

밁뜵

¥1.

 $z_{2\gamma}$

37

11.6

Ç.,

ii.

11

- -

Berthalt - --

Quinze jours après les violents combats qui ont opposé les forces gouvernementales à l'UNITA, Luanda est désormais sous le contrôle total du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA, au pouvoir depuis 1975). Les provinces de Namibe et de Kuena au sud, près de la frontière namibienne, sont également sous contrôle des forces régulières. La province de Kuando Kubango est toujours aux mains du MPLA, à l'exception de l'extrême sud-est où se trouve Jamba, le quartier géné-ral de l'UNITA.

Enfin, la province de Cabinda est toujours coupée du reste du pays par une langue de terre zar-roise, et toujours sujette aux pres-sions des différentes factions du Front de libération de l'enclave de Cabinda (FLEC), un mouvement indépendantiste multiforme dont selon le gouvernement. l'aile activiste aurait été formée par les militaires de l'UNITA.

Les partisans de M. Savimbi traqués dans la capitale

Luanda tente d'oublier quatre jours sanglants

LUANDA

gde notre enygyé spécial La terrasse du Surf au bord de la mer est bondée. Les plages d'ilna, une presqu'ile qui ferme la baie de Luanda, sont noires de monde. Deux semaines après les violents combats qui ont permis aux forces gouvernementales d'évincer les troupes de M. Jonas Savimbi de la capitale, les Luandais essaient

En quatorze ans de lutte contre le pouvoir colonial portugais, puis seize ans de guerre civile, les combats n'avaient jamais atteint Luanda avec une telle violence. La volonté gouvernementale de «vider» la capitale des forces de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), qui s'y trouvaient depuis septem bre 1991, a plongé la population de Luanda, plutôt pacifique, dans un réglement de comptes sangiant.

Samedi 31 octobre, tout était prêt. La police anti-émeute, créée en début d'année avec l'incorporation de militaires «démobilisés» et formée par des instructeurs espagnois, avait pris position aux endroits stratégiques, près de toutes les places fortes de l'UNITA. Les semaines précé-dentes, des armes avaient été distribuées à d'autres soldats démobilises et aux militants « les plus surs » du Mouvement pour la libé-ration de l'Angola (MPLA), le parti au pouvoir. A 13 h 30, après l'échec d'une ultime tentative de négociation au siège de la Commis-sion conjointe politico-militaire (CCPM), le chef des négociateurs de l'UNITA, M. Elias Salupeto Pena, neveu de M. Savimbi, était interpellé alors qu'il se rendait à l'Hôtei Turismo, l'un des sièges de

Peu après, un policier, enlevé par des militaires de l'UNITA, ouvrait le feu sur ses ravisseurs. les hommes de l'hôtel ripostaient. Le signal était donné. L'occasion tant attendue par les durs du MPLA se présentait enfin. Presque instantanément, des combats éclataient partout où se trouvaient des gens de l'UNITA. Mortiers, roquettes, rafales d'armes automa tiques: bien préparées à l'action, les forces gouvernementales et les civils armés ne laissaient aucune chance aux 2 500 hommes de l'UNITA cantonnés en ville.

L'Hôtel Turismo, près du bord de mer, l'Hôtel Tropico, à flanc de colline. l'ancienne résidence de M. Savimbi à Miramar, un quar-

tier résidentiel sur les hauteurs de la ville, toutes les maisons et les immeubles où se trouvaient les membres de l'UNITA out été pris d'assaut. Des consignes précises avaient été données d'anéantir les fidèles de M. Savimbi. L'affaire se transformait rapidement en «chasso aux sorcières». Dans les quartiers les plus reculés des faubourgs, on a poursuivi les sympa-thisants de l'UNITA – ou supposés tels. Les dénonciations de voisins jaloux, les règlements de comptes, de vieilles haines tribales ont fait le reste : des milliers d'Angolais ont été tués en quatre jours dans l'en-

Une bataille gagnée

semble du pays.

Le gouvernement a atteint son but. L'UNITA n'existe plus à Luanda. Le mouvement de M. Savimbi est décapité. M. Salupeto Pena et le vice-président du mouvement, M. Jeremias Chitunda, deux des plus proches collaborateurs de M. Savimbi, sont morts. Treize généraux et plusieurs officiers de l'UNITA sont prison-niers. Le général Arlindo Chenda Pena, « Ben Ben », le chef d'étatmajor de l'UNITA, contrairement aux affirmations des autorités et aux images présentées par la télévi-sion angolaise, n'a pas péri au cours des combats; il a réussi à fuir et se trouve désormais à Caxito, une ville contrôlée par l'UNITA, à 60 kilomètres au nord

Le parti du président Dos Santos, légitime par les urues, a repris l'initiative en gagnant une bataille à Luanda. Le MPLA veut maintenant pousser son avantage en accélérant le processus politique. Le gouvernement a convoqué pour cette semaine une réunion des différents partis, au cours de laquelle l'ouverture du Parlement issu des demières élections législatives sera

Les stratèges du MPLA estiment que le président doit maintenant nommer un premier ministre et appeier les députés élus à sièger avec ou sans la participation de l'UNITA. Les dirigeants du MPLA pensent qu'en refusant d'envoyer ses députés à l'Assemblée, M. Savimbi rejetterait définitivement les élections de septembre et se couperait ainsi un peu plus de la communauté internationale qui l'a incité ardemment à participer au nouveau jeu politique angolais.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

NIGÉRIA: prolongation du régime militaire

L'élection présidentielle est reportée à juin 1993

Les autorités nigérianes ont annoncé, mardi 17 novembre, le report de l'élection présidentielle - prévue en décembre - au

12 juin 1993. La décision du chef de l'Etat, le général Ibrahim Babangida, a suscité de vives réactions parmi les opposantz au régime militaire.

correspondance (

C'est la troisième fois, en l'espace de deux ans, que les militaires repoussent l'échéance de leur retour dans les casernes. « l.a stabilité du dans les casernes. «La stabilité du pays» ne saurait être «sacrifiée» à des impératifs de date ou à un respect trop pointilleux des engagements, a rappelé, mardi 17 novembre, le chef de l'Etat nigérian, le général Ibrahim Babangida. Se voulant rassurant, il a sollicité «l'intelligence» de ses concitoyens: ni lui ni ses «collègues» du Conseil dirigeant des forces armées (CDFA) n'ont de «plan secret» pour rester au pouvoir

oes torces armées (CDFA) n'ont de « plan secret » pour rester au pouvoir « plus iongtemps qu'il n'est absolument nècessaire », a-t-il souligné.

L'élection présidentielle, prévue pour le 5 décembre, n'en est pas moins reportée au 12 juin 1993 – la phase de transition vers un régime civil ne devant s'achever que le 27 août huit ans jour pour jour apple août, huit ans, jour pour jour, après le coup d'Etat qui avait porté au pouvoir le général Babangida. Ce report, approuvé mardi par le CFDA, a été annoncé, dans l'aprèsmidi, par le vice-président Augustus

Aikhomu.

La nouvelle n'a pas surpris grand monde. Elle semblait même inévitable, depuis le «déraillement» catastrophique des élections primaires de septembre, censées permetre la sélection des candidats des deux seules formations politiques autorisées dans le pays, la Convention nationale républicaine (NRC) et le Parti social-démocrate (SDP).

Calculs politiques

Fraudes, manipulations et «achat» d'électeurs avaient pris de telles proportions, que le gouverne-ment avait dû en annuler les résul-tats et dissoudre les instances dirigeantes des deux partis. Les geantes des deux partis. Les vingt-trois candidats de septembre ont été finalement disqualifiés et ont perdu le droit de se présenter à des élections, jusqu'à la fin de la période de transition.

de transition.

Soucieux de donner des gages de sa bonne foi, le président Babangida a aménagé le calendrier électoral de façon à transférer, dès que possible, une partie du pouvoir aux civils. Le 2 janvier prochain, le CDFA sera dissous et remplacé par un Conseil de défense et de sécurité, comme le

prevoit la Constitution. Le même jour, le gouvernement cedera la co a un «Conseil de transition», présidé par un civil.

Pour éviter toute tentation aux membres du Conseil, cent-ci scront « mis sur la touche», dès la fin de la période de transition, et seront interperiode de transition, at second meta-dits d'exercer une quelconque res-ponsabilité gouvernementale durant l'année suivante. Quant à l'Assem-blée nationale, elle commonera, dès janvier également, sinon à légifé-rer, du moins à débattre des grands dossiers nationaux.

Le président espère faire ainsi l'économie de la Conférence astio-nale, réclamée par l'opposition, mais dont il craint qu'elle n'exacerbe les rivalités ethniques et n'effrite davan-tage le «ciment» fédéraliste.

Ces calculs politiques n'ont pas vraiment séduit. Avant même l'annonce du report des élections, les opposants du mouvement Campagne pour la démocratie (qui regroupe une vingtaine d'organisa-tions militant pour les droits civiques), avaient appelé à la « désobéissance civile», au cas où le président Babangida resterait au pouvoir au-delà du 2 janvier. Cela n'a pas empêché les partisans du chef de l'Etat de lui manifester leur soutien. en organisant un important ressem-blement, à Kano, dans le Nord musulman. Le général Yakubu Gowon, ancien chef de l'État et vainqueur de la guerre civile contre le Biafra, lui a également apporté sa

En revanche, la presse du Sud n'a pas manqué de se déchaîner, publiant, par exemple, une interview de l'avocat Gani Fawchinmi, bruyant activiste des droits de l'homme, qui n'hésite pas à comparer le chef de l'Etat nigérian à Hider et à Mussolini. De même, le discours que l'écrivain Wole Soyinka a récemment, inconsorté récemment prononcé devant le récemment prononcé devant le congrès de l'Association des auteurs nigérians, a eu les honneurs des hebdomadaires. Le prix Nobel de littérature compare Me Maryam Babangida à feue Elena Ceausescu et actue le résime militaires d'âtre le accuse le régime militaire d'être le responsable des faillites de la transi-

Autre volée de bois vert, à l'adresse du président : celle du général Obasanjo, ancien chef de l'Etat – qui avait remis le pouvoir aux civils, en 1979. Accusant M. Babangida de «manipulations», il le met en garde contre «toute prolongation du régime militaire», qui ne peut être assimilée, selon lui, qu'à une «déclaration de guerre contre les droits souverains du peuple nigérian». Lé pays, souligne-t-it, «est trop fragile pour résister à une autre commotion» de l'ampleur d'une guerre civile. guerre civile.

MICHELE MARINGUES



La monumenta

Le pouvoir ne parvient pas à contenir la violence des islamistes

L'Algérie a décidé de réduire à un « niveau symbolique » sa représentation diplomatique en Iran. Dans un communiqué publié, lundi 16 novembre, le ministère des affaires étrangères a justifié cette décision par « une campagne d'ingérence et d'hostilité ouverte (de Téhéran) contre le pays et ses institutions ». Le pouvoir reproche, en effet, à l'Iran de soutenir activement les islamistes, dont il ne parvient pas à contenir la

ALGER

de notre correspondent

Le tout récent limogeage du ministre de la justice, M. Abdelhamid Mahi-Bahi, et son remplacement par le président de la Cour suprême, M. Mohamed Téguia, ont suscité de sérieux remous au sein du monde politique. Relevé de ses fonctions par le Haut Comité d'État (HCE), sur proposition du premier ministre, M. Belaid Abdessiam, M. Mahi-Bahi s'est vu reprocher d'avoir pris des mesures de suspension à l'encontre mesures de suspension à l'encontre de cinq magistrats, d'une manière «hâtire, improvisée et inopportune».

Ces mesures, depuis lors annulées, visaient notamment MM. Abdelmalek Sayeh, procureur général du tribunal d'Alger, et El-ludi Berrim, président de la cour de Mostaganem et
président du Syndicat de la magistrature. Ces deux magistrats avaient eu
à traiter, dans le passé, des dossiers
sensibles touchant, selon la terminologie officielle, à «l'intérêt supérieur
de la nation», implicuant en ontide la nation», impliquant en parti-culier des intégristes et des défen-seurs de la cause berbère.

EN BREF

D GUINÉE: protestation contre L'Association guinéenne des édi-teurs indépendants (AGEI) a demandé, lundi 16 novembre, à Conakry, la libération du journaliste Foday Fofanah, détenu sans inculpation depuis le 22 octobre. M. Fofanah, qui assure la corres-pondance de l'agence Reuter et de la BBC, avait signalé que plusieurs centaines de Libérions avaient reçu une instruction militaire en Guinée. Ces Libériens sont, cutretemps, retournés à Monrovia, cà ils forment une unité paramilitaire fidele au président intérimaire Amos Sawyer, - (Reuter.)

□ LIBYE : un nouveau chef de la diplomatie. - L'ancien premier ministre (1987-1990), M. Omar Al Mountasser, a été nommé, mardi 17 novembre, ministre des affaires étrangères, par le Congrès général du peuple (Parlement), réuni à Syrte. Il remplace M. Ibrahim Mohamed Bichari et était ministre de la planification économique dans l'équipe sortante. Il était aussi membre d'un comité de lizison charge de teuter de prendre contact avec Washington et Londres à propos de la crise consécutive à l'attentat contre le Boeing de la PanAm qui a explosé au-dessus de l'Ecosse en 1988. - (AFP.)

MAROC: un nouveau ministre de l'agriculture. - Hassan II a nommé, mardi 17 novembre, M. Abdelaziz Meziane ministre de l'agriculture et de la réforme agraire. Secrétaire général du département des travaux publics, il remplace M. Othmane Demnati, démissionnaire pour « des raisons d'ordre personnel ». - (AFP.)

BOMALIE : une « centaine de malades » parmi les boat-people attendus à Adea. - Scion le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR, Genève), une a centaine de malades » se trouvent parmi les quelque 2 500 réfugiés somaliens du cargo MV-Somai, attendu à Aden (Yémen), dans la matinée du mercredi 18 novembre. - (AFP.

Q ZAMBIE : violentes émentes à Lusaka. - Deux personnes ont été grièvement blessées, mardi 17 novembre, à Lusaka, lors de violentes émeutes. Cette explosion de colère a été provoquée par l'annonce de la fermeture du marché principal de la capitale, les autorités municipales invoquant les mauvaises conditions d'hygiène. Plu-sieurs marchés ont été récemment fermés, du fait de la grave épidémie de choléra qui ravage le pays, et notamment la province minière du Copperbelt, dans le nord. -

M. Mahi-Bahi a joué gros en sancm. mani-dant a joue gros en sanc-tionnant ces magistrats et a perdu la partie. Selon la presse locale, qui le présente sous les traits d'un « M. Propre», intransigeant sur les principes, l'ex-ministre de la justice aurait refusé de revenir sur ses déci-sions en déclarant : « C'est eux ou moi.»

Cette affaire a pris une nette coloration politique dans la mesure où M. Mahi-Bahi, que l'on disait très proche de l'ancien président Mohamed Boudiaf, a reçu l'appui de personnalités connues pour leur fidélité aux idées de l'ancien chef de l'Enat, assassiné au mois de juin dernier. Ainsi Me Leila Astaout, ancien ministre de la jeunesse et des sports, vient-elle, en signe de protestation, de démissionner avec éclat du comité de parrainage du Rassemblement patriotique national (RPN), cher à Mohamed Boudiaf. Le même jour et ce n'est peut-être pas un hasard, la veuve de l'ancien chef de l'Etat, Me Patiha Boudiaf, rendait publique une lettre adressée, le 12 novembre, à M. Ali Kafi, président du HCE, pour lui demander «de faire activer l'instruction du dossier de l'assassinat de son épour». Dans cette missive, elle faisait allusion aux «commanditaires (de cet attentat) qui ne sont actuellement nullement inquiétés et qui continuent d'exercer leurs fonctions aux plus heuts postes de l'Etat». qui continuent d'exercer leurs fonc-tions aux plus hauts postes de l'Etat ».

Remise des clés

La presse locale n'a pas bésité à faire un rapprochement entre le kmogeage du ministre de la justice et l'enquête sur l'assassinat de Moha-med Boudiaf, dont les conclusions tardent à être publices. Dans un pre-mier rapport, la commission d'enquête avait fait savoir qu'il ne

pouvait s'agir d'un « acte isolé ». Quant aux résultats de la deuxième étape de ses investigations, son présictape de ses investigations, son prési-dent vient de promettre qu'ils seraient rendus publics à la fin du mois de novembre. M. Abdessiam devra gérer ce dossier au plus serré alors qu'il entend récupèrer, sans délai, les locaux qui appartiennent à l'Etat et que les partis politiques occupent. C'était, en effet, à partir du 14 novembre, que la remise des clés devait commencer. Cette mesure a devait commencer. Cette mesure a été subitement remise à l'ordre du jour, la semaine dernière, par une déclaration du directeur général des

Quelques jours apparavant, une polémique avait mis aux prises le Parti du renouveau algérien (PRA) de M. Nourredine Boukronh et le pouvoir, qui le sommait de restituer au plus vite le siège de la formation. « Mesure de rétorsion », selon M. Boukroub, qui svait critiqué la nomination du fils cadet de M. Kafi au poste de chargé de mission au cabinet présidentiel. Le lendemain, un communiqué officiel soumettait toutes les formations politiques, notamment le FLN, au même traite-

C'est après plus de six mois de silence que la commission nationale d'enquête sur les biens des partis, d'enquête sur les biens des partis, dont les conclusions avaient été rendues publiques au mois d'avril, refait parler d'elle pour demander la restitution des biens d'Etat, au total 2 976 biens immobiliers, dont 80 % détenus par le seul FLN. S'y ajoute le parc automobile, soit plus de 2 700 véhicules, tous utilisés par l'emparti unique.

La décision gouvernementale de hâter cette récupération fait des vagues au sein de l'opposition, qui y voit un coup sévère porté à ce dialo-gue national auquel l'invite le pou-voir, et qui est pratiquement au

point mort. Cependant, peu de for-mations politiques ont encore offi-ciellement réagi à la sommation.

ciellement réagi à la sommation.
Dans un communiqué sibyllin, le
FUN a catimé que « l'exploitation, à
travers des campagnes médiatiques,
de la question des locaux qu'il détient
obéit à une vision politique évidentes.
Le limograge de M. Mahi-Bahi et
la récupération des biens publics
apparaissent comme les épiphénomènes d'une hatte servie au sein du
pouvoir, qui a jusqu'à maintenant,
donné publiquement la priorité au
dossier du rétablissement de la paix
civile. Si les focces de l'ordre, et singulièrement les unités spéciales militaro-policières sous la direction du
général-major Mohamed Lamari, général-major Mohamed Lamari, remportent quelques sucès, le phénomène de la violence n'est pas près de disparaître. Armes à la main, siamistes et autres «terroristes» conti-

Depuis le début du mois d'octo-bre, environ huit cents personnes ont été arrêtées à propos d'actes terro-ristes. La plus grosse « prise» a eu lieu, tout récemment, dans la région de Constantine, la capitale de l'Est atéries, où un source d'une cinalgérien, où un groupe d'une cin-quantame de personnes a été démanquantame de personnes a ete deman-telé. D'autres « groupes armés» ont aussi été appréhendés dans d'autres régions. Mais vingt et un membres des forces de l'ordre (dont un inspec-teur de police tué, hindi 16 novem-bre, à Constantine) ont été assassinés depuis la promutgation, le 30 sep-tembre, de nouvelles dispositions nour lutter contre « le terrorisme et la pour lutter contre «le terrorisme et la subversion». Au total, depuis l'entrée en vigueur de l'était d'urgence, le 9 février deraier, quelque deux cent cinquante policiers ou gendarmes sont tombés sous les coups des «ter-roristes». Au regard de ce bilan, le nombre des «repentis» – officiellement, une cinquai soire, - (Intérim.)

AMÉRIQUES

BIBLIOGRAPHIE

L'autobiographie de Norman Schwarzkopf

Mémoires d'un « ours »

güerre du Golfe, dont il fut le commandant en chef, Norman Schwarzkopf, dit «l'Ours», nous présente, enfin, ses Mémoires. qui étaient attendus. Avant d'en venir au conflit kil-mâme, il faudra pourtant faire connaissance avec le général et suivre son exemplaire percours : charmant bambin, bon jeune homme, élève studieux, officier d'élite qu'une carrière fort active amènera à Berlin, à Hawai, en Alaska, à La Grenade et, deux fois, au Viet-

Il y a du Marcel Bigeard dans cet homme-là, qui n'est heureux qu'au commandement des hommes at, plus encore, si on lui confie un *foutoir* dont il falt une unité de choc en quelques coups de gueule et avec beaucoup d'ettention.

Lorsque Saddam Hussein, le 2 août 1990, envalit le Kowet, Schwarzkopf est, depuis près de deux ans, le chef du CENTCOM (central command, en Floride) et, à ce titre, responsable du sud-ouest aslanque. Le général ne fut pas pris au dépourvu. Voyant le Pentagone toujours obnubilé par l'ennemi soviétique, il avait fait du golfe Persique le centre de ses méditations et de l'Irak la menaca la plus redoutable. A la fin de juillet 1990, au moment précis où les forces de Saddam se mettent en branle, Schwarzkopf est en train de tester, en une grande manœuvre, les plens qu'il a élaborés pour faire face au tyran de Bagdad. Ebahi de sa propre perspicacité, il voit se réaliser, en visie grandeur, la fiction qu'il avait imaginée.

Si Schwarzkopf est fin prêt, le Pentagone, de son côté, est par-faitement renseigné sur les mouvernents des troupes irakiennes. Rien, pourtant, dans le récit de Schwarzkopf, ne donne crédit à

I ÉTATS-UNIS : deux policiers

inculpés du meurtre d'un automobi-liste noir. - Deux policiers blancs

ont été inculpés, lundi 16 novem-

bre à Detroit (Michigan), du meur-tre d'un automobiliste noir décède

d'un piège tendu à Seddam Hus sein par les Américains. La surprise fut grande, à Washington, bluffsit pas. Le Kowelt conquis, on hésita beaucoup à s'engager et, lorsqu'on se décide, le 6 août, à assister les Saoudiens, la général se dit restomaqué» de voir l'offre si facilement acceptée.

Une révélation de taille

Les forces américaines en Arabis, que va-t-on en faire? C'est ca qu'on ne sait pas. Les «faucons » de Washington, comme les Arabes coalisés, poussent à l'action. Les militaires freinent des quatre fers, dans l'attente d'autres movens. Ce n'est que le 31 octobre 1990 que George Bush décide l'envol, d'Allemagne en Arabie, du VIII corps et de ses excellents chars Abrams, Ce renfort ne transforme pas Schwarzkopf en va-t-en-guerre: à la veille de l'offensive terrestre, fin février 1991, il eût été fort heureux, nous dit-il, d'un retrait irakien et nullement frustré d'une bateille devenue inutile. C'est qu'il a horreur qu'on lui tue ses soldats, et il surestimera jusqu'au dernier moment les risques qu'ils vont courir.

Le plan de bateille est assez connu pour qu'on en apprenne quelque chose de neuf. Du déroulement de la bataille aérienne, on a aussi tout vu en son temps. On aura pourtant, ici, confirmation précise de l'affole-ment créé dans la coalition par la lancement des engins Scud et, plus encore, par la perspective d'une riposte israélienne qu'on ne réussira à prévenir qu'en consacrant à la chassa aux missiles un potentiel aérien que

transfert à l'hôpital. - (AFP.)

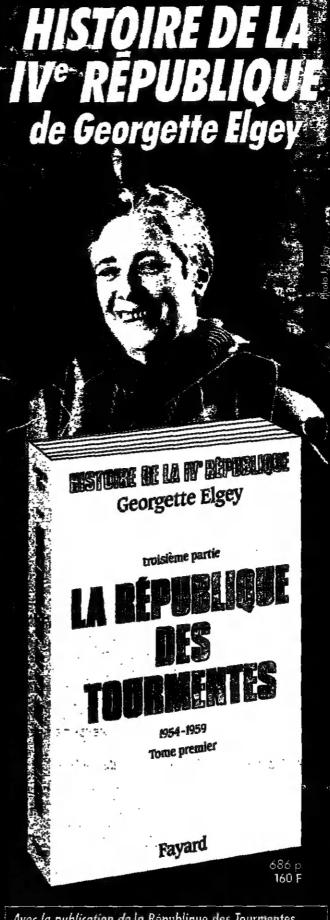
Sur la bataille terrestre, le général livre une révélation de taille, qui éclaire le fin des combats et la survie d'une bonne partie de la Garde républicaine, échappée au massacre. Schwarzkopf en fait porter crûment la responsabilité au commandant du VIII corps d'armée, chargé de l'action principale et de la Garde. La prudente lenteur da son action mettra le commandant en chef en fureur. En dépit de ses hurlements, le VIII corps ne détruira que l'une des trois divisions blindées qui lui étaient

Dans une postface. l'auteur. comme pris de remords, répond à quelques questions qui lui sont - on s'en doutait - souvent posées. Saddam Hussein est toulours aux affaires, pourquoi n'a-t-on pas étá jusqu'à Bagdad? Personne, ni à Washington, ni dans la coalition, n'y a jamais songé. Les performances des armes «intelligentes»? «Au-delà de nos espoirs les plus fous ». Le nouvel ordre mondial? Réponse donnée par Khaled ben Sultan, commandant las forces arabes, en guise d'adieu : «Si le monde ne doit avoir ou'une seule superpuissance, calle-ci sera, Digu merci, américaine.»

CLAUDE LE BORGNE Mémoires, de Norman Schwarzkopf, Plon édit., 575 pages, 148 francs.

Le général (cadre de réserve) Claude Le Borgne a publié, sur la guerre du Golfe, en 1992, Un discret massaure. aux éditions François Bourrin. Le « Monde des livres » en a rendu compte dans son numéro du 3 avril 1992.

vant de rendez-vous à des consombre, dans le quartier commercial et mateurs de crack. Frappé à la tête, résidentiel de Miraflores, à Lima. il était décédé au cours de son Au même moment, d'autres com-mandos tentaient d'incendier des autobus et des bătiments publics D PEROU : série d'attentats attritre d'un automobiliste noir décède au Sentier lumineux. - Un attentat à la voiture piégée, anri-début du mois. Malice Green, bué aux rebelles du Sentier lumien divers endroits de la capitale. Le Sentier lumineux a annoncé une grève en fin de semaine, avant les trente-cioq ans, avait été arrêté le neux, a fait au moina deux morts élections de l'Assemblée consti 5 novembre près d'une maison ser-et cinq blessés, mardi 17 novemélections de l'Assemblée consti-



Avec la publication de la République des Tourmentes, avant-dernier volume de son Histoire de la IV^o République, Georgette Elgey parachève une œuvre unique et monumentale : elle nous livre un récit rigoureux et vivant, riche d'analyses, révélations, témoignages et documents inédits, des cinq années (1954-1959) qui ont conduit à la chute du régime et au retour du général de Gaulle au pouvoir.

De Diên Bien Phu à Suez, des Aurès à Sakhiet, de l'affaire des fuites aux complots du 13 mai, la France, plongée en pleine tourmente, assaillie sans relâche par les tempétes, a connu un des moments les plus agités de son histoire... Telle est la période dramatique dont Georgette Elgey nous conte l'histoire avec verve et avec talent... On retrouve à chaque page la marque de sa personnalité, mais en maints passages on la voit intervenir directement, à la première personne, tour à tour grave, ironique, enjouée, parfois primesautière, placant ici un souvenir personnel, là un commentaire, tandis qu'on s'émerveille du nombre des acteurs, souvent de prémier plan, qu'elle à connus, approchés, interviewes... Une des qualités majeures du livre, c'est l'analyse des hommes qui font cette histoire dramatique et poignante, soit qu'ils exercent le pouvoir, soit qu'ils y aspirent, avec leurs motivations, leur stratégies, la complexité de leur personnalité... La République des Tourmentes, qu'elle dépeint avec tant de science, de couleur et de subtilité, a été avant tout celle de gouvernants n'arrivant plus à gouverner, de décideurs dont les décisions restaient sans prise sur les citoyens, de républicains dont la République entrait peu à peu en agonie.

Georgette Elgey excelle dans le portrait... Quelle histoire!, nourrie de dizaines de milliers de feuillets d'archives souvent privées, d'entretiens et de souvenirs personnels.

Jean-Yves thomeou, Libération l'Histoire

sidentiel

120 11

 $(\gamma_1)_{1\leq i\leq n}$

-

Pékin menace de renoncer à l'accord sur Hongkong

de notre correspondant

La visite, lundi 16 et mardi La visite, lundi 16 et mardi
17 novembre, à Londres de
M. Zhu Rongji, vice-premier
ministre chiaois, a'avait, en priacipe, rien à voir avec la polémique
qui s'aigrit entre la Grande-Bretagne et Pékin à propos de Hongkong, Mais, depuis que le gouverneur de la colonie, M. Chris
Patten, a rendu publiques ses propositions de réforme démocratique
dans la perspective des élections dans la perspective des élections qui doivent avoir lieu en 1995 dans le territoire, la Chine utilise toutes les occasions de faire savoir son opposition à ce projet, et tous les prétextes pour critiquer M. Pat-ten : après la visite infructueuse du gouverneur à Pékin en octobre, les autorités chinoises ne l'accusent-elles pas, désormais, de courtiser

C'est dans ce contexte que M. Zhu, grand maître de l'ouverture économique entreprise par Pékin, a choisi de hausser le ton à Londres, affirmant – contre l'évidence - que la population de Hongkong est hostile au plan bri-tannique. Celui-ci vise à faire participer davantage les habitants de la colonie au processus politique et à accroître la représentativité du Conseil législatif (Legeo).

a Personne ne doit s'attendre qui la confrontation nous conduise à des concessions », a insisté M. Zhu, tout en menaçant implicitement Londres d'une rupture de l'accord bilatéral de 1984 sur l'avenir du territoire. Ce texte offre une garan-tie du maintien de l'indépendance économique de Hongkong pendant cinquante ans, après la rétrocession de la colonie à la Chine en 1997.

> Ne pas jeter d'huile sur le feu

« Maintenant, a souligné M. Zhu, on ne peut que se demander si nous devons nous en tenir à l'accord commun » ou si celui-ci doit « s'envoler avec le vent». Selon le vice-premier ministre chinois, les propositions de M. Patten sont contraires à la déclaration de 1984. Dès lors, le commerce sino-britannique risque de souffrir, a laissé entendre M. Zhu.

Qualifiant, en revanche, la Qualifiant, en revanche, la réforme envisagée par M. Patten d'a habile et tout à fait justifiée », le secrétaire britannique au Foreign Office, M. Douglas Hurd, a clairement indiqué à Pékin que tout espoir de voir Londres adopter une position différente de celle du gouverneur était vain. Pour autant, Londres n'a pes souhaité verser de l'huile sur le feu, ne serait-ce que parce que M. Zhu est réputé incarner l'aile la plus réformiste du bureau politique du PCC, l'organe de direction où il a été élu le mois

M. Zhu a rencontré le premier ministre britannique mardi, et il semble qu'il se soit abstenu de for-muler officiellement devant lui ses menaces d'une rupture de l'accord de 1984. M. Major, pour sa part, a rappelé les préoccupations de la Grande-Bretagne s'agissant de la situation des droits de l'homme en Chine, Lord Howe, ancien ministre des affaires étrangères, conduira à ce sujet une délégation, le mois

prochain, à Pékin. Ce voyage a. bien entendu, été approuvé par les autorités chinoises, une indication que celles-ci ne souhaitent pas envenimer outre mesure les rela-

La brusone tension née des propos de M. Zhu avait provoqué une vive émotion à Hongkong, où l'indice boursier a chuté de plus de 200 points. Diplomatiquement, en revanche, on en est revenu, à la fin de la visite de M. Zhu, à l'étiage précédent. Les Chinois « restent » manifestement la détermination de Londres et celle de M. Patten. Celui-ci jouit pour l'instant d'un sontien en faveur de ses propositions (de 70 à 85 % des Hongkongais, selon un sondage récent, sont favorables). S'il n'est pas laché par l'influente communauté des hommes d'affaires, toujours soncieuse de ne pas effaroucher Pékin, le gouverneur peut probablement

ASIE

PAKISTAN: incidents à Peshawar et Lahore

Les forces de l'ordre tentent d'empêcher la «longue marche» de M Bhutto

war, capitale de la province fronta-lière du Nord-Ouest, et à Lahore (est du pays), alors que la police contrôlait les routes menant à Isla-mabad, où le chef de l'opposition, M= Benazir Bhutto, devait organiser dans l'après-midi une manifestation intenties

A Peshawar, où la plupart des commerces et des écoles sont restés fermés, la police a fait usage de gaz lacrymogènes. A Labore, une jeep de la police et deux autobus ont été incendiés. Dans la capitale, d'impor-tantes forces de la police et des uni-tés paramilitaires étaient déployées, utour du Parlement pakistanais sur-

M= Bhutto, trente-huit ans, qui a été premier ministre vingt mois, de 1988 à 1990, avant d'être destituée par le chef de l'Etat, a lancé une alongue marches dans le but d'obtenir le remplacement du gouverne-ment conservateur modère de l'Al-liance démocratique islamique (IJI) par un cabinet « de consensu» des-

Des incidents entre manifestants et policiers ont éclaté dans la matinée du mercredi 18 novembre à Peshadu mercredi 18 novembre à Peshaaffir de la manifestation, le gouvernement l'a interdite. Plus de 10 000 personnes ont été arrêtées cus trois demiers jours, a indiqué un dirigeant de l'opposition. Les interpellations se sont poursuivies mardi dans tout le pays. Mais des manifestants continuaient à parvenir à Rawalpindi, a responsable du PPP (Parti du peuple du Pakistan, social-démocrate, de M= Bhutto. - (AFP.)

> D SRI-LANKA : douze morts lors d'une attaque des « Tigres » temonis. - Au moins douze personnes, huit guérilleros et quatre soldats, out été tuées, mardi 17 novembre, dans une tentative de la guérilla tamoule de prendre d'assaut un bunker de l'armée dans le nord-est du pays. Cette attaque est intervenue au lendemain d'un attentat-suicide contre le vice-amiral Clancey Fernando, comman-

A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Le président De Klerk est « profondément préoccupé » par les révélations sur l'armée

Le président Frederik De Klerk. qui a regagné Pretoria mardi 17 novembre, après un séjour de cinq jours à Londres, s'est dit a profondément préoccupé» par les allégations contenues dans le rapport du juge Goldstone, accusant l'armée sud-africaine d'avoir tenté de discréditer le Congrès national africain (ANC) et d'avoir politique (le Monde du 17 novembre). Le conseil des ministres devait étudier, mercredi, les conclusions de ce rapport et accorder « la plus grande attention aux informations et propositions » de la commission d'enquête, selon M. De Klerk.

Parmi les personnalités éclaboussées par ce scandale - qui fait la rune » de toute la presse. figure l'ancien ministre de la défense, M. Roelf Meyer, aujourd'hui ministre des affaires constitutionnelles. Lors d'une conférence de presse, mardi, à Johannesburg, M. Mayer a dit tout ignorer des llens entre la servica de renseignement de l'armée et un repris de justice, « employé » par une unité secrète dépendant du renseignement militaire, pour compromettre I'ANC. - (AFP, Reuter.)

CONGO

Le président Lissouba a décidé de dissoudre l'Assemblée nationale

Le président Pascal Lissouba a annoncé, mardi 17 novembre, à Brazzaville, sa décision de dissoudre l'Assemblée nationale, issue des élections de juin et juillet. Cette dissolution, a-t-il expliqué, fait suite cà la rupture de l'équilibre des institutions », provoquée par la démission du gouvernement de M. Stephane Maurice Bongho-Nouarra fle Monde du 16 novembre). « Dans l'intervalle », c'est-àdire en attendant la tenue d'élections législatives anticipées, le gouvernement de M. Bongho-Nouarra a été reconduit.

M. Lissouba estime en effet que, s'il avait accepté, comme le lui demandait l'opposition, de nommer un premier ministre au sein de la nouvelle coalition parlementaire. le pays connaîtrait une rcohabitation conflictuelle ». La nouvelle cualition est composée des députés du Parti congolais du travail (PCT, ex-parti unique) et de l'Union pour le renouveau démocratique (URD, composée de sept partis d'opposition). - (AFP.)

M. Pérès propose aux Palestiniens un contrôle conioint d'une partie des territoires occupés

Pour la première fois, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Shimon Pérès, a proposé, lundi 16 novembre, un contrôle conjoint israélo-palestinien des eterres

d'Etat non exploitées ou se trouvant entre les implentations israéliennes et les localités arabes a dans les territoires occupés durant la période intérimaire d'autonomie.

Devant la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, M. Pérès a suggéré que, pour le reste des territoires occupés, eles colonies de peuplement juives soient sous juri-diction israéllenne et les localités arabes soient administrées par les institutions » du pouvoir autonome paleatinien. « Cette proposition mérite d'être examinée», a commenté l'un des principaux dirigeants des territoires occupés,

TADJIKISTAN

Réunion

du Parlement

Le Parlement tadjik, dont la convocation avait été rendue impossible depuis des mois par la guerre civile en cours dans le pays, a accepté, mardi 17 novembre - au second jour de sa session - d'entendre les représentants des différents groupes ethno-politiques qui s'affrontent. Réunis sous la protection de l'atmée russe, à Khodjent (un des fiefs des conservateurs « procommunistes »), les députés doivent mener ces auditions jusqu'à jeudi, avant une session plénière. Il a fallu l'entremise d'intellectuels pour convaincre les députés, en grande majorité conservateurs. d'accepter cette démarche qu'ils avaient refusée lundi. Mois le mēme jour, un « conseil militaire » s'est proclamé dans la capitale Douchanbé, tenue par les islamistes et les démocrates, avancant de nouvelles exigences. -

TOGO

Des milliers de personnes se sont réfugiées au Ghana

Des milliers de ressortissants togolais ont gagné la Ghana, au qué, mardi 17 novembre, les autorités chanéennes du poste-frontière d'Aflao. Cet « exode » est signalé, alors que la situation au Togo paraît de plus en plus tendue, marquée notamment par la grève générale illimitée, déclen-chée lundi par les syndicats et

Par ailleurs, une délégation du Haut Conseil de la République (HCR, assemblée législative provisoire) a été reçue, lundi, à Cotonou par le chef de l'Etat béninois, M. Nicéphore Soglo. « Il y a un petit feu qui commence à couver chez nous et nous voulions en informer nos frères béninois de manière à ce que, s'il devient un brasier, ils soient prêts à nous porter tout le concours dont ils seront capables s, a expliqué la déléga-tion. Une autre délégation togolaise, composée de parlementaires et de dirigeants de l'opposition. s'est rendue à Accre, capitale du Ghana, pour demander l'intervention de la Communauté économique des Erats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dans la crise qui secoue

PROCHE-ORIENT

IRAN: selon le «Washington Post»

Les Etats-Unis font pression sur la Chine et l'Argentine pour les empêcher de fournir une aide nucléaire à Téhéran

programme de développement d'armes nucléaires, comme les services de renseignements occidentaux le craignent (le Monde du 25 juillet)? Selon les autorités amé-ricaines, la République islamique pourrait disposer d'un engin vers la fin du siècle. C'est la raison pour laquelle, selon le Washington Post repris par l'International Herald Tribune du 17 novembre, Washington a recomment fait pression sur Pékin et Buenos-Aires pour empêcher la livraison à Téhéran d'un réacteur de recherche chinois et de matériels argentins néces-saires à la fabrication de combusti-

Au printemps 1987, l'Argentine a signé un contrat de 5,5 millions de dollars pour la fourniture, sous le contrôle de l'Agence internatio-nale de l'énergie atornique (AIEA), d'uranium enrichi à 20 % pour un réacteur de recherche iranien d'ori-gine américaine. Mais, depuis, comme la rigueur budgétaire a eu raison des ambitions militaires de Buenos-Aires, l'Argentine, sous l'amicale pression de Washington, s'efforce d'avoir « un comportement responsable ». Aussi Téhéran se tourne, semble-t-il, vers Pékin. La

Chine a fourni au centre d'études nucléaires d'Ispahan un petit réacteur de recherche et au centre de recherche agricole et médical de Karaj un de ces fameux calutrons que Bagdad a développés par ses ropres movens pour produire l'uranium enrichi nécessaire à sa

Téhéran se défend d'avoir quelque visée militaire que ce soit et crie bien haut que cette campagne américaine n'est lancée que pour déstabiliser le gouvernement ira-

IRAK: Bagdad admet avoir effectué des recherches nucléaires. Bagdad a refusé de révéler aux ibres de la quinzième mission de l'ONU sur les installations nucléaires de l'Irak l'identité de ses fournisseurs, mais a a pour la première fois » admis que « des ingénieurs irakiens avaient effectué des recherches dans le domaine nucléaire s, a indiqué, mardi 17 novembre, le chef de la délésation. M. Perricos. Les experts de l'ONU ont pu, par leurs propres moyens, identifier certains noms de fabricants d'équipements nucléaires, a-t-il ajouté. - (AFP.)

nien. Comme preuve de sa bonne foi, la République islamique rappelle qu'elle a signé et ratifié le traité de non-prolifération en février 1970, et qu'elle a aussi adhéré, en mai 1974, à l'accord de nucléaires sensibles.

Sous le régime du chah, l'Iran a cherché activement à se doter des technologies nécessaires à la fabrication des armes. Après un sérieux coup d'arrêt, du notamment au conflit Iran-Irak, ces recherches ont

ÉMIRATS : Abou-Dhabi vent acquérir un satellite espion américain. - Confirmant, mardi 17 novembre, des informations de la revue spécialisée Space News, sur une 'demande d'achat d'un satellite espion américain par les Emirats arabes unis, le département d'Etat a indiqué que Washington examine avec grand soin » cette demande, afin que la sécurité nationale « aussi bien à long qu'à court terme de ce pays soit assurée ». La sécurité des États-Unis « inclut [celle] des pays alliès et amis», a déclaré un porte-pa-

repris. On en voudra pour preuve les déclarations, en septembre 1987, du président Rafsandjani appelant les musulmans à se doter d'une « arme de dissuasion » pour faire échec à l'arsenal de l'« hérésie l'ayatollah Mohajeri appelant ses Frères islamiques à s'allier pour faire la bombe.

Bien que la récente inspection menée en février de cette année par une petite délégation de l'AIEA sur plusieurs sites nucléaires iraniens n'ait donné lien à la découverte d'aucune activité suspecte (1), les spécialistes se mélient. « Nous n'avons pas de preuve, disent-ils, que l'Iran viole ses engagements, mais ce n'est pas une raison pour ne pas être extrêmement vigilants lorsque l'on voit la vitesse folle à laquelle ce pays s'arme. »

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

(1) Om été visités et contrôlés les centres de l'éhéran (réacteur de recherche américain). Ispahan (réacteur de Saghand (exploitation minière) et Mohal-

EGYPTE: après l'attentat de Qéna

Des visiteurs insouciants et des professionnels du tourisme inquiets...

LOUXOR

de notre envoyé spécial

« J'étais là avent toi l » « Mais non, mon groupe fait la queue tombe de Ramsès III, dans la Vallée des Rois, les deux guides vont presque en venir aux mains. Il faut l'intervention d'un policier pour que le calme revienne. Pendant ce temps-là, une centaine de touristes atten-dent en se toisant d'un groupe à

ils sont près de 2 000, de toutes nationalités, à visiter la Vallée des Rois. D'autres sillonnent la Vallée des Reines, tandis que des centaines de touristes malins, pour éviter la ruée de l'après-midi, préfèrent déambuler, de l'autre côté du Nil, dans les temples de Louxor et de

A Louxor, on croirait que l'attentat commis, la semaine der-nière, à Qéna – non loin de là, – n'a iamais eu lleu. Besuccup de visiteurs átrangers ignorent tout de cet acte terroriste dans leguel seraient impliqués de événements? Quels derniers événements?», répondent des Suisses, et l'un d'eux d'ajouter : «Si vous croyez qu'on a le temps ou l'envie d'écouter les nouvelles ou de lira les jour-

L'attentat de Qéna laisse un Toulousain presque de marbre : « Tant qu'ils ne s'en prennent pas aux Français... » Une Bavaroise, dont c'est le quatrième séjour à Louxor, pareit moins indifférente : « C'est comme la hande à Beader, mais je pense que je reviendrai. » Un sexagénaire suissa prend les choi avec moins de philosophie : e Nous ne seriona pas venus si cela s'était passé avant notra départ, » Et sa femme de préci-ser : « ... à condition d'être intégralement remboursés ! .»

Un «creux» passager

Les professionnels du tourisme, eux, ne cachent pas leur préoccupation. Un chauffeur de taxi se plaint déjà du ralentis: ment des affaires et déclare : «Si je mets la main sur l'un de mans), je jure de l'égorger. Vous comprenez, j'ai une fai à nourrir, » « Encore un ou deux coups comme ça et c'est fini », se demande « pourquoi le minis

tre de l'intérieur n'a pas sauté». A tout le moins, M. Fouad Sultan, le ministre du tourisme, a reconnu, devant nous, que ele gouvernement evait peut-être commis l'erreur de laisser trop longtemps les groupes extrémistes musulmans agir > meis que l'on était maintenant « arrivé un toumant». Et d'énumérer la liste des mesures de sécurité qui ont été prises pour quadriller les régions touristiques. Pour M. Sultan, il faut rendre «l'Egyptien de base conscient de l'importance du tourisme ». Une industrie qui, selon lui, attire 60 % des nouveaux investissements falts dans le pays et qui pourrait rapporter, pour la saison 1992-93, quatre milliards

« Ce qui compte, ce ne sont pas les annulations, qui sont limitées, mais le net ralentis ment des réservations », déclare le directeur de l'hôtel Jolie Ville Mowenpick, tandis que son homologue de l'hôtel lais estima que l'attentat de Déna va provoquer sun creux a pendant deux semaines, comme cela s'est passé après l'attentat commis, en octobre, à Daîtout, où une touriste britannique a été tuée. A son avis, les bateaux de croisière, amarrés, cheque nuit, le

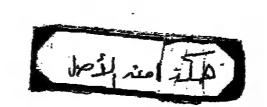
de dollars de recettes.

long des berges du Nil, à Louxor, seront plus affectés que les grands hotels. Dejà plusieurs palaces flottants e sautent » le site d'Abydos, jugé trop proche de Qéna. La nuit, on retire les passerelles, et au passage de l'écluse d'Esna, on distrait les touristes avec une danseuse du ventre pour les dissuader de descendre en ville.

Président de la chambre égyptienne des agents de voyage, M. Raouf Ghali juge, quant à lui, que les attentats devraient être une occasion de réviser la politique touristique du pays. « Nous devons fevoriser le tourisme de qualité car il n'ast pas conceyable, dans un pays où se trouve le quart des monuments du monde antiqua, que des cinq étoiles bradent leurs chambres à ringt-cina dollars la nuit, souligne-t-il. Nous ne voulons pas que les monuments soient com-plètement détériorés, il faut réorienter le tourisme de masse vers la mer Rouge. » Une proposition qui risque d'être mal reçue à Louxor, où l'on parle de vendre l'ancien hopital de la ville pour construire, à la place, un hôtel de plus....

ALEXANDRE BUCCIANTI

6





1.00

THE PARTY OF THE P

ಹಾಗು ಸಾವಾತ *ತ*ಂ



entre l'Europe et les Balkans

La Grèce éprouve plus de difficultée dans son intégration à la CEE que le Portugal ou l'Espagne, qui ont adhéré après elle. Athènes paye ainsi des années de laxisme économique. Mais, depuis deux ans, la Commission de Bruxelles constats une amélioration indéniable de la gestion, à la fois des deniers grecs et des fonds communautaires. Sa situation géographique place aussi la Grèce, qui se veut la vitrine occidentale et démocratique des Balkans, dans une position particulière par rapport à ses partenaires de la Communauté, à qui elle a du mal à faire comprendre sa politique à propos de la reconneissance de la Macádoine. C'est cette attitude que M. Constantin Mitsotakis, le premier ministre, viendra expliquer à Paris, où il sera reçu la semaine prochaine par M. François Mitterrand.

Un entretien avec M. Constantin Mitsotakis

«Il ne faut pas qu'une guerre de religion déstabilise notre région», nous déclare le premier ministre

100

tion, nous avons engagé la politique de rigueur qui a'imposait. Nous avons dit la vérité au peuple et nous sommes efforcés de le convaincre qu'il fallait accepter des sacrifices. Les dernières mesures que nous avons prises concernent les impôts, la avons prises concernent les impôts, la finance publique et l'état de la sécurité sociale, qui était un problème
très grave. Pour l'année prochaine,
nous sommes donc en mesure de
présenter un budget tout à fuit acceptable et c'est un bon commencement.
Nous comptons ainsi pouvoir participer à l'union économique et monétaire de l'Europe et à un système
monétaire européen avant la fin de
1993.

Les Gracs, dans leur ensem-ble, ont donc pris conscience des problèmes chroniques de leur éco-nomie et de la crise que le paye

- On avait certes tendance, chez On avait certes tendance, chez nous, à dépenser beaucoup plus que course l'on possédait. Il a fails faire comprendre au peuple, et ceix a été difficile, qu'on ne peuvait pes continuer ainsi éteraellement, Capper, mei, ce n'était pas une tifiche agréable! l'espère qu'en 1993 nous parviendrous à rainener le fauit d'inflation de 16 % à moins de 10 % et que nous pourrous lancer des projets d'infrastructure avec divers partenaires. Le redressement économique naires. Le redressement économique nous permet maintenant de profiter de l'aide communautaire, ce que

conservateur en avril 1990. L'un de vos objectifs, alors, était de remettre l'économie gracque sur les rais. Deux ans et demi plus tard, quel blan faites-vous?

— Lorsque nous sommes arrivés an pouvoir, la situation économique léguée par l'ancienne administration était catastrophique, en raison de l'endettement de l'Ent et des déficits publics. Pour faire face à cette situation, nous avons engagé la politique de rigneur qui a imposait. Nous

» Les Grecs approuvent l'Europe, et surtout pour des raisons politiques. Et c'est évidemment un homeur pour nous – qui avons tant souffert d'une manyaise gestion économique pendant tant d'années – de pouvoir participer à l'anion monétaire, d'avoir une vezie monsaie commune en Europe, qui va résoudre bien des problèmes. Mais la sécurité et l'union politique sont essentielles. Quand je parle avec mes amis danois – qui ont dit « non » à Maastricht – je leur dis : Vous pouvez vous permettre de voter contre l'Europe et la défense commune parce que vous n'avez pas commune parce que vous n'arez pas de problèmes, dans le Nord's S'ils étaient à notre place, isolés et entou-rés de dangers, ils n'auraient sans doute pes fait le même choix.

doute pes fait le même choix.

- Géopolitiquement, le Grèce est dens une altustion délicate : les relations avec le Turquie restent, tendues et l'av-Youguelevie est à voe portes. Ediste-t-il à vos yeux une menace de guerre dans le sud de l'Europe, et de la CEE?

- Avec la Turquie, des problèmes existent depuis des décennies et la question de Chypre est aujourd'hui à la base de nos différends. J'ai fait tout ce qui est possible pour tenter de résoudre ce problème, mais malheureusement, les demières négociations, sous l'égide des Nations unies à New-York, entre la République de Chypre et les chiefs au le Gregorie de les Chypre et les chiefs de l'aide communautaire, ce que nous ne pouvions pas faire dans le pasé.

Les difficultée actuelles de la construction auropéanne, telles que le rejet de Massuricht par les Danois, le coul a du bout des lèvres donné par les Français et les atermoléments des Britanniques, vous impuiètent elles? Etsevous déçu?

Elles nous inquiètent mais ne nous déçoivent pas. Vous savez, il existe en Grèce une psychologie par les lorsque l'on parle de la la faut donc trouver un moyen des l'ains, il faut donc trouver un moyen

communauté musulmane, en Thrace, a tous les droits. Ce qui nous intéresse, c'est la stabilité de la région et les choses qui se passent autour de nous sont inquiétantes : la Bulgarie traverse une phase d'incertitudes, l'Albanie cherche sa voie mais est en batte à d'énormes difficultés économiques. Dana ce pays, la situation est pour le moins chaotique.

- Avec beaucoup d'immigration clandestine en Grèce?

- Effectivement, C'est le problème le plus grave pour nous, car nous avons à peu près un demi-million d'immigrée récents. Ce ne sont pas sculement des Albanais, il y a des Serbes, des Bulgares, des Polonais et d'autres. Ils représentent environ 5 % de la population et c'est énorme.

- L'embergo économique et commercial décrété par les Nations unes contre la Sabie et le Monténégro touche-t-il la Grèce?

 Oui, et nous avons été accusés injustement de violer cet embargo.
 Certes, des produits pétroliers que nous avons livrés à diverses Répunous avons livrés à diverses Répu-biques yougoslaves sont arrivés, par-tiellement et à notre insu, en Serbie, mais des mesures ont été prises et le différend est clos puisque nos expor-tations vers l'ensemble de l'ex-You-goslavie sont provisoirement stoppées pusqu'à l'application du nouveau règiement de la Communauté, qui a comme but de rendre l'embargo plus efficace. La Grèce est en fait aujour-d'hui le seul pays à respecter pleid'hui le seul pays à respecter plei-nement l'embargo car les produits pétroliers arrivent de partout : de Turquie, de Bulgarie, de Roumanie, de Hongrie, de Russie, etc. Je tiens à rappeler que nous avions tradition-nellement de très bonnes relations avec la Serbie. Nous nous sommes battus à ses côtés pendant les deux dernières guerres mondiales, les liens historiques sont très forts et nous aimerions, naturellement, préserver cette amité. Cela dit, nous sommes avant tout des Européens.

» En ce qui concerne la Yougo-

de vivre ensemble. D'autres problèmes ont surgi dans notre région. Il faut enfin, absolulle n'existaient pes auparavant et montre ambition est d'entretenir de bonnes relations avec tous nos voisins. N'oubliez pas que la Grèce appartient à POTAN et à la CEE.
Elle ne pose pas de problèmes. Nous sommes le seul pays ballanique à ne pas avoir de minorités: la petite communauté musulmane, en Thrace. govine. C'était une erreur tragique, qui a malheureusement été commise et qui a fait éclater la guerre civile, On pouvait, à mon avis, l'éviter en ne précipitant pes la reconnaissance de la Bosnie.

» A présent, il faut s'efforcer de



trouver une solution politique, basée sur des principes. Nous devons souligner que les frontières, tant intérieures qu'extérieures de l'ex-Yougoslavie, sont inviolables. Les minorités,
quelles qu'elles soient, doivent être
traitées avec équité. On peut accorder une autonomie — même très
pousée — aux Serbes de Croatie ou
aux Albanais du Kosovo, mais aux Albanais du Kosovo, mais jamais l'autodétermination. Il n'est pes question de discuter une modifi-cation des frontières. Je crois que ron peut trouver une solution et la mission entreprise par Cyrus Vance et lord Owen, dans le cadre de la conférence de Genève, va dans la bonne direction. En contribuant à leur effort, nons pouvons — pas immédiatement certes - mettre fin à cette tragédie.

incluant les droits des trois ethnies. doit être envisagée. Personnellement, je pense que l'on peut discuter avec les Serbes et que M. Slobodan Milosevic est prêt à discuter dans ce sens. Il joue son rôle, mais son rôle peut être positif. De toute façon, on ne peut res l'imporer

peut pas l'ignorer. Depuis le début de cette guerre, on constate que M. Milosevic a aidé, politiquement et militairement, les Serbes de Croetie, puis de Bosnie. Son objectif n'est-il pas, comme on peut le soupçonner, de rassembler tous les Serbes dans un seul et même Etat?

- Il doit comprendre que l'idée de la Grande Serbie est irréalisable et qu'il doit l'abandonner. A partir de qu'il doit l'abandonner. A partir de là, on peut tronver une solution. Mais si l'on commence à parler des frontières, tout dérape. Cela a été ma position depuis le début. Le processus de démantèlement de l'Europe est une folie. Il faut éviter le pire dans le sud de l'Europe, qu'un conflit éclate au Kosovo, etc., et soutenir la mission de Cyrus Vance et de lord Owen. La Grèce peut jouer son rôle en essayant d'influencer les Serbes dans la bonne direction.

- La Communauté suropéanne - La Communauté suropéenne et les Etats-Unis ont reconnu la Slovénie, la Crostie et la Boanie-Herzégovine. Les Douze et Washington étalent prêts à reconnaître la Macédoine, mais il y a su l'opposition de la Grèce qui ne veut pas que cette République ex-yougoslava porte un nom qu'alle pouendeux historiquement qu'alle revendique historiquement. Se dirige-t-on vers un compro-mis?

- Nos partenaires n'ont pas saisi tout de suite l'ampleur des conséquences, pour les Grecs, d'une telle reconnaissance. Tout cela est lié à l'Histoire. Cette République de « Macédoine » a été créée, au lencette tragédie.

- Vous semblez craindre une déstabilisation générals de la deuxième guerre mondiale, par Staline et Tro, pour réaliser les plans des communistes dans notre région, à savoir créer la Grande Macédoine et par conséquent parta-

ger la Grèce. C'était le but. Ma géné-ration a fait la guerre et la Grèce ne ration a fait is guerre et la Grèce ne peut ignorer ce que signifie le mot « Macédoine», qui symbolise cette politique d'expansion communiste et dont les animateurs, dans l'ex-You-goslavie et particulièrement à Skopje, sont toujours au pouvoir. Voilà la raison pour laquelle les Grecs sont si seasibles à cette question.

» Cela dit, nous avons les meil-leures intentions du monde à l'égard de Skopje, à condition que cette République ne porte pas formelle-ment, du moins à l'extérieur de ses frontières, le nom qui appartient à la Grèca. J'ai proposé, récemment encore, à leurs dingeants des accords portant notamment sur la garantie des femilles une accordance des des frontières, une coopération économique et une aide humanitaire. Notre démarche est constructive, nous n'avons aucune arrière-pensée et nous souhaitons sincèrement que cette République indépendante

soutenu par vos partenaires de la Communauté sur la question de la Macádoine?

- l'exprime l'espoir que la CEE respectera la décision prise lors du dernier sommet des Douze à Lisbonne et qu'elle essaiera vraiment de faire accepter cette décision par Skopje (à savoir trouver un autre nom, NDLR). La mission de conciliation de la présidence britannique est de faire appliquer cette décision, non de la changer.

Le conflit yougoslave s'enlise et les perspectives de paix sem-blent de plus en plus éloignées...

 Il ne faut pas désespèrer. Certains principes de base, que j'ai mentionnés, doivent être respectés. Il faut être juste et égal envers toutes les parties concernées et la Grèce s'ef-force de le faire. On ne peut ignorer les Serbes, et sans eux, aucune soh-tion n'est possible. Dans cette tragé-die, nous, Grecs – je tiens à le dire – avons bénéficié de beaucoup de comprébension de la part de la France et du président Mitterrand, que je dois rencontrer mardi prochain à Paris.»

> Propos recueillis par ALAIN DEBOVE

(1) Athènes a depuis proposé des pour-pariers avec tous les Etats de l'ex-Yon-goslavie afin d'affirmer le priacipe de l'inviolabilité des frontères.

Des centaines de milliers de « réfugiés économiques »

ATHÈNES

de notre correspondant

NTRE 1 000 et
1 500 Albanais sont
refoulés chaque jour
par l'armée à la frontière gréco-albanaise.
Récemment, à la frontière grécobulgare cette fois, six Roumains 1 000 et ont sauté sur une mine; deux sont décédés. Durant trois semaines, 77 Irakiens ont été ballottés entre Chlos et Bodrum (est de la mer Egée)... De l'ouest à l'est en passant par le nord, la Grèce, qui se veut une vitrine régionale du monde occidental, doit faire face au déferiement des migrants éco-

Après la guerre du Golfe, la crise de l'ex-Yougoslavie, les Bal-kans en ébulition, des milliers de réfugiés voient dans la Grèce, tra-fugiés voient dans la Grèce, traditionnelle terre d'accueil, une sorte de paradis ou un pont pour trouver la tarre promise. Les flux massifs d'immigrés bousculent la politique souple et cuverte appliquée jusqu'à présent. La situation explosive qui prévaut à ses portes nord l'inquiète pardoulièrement.

vateur, estime qu'il y a actuelle-ment en Grèce entre 350 000 et 500 000 réfugiés économiques clandestine. Ils représentent envi-ron 5 % de la population. La majo-nité d'entre eux sont des Albanais (quelque 150 000), Viennent ensuite les Bulgares (50 000), les Polonais, les Philippins, les Kurdes, les Roumains, les Inskiens, les Pakistanais, jes Ethiopians...

« Avant la cetastrophe économique albanaise et les départs en masse de ce pays, dit-elle, il y avait un certain laisser-aller dans notre politique à l'égard des migrants économiques. Nous étions coulants, ils ne possient pas de difficultés ils étaient en outre d'inéfaulté les étaient en outre d'insécurité, ils étaient en outre très utiles dans des sectaurs économiques où les Grecs ne vou-laient plus travailler. Principalement dans l'agriculture et le bâtiment. Mais maintenant, ils sont vraiment trop nombreux, at cela pose des problèmes sociaux et da sécurité interne. »

Délinguance et criminalité

nord l'inquiète particulièrement.
Pas question, donc, d'accueillir des réfugiés supplémentaires à la suite d'éventuals conflits sanglants, au Kosovo ou en Macédoine.

Me Virginia Tsoudérou, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et chargée du dossier balkanique au sein du gouvernement conser-



destins ast à l'origine, selon les ment le répression contre, notamautorités gracques, d'une montée ment, les passeurs et les refoulés. de la délinquance et de la crimina- employeurs qui font appel à de la

par la Turquie

Un autre problème pour la Grèce « mais pas seulement pour le Grèce », c'est, dit-on à Athènes, la Turquie : Ankara ne reconnaît pas la pratique internationale du e principe de la première entrée », selon lequel le pays qui accueille, le premier, les immigrés, doit les prendre en charge. Les trakiens, traniens ou Pakistanais transitent ainsi par la Turquie pour aboutir en Grèce. Dans l'affaire des 77 réfu-gés rakiens, le gouvernement, dit M= Tsoudérou, a voulu faire « un exemple ». Cirétiens de me assyro-chaldéen, ils étalent arrivés clandestinement, début octobre, dans l'île de Chios après avoir payé 2 000 dollars par adults et 500 dollars par enfant à des passeurs turcs. Les autorités grec-ques les ont renvoyés à bord d'un bateau de tourisme vers Bodrum... où les Turcs les ont

main-d'œuvre clandestine. Elle semaines dans les eaux internation na peut plus durer pour des raisons de sécurité intérieure et extérieure a, souligne intérieure et extérieure a, souligne dur règle difficilement ses produvernement a fait votar, il y a blèmes économiques intérieurs,

nous demande comme faveur d'accueillis les réfugiés, mais, dit-elle, maintenent ce n'est plus pos-able, et nous allons imposer notre aux Etats-Unis. Depuis le début de aux États-Unis. Depuis le début de l'année, des centaines d'Irakiens sont arrivés illégalement en Grèce via la Turquie. Le 14 septembre demier, 29 d'entre eux sont morts noyés après le naufrage d'une vielle barque qui les menait vers

> La Grèce, en tent que démo-crarie des Balkans, est un pays qui attire et qui accueille des réfugiés depuis longramps : pour le représentant du Haut Commissa-riet des Nations unles pour les réfugiés (HCR) à Athènes, M. Assane Samb, « la Grèce est ment a « toujours eu une attitude positive » car beaucoup de Grecs sont des émigrés d'Asie mineure et sont, eux-mêmes, allés travailler pendant de longues années à l'étranger. « La population est ainsi très attentive et sensible à la question de l'immigration et il n'y a pas, ajoute-t-il, d'élan xéno-

Un saul problème cependant pour le haut fonctionnaire de l'ONU : le rafus des autorités d'accorder un permis de travail aux 6 000 personnes jouissant en



LA GRÈCE, ENTRE L'EUROPE ET LES BALKANS

Athènes contre ses démons

L'aide financière des Douze commence à porter ses fruits

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

OUZE ans après son adhésion, la Grèce demeure mal intégrée politiquement, économiquément, socialement, à la Communauté. C'est là un constat d'autant plus navrant qu'elle apparaît comme un des principaux bénéficiaires de l'effort de solidarité financière accompli par les Douze. Toutefois, sans pouvoir pour autant déjà crier victoire, les dirigeants bruxellois observent depuis deux ans une amélioration sensible, continue, de la situation.

La politique de redressement mise en place par le gouvernement conservateur commence à porter ses fruits, l'aide communautaire est pleinement utilisée, avec souvent des résultais tangibles appréciables. La Grèce se modernise. Si l'engrenage vertueux ainsi enclenche peut être consolidé, elle devrait pouvoir faire face aux chocs du marché unique et, pourquoi pas, demain, de l'Union économique et monétaire (UEM). Les démons de la Grèce sont politiques: si les désordres qu'ils peuvent susciter sont contenus — mais, à cet égard, rien a'est gagné — on pense, à Bruxelies, être en droit d'espérer que le rattrapage économique s'accèlère.

Même exprimé avec prudence, un tel message d'espoir, qui rompt avec le pessimisme passé, vient à point nommé alors que les Douze, dans le cadre de la programmation budgétaire pour les années à venir, délibèrent de l'ampleur de l'effort financier à envisager en faveur des quatre pays les moins prospères de la CEE (l'Espagne, la Grèce, l'Irlande, le Portugal) pour faciliter le cheminement vers l'UEM et écarter ainsi le spectre d'une Europe à deux vitesses.

Il était temps que ce s

miques grecques, depuis l'adhésion en 1981, étaient les pires de la CEE, au point que le PIB par habitant, le plus bas des Douze, loin de se rapprocher de la moyenne communantaire, s'en éloignaît. Après bien des hésitations, la CEE avait accordé en février 1991 un prêt de 2,2 milliards d'écus (15 milliards de francs) pour contribuer au financement d'un programme d'assainissement à moyen terme, mettant l'accent sur la réduction du déficit budgétaire ainsi que sur la mise en œuvre de réformes atracturelles (libéralisation des marchés, privatisations...). Cependant, à ce jour, seule la première tranche de ce prêt, d'une valeur de 1 milliard d'écus (7 milliards de francs) a été effectivement versée.

La Commission n'appréciait gnère qu'Athènes tarde à tenir les engagements souscrits. Ce n'est en gagements souscrits. Ce n'est en gagement loué à Bruxelles, à la tête du ministère de l'économie qu'un véritable élan a été donné à la stratégie de réformes. Cependant la politique d'austérité qui est appliquée suscite des résistances et, au siège de la Commission, on continue à redouter que la Grèce – surtout dans l'hypothèse où les élections normalement prévues pour 1994 seraient avancées – ne relâche son effort.

Une bonne surprise : le partenariat

M. Eneko Landaburu, directeur général des politiques régionales à la Commission européenne, parle de « bonne surprise » à propos de la manière dont les autorités grecques parviennent désormais à utiliser les crédits mis à leur disposition au titre des fonds structurels (Fonds régional et social, section « orientation» du Fonds agricole). « Ce gouvernement (celui dirigé par M. Constantin Mitsotakis depuis avril 1990) a incontestablement

injecté une certaine rigueur dans l'administration, rendu possible un suivi de l'action communautaire. Notre aide est perçue par les Grecs comme un élément majeur de leurs perspectives de croissance et, pour cette raison, ils acceptent de jouer pleinement le partenariat avec nous a expliment.

Ce partenariat, conséquence du caractère prioritaire reconnu à l'aide communautaire, amène le gouvernement hellénique à consentir des sacrifices... financiers non négligeables! L'éxécution des programmes auxquels contribuent les fonds européens exige que la quotepart qui, dans leur plan de financement, revient au Trésor grec, soit disponible. Une condition qui, compte tenn de l'état déplorable des finances publiques, n'était pas automatiquement remplie. Pour éviter de tels blocages, le gouvernement a créé, en 1991, un budget autonome dont les crédits sont explicitement réservés aux projets de développement cofinances avec la Communauté.

la Communauté.

Connaissant les faiblesses de son administration, le gouvernement hellénique a par ailleurs accepté le concours, sur place, de fonctionnaires de la Commission. C'est là une entaille, certes légère, à la souveraineté nationale qui, ici comme ailleurs, n'allait pas de soi. Garantie supplémentaire, des cabinets privés spécialisés (project managers) disposant de l'expertise professionnelle nécessaire, sont de plus en plus souvent chargés de la gestion des receiets.

Le résultat de cette mobilisation est encourageant: il est raisonnable de penser qu'à la fin de 1993 la Grèce aura absorbé la quasi-totalité des crédits dont elle peut disposer grâce aux fonds structurels communautaires. Cette aide fait l'objet d'une programmation pluriannuelle, négociée entre les autorités helléniques et la Commission de Bruxelles, Le CCA ou Cadre communautaire d'annui, qui décrit les

interventions financées avec l'appui (déterminant) de la CEE au cours de la période 1989-1993, a été signé en 1990, plus tardivement que prévu en raison de l'instabilité politique qui a régné en Grèce au cours de l'année 1989.

Si on y ajoute quelques sources complémentaires de financement (les crédits des « initiatives communautaires» et le solde, non dépensé, des « PIM » ou Programmes intégrés méditerranéens), c'est un concours total de près de 8 milliards d'écus (56 milliards de francs) que la Communauté met ainsi à la disposition de la Grèce au cours de cette période de cinq ans.

Projets de développement

Un peu moins de la moitié des sommes disponibles (43 %) est affectée à des projets de développement présentés et exécutés par chacune des treize régions que compte le pays, « Il ne faut pas se dissimuler que certains de ces projets sont, en réalité, pilotés à partir d'Athènes. Néanmoins la volonté commune des autorités grecques et de la Commission de valoriser les initiatives régionales a porté ses fruits. Les gens sont motivés, on a réussi à crèer une mobilisation effective au niveau des régions. Nous avons bien l'intention de continuer dans cette voie après 1993 », raconte M. Rory McKenna, responsable pour la Grèce à la Direction générale des politiques régionales de la Commission. Quant aux interventions se situant au niveau national, la stratégie de développement esquissée dans le CCA met l'accent sur le renforcement des infrastructures. Certains projets évoluent de façon favorable, même si cela se feit, souvent, après une phase de démarrage difficile. Ainsi en est-il de ceux concernant la modernisation de l'axe ferroviaire nord-sud

métro d'Athènes out pu enfin démarrer après qu'ont été résolus ce que la Commission appelle pudiquement, dans l'un de ses rapports, de « longs et difficiles problèmes d'adjudication » : les Grecs ne respectaient guère, jusqu'alors, la réglementation communautaire en matière de marchés publics et la mise en œuvre du CCA a été l'occasion de corriger le tir. Finalement le contrat du mêtro a été signé avec un consortium communautaire

conduit par un groupe allemand, la gestion du programme étant confiée, après appel d'offres, au consultant américain Bechtel.

D'autres expériences sont, à des degrés divers, décevantes, souvent en raison d'une insuffisante préparation technique, due elle-même au manque de professionnalisme des agences publiques ayant en charge le projet. Le refus de celles-ci de faire appel à des gestionnaires de programme explique dans bien des ess ces défaillances. Ainsi en est-il du

tionnaires de programme expliquent dans bien des cas ces défaillances. Ainsi en est-il du programme routier ou encore d'un ambitieux projet visant à acheminer depuis la firontière bulgare, stocker et distribuer, le gaz naturel soviétique, mais aussi du gaz liquéfié algérien. « Ils ne voulaient d'abord pas de « program manager », si blen qu'on a perdu deux ans », explique M. McKenna.

Certains projets sont même purement et simplement abandonnés (ainsi en est-il, au moins à ce stade, de celui, très controversé par les écologistes, qui visait à détourner aux fins d'irrigation, le fieuve Acheloos) sans que pour autant de tels avatars, dont on admet qu'ils font pertie des risques du métier, n'entament l'optimisme naissant des responsables communantaires. A les entendre, les Grecs et eux-mêmes sont en train de gagner la partie. Pourquoi mettre en doute la confiance ainsi exprimée alors qu'ils avouent volontiers avoir été longtemps sceptiques sur les

ni les échecs ni les insuffisances passées et présentes?

L'apport des fonds structurels à l'économie grecque est déjà loin d'être négligeable, même si de nonveaux efforts pour en améliorer la gestion devraient encore permettre d'en tirer un meilleur parti. La contribution communautaire fournie dans le cadre du CCA représente près de 3 % du PIB de la Grèce en 1992 et 11 % de l'investissement. Seion les experts bruxellois, l'impact de ces financements sur la croissance du pays est évalué, en moyenne, à 0,5 % par an, avec, à la clé, une création de 45 000 emplois.

On trouve, dans le CCA, un programme en faveur de la modernisation de l'agriculture et du dévelop-pement rural. Mais à certe action, il faut ajouter les sommes considérables dont bénéficie l'agriculture hellénique au titre du soutien des marchés: environ 2 milliards d'écus par an, soit 14 milliards de francs! Il s'agit pour 80 % d'aides directes accordées à la production de tabac, de coton, de fruits et légumes, d'huile d'olive et de viande de mouton. Les paysans grecs sont sans conteste les premiers bénéfi-ciaires de l'adhésion et celle-ci a permis, à travers une modernisation très réelle de l'appareil de production et de commercialisation, de stopper l'exode rural qui contribusit à déséquilibrer l'économie et la société grecque au cours des années 70.

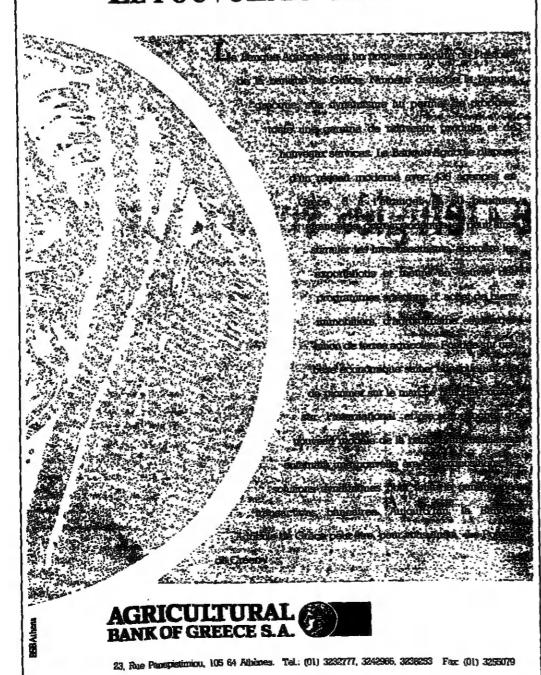
1 2 m

122

Aide macro-économique, concours des fonds structurels, soutien des marchés: la Communauté, au moins sur ce plan financier, n'a pes ménagé ses efforts pour permettre à la Grèce de combler l'écart la séparant des autres États membres. L'économie hellénique commence, on l'a vu, à répondre à ces sollicita-

PHILIPPE LEMAITR

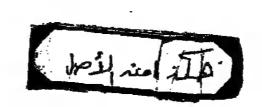
LE POUVOIR DE CRÉER



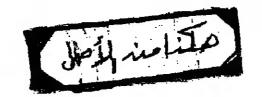
Över Exerce Class



Pour votre confort







LA GRÈCE, ENTRE L'EUROPE ET LES BALKANS

Crète: un dynamisme nouveau

L'île est présentée comme un « modèle » de l'action de la CEE

TEST un vieux café crétois, fidèle à une tradition méditerranéeme toujours vivante : inutile de chercher une femme parmi tous ces hommes qui, dans des volutes de fumée de cigarette, regardent en silence la télévision — seule concession à la modernité — jouent bruvanment aux certes ce su tevêt la bruyamment aux cartes on au tavii, la version grecque du backgammon, en buvant un épais café adouci d'un verse d'ean. Un colporteur vient proposer des grosses chaussettes mon-tantes et des chaussures en vrac qu'il pose familièrement sur les tables. On se déchausses et on essaye dans la salle du café, en toute simplicité.

An milieu de cet entrecroisement de conversations, Stavros Kstsoprina-kis explique qu'après avoir été prési-dent pendant deux ans de la coopéra-tive viticole locale il est maintenant membre du conseil qui gère cette coopérative. L'Europe, avec ses sub-ventions et ses contraintes, à Archanes – un village de 4000 habi-tants dans l'arrière-pays d'Héraklion tants dans l'arrière-pays d'Héraklion

M. Katsoprinalis la vit au jour le jour. Il sait très bien ce que sont les Programmes intégrés méditerranéens, les fameux PIM, attribués par la Commission européenne à des régions comme la sienne (1). Il est bien placé pour savoir que ce sont les PIM qui ont fourni l'argent qui aurait manqué pour remplacer les vignes malades du phyllonéra.

malades du phylloxéra.

Il seit aussi très bien que la Politique agricole commune, la PAC, vient d'être réformée, et il fait la grimace en en parlant. M. Katsoprinatis sait encore que tout le monde ici a profité des prix que le FEOGA, le Fonds structurel agricole, garantissait jusqu'à maintenant pour le vin, le raisin et l'huile d'olive, les trois produits vedettes d'Archanes, et de toute la Crète, cette lle où 50 % de la population active travaillais toujours dans l'agriculture en 1990. Mais il ne se fait pes d'illusions sur les objectifs de la PAC. Avec un sourire fataliste, il explique que tout le monde a bien

compris ici ce que veut Bruxelles : moins de paysans. Il y a cinq ans, raconte-t-il; le village produisait 13 000 tonnes de vin, 4 000 tonnes de raisin sec, et exportait de 2 500 à 3 000 tonnes de raisin de table. Aujourd'hui, Archanes produit 4 500 tonnes de vin, I 800 tonnes de raisin sec, n'exporte plus que 800 tonnes de raisin de table. Et la chute va continuer. Le viticulteur explique encore comment Bruxelles a voutu imposer à de nombreux cultivoela imposer à de nombreux culti-vateurs du village l'abandon de la vigne au profit de la production d'avocats, alors qu'ici, dit-il, on sait très bien s'occuper du raisin, que le micro-climat se prête à sa culture, pas à celle de l'euroset dont le commermicro-climat se prête à sa culture, pas à celle de l'avocat, dont la commer-cialisation, de surcroît, s'est avérée défaillante. M. Katsoprinakis ne comprend pas très bien pourquoi Bruxelles ne garantit pas les débou-chés de la Grèce, seul producteur de raisins secs de la Communanté, et en importe de pays extérieurs à la CER... Bref, pour lui, le bilan de l'Europe a ses aspects positifs mais aussi ses côtés négatifs.

Moins d'agriculteurs mais pas d'exode

Le maire d'Archanes, Stavros arnautakis, écoute attentivement, opinant parfois du chef. Mais, à vincere du bilan, il n'est pas tout à fait d'accord avec M. Kaisoprinakis. Pour bir, en dehors du secteur des raisins secs, dont il admet les difficultés, les conséquences de l'Europe sont indéniablement positives. Avec son visage sec et bronzé, M. Kaisoprinakis resamble à tous ces paysans rudes à la intèche des îles de la Méditerranée. Plus à trond, souriant, le maire est plus, à wient d'être réformée, et il fait la grimace en en parlant. M. Katsoprinakis sait encore que tout le monde ici a profité des prix que le FEOGA, le Fonds structurel agricole, garantissait jusqu'à maintenant pour le vin, le raisin et l'huile d'olive, les trois produits vedettes d'Archanes, et de toute la Crète, cette lle où 50 % de la population active travaillait toujours dans l'autres responsables grees, informer aur les expériences d'agro-tourisme, que l'on cherche à développer en Crète. Amparavant, dans le cadre d'un voyage du même type, des paysans la PAC. Avec un sourire fataliste, il explique que tout le monde a bien



côtoyé des gens que jamais, dit-il, il ment d'Héraklion, où beaucoup de n'anrait pu rencontrer autrement. Le gens vont travailler, Archanes gardera maire espère que, golce aux nouvelles ses habitants. Les agriculteurs seront variétés de vigue, la Crète perviendra moins nombreux dans la population, à être compétitive, maintenant qu'elle voilà tout. M. Arnantakis énumère ne peut plus attendre des prix garantis encore les aides et les réalisations de la part de la Communauté. Il ne craint pes que la diminution de l'activité vinicole n'aboutisse à vider son village : à quinze kilomètres seule-

protection de l'environnement, pour tous les villageois qui le souhaitent – et qui sont aujourd'hui, affirme-t-il, bien plus nombreux qu'il y a cinq ans – à l'améragement de « maisons tra-ditionnelles » pour les touristes, en passant par le traitement de l'eau ou la création d'un petit musée archéo-

Le cas d'Archanes n'étant, bien entendu, pas unique, on comprend que la Crète soit souvent présentée comme une sorte de modèle de l'ac-tion de la Communauté. L'île, l'une des plus «périphériques» de la CEE, qui compte quelque 5 % de la popula-tion grecque et, outre l'agriculture, vit surtout du tourisme, constitue bien une sorte de symbole : frontière sud de l'Europe, face à l'Egypte et à la Libye, moins riche que l'ensemble de la Grèce, elle-même à la traîne par rapport à la moyenne communau-taire, la Crète a été très vite l'objet de toutes les attentions de Bruxelles. Le PIM a fait rentrer l'Europe dans la vie quotidienne des Crétois. Puis, dès la mise en œuvre de la réforme des fonds structurels, en 1989, de multi-ples programmes ont été lancés dans Tile qui est aussi partie prenante des nombreux réseaux de coopération interrégionale au sein de l'Europe : Héraklion échange des informations avec le Danemark sur la protection de l'environnement, s'intéresse à l'expérience britannique de tourisme vert, fait travailler ses scientifiques avec ceux de Florence...

La Communauté est partout pré-sente : dans les infrastructures routières, portuaires, aéroportuaires (les deux aéroports de l'île, ceux d'Héra-klion et de la Canée vont être modernisés et agrandis grâce à l'argent bruxeliois), mais aussi dans les musées qu'elle finance, dans les vieux quartiers qu'elle restaure, comme à Réthimno, la plus pure ville véni-tienne de l'île. Bruxelles participe égnlement au budget du très moderne centre de recherches de Crète (voir

l'écologiste Dimitros Chrysatidis affirme que Bruxelles « ne fait rien » pour donner à la population la «conscience écologique» qui lui man-que, – les programmes de formation pour les élus locaux, ou de reconversion pour les paysans abandonnant l'agriculture, pris en charge par le Fonds social européen (FSE). L'Enrope est même présente jusqu'au fin fond des petits villages où elle finance des associations culturelles.

Il ne viendrait à l'idée de personne, ici, d'affirmer que tout cet argent a été dépensé en pure perte, et encore moins détourné de son objet initial. Ce qui n'empêche pas les critiques et les regrets. L'une des difficultés tient au fait que l'administration grecque cumule une très forte centralisation avec une efficacité beaucoup moins communautaire transite par les auto-rités centrales que d'aucuns accusent avoir d'été dépassées. Ainsi, Georges Klados, président d'une association qui regroupe les élus locaux de la région, se souvieat d'une distribution «très difficile» de l'argent du PIM, surtout dans les premiers temps, avec des retards de plusieurs mois. À l'in-verse, selon lui, la mise en œuvre du mince reliquat perça directement par les municipalités s'est révélée beau-coup plus facile. Mais, de l'aven même de M. Klados, la situation est aujourd'hui plus satisfaisante. Losque d'importants fonds structurels, à partir de la réforme de 1989, out suc-cédé su PIM, le personnel administra-tif, souvent jugé d'une qualité supé-rieure à celui de la moyenne grecque, avait déjà, en quelque sorte, un cer-tain entraînement.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI Lire la suite page 10

(1) Les PIM ont été conçus pour aider-les régions agricoles méditerranéennes de la CEE à faire face à la concurrence de l'Espagne et du Portugal au moment de l'étargissement de la Communauté à ces deux pays. Le montant total du PIM, de 1986 à 1992, s'élève à environ 500 mil-lions d'écus, dont 246 millions de fonds publies communautaires.



La Société Aluminium de Grèce tradition métallurgique.

Aluminium de Grèce produit, chaque année, 150 000 tonnes d'aluminium et plus de 600 000 tonnes d'alumine à partir de bauxite extraîte du sol grec. Aluminium de Grêce, cotée en Bourse d'Athènes, est détenue à 40% par des intérêts grecs, dont les banques d'investissement ETVA et ETEVA, et à 60% par PECHINEY. La société emploie 2 000 personnes, pour un chiffre d'affaires annuel de 2 milliards de francs. Résolument dynamique, la Grèce a développé avec Aluminium de Grèce, une industrie de transformation de l'aluminium qui emploie près de 40 000 personnes et réalise 10% des exportations de produits manufacturés du pays. Tournée vers l'Europe, l'industrie grecque de l'aluminium exporte principalement vers les pays de la Communauté et contribue ainsi au développement économique du

Ecologiste, la Grèce est en tête des pays de la Communauté pour le recyclage des boîtes en aluminium, avec un taux de recyclage de 25%.

La métallurgie en Grèce, une tradition de 3000 ans.



ALUMINIUM DE GRECE

GROUPE PECHINEY



LA GRÈCE, ENTRE L'EUROPE ET LES BALKANS

Crète: un dynamisme nouveau

Toutefois, à lui seul, l'effort de retionalisation accompli ne suffit pas à lever l'interrogation sur l'insertion réelle des fonds de Bruxelles dans l'économie crétoise. Même en faisant

abstraction du débat sur l'ampleur financière de l'aide, que tout le monde souhaiterait plus impor-tante! (2) La Commission elle-même observe, dans le document de présentation du cadre communantaire d'ap-pai pour 1989-1993, que le PIM « répond largement aux besoins de développement du secteur secondaire ueveroppement au secteur secondaire [mais que] son intervention est insuff-sante en matière d'infrastructure, d'agriculture et de tourisme».

d'agriculture et de tourisme ».

Président à la fois des hôteliers et des industriels de Crête, Miltos Karatzis fait observer, à juste titre, que les coûts de transport, dus à sa situation périphérique, constituent le principal handicap de l'économie crétoise. Et la Crète ne reçoit de la Commission, souligne 4-1), aucune side dans ce domaine. Mais il semblerait que la Grèce n'ait jamais déposé une demande précise en ce sens. M. Karatzis ajoute que les intrastructures sont «toutours mauvaises», ce dont témoignent au moins les nids de poule et les ondulations de goudron qui, sur les routes de l'île, alternent qui, sur les routes de l'ile, auternent, avec les tronçons de route impeccables! En fait, le PIM a été un peu
victime d'use ambition qui tenait à la
philosophie même de ces programmes: il s'agissait d'actions diffuses dans tous les secteurs de la
société, et donc difficiles à réaliser,
alors que l'aide des fonds structures
route heaucoup sur des infrastructures porte beaucoup sur des infrastructures plus faciles à définir et à réaliser.

Ancien opposant très actif à la junte des colonels, Nikos Leventakis, qui était jusqu'à une date récente le président de la chambre technique de Crète - une organisation publique qui regroupe les professions telles qu'ingénients ou architectes - se situe, lui, sur le terrain de la rationalité économique pour contester des choix qu'il mique pour contester des choix qu'il trouve « socialement compréhensi-bles » mais qui ne sont pas de nature,

prises privées pouvaient avoir un accès direct à cette aide. C'est, en tout cas, le voiet agricole de l'action de la CEE, à travers le PIM - censé, on l'a vu, favoriser la reconversion partielle de l'agriculture dans des productions de l'agriculture dans des productions modernes – qui a le moins convaincu Explication fournie, en particulier, par les collaborateurs du secrétaire général de la région, M. Georges Senetakis, qui gère les fonds euro-péens : les paysans crétois, déjà réti-cents à l'idée d'abandonner leurs pro-ductions traditionnelles pour des cents à l'idée d'abandomer leurs pro-ductions traditionnelles pour des productions inconnues, à la commer-cialisation hasardeuse, y ont été, para-doualement, d'autant moins encoura-gés que le FEOGA continuait, jusqu'à la réforme de la PAC, à garantir les prix de ces produits traditionnels.

En dépit des critiques, il semble bien que l'aide de la Commission ait donné à la Crète un certain dyna-misme. Et il ne viendrait à l'idee de personne de refuser la générosité de Bruxelles : du secrétaire général de la région su président de la chambre de commerce et d'industrie, M. Jeannis Lebidakis, toutes les forces vives de l'île attendent maintenant comme une manne miraculeuse le « paquet Delors 2» et le Fonds de cohésion prévu par le traité de Maastricht pour financer de nouveaux investissements, par exemple en matière de ressources en eau et en énergie, rendus nécessaires par l'explosion touristique de l'île. per l'explosion touristique de l'ue.
Grâce à ce nouveau soutien européen,
ia Crête, à en croire M. Senetakis,
sera «un point fort et très important
pour la Méditerranée», créant ainsi
un lien entre le vingt et unième siècle
et la mythologie antique: après tout,
la déesse Europe n'a-t-elle pas été la
remière mine de Crète? première reine de Crète?

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

(2) La Crète recevra, pour la période 1989-1993, une aide des fonds structurels estimée à 159 millions d'écus, dont 106 millions de fonds communautaires 196 millions de fonds communautaires publics, au titre du programme régional Crête (chacune des treise régions du pays bénéfice d'un tel programme. Il convient d'y ajouter une part, difficilement chiffisble, du programme national prévu pour la Grèce, ainsi que ce qu'on appelle les « initiatives communautaires».

Un ouvrage-phare : le Palais de la musique

Le centre culturel ultramodeme dont Athènes avait bien besoin

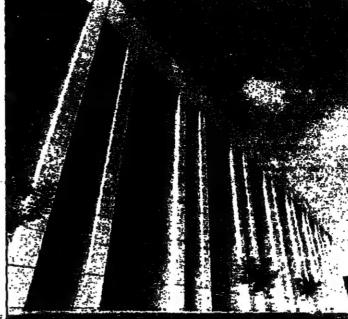
ATHÈNES

de notre correspondant

UVRAGE-PHARE se vou-lant a monument de la Grèce du vingtième siè-cles, le Palais de la musi-que a été construit, après une trentaine d'années de péripéties, sur une des grandes avenues de la capitale, entre l'hôtel Hilton et l'am-bassade des Etats-Unis. Sa faeade bassade des Etats-Unis. Sa façade étincelante en marbre blane, de etincelante en marine biane, de 78 mètres de large aur 25 mètres de hauteur, s'étale sur un terrain de 8 000 mètres carrès. Son marbre devait provenir du mont Penteli comme celui de l'Acropole, mais les promoteurs ont dû se rabattre sur la pierre proche de Dionysos en raison de la protection des carrières du mont qui domine Athènes.

Ses responsables sont formeis : le Palais représente « une composition des dernières réussites de l'art et de la technologie modernes», un centre ultramoderne qui manquait dans une capitale bien pouvre sur le plan cultu-rel (le budget de la culture représente moins de 0,5 % du budget de l'Etat). C'est une œuvre européenne à laquelle ont participé, outre des Grees, des firmes allemandes, autrichienne, britannique, française et italienne. Le «Mégaron», comme l'appellent les Athénieus, comporte deux alles de concert, respectivement de 2 000 et 500 places, qui permettent aussi la présentation d'opéras, de bal-let et de théâtre. Elles peuvent également servir de salles de conférences. Il existe trois grands foyers pouvant accueillir des expositions et diverses manifestations artistiques. Le Palais comprend encore une bibliothèque et un studio d'enregistrement sophisti-

La grande salle, joyau du Palais, est unique au monde en raison de son plafond suspendu qui peut se baisser et se lever sur quatre niveaux, s'adap-tant ainsi au genre musical ou artisti-que. « Il s'agit d'une dea meilleurez calles de prature d'Elizana de meilleurez vue de l'acousique», déclare le président des deux associations qui gérent le bâtiment – l'Organisme public du



Palais de la musique d'Athènes (OMMA) et l'association privée des Amis de la musique, – M. Christos Lambrakis, propriétaire du plus grand groupe de presse du pays et l'un des hommes les plus influents de Grèce,

hommes les plus influents de Grèce.

Une des caractéristiques du Palais, pour M. Lambrakis, «c'est l'adhésion et le soutien au projet de toute l'opinion publique grecque: tous les partis politiques ont été constanument consultés pendant les travaux, et tous ont aidé ce projet culturel, financièrement ou moralement ». Etonnante unanimité dans un pays habitué à se déchirer sur la moindre chose.

L'autores a coûté 20 milliante de

L'ouvrage a coûté 20 milliards de drachmes (à peu près 650 millions de francs), ce qui correspond, indique M. Lambrakis, au cinquième des 3,2 milliards de francs qu'a coûté l'Opéra de la Bastille. Pour notre interlocuteur, le secret de ce coût rai-sonnable tient au fait que les salles du Palais « ont été conçues et étudiées par qu'en 1981 que l'OMMA est formée.

des acousticiens éminents (allemands les architectes n'ont été invités qu'en

> La Comédie Française en tournée

second lieu, il n'a donc pas été néces-saire de réétudier les salles ou de les remanier», comme ce fut le cas à la

L'inauguration a eu lieu le 18 décembre 1990, Mais la genése de l'ensemble aura été longue et tour-mentée. Elle remonte à 1953, année de la création de l'association les Amis de la musique pour la réalisa-tion d'un grand centre lyrique. L'Etat lui cède un terrain en 1956. Les études commencent en 1970. Le pro-jet est arrêté pendant la dictature. Constantin Caramanlis, l'actuel chef de l'Enst. qui a usé de tout son noids de l'Etst, qui a usé de tout sor

Une condition est posée : le Palais doit aussi être un centre de conférences, qui manque cruellement à Athènes. Il faudra encore attendre plusieurs années pour rassembler les fonds, des années pendant lesquelles le Paiais ne sera qu'une carcasse de béton au pied de la colline du Lycaje premier

t touverneme

Sur le devis de 20 millions de drachmes, l'Etat en versera 16. Les quatre autres sont apportés par une série de « bienfaiteurs » : de grands armateurs, les grands noms de la finance, du commerce et de l'industrie. Tout ce que la Grèce compte de richesse y a mis du sien.

La saison 1991-1992, expérimen-tale, a présenté 160 représentations avec un tanz d'audience de 90 %. La saison 1992-1993, la première offi-cielle, qui a commencé par un cycle Wagner, comporte 180 représenta-tions. « L'apport français dans les pro-grammes et les manifestations artisti-ques est important », indique ques est important», indique M. Lambrakis. «En dehors des M. Lambrakis. « En dehors des grandes formations telles que l'Orchestre de Radio-France, Claude Bessy présentera en avril prochain l'école de danse de l'Opéra de Paris. La saison prochaine, ce seru le tour de la Conédie-Française de présenter l'Andromaque, d'Euripide, tandis que la tragédie de Racine sera traduite et présentée en grec. En cliture de saison, M. Plasson dirigera les Troyens, de Berliac. »

Devant la réussite du projet, les responsables du Palais out maintenant d'autres ambitions. « Dans un pays comme la Grèce, privé de longue tradition musicale», dit M. Lambrakis, il est indispensable que l'action culturelle soit concertée de façon à offrir un ausport équisibré à l'activité artistique amsi qu'aux programmes éducatifs. C'est la raison pour laquelle le Palais de la musique a élargi son plan d'action initial pour y inclure « des programmes éducatifs intensifs qui embrassent non seulement la région d'Athènes mais aussi vingt-quatre Devant la réussite du projet, les resemorassent non seutement la region d'Athènes mais aussi vingt-quare autres villes du payar. Ainsi, les Arais de la musique ont étudié, financé et offert à la ville de Salonique les plans

-

Integrated Banking and Financial Services in Greece.

IONIAN BANK, established in 1839 in Corfu, is the oldest bank in Greece.

Today, IONIAN BANK.

with a widely spread network of 180 branches throughout Greece, offers effective, high quality services in retail, commercial, investment banking and treasury products.

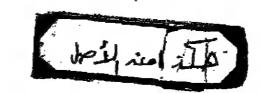
IONIAN BANK

OMAN & POPULAR BANK OF GREECE S.A. International Department 45, Panepistimiou Str., GR-102 43 Athens Tel.: 323.0566, 323.0702 Pax: 3231422 Telex: 21 6197 IPAT GR

IONIAN INVESTMENT COMPANY S.A. IONIAN FINANCE S.A. IONIAN HOTEL ENTERPRISES S.A.

« Une gamme complète de services bancaires et financiers en Grèce. La Banque lonienne, créée à Corfou en 1839, est la plus ancienne banque de Grèce. Avec son vaste réseau de 180 agences couvrant la Grèce entière, la Banque lonienne offre des services efficaces et haut de gamme dans divers secteurs, en tent que banque de dépôts, commerciale, d'investissements, ainsi que dans les produits de trésorene. »





POLITIQUE

Au Palais-Bourbon

Le premier ministre engage la responsabilité du gouvernement sur le projet de budget de 1993

Les interrogations sur la position du groupe communiste pour le la l'ensemble de budget ont des l'ensemble budget ont levées, mardi 17 novembre, en milieu d'après-midi, par M. André Lajoinie. Nous obtenu un certain nombre d'améliorations, non négligeables, mais clles ne modifient le fond du budget, nous vote-le du communiste à l'Assemblée nationale. Privé seul soutien qui lui aurait permis de l'écoqui lui aurait permis de lu l'économic d'un engagement de la responsabilité, M. Pierre Bérégovoy a
regretté, matin, après une
nuit de discussion, l'absence d'un
aglobalement positif» dépud'annoncer, convenu, le recours I l'article 49, alinéa 3, III la Constitution.

Le premier ministre malgré tout quitter l'hémicycle l'esprit screin. A l'issue de la discussion, M. Fabien Thiémé (PC, Nord), a m

ceffet confirmé les propos

Lajoinie, qui avait indiqué, queiheures auparavant, le
groupe communiste souhaitait manilester son « opposition résolue à la
droite qui propose d'aggraver les
orientations budgétaires dans la plus». Les crédits destinés aux
rapatriés

par le ministre, cette mesure permetaux bénéficiaires âgés de
quinze et plus, et dès 1996,
des bénéficiaires de soixante-cinq ans
plus». Les crédits destinés aux
rapatriés

à 3,5 milliards droite qui propose d'aggraver les orientations budgetaires dans la plu-part des domaines ». Les communistes ne devraient donc per s'asso-cier la motion de censure déposée par les inducer de consulte deposée par les inducer de la droite médique le la consulte de résponsabilité in avernement. Cette modes motion, qui sera discutée lundi Il novembre, devrait, en bonne logique, être repoussée.

Au man de d'es sur les starge communes II les manciers, le ministre du budget, M. Martin Malvy, avait annoncé auparavant la échéanciers de certificats d'in-

L'indemnisation 🗽 victimes du sida

Un autre fonds d'indemnisation a été ouvert, à hauteur de 2,5 milete ouvert, a nauteur de 2,5 milifancs, i destination personnes contaminées par le virus
du d'une transfusion.

complètent contribution
volontaire la
somme de i miliard de francs déjà

certificats d'in-demnisation des rapatriés ». L'in-demnisation ainsi achevée en 1997. Sclon précisions apportées apportées get, sur le déplatonnement du verse-

les par les entre-prises pour financer les transports Pour Pour le déplafonnement de du sement transport prévu le projet de loi et qui faire environ 800 millions francs l'Etat, le gouvernement a accepté de 0,55 % l 0,50 pour les communes ou les établissements publim qui comptent 20 000 et 100 000 habitants, et de 1,05 % à 1 % lorsque la population est supérieure i 100 000 man (1,75 %) au lieu de 1,80 % en cas d'investis-sements) le taux aux qui peut appliqué an alam

fait que les salaires sont plus élevés, les réseaures sont plus élevés, les réseaures sont plus élevés, les réseaures de Seine (au lieu 2,4 %), 1,6 % (au lieu 1,8 %) Seine-Saint-Denis et de le Val-de-Marne, et 1,3 % lieu 1,5 %) dans l'Essonne, les yvelines, le Val-d'Oise le Seine-et-Marne, d'Oise 📰 🖿 Seine-et-Marne.

Le gouvernement a fraum part Le gouvernement part accepté un amendement de M. Edmond Alphandéry (UDC, Maine-et-Loire) qui élargit le fice d'une d'impôt sur le logements inoccupés remis en location. Pour inciter propriétaires louer, la durée d'inoccupation le logements un an.

Au terme de la la comp budgé-taire, la comp de la disposi-tions suppléments de la par gouvernement we cours des débats, le d'act budgétaire prévu pour 1993 s'élève i 165,5 milliards de francs, slors qu'il n'était que de 164,8 milliards à l'issue et la première partie consacrée sus recettes, et de 165,4 milliards dans le projet initial.

Dans le projet de loi de finances pour 1992, le défleit budgétaire s'élevait à 89,9 milliards de m. M. Malvy a déclaré que le présenté ministres, fall fall apparaître «un déficit de l'ordre de 184 milliards» de francs.

Q. P. et J.-L. S.

Après l'interpellation de vingt-quatre militants nationalistes

Un élu de l'Assemblée de Corse est gardé à vue

AJACCIO

de musi correspondant

Au I- du spectaculaire coup bre en Corse-du-Sud la les milieux nationalistes la base de commissions rogatoires délivrées par les juges Jean-Louis Bruguière et Roger Le Loire, tous spécialisés dans antiterrodénoncé politique instruction médiaticopolitique ». intervention remarquée à la tribune de l'Assemde Corse, M. Edmond Siméoni, s'adressant « solennelleneuf personnes restaient encore en garde I vue, mercredi matin 18 novembre. Parmi in figure M. Jean Biancucci, appréhendé à son domicile de Cuttoli, situé I une vingtaine de kilomètres d'Ajaccio. Siméoni, s'adressant a solennelle-au nouveau préfet il police, M. Fedini, et aux juges du tribunal Paris, a affirmé que e le de révol. avez affaire, a-t-il ajouté, à adultes qui intimidés bruits pui intimidés bruits qui ades convictions (...). A la politique de force, nous répondrons certainement avec moyens

M. Biancucci, secrétaire général de la Fédération de commerçants et artisans corses, est l'un des dirigeants de A Cuncolta naziunalista, le plus important parti nationaliste de l'île. Il un il territorial à l'Assemble de l'île. semblée de Corse sur la liste de coalition Corsica nazione conduite de M. Edmond Siméoni. Un mare responsable nationaliste connu, M. Jean-Michel Emmanuelli, membre de l'exécutif # A Cuncofta, ancien conseiller municipal d'Ajaccio, ami die interpelle dans les locaux 4

Aller certains nationalistes, tance puis condition au commissa-riat d'Ajaccio, sous le caméras de journalistes pécialement du

continent.

Les policiers agissaient de le cadre d'enquêtes sur plusieurs attions. La commission rogatoire du juge Brugulère portait de mitraillage d'un car de CRS Ajaccio, dans la nuit du 10 au 11 septembre dernier, qui n'avait pas fait de victimes: celles du juge Loire plusieurs attentats à l'explosif, commis de Corse-du-Sud, au cours de l'année 1991 et une tentative d'extorme de fonds intalle à Sagona, en septembre dernier, à une vingtaine de l'amord d'Ajaccio.

Le déploiement de la police judi-Le déploiement de la police judi-ciaire, qui ne semble pas avoir

continent

tien, mardi soir, Ajaccio,
de laquelle quelques affrongravité de la lieu
de police, estime que a le temps d'agonnades est revenu» que, a plutôt que s'orienter vers une solution des problème de fond, l'Etat préfèune fois encore de museler les forces attitude l'iresponsable porteuse de

appropriés ».

🕍 question 📼 de savoir quels

De côté, A Conculta, qui organisé um manifestation de sou-

apporté les multiple escomptés, i

permi aux enquêteurs de perquisi-tionner im domiciles visités et im

des documents placés

scellés. Ceux-ci feront «ultérieure-ment l'objet d'une approfon-

La classe politique insulaire,

effets aura la matégic sation de A Conculta que semble viser première grande opération de police depuis 1988. Selon de police de puis 1988. Selon de police de poli certains, cotte opération pourrait renforcer la contestation interne dirigée contre A Conculta l'union – qui n'accepte — le sou-tion implicite apporté — FLNC-«canal historique». — lors de ses de la favorables — « l'impôt | walte | ».

Selon d'autres, la répression exer-cée en une mais de la company de la pourrait de de nature l'union el créer une situation inverse celle que instituti la

MICHEL CODACCION

Au Sénat

L'UDF et le RPR veulent couper court à la discussion

En décidant à une large majorité, mardi 17 novembre, d'opposer la question préalable an projet de loi de finances pour 1993, qui devrait venir en examen le 23 novembre, les sénateurs UDF-RPR réunis au palais du Luxembourg ont choisi d'innover. Le recours à la question préalable pour rejeter le budget n'a jamais été mis en pratique au Sénat depuis le début de la Ve République.

Devant leurs pairs, MM. Jean Arthuis (UC, Mayenne), rapporteur général de la commission des général de la commission des finances, et Christian Poncelet (RPR, Vosges), qui préside cette commission, ont tenu à souligner qu'il s'agissait d'un s'acte politique majeur, et la seule solution, selon eux, pour s'opposer à un budget fou damentalement s'aussités. M. Pôticelet a ajouté que cette solution aurait pu être appliquée dès l'amée dernière mais que de nombreux dernière mais que de nombreux

séneteurs renouvelables avaient tenu à profiter de la tribune procurée par le débat budgétaire pour s'exprimer. La décision de renvoyer sans exa-

La décision de renvoyer sans examen à l'Assemblée nationale le projet de loi de finances n'a sur convenu le tout le monde. MM. Etienne Dailly (RDE, Seine-et-Marne), Jean-Pierre Fourcade (RI, Hants-de-Seine) et Maurice Schumsim (RPR, Nord) ont souhaité en effet que les sénateurs examinent au moins les premiers articles du projet de loi de finances, conscrés aux recettes, avant de se pronoucer coatre l'article d'équilibre, avant l'examen des dépenses, ce qui aurait mis men des dépenses, ce qui aurait mis fin de la même manière à la discussion budgétaire.

«Nous, parlementaires, nous allons décider qu'il n'y a pas lieu de délibé-rer sur le budget», s'est exclamé M. Dailly, «honnêtement, c'est gênant». M. Charles Pasqua, prési-

dent du groupe RPR, a estimé que le vote de la question préalable serait «l'atitude la plus cles». « De toutes fuçons, ne vous faites pas trop d'illusions sur l'impact de votre vote auprès de l'opinion publique», a-i-il ajouté.

« Il faut utiliser le scalpel, car le chatterion ne répare pas tout. Ce budget est truquès, a assuré M. Ernest Cartiguy, président du RDE, à la suite de MM. Marcel RDR, à la suite de MM. Marcel Lucotte, pour les Républicains et indépendants, et Daniel Hosfiel pour les centristes, pour justifier le choix de la question préalable. Pour que les sénateurs ne soient pas trop frustrés de tribune, M. Pasqua a indiqué que la question préalable serait déposée à la fin d'une longue discussion générale qui devrait donner à chacun l'occasion de prendre la rarole.

GILLES PARIS



'Marque dépasée de Du Pont de Nemours

Regardez-le vivne. De quoi est faite sa vie? De NOMEX * résistant au feu, lorsqu'il reviet a combinaison de Compétition. DU KEVLAR* de ses plaquelles de freins. De TEFLON*, quand it fait were ses œufs du mati. Ces produits déconverts par Du Bout font partie de son confort, de sa séwrité, de son bienêtre. De sa Vie. De la vôtre.

> Depuis près de 200 ans, Du Pont est une des sociétés qui compt le plus au monde pour ses recherches et ses découvertes. Aufourd'hui, elle est une des premières en Europe pour les produits et les technologies qui protègent et améliorent notre vie quoti SI vous pensez que vous devriez avoir Du Pont pour parter

La chute d'un financier du giscardisme

Les fausses naïvetés de M. Xavier de la Fournière

Canard enchaîné du mercredi présente les d'un agent Le change fort la la place boursière la la place boursière. La place boursière de la positique, M. La la Fournière. La proche d'Estaing reconnaît avoir la campagnes présides de la campagnes présides de 1974 la 1981 jusqu'en 1991, pour la amis candidats de Partirépublicain. Le total de ces malversations la près de 50 la campagnes présides de 50 la campagnes de

Il aura En février demier,
M. Jacques Chirac accaptait la
company de M. Fourla capitale, personnalité UDF III
la capitale, personnalité UDF III
depuis vingt et un son
d'adjoint au maire, chargé L
personnal (le

M. de la Fournière accusé d'« escroquerie», nul n'y songesti Car, comme en convient volonters in président du groupe UDF du de Paris, M. Jacques Dominati, el'homme avait de la et rassurait tout le monde.» ell était discret. Il agréable, ajoutat-t-il. Pour les histoires de la exerçait chez nous un certain magistère. » Les boursiers demauraient tout aussi interdits. Dans ce milieu où la soffictude n'est point verru, le pardon était encore, il y a peu, invoqué. « C'était quelqu'un de respectable et de scrupuleusement honnête, pour qui l'argent n'était pas une motivation dans l'existence, confie un agent de change. On s'est allègrement servi de hi, de son titre, de son nom et de sa naturals. »

A l'assant in l'Elysée

M. la en d'accord.

cord. I a la la dauphin requins », résume-t-il la la place Ternes, ce sexagénaire bourgeois, qui paraît sortir la d'un film de Gabin, mélange la la Woody Allen, d'un svec peisible et melicieuse résignation. Prât sujourd'hai à goûter quelques doux parfums de revanche. Les me lui ont jamais il défeut. Les amilier de reconzu depuis trente ans, son lui de

On seveit surtout qu'en politique l'homme avait de l'entregent et du répondent, i qu'il me bon min n'en point perier. Il conner M. Il conner d'Estaing dans les finances, la politique, Il des finances, la politique, Il des noms comme Michel Ponistowski et Michel d'Ornano, il était de le garde rapprochée qui allait pertir à l'assaut de l'Elysée, à la tête des nouveaux républicains indépendants. En 1965, il fut l'inventeur des premiers clubs giscardiens Perspectives et Réalités. Son mentor lui en sut gré, en lui ouvrant le porte en 1968 du Conseil économique et social, où il séjoume pendent onze ans.

Il se disait que, réélu en 1981, son ami Giscard lui aurait confié un maroquin. Paris le tint aussi rapidement en son conseil. Conseiller de Paris depuis 1971, lien utile avec M. Chirac, II était de tous les dévouements. «Comme un curé», Il navigus entre les arrondissements riches et pauvres, avec un cell sur l'office HLM de Paris. Son influence, ses compétences, son «magistère» étaient le reconnus que, jusqu'en Illem 1991, lui fut confiée le présidence de la manuel de contrôle du Parti républicein. M. de la Fournière tenait les cordons et tireit les ficelles. C'était son plaisir. Il lui sers peut-èrre fetal.

Pour être à la hauteur de sa réputation en politique, M. de la Fournière avoue aujourd'hui avoir délibérément transgressé le code de la place. Il confirme point per point les informations du Canard enchaîné. Le principe était toujours le même. Pour toutes les campagnes, il collectait per le biels de sa charge – et sous toutes les formes - des sommes importantes qu'il s'engagealt tacitement à rembourser avec un teux d'intérêt évoluant entre 12 % et 18 %. Pretique tout à fait prohibée pour un agent de change. Pour la première campagne présidertielle de M. Giscard d'Estaing, 5 millions, de france passent ainsi entre ses mains. Le succès évacue tout problème de remboursement.

Catas machine de l'ombre ve se gripper après l'échec de 1981. Pour cette deudème campagne présidentielle, M. de la Fournière apporte encore ses services pour 5 nouveaux millions de francs. «Giscard n'est pas resté au pouvoir, je n'ai jameis revu cet argents, déplore-t-il. C'est le début de l'engrenage. Il feut rembourser les aommes et leurs intérêts. Un seul moyen : le cavaierie. «Javais toujours l'espoir de me refaire, se souvient-il. C'est pour combier ce trou que j'ai été amené à prandre ce que me donnaient les uns pour payer les intérêts que je devais aux autres. J'en suis ainsi rapidement arrivé à une trentaine de millions de francs.»

Le ver

Le krach boursier d'octobre 1987 contrariera tous ses calcule, Malgré cela, M. de le Fournière garde son secret. Il n'entend pas faillir à se réputation. Il consent toujours avec les mêmes avantages pour ses clients et ses amis parlementaires à financer les différentes cempagnes qui vont suivre. « Sur dix ans, témoigne-t-il, j'al apporté au Parti

Le ver était dans le fruit. «Certains employés de ma charge en ont profité pour leur compte personnel, dit-l. Nous les avons licenciés, mais, pour le réputation de notre maison, nous n'avons jamais voulu porter plainte. » Au total, d'après les propres estimations de M. Il la Fournière, près de 50 milions de francs auraient ainsi disparu une cinquentaine de personnes se manufacture de poliées, un compter alle qui, e peur la poursuites fiscales, numer de se présenter au grand jour.

Le pot aux roses et ses implimarini politiques il marini àtra
découverts, su marini primi 1991,
fors du sauvetage de oste société
de Bourse commandé expressément par le gouvernement. Après
la déconfiture de la charge Tuffier, il
en stiait de la réputation de la place
de Paris. On devait vite oublier que
cent quinze des cent trente-cinq
salariés de la charge allaient se
retrouver sur le tapis. Placé devant
« une situation nette négative de
100 à 150 millions de francs», le
Crédit hyonnais fut appelé à la rescousse par le blais de se filiale
Altus, lequelle pour se couvrir portait plainte contre X, en décembre
1991, pour escroquerie et abus de
confiance. Outre quelques rares
plaintes de perticuliers, l'encien
associé de M. de la Fournière,

M. engageait la même procédure près du tribunal de Versailles, où l'affaire est depuis classée «laissée à suivre».

in majori

tion of the

 $\frac{1}{h_{th}}h^{m}=\frac{1}{C_{t}}h_{t+\frac{1}{2}}, \qquad h_{t+\frac{1}{2}-\frac{1}{2}}, \label{eq:hamiltonian}$

LE MENT

La justice set lente, mais à la susprise de tous, M. de la Fournière semble pressé de se mettre à table, avec une sorte de fausse naïveté, qui doit bien recéler quelques arrière-pensées. Tient-il ainsi à prévanir les meneces qui dejà se sont exarcées de curieuse manière sur lui? Le soir du 14 juillet 1991, il fut mystérieusement attaqué en pleine rue devant son domicile, en y laissant quelques dents et un gros portefeuille... Veut-il réveiller l'intérêt de ses amis qui el'ignorante? Seul, à l'en croire, M. Chirac se serait montré efair-plays.

M. Domineti certifie à présent que, mise à part une contribution de 500 france par mois pour son journal, M. de la Fournière ne l'a «jemels aidé politiquement». Au PR, on assure que toute cette affaire relève « de la préhistoire ». Chez M. Giscard d'Estaing, on ne se souvient plus de l'avoir vu. Pourtent M. Xavier de la Fournière se souvient, lui, d'avoir encore été mis à contribution pour sa campagne européenne de juin 1989, «alors qu'il y en avait presque trop. » Le 14 septembre demier, lors de la campagne pour Masstricht, les deux homenes se croissient au perc floral de Vincennes. La convers fut brève. « Alors, toujours aussi discret?», s'est simplement inquiété

DANIEL CARTON

La perspective de l'installation de la Haute Cour

Les socialistes souhaitent modifier la mise en accusation rédigée par la droite au Sénat

Un livre-document du Manai Edition

Le procès du sang contaminé

présenté par Laurent Greilsamer

mercredi 18 novembre, 📟 douze juges titulaires de la Haute Cour (5 PS, 3 RPR, I UDF, 1 UDC, 1 PC) et les six membres suppléants qui seront appelés, M la procédure menée son terme, cuipabilité M. Fabius, de M. Edmond Hervé et M- Georgina Dufoix (1). Les parlementaires socialistes ont réaffirmé, Il l'Assemblée nationale qu'ils qu'ils fautt rien pour bloquer la procédure de mise en accusation, mais qu'ils envisagent d'apporter des modifications au laure la proposition de résolution du Sénat, jugé inacceptable 🖦

Compte tenu de la majorité UDF-RPR au Sénat, un favorable mise en accusation MM. Fabius. Hervé de Me la ne fait guère de doute. Le président la groupe de doute. Le président la groupe de du Sénat, M. Claude Estier, a déclaré, toutefois, que la PS entend se liter « offensi) » au Sénat, en cherchant, notamment, l'amender le la mise en sation. Il n'est pas question de associer des accusations extrêmement graves l'accusations extrêmement graves l'accusations du palais l'accusations de couloirs du palais l'accusations.

La venue, prévue de longue date, de M. Laurent Fabius devant le groupe socialiste du Sénat, mardi après-midi, enecore renforcé la détermination des sénateurs. Selon les rapportés par M. Esti M. réaffirme qu'il ne réaffirme qu'il ne réaffirme qu'il ne procéd stulinienne, qui consiste à dire vous étes coupable avant de pouvoir justifier vous innocent ». Le présidu groupe socialiste du Sénat a

relevé que des affaires graves celles de Charonne, d'Ouvéu du faux passeport de Challern, la Haute Cour ne s'était jamais réunie, Quant à l'etat, auquei il reproché d'avoir « lâché » M. affirmé qu' « il n'y avalt » de distanciation le président de la République » le PS m la question la Cour et que le François Mitterrand pouvait pas dire

Un exposé « sommaire »

Le dure devrait s'achever, début décembre, le vote en publique. La proposition in résolution sera itransmise l'Assemblée nationale. Au cours de leur réunion hebdomadaire, le députés socialistes longuement interrogés, mardi, sur l'attitude qu'ils devront adopter. Détenteurs la majorité relative le sièges l'Assemblée, matiquement contraints de pour mise accusation l'Assemblée.

Minus que l'ult rage la polémi-

responsabilités les

politiques de l'allère du seu

contaminé, Le Marie Estar

public I me du miné, présenté per Laurent Greilsamer.

entrem institut ub, incimitate

more in Falls on name make

borateur a main pour le

Monde, du 🖾 juin 🖦 5 soût, 👊

au mira desquelles ont 111

coînculpás de l'affaire

contamination hémophiles par du du

L'ouvrage reproduit,

intégralité, la mrz du réquisi-

du procureur de la

République.

p., 89 F.

Les débats internes au groupe ont donc porté sur la rédaction du texte qui servira de fondement à la mise en accusation et qui doit être voté dans les mêmes termes par les deux Assemblées. M. Jean Auroux, président du groupe socialiste, a indiqué que le texte du Sénat « ne doit pas tre considéré comme un diktat politico-judiciaire, sur lequel m n'a rient direa, « ma déposerons un texte et nous en débattrons avec les autres, avec le souci de ne pas entrant et en cours de la justice, a expliqué M. Auroux, majoutant qui députés majoutant qui députés mréservent, ensuire, deux possibilités: « soit transformer le texte la Sénat mappuyant sur le les sous forme d'amendement, soit déparer le nôtre m le

ce que le texte de la mise en accusation conjointement le
point de vue de ceux qui présament
la culpabilité trois

- avec mention articles du pénal correspondants et la position ceux souhaila Haute Cour à
fin que leur innocence soit

Le président de commission des lois, M. Charles part que qui

plume 🖮 Laurent Greitsamer,

qui i justice. On y la la douleur victimes, les interrogatoires

méthodiques conduits par président Jean-Louis

les dépositions des médecins et

des responsables administratifs et politiques, ainsi que les plaidoirtes des avocats.

La rum du jugement rendu le 20 de la

16- chambre correctionnelle =

une chronologie

plus importantes de cette affaire

complètant cet ouvrage de réfé-

mercredi 18 novembre,

choque le plus les socialistes, c'est l'exposé sommaire des faits la proposition en résolution sénatoriale, dans lequel es proposabilité de faire convir en rismandiffé suix patients transfusés comme aux hémophiles en « retardant la mise en eurre du dépistage systématique (...) et en n'ordonnant pas le vetrait immédiat des produits sanguins non chauffés ».

M. Gouzes a insisté devant collègues sur la longueur de la codure engagée, en iappelant que pour le dossier M. Christian Nucci dans l'affaire Carrefour du développement, les magistrats chargés d'instruire la mise en accusation devant la Haute Cour avaient travaillé pendant deux ans. Pas question donc, pour les socialistes, d'attendre aussi longtemps pour que trois des leurs soient discul des faits qui leur ma aujourd'hui reprochés. Ils espérent beaucoup la commission d'enquête, and à la presse, qu'ils ont proposée ma devrait leur permettre d'un l'amit du sang à la période 1986-1988, durant laquelle M. Jao-Chirac

Cette «extension» ne d'inquiéter ponsab du RPR, qui craignent ne tentés d'ajouter à leur demande de mise en accusation devant la Haute Cour, MM. Chirac, premier ministre des affaires sociales, et Mme Michèle Barzach, ministre délégué à la santé. Tous souhaitent, aujourd'hui, parvenir à la rédaction d'un texte consensuel. M. Séguin a proposé à l'opposition de laisser les socialistes rédiger eux-mêmes leur propre texte et de le voter. M. Charles Millon, président du groupe UDF, a observé que la procédure en cours ne doit pas apparaître comme celle « d'un parti qui en attaquerait un caute, mais comme une remise en cause du pouvoir».

PASCALE ROBERT-DIARD

Line (galement page 2)

le Peint de vas d'ALAIN MINC

(1) Les candidats titulaires som suivants; 5 PS, MM, Jean-Christophe Cambudélis, Jean-Pierre Michel, Alain Richard, Robert Savy, Jean-Michel Festu; MM, Jacques Limoury, Pierre Marcand et Patrick Office; 2 UDF, MM, Pasal Clement Main Griotteray; 1 UDC, M, Jean-Jacques Hyest; 1 PC, M, George, Hage, Mr Marn-France (moniment), du matimal. présente individuel.

Le débat sur la procédure pénale

Les sénateurs ont exprimé leur scepticisme sur la réforme de l'instruction

Le man a entemé, mardi
17 l'examen en première lecture du projet de loi
portant réforme de la procédure
pénale, présenté en M. Michel
Vauzelle, ministre de la justice.
Au de la discussion générale, les sénateurs ont accueilli
avec scepticisme la manual
par le

gouvernement.

La réforme heurte de nombreux conservalismes. If fait apparaître une coalition tout fait de la qui ne veulent i changer de qui ne veulent i changer de molif qu'il repas foin. En épingiant ses « les completent pas du completent son texte, le Vauzelle visuit-il insidieusement es épateurs? Le le est qu'une forte présomption de « coalition hétéroclite»

Car on a va, de la drilla à gauche de l'hémicycle, un requesi unanime lever pour stigmatiser une réforme l'instruction dont le but est de mettre fin la la lamba actuelle, qui, a porte gravement atteinte, de façon des personnes qui n'ont pas été l'honneur et à la répudés personnes qui n'ont pas été l'injugées ». M. Vauxelle en remplacement in procédure l'influence de men », qui l'indifference d'infraction ».

M. Jean-Marie Girault (Caivados, Rép. ind.), rapporteur au nom de la commission des lois, a mise ind. A mise ind.

Lederman (PC, Val-de-Marne).
Scion lui, «la présomption I culpabilité ra réalité d'une
façon croissante». huit
jours lon publique donnera le
même la la
qu'elle donne aujourd'hui l'inculpation », a
Dreyfus-Schmidt III de
Belfort).

Controverse

🌬 en flagrant délit 🏝 🛮 coalition » sur la mineral l'instruclavé de sur d'autres sujets, tel le régime de la garde l vue où l'on a vu se reconstituer les clivages partisans traditionnels. Hostile I la présence de l'avocat en garde à vue, un l'Assemblée a introduite après délai vingt heures, M Michel Ruffin (app. RPR, Meuse) i a desire (app. genre d'audaces manifestait pas e des la exprimées par des milieux qui 📰 ========== rien au fonctionnement de Justice ».

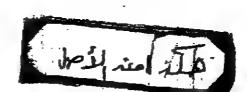
M. Ruffin, l'autorisation d'un la personne vue a son profitera organisés et 🔄 plus argentés», insfilled and water justice is deux vitesses ».

Messers.

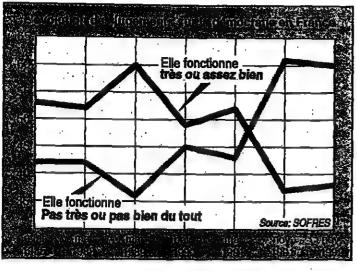
Messer

Mais le point de vue le plus fraexprimé par M. Dreyfus-Schmidt qui, évoquant récentes violences par des policiers gardées interrogé maticieusement : Ceux d'entre qui s'opposent présence l'avocat garde le vue ne s'exposeraient-ils à poursuivis personnes en ger 7 ». Actualité oblige, in « coalition » sénatoriale defet vouée à rester éphémère.

ster éphémère. FRÉDÉRIC BOBIN



Une majorité de Français pensent que la démocratie va mal mais que les institutions fonctionnent bien



And the state of t

An installation for \$100 ft. particular of the second

mt exprie,

e l'instruc

1 1 1 THE

140° 3 650 15

19 PRC 11

40,750

icisme.

in Sandrige 🐒

- La pauvreté	- Le chômage		86
- La corruption dans la via publique	 L'affaire du sand 	contaminé	53
	 La corruption da 	ns la vie publique	28 .

Pour le financement des campagnes électorales, quelle serait, à votre avis, la meilleure formule ?

- Le financement public per l'East-pour tous les candidats obtenant un minimum de suffrages

Le jugement de l'opinion

Les personnes interrogées par la SOFRES sont 86 % à citer le chômage parmi le problèmes les plus graves, 64 % pauvreté, 53 % l'ambignation claudestine, 11 5 la corruption dans la publique. I dysfonctionnements la démocratie I clairement liés à l'impuissance du gouveraux difficultés sociales employés les agriculteurs et les employés les les plus de la se dire mécontents de la française) le la faillite morale du pouvoir.

La parole an peuple

Interrogés sur les institutions, les Français se montrent plutôt satisfaits – à l'exception, prévisible, des électeurs en PCF et du Froat national. Ils n'en sont pas moins favorables l'ertains projets de réforme. Ainsi souhaitent-ils, à 1 %, que la du mandat présidentiel soit réduite à cinq ans et, 1 80 %, que les soient désormais jugés par les tribunaux ordinaires, et non par la Haute Cour. En revanche, plutôt opposés, à 67 %, à une évolution de la Ve République vers un régime présidentiel, défini par la suppression du poste de premier presidentiel. poste de premier la l'ac-croissement des pouvoirs du Parlement. Pas plus qu'ils ne remettent en

La fiche technique

Sondage effectué par la SOFRES du 5 au 9 novembre un échantillon national 🔤 1 000 personnes représentatif de la population âgée de 18 ans et plus, interrogés en face-à-face à leur domicile. Méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de ménage PCS) et stratification par région et catégorie d'agglomération.

Suite de la pressière page

Que reprochent les Français à leur démocratie? La courbe des sondages est révélatrice. C'est entre pour l'Assemblée nationale de renverser le gouvernement, ni la droit le président d'elle s'inverse et soudre l'est révelle s'inverse et se révelle s'inverse et se révelle s'inverse et s'est révelle s'est révelle s'inverse et s'est révelle s'es même si, dans l'état actuel 🔤 rapport des forces, les sympathisants du RPR et de l'UDF insistent plutôt sur le premier, ceux du PS sur le second.

D'une manière générale, les sondés somblent désireux que la parole solt rendue au peuple. L'«effet Mans-tricht» aidant, ils approuvent vement, il III % (soit III points in plus que dans deux précèdentes en 1978 et 1983), la possidentes en 1978 et 1983), la post-bilité de recourir au référendum; et ils sont 89 % la souscrire la l'élection du président la la République au suffrage universel. Méfiants à l'égard des partis, ils sont plutôt favorables à des « primaires » pour désigner les candidats l'élection président els, candidats l'élection président els, raise il est veni que si la praiocité des mais il cet vrai que si majorité des aympathisants de imaiorité des aympathisants de imaiorité des aympathisants de imaiorité des aympathisants de imaiorité des que défend imaiorité (40 %) l'approuve. La même ménance explique sans doute que seules 26 mm per sonnes interrogées se prononcen pour un financement exclusivement public des campagnes électorales ; 32 % proposent un financement privé = 31 % un financement = 1111

En cas victoire l'opposition aux élections législatives, les sondés ne sont que 32 % à refuser la cohabitation, 28 % la jugeant souhaitable et 30 % la croyant inévitable. Mais la droite apparaît profondément divisée apparaît profondément divisée sujet puisque 48 % de ses
minisants pensent que la cohabiest à éviter absolument contre
47 % qui l'estiment souhaitable ou

Dans l'hypothèse d'une Dans l'hypothèse d'une cohabitation, la majorité des personnes interrogées acceptent la répartition des personnes entre le président de la République premier ministre Elles sont 60 % à penser qu'il appartiendra M. Mitterrand de prendre de la la primatté en politique étrangère. Toutefois, les sympathisants du RPR, apparemsympathisants du RPR, apparemment plus fidèles à leur combat politique qu'à l'esprit de la Ve République, sont d'un contraire. Il eva contraire de la vrai qu'à l'inverse, alors que l'opinion attribue majoritairement au premier ministre la responsabilité de la politique économique (51 m) et de la nomination des principaux responsa-bles mu l'administration (48 %), les sympathisants Iu PS m sont pas d'accord - la une faible majorité - sur m partage m rôles.

La Constitution de la V- République atteindra l'année pro-chaine son anniversaire. Si vous deviez porter un jugement sur le fonctionnement des institutions depuis près de imma-cinq ans, diriez-vous qu'elles ont fonctionné très bien, assez bien, pas très bien ou pas bien du tout ?

	Rappel enquête Antenne 2/SOFRES septembre 1978	Rappel enquête Figaro/SOFRES septembre 1983	Novembre 1992
- Très bien - Assez bien - Pas très bien - Pas bien du tout - Sans opinion.	6 } 56 21 8 27 17	8 57 61 22 3 25 18	4 } 61 28 } 32 7

tes-vous personnellement favorable ou opposé aux disposi tions suivantes qui figurent dans la Constitution ?

	Favorable	Opposé	Sana opinion
- La possibilité de recourir au référendum	91	6	3
de la République au suf- frage universel	89	7	4
Conseil au Luiunnal d'annuler des lois M M			
Juga non conformed à la Constitution	72	14	14
blée nationale de renver- ser le gouvernement - La possibilité pour le	71	18	11
président de la Républi- que a nommer la pre- mier ministre			
Le droit pour le président de la République de dis-	69	. 24	7
acudre l'Assemblée nationale - L'article 16 qui donne	59	30	11 .
les pleins pouvoirs au président de la Républi- que en cas de crise			
- La possibilité pour l'As- semblée nationale	• 64	37	9
d'svoir la mot	* 44	30	26
gouvernement de faire une loi sans le vuts députés à			
condition qu'une motion de censure ne solt pas votée contre lui d'article		,	İ
49.3)	28	54	18
and the second s			

Pour la désignation des candidats il l'élection présidentielle, estimez-vous que :

	des Français	gauche gauche	Sympathisan de droite
- Il sereit d'or- ganiser dans chaque politique 4 pri- maires electeurs comma IIII Etats-Unis C'est aux partis politiques de choisir ou de soutenir le candidat a leur pré- férence, c'est aux cas actuellement	50	40 51 9	80 33 7

La préparation des élections législatives

Les Verts et Génération Ecologie ont officialisé leur «entente»

du protocole d'accord in novem-but les militants de mou-responsables des Verts Génération Ecologie retrouvés, mardi 17 novembre, dans brasserie proche de l'As-semblés pationale pour officialiser dans brasserie proche de l'Assemblée nationale pour officialiser d'entente écologistes se en des prochaines élections législature. Du GE, M. Brice Lalonde a seul le me de l'accord. Chez les Verts, en révanche, après la démission, intervenue l'assemblée générale Chambéry, de M. Didier Anger, les trois porte-parole. les trois porte-parole, Mes Andrée Buchman et Dominique Voynet M. Antoine Waechter ont leurs signatures sur le document.

M. Voynet a tenu à préciser, à cette occasion, que « les écologistes, qui n'ont jamais été pour la politique du pire, ne sauraient faire élire des ou de incompéDes modulations », selon la formule de M. Waechter, pourmont donc être apportées au cas par

législatives ful Mais in responsables des deux race-reseats des recest opposés la limitation de la désisterépublicain ». Le rapprochement 🚈 écologistes, a expliqué M. Waechter, m aussi la conséquence du 🕶 🛍 gouvernement d'introduire es de propor-Water in the fir scrutin.

D. M. Jeannou Lacaze sera candidat aux législatives. – Député européen élu sur la liste le M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien III d'état-major III armées (1981-1985), président de l'Union indépendants (UDI) qu'il a créé après son départ du CNI, M. Jeannou Lacaze vient de lancer, par voie d'affichage publicitaire, un mouvement intitulé Pour France. M. Lacaze, qui I'MIII opposé la ratification du mali au Maastricht, souhaite m présenter à ront donc être apportées au cas par Maastricht, souhaite ■ présentes
THOMAS FERENCZI cas la règle du maintien ■ Paris aux • législatives.

Pour la durée du mandat du président de la République, quelle vous paraît être la meilleure formule ?

	Ensemble des Françals	Sympathisants de gauche	Sympathisants de droits
- Un ans, renouvelable une fois	75	73	78
- Un de sept ans,	12	13	13
renouvelable, comme actuellement	11 2	13 1	8

Certains proposent l'évolution du régime français vers un véritable régime présidentiel. Le poste de premier ministre supprimé, le président de le flépublique gouvernerait lui-même et les pouvoirs le Parlement seraient accrus. Vous-même, seriez-vous plutôt favorable ou plutôt opposé le une évolution

	Ensemble	Sympathisants	Sympathisants
	des	de	de
	Français	gauche	droite
Plutôt favorable Plutôt opposé Sans opinion	23	19	28
	67	74	64
	10	7	8

Souhaitez-vous que les ministres soient éventuellement

	Ensemble	Sympathisanta	Sympathisents
	des	de	de
	Français	gauche	droite
Per la Haute Cour de jus- tice (composés illi par- lementaires),			
tiques	14	18	13
neires, comme les autres	80	76	83
citoyens	6	8	4

Il l'opposition gagne les prochaines élections législatives diniez-vous que la cohabitation est souhaitable, inévitable ou à éviter absolument ?

	Ensemble	Sympathisants	Sympathisants
	des	de	de
	Français	gauche	droite
Souhaitable Inévitable A éviter absolument Sans opinion	28	33	23
	30	38	24
	32	22	48
	10	7	5

En cas de nouvelle cohabitation en 1993, qui de M. Mitterrand ou du premier ministre de destate devrait :

	M. Mitterrand	Le premier ministre de droite	Sans opinion
 Décider de politique économique Décider de la politique 	29	61	20
étrangère	47	32	21
nationale	6O	22	18
etc.)	32	48	20

Le Monde des Le Monde

UN PAYSAGE SANS PAYSANS

ziewewie zwas www.suffiront-ils responsabilità di faire vivre le territoire Les réponses de Michel Jacquot, directeur du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole. Jean Dupuis. Industriel de l'agroalimentaire. Bertrand Hervieu, socioloue. Armand Fremont, géographe, Olivier Perrier, homme le théâtre. Corrado Barberis, sociologue,

VICHY A-T-IL EXISTÉ ?

Diff in a mettre quaire ans d'histoire entre parenthèses

Le point de vue de Dominique Rousseau, juriste.

M. Habib Ben Ali ne s'est pas présenté au procès de la « couscous connection »

Retardé d'un jour I la suite d'un mouvement des surveillants 🍱 prison, le procès de 💵 Couscous connection», sumom d'un réseau 📥 trafiquants de droque impliquant are ressortistunisiens, rem ouvert, mardi 17 novembre, devant la quatorzième chambre du tribunal correctionnel in Park, Suspecté d'and full office de « porteur M valises, chargé de « blanchir » l'argent de la droet inculpé d'infraction la la législation sur les stupéfiants, M. Habib Ben Ali, frère du pré-République tunisienne, um s'était pas déplacé.

«M. IMBIS Bis Ali n'a par es 🗟 temps 🚚 prendre l'avion, » La boutade 💷 attendue. En ouvrant 🕨 procès, dit il la manua connection ». 17 novembre, devant la quatorzième de correctionnelle 📭 Paris, le président Jean-

A Montségur-sur-Lauzon (Drôme)

Un maire condamné pour avoir triché sur les chiffres de la population de sa commune

VALENCE

de notre correspondant

Le maire m Montségur-sur-Lauzon (Drôme) a m condamné, prison avec sursis par le tribunal correctionnel M Grenoble pour avoir voulu faire troo rapidement la population de m com-Poursuivi pour « falsification de documents administratifs». M. Albert Bertrand, soixante-trois. ans, avait comptabilisé trente et un habitants supplémentaires I Montségur-sur-Lauzon lors du manus ment de 1990. Will de faire franchir A tu mummum le seuil du millier

Une indemnité presque doublée

M. Bertrand avait ainsi trouvé 1018 habitants, when que l'INSEE n'en comptait que 987. Une difféobtenue en comptabilisant oucloues IIIIII militaires et qui séjournaient l'été ce village méridional, mais 🖛 réalité résidaient ailleurs. tentation frai trop grande : en faifranchir à Montségur-sur-Laumillier d'habitants, le maire bell obtenir à sa marana une soul globale in fonctionnement plus élevée et indemnité de maire était presque doublée, passant de 3 408 francs à 6 214 francs men-

Le maire de Montségur-sur-Lauzon a péché = dille : bulletins de manurar individuels remolis de 📟 propre main 🛋 au pour réviser chiffres la hausse. Le techniciens in l'INSEE n'ont pas eu de dénoncer au procureur général ** maire qui, a sim-plement cherché quelques habitants supplémentaires pour « faire gagner à 💵 commune quelques sous de

GÉRARD MÉJEAN

ii M. Jean-Regé Farthouat éln dauphin bátonnier de l'ordre Me Jean-René Farthouat, cinquante-huit was a IIII élu, lundi IA novembre, dauphin du bâtonnier l'ordre les les la cour le la cour le les au premier les le scrutin. Conformément à la tradition, Me Farthouat se présentera comme candidat unique un himment à la fin al l'année l'an afin al prendre ses fonctions le le janvier 1994. Il succédera alors à l'actuel bâtonnier, 📂 Georges Flécheux.

INê le 26 juin 1934, M. Jean-René Farthouat, qui a prété serment le 30 septembre 1959, a cé élu prenner scerétaire de la conférence du stage en 1962, il a également de la Confédération souleité de la Confédération syndicale des avocats en 1980 et devant une salle im remplie, ne pouvait manquer d'évoquer, de manière ironique, un prévenu qui réussissait l'exploit d'être absent du box, MIII omniprésent dans les débats i venir une cette affaire in trafic in drogue : cinquante un prési-M. Zine El Abilla Ben Ali.

vingt-cinq personnes, pour la plupart d'origine tunisienne, ar-pectées d'avoir participé I un valle trafic afflication in de mantas muse Pays-Bas 📉 la France, a Moncef » est manife la plus en man Ce qui m l'a par empêché de manife I Tunis, arran pour mieux ignorer les accusations portées lui u le manda d'arrêt de il ili l'objet en Frame depuis le 13 mai. N'est-il usu suspecté d'avoir, selon propres du président Antonetti, « sciemment recelé fonds qu'il savait provenir 🖛 🚾 fics auxqueis s'étaient livrés 🚥 📭 inculpés » ? En d'autres termes, le frère du président tunisien aurait 📖 un « porteur 🐸 valise», chargé d'effectuer d'importantes d'argent «sale». Jugé par défaut, il

Recyclage dans le matériel informatique

lraffic en question, la suite d'un travail minutieux policiers la brigade des péfiants, sur quatre detroitement lies les uns aux autres. inlogrammes all'alculus et de probablement beaucoup plus), 🖪 📶 notamment 📶 cause quatre frères Herris (Fathi, Ridha, Farid, Lassaad), considérés, d'après le président Antonetti, comme 🗺 🗷 grandes 📉 🚧 🖊 🗸 Belleville», « li ne s'agit 🛌 📥 dealers, mais d'une argantmagistrat. m évoquant co «milieu impitoyable» et 📠 « cinq qui apparaissent en must du desse.

les consèteurs out ou reconstituer, pièce per pièce, la mécanique en place : la drogue, en pro-venance de Thallande en per l'allande tan, était and à Amsterdam,

auprès de «grossistes» chinois, originaires de Hong-kong. Elle convoyée en la location jusqu'à l'ill pur divers « pas-tunisiens. Elle était Nice. Il restait alors Il blanchir l'argent. Trois techniques mises au point. L'une, que, la laire lumber ... par les caisses du casino d'Amsterdam pour repartir un chèque m bonne m des forme. L'autre reposait sur l'achat et la vente de voitures de luxe en France en Tunisie. La troisième plus originale, acquérir du électronique, par l'in-termédaire d'une

Tunis, la SIMCOM, de le PDG

diet un immin M. Benzarti. Dernière phase 🚈 l'opération : une partie de l'argent mente m France devait repartir a part.
C'est il ce stade, et à ce stade seulement, qu'est évoqué le frère du président de la République tunisienne. Le enquêteurs l'ont aperçu II plusieurs reprises en IIIIpagnie de l'un de l'accusation, M. I de Ben Assen, surnommé « le Bouledogue » de la little de la d'autres prévenus certifient qu'il ralliait la Tunisie avec des vales a rempliex de billets de banque».

L'un des accusés, M. Mohammed Hatem Ayachi, affirme connaître = Moncef » depuis 1980. Il a lu juge d'instruction avoir le frères Roma lui le trois reprises (mai 1989, le 1990, mars 1990), de grosses sommes à être « rapatriées ». Un autre homme, M. Miloud Ghommidh, a, lui aussi, caniful que « Moncef » pe-cevait des sommes importantes.

Pour Timis. un «simple fuit divers»

Visit & demande (MANIFESTALE de ce procès, mai le jugement est programmé par le 30 novembre, Moncel » resters donc I Tunis lorsque son mu présumé sera évo-qué. Le manu d'arrêt lancé conire lui n'ayant qu'une portée nationele, il jouit d'une main liberie de monvement be du territoire francais. avocats, le Tunisien Abada Mile Français Jean-Yves Le Borgne, assistent aux

devant les journalistes en avancant la thèse du complot. Me Le Borgne explique sinsi : « Le divim El La justice manque d'une matériels. Tout remus sur am témoignages une consistance. Comme Ill l'affaire M III contaminé, on cherche il illumité responsabilités 🖛 donnant 🌡 🕬 affaire un politique.

Quant I M. Kefi, I was que «Moncef» dispose I m juge dans pour « s'expliquer enfin » : « Une enquête a été ouverte par le partier de Tunis. Il la France en faisait in demande, Il pourralt and our jugé chez Pour l'Instant, in n'a été fait in extradition vers France d'un Tunisien, quel qu'il soit, serait un et d'allègeance à l'ancienne puissance coloniale. La Tunisie = m == iii = souvemin qui juge ses ressortissants ».

Jusqu'à présent, in prese de ce supply libre to incommit a group block gardée de traiter in sujet, même succinctement. Quant mu journaux français qui suivent le procès, ils ne sont pas mis en vente en Tunirelativiser l'importance d'une affaire qualifiée 🛤 « simple fait divers ». 🗀 mêmes sources admetidil que l'accusé avait de vaises frequentations », mais rappellent que le président n'était. aucune martire will I ses activi-II ne fréquentait plus son frère depuis trois aux Tunis s'entre · lame d'un « mauvais procès ». par les impiesti au régime, m particulier les islamistes exilés en Europe.

🖢 président Antonetti, lui, 📰 il i'cai camine tres pugnace el déterminé face I des prévenus qui, pour l'instant, se de l'instant fort maladroitement et s'empêtrent dem lenn utefmikällem. A prope de « Moncef», emicrie d'un procès mailes a de lumières, il s'est nement de promettre, and ironipr qu'énignatique : « Final marve l'occasion 🖮 revenir 🖦 le 🗯 de M. Ben Ali. »

PHILIPPE BROUSSARD

Un rapport de l'institut Banlieuescopies

Les banlieues, «sous-continents à la dérive»

Le calme reletif constaté des La banlieues (M. passé, Wardin après 🚾 convulsions des mois précédents et la démission du gouvernement de M. Bernard Tapie, porte-parole tonitruant des maux 🖛 🖥 🗪 🔹 presque oublier l'état 🖮 tension qui continue 🝱 régner 🎎 📠 nombreux quartiers populaires périphérie 🔤 villes. Un rapport Finstitut Banlieuescoples dirigé par la sociologue Adil Jazouli (1), met en lumière ce iatent, aggravé par logement social, in que des événements comme l'acquittement de la boulangère de Reims ou le man d'un lycéen. Saint-Etienne (le Monde du 11 novembre) peutout réveiller.

« Dégrada des rapports interethniques, intergénérationnels et liens familiaux sociaux.» résulte de la synthèse d'observations menées par Banlieuescopies dans six quartiers (Argenteuil, Chanteloup-les-Vignes, Lille-Sud, Tranille-Saint-Barthélémy, Vaulx-en-Velin, Villiers-le-Bel). Le rapport a l'instald'une pouvreté sociale culturelle, et à une destructuration personnelle v. Data situation aa 16 conséquences directes sur 🖾 scolarivoient moins moins leurs parents s'habituent à et travail, intériori-tous de «victimisawsous-continents le dérive », « les quotidiennes. In petite délin-quance de proximité (...) participent fortement à l'exaspération des teninterethniques intergénéra-(_)», que « la plu-part des délius, caractérisés ou non, sont le fait i jeunes adolescent et

préadolescents maghrébine, africaine antillaises. Dans m Banlieuescopies l'émergence d'un « populisme urbain », de la mil l'éclamant un pouvoir local in initial initial

Le que « la toxi-trafi (...) ont change d'échelle dernières années, ces derniers mois », la « structuration » qui y liée.

Impuissance publique »

Face à ces phénomènes, Banlieues race a ces prenomenes, santeuescopies insiste sur l'action des associations locales qui abricolent» des
réponses à la marginalisation et aux
dé l'aimpuissance
publique» généres de
l'aimpuissance
publique» généres de
l'aimpuissance sociaux, il appelle les pouvoirs publics, municipalités Etat I pren-An en compte le dynamisme impa-tient des jeunes organisés en associa-tion, en les intégrant I la gestion de leur quartier.

Encore faudrait-il que les publiques mieux coordonnées. Banlieuescopies note que, si la pouvoirs par la se veulent très présents sur le terrain des banlieues, leurs actions et les personnes chargées im im mettre en sans cobérence au l'effict la transparence. dysct la transparence. dyspour effet
locaux qui
passse trop temps à chercher
leurs marques, à délimiter leur territoire, à défendre leurs logiques propres a him prérogatives », mai le rapport.

atteint, en premier
« fantassins politiques publidans in quartiers populaires p que les travailleurs sociaux, les municipaux, et les professionnels charges «nouveaux dispositifs» d'Etat. derniers, «chefs projet» du veloppement social quarriers (DSQ), coordonnateurs des conseils de préventire la la délinquance. dimensi de missions pour l'insertion jounes, «s'ignorent superbement (...) quand ils ne se dénigrent pas mutuel-lement».

«Ramant» seuls, ils sont «pris en otage dans des conflits de pouvoir (...) dont ils ne maîtrisent pas toujours les enjeux », s'épuisent en « réunions

La multiplication des interventions publiques, les « effets d'annonce » auxquels sont contraints les politiques, étant donnée « l'excessive isation des émeutes urbaines» suscitent des demandes intenses et immédiates de la part des habitants des quartiers, et en particulier des jeunes. Pour prévenir les déceptions et les discrédits suscités par ce type de gestion au coup par coup, le rap-port de Banileuescopies insiste sur la nécessaire continuité des politiques, et conclut : « Lorsque le ministère de la ville passe a un manuscre un secrétariat d'Etat et qu'il ville passe d'un ministère d'Etat à an, on a du mal à parler de cohè-rence et de continuité.»

PHILIPPE BERNARD

(1) Ce rapport co-financé par la délégation interministérielle à la la la délégation interministérielle d'insertion peures, le Fonds d'action sociale, la

Journal Officiel

parus au Journal officiel du marchel III mireres 1982 :

Um arrêté mu 2 novembre 1911 portant interdiction E circulation, de demente ou de min en vente - France d'une revue

~ Un arrêté du 6 novembre 1992 portant de l'état de catastrophe naturelle divers départements.

Dans l'affaire des faux résultats d'analyse de Toulouse

Le ministère public demande la confirmation de la condamnation du docteur Rossignol

de notre correspondant

Le de Georges Rossignol, urologue à la clinique Saint-Jean-du-Languedoc I Toulouse (Haute-Garonne), comparaissait, mardi 17 novembre, i la cour d'appel de la ville. Il mui été condamné, le 8 juillet, par le tribunal correctionnel à dix-huit prison ferme et 190 000 francs de dommages de pour complicité de faux de la pour complicité de faux de la Monda du 10 juillet). Sa secrétaire, qui affirmait avoir rédigé de faux d'analyse de demande de patron, avait alors été condamination de la cinq mois de prison avec prison avec

Sur la ful in co faux compte patient d'analyse médicale, un patient de l'urologue, M. Michel Dufour, avait dû subir une ablafinalement porté plainte sur les de son médecin : famille, le docteur Michel Desrus, qui deux rapports d'analyse aux conclusions très (le Monde 11

Lors in l'audience d'appei, Christine Vuillemin, la secrétaire i urologue, ■ confirmé, devant deux membres du comité
soutien Georges Rossignol, antérieurs : « Je reconnais, a-t-elle précisé, fait un de deux comptes rendus sur ordre docteur Rossignol. Une accusation dernier en s'estimant victime d'un plot » : selon de défenseurs. Me Libman, la réussite son client, qui envisageait le le contrôle le l'établissement, aurait » pu susciter des jalousies ».

Dans son réquisitoire, l'avocat enéral a demandé, pour h Dr Rossignol comme pour secrétaire, la confirmation 💵 premier nent. L'arrêt de la man d'appel devrait in rendu dans quel-jours. Georges Léandri, soup-connés par in d'interventions abusives, devront bientôt répondre de e coups in this in the land nfall entraîne des mutilations » dans is with d'un in qui est man d'instruc-

GÉRARD VALLÈS

1000

A 449.94

other who

4.11

1 5 miles

434

11.

Un colloque présidé par M. Robert Badinter

Une culture judiciaire européenne commune

Un colloque intitulé ■ Justices d'Europe : une culture, un espace ?», placé sous la présidence de M. Robert Badinter, président du Conseil constitutionnel. s'est tenu samedi 14 novembre la cour d'appel de Paris dans le cadre des journées « portes ouvertes » organisées à l'Initiative du premier président. M. Myriam Ezratty, et du procureur général. M. Plerre Truche Wishlonde du 17 novembre). Une exposition sur la culture judiciaire européenne se tient en outre jusqu'au 22 novembre au Palais de justice de Paris.

En reconstituent avec l'action de magistrata et il Mariana étrangers les pénales civiles de pays européens, le cour d'appel de l'ade avait offert aux nombreux carbon out sittement tember no Listice une procioieuse iustices européennes (le Monde du 17 novembre). April ces ctraman pratiques > qui martinan différences de man a de l'Euno me palais de justice, ent le terme de le réflexion. colloque sur judiciaire européenne, placé sous présidence président du Conseil constitutionnel, M. Malgré leur diversité, nos systèmes ont des racines communes, soulignait d'embiée M. IIMm Jacob, professeur d'histoire du droit à l'université 📥 Liège. domaine, l'Internet i avènement du christianisme comme religion damen du mais resis les hommes accomplir l'ant il jugar, qui 💳 un acte divin, 🗎 christianisme a kontakt trois etter: la Justice - l'Etat 🔤 débiteur de justice à l'égard de ses sujets, - l'indépendance vis-à-vis du pouvoir politique les juges tiennent leur pouvoir d'une double délégation : ils jugent au nom 🍱 📭 📰 du 📾 - 🖪 🛭 déontologie - pour une même faute, juge est puni plus qu'un une quarantaine d'an-

Europe a solidifié cette commune en favorien des rapprochements. Le Conseil de l'Europe, qui regroupe aujourd'hui vingt-sept a dopté en 1950 un uma qui énonce um philosophie is droits fondamentaux proche di mela da la Disamuniverselle en droits l'homme III 1948 : II Convention européenne des 📠 🙀 l'homme. 🖿 texte proclame ainsi le droit 🗈 🔤 📂 équita-

du respect == toire et la publicité des débats. autorisant les justiciables européans la la la la des recours ichana à fine bourg, Cour auropéenne des choite de l'homme e peu à peu contraint les Etate è leur jurisprudence et modifier leur

Règles de procédure et principes fondamentaux

La communautaire, pour sa part de l'Europe ini Douze in la la de justice des Le suropéannes Luxembourg, a lui encouragé rapprochements.

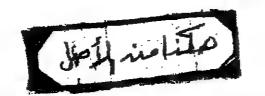
Dire le judiciaire, l'apport du traité de Maastricht modeste - une mai compépolitique des Ve a été reconnue ■ Communauti, - mais la coopération Judiciaire pour l'espar Will de coopération intergouvernementale ou de internationale, «En s'accélérant, 🖥 rapprochement des législations à cependant min on Lander has pirthernous de servicioni inscinuimi par im Eur membres, soulignait M. Michel Petite, all patient du président de la l'arrange de Communautés européennes, M. Jacques Delors. Le programme de la company la justice 1993 mi-Man a droit communautaire ul le delle pénal ambaul, a

Faut-ii pour d'«une» Europe judiciaire I En concluant les débats, M. Badinter, qui me refusait à envisager l'uniformité judiciaire de J'Europe, insistalt sur la distinction les de procédure principes fondamentaux. y incontestablement en Europe une culture judiciaire fondée sur des valeurs, il. principes juridiques 🖪, surtout, une éthique juridictionnelle mune, route î. Mais toute jus-une du coup, 🔤 🗸 n procédure des Etats sont souvent différentes. Peu importe, au fond, que ces règies : l'essentiel est qu'elles respectent principes fondamentaux. Una 🚻 📖 principes respectés, il faut préserver la diversité d'expression. »

ANNE CHEMIN

▶ La cour d'appei de Paris organise jusqu'au 22 novembre, au Palais de justice, une exposition qui retrace les principaux fondements de la culture judiciaire européenne. Saile des pas perdus, Palais de justice, 4, boulevard du Palais, 75004 Paris. Tél.: 44-32-50-00.





Le Monde

EDUCATION - CAMPUS

Panne d'informatique à l'école

Où sont passés les ordinateurs installés en 1985 dans les écoles, les collèges et les lycées ? Le Conseil national des programmes relance le débat

ALGRÉ investissements non négligeables et l'engagement d'un certain nombre d'enseignants, l'utilisation généralisée des outils informatiques est encore loin d'être une réalité. Sept ans après le plan Informatique pour tous (IPT), qui avait vu l'arrivée massive des ordinateurs des logiciels dans 50 000 établissements (coût de l'opération : 1,8 milliard de francs, entièrement financée par l'Etat), le Conseil national des programmes (CNP) tire la sonnette d'alarme et formule des propositions dans une déclaration rendue publique lundi 16 novembre (voir encadré).

Une récente enquête du Conseil

Une récente enquête du Couseil national de docamentation pédagosique (CNDP) indique en effet qu'à peine 15 % à 20 % des enseignants déclarent utiliser l'informatique en l'impartique per l'impartique pédagosique est donc tombée dans les oublietes.

Déconcentration : le mot revient Déconcentration : le mot revient à tout propos, tant pour l'équipement des fablissements que pour la formation des enseignants.
« Déconcentrer ? Mals c'est une façon de botter en touche, s'indigne M. Jacques Bandé, secrétaire général de l'association Enseignement public et informatique (EPI). Ce n'est pas une solution à la mezure des enjeux. Dans un système encore fragile, il jaudrait au contraire une politique globale clairement définie par le ministère.

germylaren er i ein inneren.

Di **Birg** err de groen. **医** 表现的特殊,对这些"

Service on the Books of the

more many and the state

gatherman to a second

3994 MG 4 F 1 1 1 1 1 1 1 1 1

office for a contract of the

Mark War Carry

men & d of any and Str.

Talker and a second

merce of the second sec

Special

Marie of the

water grade white grade water water

Company Real Control of the Control

M. Mics ...

Management of the second of th

40 HA

44 I e

Milana

man, military

gage nation of the

部には、マー・・

Sur le terrain, déconcentrer les équipements revient à faire supporter le coût du renouvellement du matériel informatique par les collectivités, localese Dana estre logique, le financement par l'Etat, en 1985, du plan Informatique pour tous revêt rétrospectivement un caractère exceptionnel. Il est vrai que les communes ont en charge l'équipement des écoles depuis Jules Ferry... Mais vn le coût d'un ordinateur, le désensasecoût d'un ordinateur, le désengage-ment de l'Eint génère une disparaté très forte, les grandes villes dispo-sant évidemment moyens plus substantiels que les

Les chiffres émanant de la direc-tion des écoles du ministère n'ont donc qu'une signification toute relative : les 40 000 de de l'un possédaient, septembre

ALGRE les inves- 1991, 112 024 micro-ordinateurs, soit en moyenne l peine micros par école, ou encore un appareil pour 53 élèves l Paris, le d'équipement est de l pour 66 lim). Et équipement, jugé insuffisant par le CNP, 1 loujours d'equipement et de instituteurs se plaignent effic de sa vétraté (1). sa vétusté (1).

> Le recours au système D

Difficile dans ces conditions de prendre au pied de la lettre les cir-culaires du ministère, celle du 14 octobre 1987, qui indicelle du 14 octobre 1987, qui indique que « les instituteurs doivent jaire acquérir à l'élève de cours moyen (en y consacrant au moins cinquante heures sur les deux ganées) des rudiments de culture informatique». Pour faire face, les parfois paris, les nano-réseaux du plan IPT, dont les collèges se débarrassent aujourd'hui, vont finir leur carrière dans les écoles primaires. La capitale, qui ne consacre que 2 000 F par an au budget informatique de chacune de ses 340 écoles, ae montre pas vraiment l'exemple ne montre pas vraiment l'exemple d'une politique d'équipement

dynamique.

Si, dans le second le renouvellement du matériel incombe aussi aux illusciales (et dépend donc de la bonne volonté des élus), le premier squipement, en revanche, est à la charge de l'Etat. A ce titre, 700 millions de frança affectés à l'équipement pédagogique en général (machines-outils, audiovisuel, informatique...) sont allonés chaque année par la direction des lycées et collèges (DLC) aux académies; dir les répartissent entre les établissements. D'après M. Alain Elie, chef du bureau Innovations pédagogiques et technologies nouvelles à la DLC, la part des crédits consacrés à l'informatique pédagogique représente environ un tiers de cette somme. Saus compter les de cette somme. Sans compter les crédits accordés aux établisse-ments, Fill les rectorats, pour l'achat des logiciels, soit 60 millions de france per an.

Au total, d'après M. Elle, les 7 700 lycées et collèges sont équi-pés de 270 000 micro-ordinateurs, trente-cinq apparells par éta-blissement en moyenne ou encore un micro pour dix-sept élèves. Mais, là encore, les chiffres n'ont qu'une valeur relative tant les dis-



techniques in professionnels et lyoées d'enseignement général. Le CNP estime en in que il les premiers disposent en moyenne d'an ordinateur pour quatre élèves, les seconds, moins bien lotis, as peuvent généralement compter que sur vent généralement compter que sur une machine pour quarante lycéens. D'où le déception de nomme enseignants, tel M. Antoine l'abrègue, professeur de mathématiques au lycée Rodin Paris : a J'utilise en moins l'informatique en cours. A peine une heure par semaine. Le vieilli et jogiciels sont trop vitusses s'

> intégrer » l'informatique

réducation de réglementer de près l'usage qui de réglementer de l'informatique, et dès petites classes, comme en atteste la circulaire du 14 mai 1991 émanant de la direction de fotografie. de la direction des écoles : «Le tra-vail sur ordinateur ne doit pas être l'objet d'activités ponctuelles et iso-iées, mais s'insérer dans un projet pédagogique cohérent (recherche simple d'activités pour l'activités and le real graphique...). C'est affirmer clairement la finalité

pédagogique assignée à l'ordina-teur, conçu comme un outil utile le disciplines. Le CNP insiste partir III et au sur a point : Il faut le l'utilisa-le l'ordinateur, ce qui implique que la salle où sont concentres tous les équipements, dont la clé est détenue par quelques privilégiés, doit être abandonnée au profit d'une informatique répartie. » L'idée d'untégrer» l'informatique à chaque discipline et dans chaque classe n'est pas nouvelle : instituclasse n'est pas nouvelle : institu-teur en CE 1 à l'école Pierre-Larouse de Paris, M. Jean-Pierre Tanchot l'applique avec succès depuis plusieurs années en expres-sion écrite... même s'il ne dispose que de trois traitements de texte

Former les jeunes à l'utilisation de l'acoutil informatique» suppose évidemment au préalable que les professeurs aient été initiés (lire l'article de Michèle Aulagnon, page XII Or, d'après l'enquête du CNDP, 20 % à 30 % des enseignants seulement auraient reçu une formation. Encore celle-ci souvent ponctuelle et de courte durée (une il deux semaines). Sur ce chapitre aussi, qui relève main-tenant de la responsabilité des

(IUFM) pour la forma-tica (alda ar la celle de mar-res par la fermana continue, la WINDS IN MARKET

«L'intégration de technologies « L'intégration technologies modernes dans l'acte pédagogique enjeu essentiel le la formation professionnelle», prociami directeurs d'IUFM des enseignements supérieurs (DESUP). Mais, sur le terrain, tout dépend, en fait, de l'intérêt que porte à l'informatique de l'informatique de l'IUFM, Danon, chargée de la limit de maîtres à la limit de maîtres à la limit de maîtres à la limit de la lim l'équipement dépend du matériel l'idit males. Quant infor-matique des futurs professeurs, les in cohabitent, qu'il s'agisse d'options, d'initia-modules intégrés integrés des disciplines. Préférant CAPES, certains IUFM (c'est cas at Lyon par exemple) and même carrément l'impasse un la question en première un le volontariat.

> «La rone de la fortune»

Pour le formation continue, le efforts, le aussi, restent l'insuffisants, même le certaines initiatives le le le le le le le rectorat de Paris emploie-t-il actuellement dix instituteurs (huit en 1991-1992), spécialement déchargés de leur classe, paur former leurs collègues : les IFIP (instituteurs formateurs les IFIP (instituteurs formateurs le IFIP (instituteurs formateurs le IFIP) (instituteurs formateurs le l'informatique, Mention spéciale pour la MAFPEN d'Aixspéciale pour la MAFPEN d'Aix-Marseille, qui, som l'impulsion da M. Guy Derbez, a mis en place, depnis dont ans, un dispositif d'autoformation à distance baptisé FILM (formation individuelle en assistance téléphonique. Des espaces M formation (avec micro, imprimente, magnétoscope...), spécialement aménagés dans les éta-l'académie, permet-aux professeurs s'initier à l'informatique sans jamais s'absen-

(1) «L'informatique à l'école, au mi lège et au lycée». CNDP, 1991-1992.

Enfin, il sales aussi, des s domaine, autodidactes. Ainsi, M. Daniel Petit, principal du col-Maurice-Utrillo I Paris, qui 📰 a mordu . Il a attrapé le virus informatique im Galeries Lafavette, I la la la 12 1414 70. « Alors, je w w ordiqui m'a mill m mois a

salaire », précise-t-il. Depuis, il a al logiciels: I'un par ili minii ii classe, l'autre, plus ludique, . des élèves, inspiré de l'émission télévisée «La 🔤 陆 la fortune», accounting the light state of « Il faut enfants l'annuel Flied en qu'ils n'ont par la man cile, mini en mu d'éducation prioritaire», martèle II. Fait.

PHILIPPE BAVEREL

Un micro pour dix élèves

Pour le président ils Cui sel Pour le président le Cammational des programmes (CNP), M. Dicier Dacunha-Castelle, le ministère de l'éducation nationale n'a plus d'oriemation claire en matière informatique depuis 1985. D'où les propositions qu'il a présentées, lundi 16 novembre, avec Mes Françoise Colmez, professeur de lettres classiques chargée du dossier informatique eu CNP, et M. Christian Merleaud, professeur de génie mécanique.

Le CNP récleme l'adoption d'un plus action plus pour agénéraliser progressivement l'utilisation des outils informatiques » en classe. Il de propositions controlle de la contr séries de propositions som

cil 🔤 inutile 🔄 mettre en ment des metériels et logici informatiques avant le bacca-lauréat », affirme le CNP. Pas question, par consequent, d'ini-tier les élèves à la programma-tion. Ceux-ci doivent, en revenche, être capables d'utili-ser les outils informatiques (traitement de texte, logiciels et didacticiels...) dans chaque discipline, la priorité étant d'intégrer l'utilisation des ordinateurs dans la démarche pédagogique. Le CNP demande aussi que solt évaluée au

< Cadrage national »

En ce qui concerne l'équipe-établissements, l'ob-jectif du CNP que chaque voée puisse disposer d'un de pour mille répartis dans toutes Or, actuellement, lycées d'anseignement printral or actuellement, lycées d'enseignement général ne disposent que d'une machine pour quarante lycéens... Le CNP demande donc un t cadrage national a pour l'équipement des établissements ainsi que la constitution, dans chaque discipline, de granges en travail professeurs Informaticiens chargés d'élaborer I charges de logiciels.

Autre point-clé pour L CNP : la formation des enseignants. Dens un détai il prosent les expel tous le étudiants le l'UFM devraient avoir à leur disposition, dès leur entrée en formation, un ordina-teur personnel de type porta-ble. A l'issue de sa formation l'étudiant poursir socration le l'étudient pourrait acquérir le portable sur lequel II n travaillé Le financela CNP demande que tous les seignants intègrant une épreuve, ou une partie d'épreuve, impliquant l'usage de l'informatique de la disci-pline. In la ces proposi-tions? In Dacunha-Castelle ne la pense par Et il la la la la considérable, près de 40 % en un en », du prix sur

Un entretien avec M. Yannick Simbron

«La FEN est engagée dans un processus sans perspective»

A la veille du congrès de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), qui se déroulers, à Perpignan, du 2 au 4 décembre, et qui devrait entériner l'éclatement de la fédération, M. Yannick Simbron, ancien secrétaire général de la FEN de 1987 1 IMIT, a market, image l'entretien qu'il nous a accordé, 📥 rompre le silence qu'il s'était imposé depuis son départ forcé.

« Quel jugement portaz-vous sur la crise profonde que tra-verse la FEN?

Le processus qui est engagé aujourd'hui est sans perspective. Il conduit à un affaiblissement géné-ral, a des corporatismes in plus en plus étroits. Plus il a de divisions, plus les corporatismes s'exacerbent et moins les synthèses et les réformes sont possibles. Quant à la FEN qui est en train de m recomun grand ensemble regroupant tous les enseignants et une myriade de petits syndicats représentant les autres catégories de personnels de l'éducation nationale, elle ne me paraît pas solide. Quel intérêt les non-enseignants auront-ils à rester dans la FEN? Certains se posent déja la question.

- Comment en est-on arrivé

c'était une consultation directe des adhérents, un questionnement réfé-rendaire sur l'avenir du mouvement syndical français et sur l'ave-nir de la FEN. Le calendrier avait été esquissé. Les questions sou-mises à la consultation suraient du être connues en septembre 1991, de telle sorte que le débat le plus large, le plus ouvert, puisse se dérouler durant toute l'année scolaire, avant un vote des adhérents en mai 1992, ce qui nous laissait six mois avant le congrès de Perpi-gnan pour formuler des propositions. Au-delà du débat au sein de tontes les tendances et de tous les syndicats de la FEN, cela permet-tait, en outre, d'interpeller les autres grandes centrales syndicales.

- Quel deveit être, à vos yeux, le contenu de cette consultation?

- Les questions devaient porter, évidemment, sur la FEN ellemême, en particulier sur la régio-nalisation de ses structures. Mais l'essentiel devait résulter de deux questions sur l'avenir du syndica-lisme. La première consistait à demander aux syndiqués s'ils sou-haitaient la création - avec FO, la CFDT et les Autonomes – d'une grande confédération réformiste, susceptible d'attirer forces novatrices de la société, par-ticulièrement de la CGT, et capa-- L'actuelle direction de la FEN
a abandonné le scénario qui avait
été tracé lors du congrès de Clermont-Ferrand, en février 1991. Le

falleit demander aux maires le la FEN s'ils falles partisans le immédiatement — une générale des services publics, comme il en existe une en Belgique.

Belgique.

m Auriona-nous réussi ou échoué? Là n'était pas l'essentiel au départ. L'important était d'ouvrir un vrai débat et de prendre date. Cela comportant des risques? Sans doute. Mais ces risques. À en valuient la peine. Alors que depuis queiques mois les risques pris par la FEN conduisent à une impasse. Sortir affaibli avec une perspective ou sortir affaibli sans perspective : le choix, pour moi, est vite fait.

— Mais cas questions n'ont

- Mais cas questions n'ont jumais été formulées explicite-ment per la direction de la FEN à ce moment-là...

- C'est vrai. Mais les dirigeants savaient quel était mon point de

«Un ressort qui s'est cassé»

C'est donc un conflit sur cette orientation qui a provoqué vatre éviction en juin 1991?

- Ce n'est per incl qui peut répondre à cette question. Il constate simplement que, depuis l'moment où la m'a écarté, la nouvelle direction a renoncé à ce qui avait la la la grandes lignes.

Comment expliquez-vous que cette stretégie de recompo-sition syndicale très large ait été

- C'est pour moi la question la plus douloureuse, à laquelle je n'ar-rive pas à trouver une explication logique. De même que je n'arrive pas à comprendre ce qui s'est passé récemment à la CFDI. J'ai le sentiment que plus les organisations sont en difficulté, plus elles se replient sur elles-mêmes, dans une sorte de stratégie du bunker. Chacun sait pourtant que c'est suicidaire.

» Alors, pourquoi? C'est tout de même un court de dire que la majorité de la FEN (Unité indépendance et démocratie) et minorité (Unité-Action) ne peuvent plus vivre easemble. On a connu, pendant la preve froide, des périodes plus conflic-tuelles. En 1956, par exemple, le responsable Unité-Action de l'épo-que est monté à la tribune pour justifier l'entrée des chars à Budapest. Or, à ce moment-là, on trou-vait bien le moyen de vivre ensem-

On en revient donc à la seule préservation du pouvoir de l'appareil...

 Si c'est le cas, c'est une atti-tude à courte vue. La direction de la FEN a sous-estimé le seisme en profondeur provoqué par la fin du La tendance «Unité-Action» n'est plus un ensemble homogène. En son sein même, la mouvance communiste

elle-même m divisée. Si on donia parole mm adhérents, 🕊 en divisions pouvaient apparaître. C'était un pari risqué, mais la est toujours risquée. Je suis personnellement persuadé qu'on pouvait uae majorité à la FEN, sur des ne relevant plus i l'affrontement classique in a man film

Mais la menace était pour-tant réelle que l'actuelle majo-rité perde la direction de la fédé-

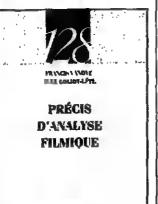
– On avait 💵 temps, 🕍 péril n'était quand la la la la demain. Il puis, encore la fois, au basculement, c'est évahier la situation man indrice de la guerre lielde dit, instruments un Alors que la main façon mantir la l'imink in poser in question du grand syndicat du service public.

- Est-ce encore imaginable aujourd hui?

l'idée 📥 perdre le pouvoir. 🍱 qu'on ne puisse olus, longtemps, repartir au di différe au II y a un qui NAME AND ADDRESS OF

> GÉRARD DOUMINIS **CHRISTINE GARIN**









MODULES DE

GRAMMAIRE **ALLEMANDE**



PRÉCIS DE LITTÉRATURE COMPARÉE

TO THE SAME OF THE PARTY



Œ COMMENTAIRE COMPOSÉ

EDUCATION - CAMPUS

Collège de France, horizon 2000

(mili 🛍 la première 🚃

Et depuis que François 1= le créa en 1530, sur de de d'aiguitlonner l'Université récalcitrante le humanités, le Collège » préservé » vocation » situer la la pointe de la recherche : mécanique quantique, la physique nucléaire, la biologie moléculaire la pu s'y développer l'écart sentiers

Une si longue histoire lui confère quelques privilèges. paradoxes. Prestigieux, pres-que mythique, il al installé un étonnant bric-à-brac de l'appropriée (lire encadré). Horizon de lum mosti il ne delivre me réclame pourtant aucun diplôme, pour mieux m démarquer de l'Univer-Apparemment I au communité mortels, il au en réalité librement teurs, écudits ou clochards, vieux chercheurs i jeunes étudiants, spécialistes ou honnètes hommes, blouses blanches 🗷 🍱 💶 🗓 chapeau. a Moi, j'y audi de dre a parier » hièroglyphes ». confesse um étudiante en moncine. D'autres, entretenant il légende, n'entrent que pour mréchauster.

Appartenant enfin,
au patrimoine national,
ii en réalité géré et piloté une petite tribu d'une cinquantaine de professeurs. maîtres à bord d'un navire comptant plus d'un millier d'ingénieurs, techni-ciens, sous-directeurs de labora-toire, administratifs. Bien qu'y sonnels ne pas directe-ment du Collège, mais d'autres établissements : Centre national de la recherche scientifique (CNRS), institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) ou institut national de des particules (IN2P3). Primus inter pares, un administrateur-pré-sident diu, pour trois ans renouvelables, la la de la puissante professeurs.

« Fidèle 🖥 elle-même et toujours différente», comme E souligne M. Image Furnaroli, titulaire de la chaire Rhétorique et sociétés en Europe (XVI-XVIII siècles), l'institution se définit corps ... Un d'autogestion ... Is sur la cooptation. Le collège — façonné par le libre choix — professeurs qui — man forgé, depuis — révocations tonitruantes — Quinet, Michelet, et Renan au siècle dernier, une famini militarité pour sauvegar-der leur indépendance à l'égard du popyoir. pouvoir.

Tous pour un, scientifiques ul littéraires réunis, un un eux qui choisissent leurs futurs a collèques». Un pour III. ce sont eux qui attribuent a distribuent III crédits de decident, exemple, de changer de tout a tout la destination d'un enseignement. A la littérature latine du Moyen Age succède l'analyse in ment. A la litterature latine du Moyen Age succède l'analyse in sociologie il Raymond Arma l'actions interactions in laires I M. Jean-Marie Lehn, Prix I I I I chimie 1987. Mais in itunge au toujours respecté : l'assemblée sera moitié littéraire, moitié scientifique.

de France, aucun diplôme n'est exigé. Etre universitaire n'est une obligation. Lan doctorat, Valèry y a tenu un cours de poé-tique. Ochmichen, ingénieur, père la l'hélicoptère, celui d'aéroloco-mecanique un biologique. Cependant, on n'entre jamais au Collège pur hasard. En tout cas, jamais en deur candidat. On y est du. Ainsi, trois par an (der-nier dimanche de février, de juin et de novembre), la manu est dite.

L'alchimie des nominations

C'est aux assemblées-conseils C'est aux assemblées-conseils d'administration, et avoir souposé le budget (41 francs, et 34 provenant de l'Etat), et les estates sont pourvues. Deux ou trois sont à renouveler chaque année, au ail des départs à la retraite, fixée à soixante-dix aus. Quant à l'alchimie des nominations elle relève Une chaire m libère-t-elle? Cha

cun average son plon, son idée. Un nom est-il pressenti? Un titre de raire ébauché? Tout le monde en parie, en petits comités informels, à la manifer ou à la cafétéria du sixième. Un rapporteur «scientifique» e charge du dossier, prévient un candidat, «le» candidat. Celui-ci e prié de jeter rapidement et de manure un l'un chacun professeurs en poste.

Cinquante entretiens moins le expliquer, de spécialiste littéraire à moins scientifique (ou verst), le pourquoi, le comment discipline l'objectif le chaire qu'il de couper. Il fair convainere, passionner mauditeur dont le savoir, connaissont le savoir, connaissont le discipline. de un discipline.

ou prévenante? L'as-

in l'occasion d'apres combats. En personne n'aura refusé. La chaire, simplement,

acceptée, a décret annonce officiellement création. S'y porte qui, a somme, a mesure. Pour la forme, un annouce officiellement création. S'y porte qui, a somme, a consider mesure. Pour la forme, un annouce officiellement création.

formelle, d'ailleurs, II qui n'empêche pas ministre de pas-ser outre, lorsque Pierre Boulez (invention, technique et langage en musique) a été nommé, en dépit d'un long silence de l'Académie des beaux-arts. Car il Jamais oublier l'axiome de : im professeurs ont toujours raison.

«Rêver tout haut sa recherche... »

Section and the

Apr W

. Se. 45%

1.666

S. - Sec. 34

- .--

of MAN 10 14 A 14 A

January Company

r 446/4

Jan 1884 - 1

~ -

.

50.0 Post Property

100 Sept. 149

1.1

121 1121

Spirite Sec

dancen.

5.5725-201175

« Ce système est absurde, reconnaît M. I'll Joliot, profes-bioénergétique cellulaire, marche. I'm secret? Il n'y a pas d'héritage. maître d'disci-ple, qui stérilise d'système. est fait pour coller au progrès de la gramme. Enseigner = recherche, la la obligation. . Eller han m recherche », avait dit Barthes | sa leçon inaugurale.

Avec, un engagement incontournable ; le mun chaque année. Un time pour ceux qui jaugent d'un œil jaloux seul i le le le fonctionnement, le vingt-six de (pour littéraires) ou la dix-huit (pour la scientifiques) réparties... sur l'annue (pour la scientifiques) réparties... quent unanimement le principaux intéressés, « les travaux for-I perpétulté / », ironise un littéraire. Et M. Joliot d'expliquer la diffication a d'être un pointe », propre compréhension, de un properception ».

C'est précisément port entre la recherche II l'enseignement que m noue la vie d'un « collègien ». Un travail intime a limit en pâture a un public indéfini a na manage gens et de spécialistes, allant d'une petite minum TWANT et proches collaborateurs (pour 🖾 sciences) à 🌆 ou trois (en sociologie ou préhistoire).

Le Collège? Un formidable orchestre de solistes», milian M. Jean-Pierre de Minam directeur des unime culturelles et des partitions et de salles de concert. Du spécialiste de grammairs et pensée allemandes, traraillan and date 20 mètres and (M. Jean-Marie Zemb), an professeur in physique culaire régnant sur cinq étages plus de cent de la Marcel Froissard). Du scientifique i cheval my dene laboratoires et illimi équipes (M. Lehn & Strasbourg et

Paris) un professeur il physique



Au Collège de France, dans la pénombre de salles ouvertes à tuus (lci salle 4), on enseigne tout. » Docet omnis», telle est sa devise.

sur le 11 de la chaire et ma pas sur l'homme, que pourtant connaît. Parfois, plusieurs projets de chaire nature difde chaire mature curil s'affrontent, pour une
seule place disponible. C'est pourquoi mons des candidats,
comme les chinois, sont tabous. Imprononçales entre chaires par-

Joune généralement, il pourra tirer avantage, explique-t-on, de la vitrine production de la vitrine et l'accept de lui sait, espérer 💷 jour...

Dernier acte, it ministre in pour avis le nom l'élu l'elu l'elu l'ecompétente (celle it aciences, in inscriptions et l'elu morales et politiques). Consultation un l'in

Le dernier « grand chantier »

Committee summer le dernier e grand chantiers du président Mitterrand, la rénovation du Collège 🖿 France fait l'objet d'un d'architectes pour lequel première de la été effectuée, mardi 17 novembre. S'agit-il d'un impo-Le Linde jusqu'aux

🖎 🖢 Collège, c'est aujourd'hui 47 000 missim cambi da dédales et de désordre. Une petite de la fin du AVIII mana, où tent muside la littéraires, et des locaux aménagés ou plutôt les scientifiques. Un locohérents, charges Pour la physique, Li égouts contigus, souterrains imprévus, câblages électriques démesurés, la portée de main... Le de de when the infirmal amount with citym streme d'un hypothéti-

que musée, serbi que des sales désertées, propices il des expériences aujourd'hui réalisées à l'extérieur, par exemple au européen de physique particules, à

Chaque nouvelle chaire fait projets, pro en béton, installée il y a quarante jameis seuf jedis per un trompettiste de la Et toujours, de la Beux. Ainsi nos (lumières) vivent-elles encore
100 aller elles encore tás... en 110 volts.

ambiant, un projet plus enter a communication mené tambour

bettant pendant un an per un petit groupe de dix personnes (associanii professeurs at personnes, habitement dingé par M. Jacques habitement dingé par M. Jacques habitement de neuro-phermacologie et vice-président de l'assemblée des professeurs. En son fiet, « Glo » au l'application de l'assemblée des professeurs. donné le ton : 1 000 mètres carrés de locaux entièrement réemé-nagés, ergonomiques, agréables, modemisés, grâce aux prix scien-tifiques obtenus, à quelques contrats de manural il une bonne d'énergie.

> Sans aucun tage à l'œil

Lassés de voir les rats de lasratoire to the language language porte and language langu architectul at plus aller, in eonditions, grâce à la militaria de control de cents places in transcription de cents places in modernes, de les especes scientifiques plus consistent profes ux grace i in principal

bibliothèques scientifiques... and oublier la volonté d'être la la hauand the second resident land du Collège en man de d'herberger, sur le site, le nom-Le m professeurs étrangers invi-qui ses profes-

Mais cette rénovation doit aussi permettre in transa Une interna au casse-tête, « colossal », the exemple, a singes, par exemple, a singes, par exemple, a singes, par travaille a singes, par exemple, a revoir. a re

D'où le le plan de rénovation, I de le se plan de rénovation de le se plan de le se pl rés, résménageables rem trop in

CALLER IN the I minus tempones, capables carpet resemble equipes cen soufis an an arron. Et la persautant que peut, des moyens parfois ateliers, microscopes, résonance magnéti-que nucléaire, transgéniques, EL

Annoncée de par M. Lang, ministre de l'éduand in culture, 2 (Je Monde date 4-5 octobre), 🔳 première 🛌 de rénovation (pour 100 millions in francs), débutera donc l'an prochain. Etasur trois prévoit tout d'abord construction en soussol du grand amphithéâtre 🖿 de cents places et des salles de prévient M. Glowinski, sobre, durable en en lape-à-



OUESTIONNAIRE



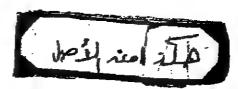
A L'HISTOIRE SOCIALE CONTEMPORAINE



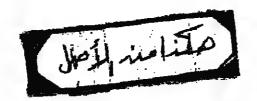












EDUCATION + CAMPUS

Il y a ainsi les gardiens des tem-ples : les cabinets d'égyptologie, d'assyriologie, les instituts situés dans l'annexe de m rue du Cardinal-Lemoine, dans un coin de l'an-cienne Ecole polytechnique et dotés de fonds bibliothécaires inestimables. Viennent s'y recueillir le chercheurs, français ou étrangers, spécialistes du monde byzantin, des civilisations asiatiques, indienne, arabe...

es accepted

Amerikan di Selat da da

jagai yeek Jagai yeek

property of the second second

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF MARKET MARKET THE STREET

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

86×41E

per to the

Mile Andrew Co. St. 1

in the region and

Il y a ceux qui font partie intégrante des murs, les professeurs retraités qui ne se résignent pas à quitter les lieux (ce spécialiste de langue et littérature françaises du Mayor des de parties de la partie de la Moyen Age de près de quatre-vingt-dix ans qui s'enferme chaque jour dans son bureau) et les excen-trés (les mathématiciens dans l'an-nexe de la rue d'Ulm, les chercheurs de l'Institut Pasteur). Il y a ceux qui viennent à velo (M. Claude Hagège, professeur de linguistique) et ceux qui s'y déten-dent, entre deux expériences (M. Lehn we piano). On y trouve des «rèveurs» poètes, plutôt solitaires, des patrons de laboratoire, plutôt chefs d'entre-prise et des « sages » qui conseil-lent les princes (M. Pierre Bour-dieu par exemple).

Fixistes et évolutionnistes

Tout, contrairement aux apparences, n'y est pas immuable. Non sans réticeace — mais comme toute université — le Collège a dû accepter l'évaluation préalable à l'attribution des crédits de recherche. Une mini-révolution pour l'institution habituée à répartir elle-même ses subsides en assemblée. Un contrat quadriennal a bien été signé en août dernier avec l'Etat, mais, ultime concession, les crédits de chaires n'ont pas été individualisés, seulement globalisés par grandes branches disciplinaires. A temps, — mœurs: les contraits de recherche avec le privé, a impensables il y a quinze ans », se sont multipliés et rapportent environ 5 millions de francs, soit 12 % des recettes du budget. Rhône-Poulenc, Exxon, entre autres, ont fait appel sux travaux du Collège.

ppel aux travaux du Collège.

Par allera, en 1990, le Collège

a til dest d'un nouveau statut, a priori pus « démocratique», installant un Conseil d'établissement, organe consultatif associant, au moins sur le papier, professeura, personniels (qui avaient accumule ranceur et lassitude) et personnalités extérieures. « Mais il ne faut pas se leurrer, tempère M= Martine Téboul, sons-directeur du laboratoire de physiologie oslinlaire et membre de ce comité, tout reste encore dans les mains des professeurs. »

Intellectuellement aussi, les temps ont change. « La demande du public n'est plus la même, note M. Gilbert Dagron, professeur d'histoire et de civilisation du monde hypartin Les teuries sénéd'histoire et de civilisation du monde byzantin. Les jeunes générations veulent moins de rhétorique et plus le faits. Il y a comme défiance à l'égard des idées. » Au sein l'assemblée professeurs elle-même, «il » moins de braquage idéologique», explique M. Bernard Frank, titulaire de la chaire de civilisation japonaise. Fini le temps des consonant chaire de civilisation japonaise. Fini le temps des consonarméthodogiques, la affinités structuralistes d'il y, a dix, vingt ans, la grande époque de Michel Foucault et de Raymond Aron. Aujourd'hul règnent plutôt les anciens et les modernes, « les fixistes et les évolutionnistes », dit en souriant M. Françoise Héritier-Augé, professeur d'anthropologie sociale, l'une des deux seules femmes du Collège.

« On faisait bien des cathédrales»

Liés à la future rénovation, les rèves d'espace et de convivialité ne se limitent pas aux seuls murs parisiens. Sous la houlette de son administrateur. M. André Miquel (également professeur de langues et littératures arabes classiques), l'institution pouverture sur ntueratures arabes classiques), l'institution poursuit son ouverture sur l'extérieur. Vers la province, où les professeurs penvent dispenser une partie de feurs cours, et vers l'étranger (Maison Descartes à Amsterdam, universités de Passau

statistique, collégien totalement décentralisé, à l'université de Grenoble (M. Philippe Nozières).

et de Vienne, University Collège de Londres...). Car, estime M. Pierre-Gilles de Genaes, Prix Nobel de physique, professeur de physique de la matière condensée, a il faut bien concevoir aujourd'hui que sera e recherche en 2015. hors de Paris ».

Au vent de la décentralisation Au vent de la decentralisation s'est donc conjugué celui de l'international. En 1989, une chaire emporaire (tenue année par l'essayiste et écrivain italien Umberto Eco) a été créée. De même, cette année, une chaire « internationale », pour laquelle avait été presenti au prinlaquelle avait été pressenti au prin-temps dernier M. Mikhail Gorbatchev, et qui sera tenue prochaine-ment, pour un an, par l'historien médiéviste un homme politique polonais M. Bronislaw Geremek.

En outre, depuis août dernier, le Collège est autorisé à recruter parmi les professeurs étrangers pour la création de chaires permanentes. L'historien allemand Harald Weinrich, déjà titulaire il y a trois ans de la chaire européenne, en sera le premier bénéficiaire en occupant, l'an prochain, la chaire de langue et littérature romanes.

de langue et littérature romanes.

Reste le le comment en ment » continue le s'interroger. Sur ses lacunes par exemple. Convient-il d'envisager une chaire d'écologie ou d'environnement? Une chaire de cinéma (on songea un temps à François Truffaut)? Sans oublier qu'ail y un des femmes dans le monde du savoir qui pour-ille aller un Collège », full remarquer Mª Héritier-Augé. Pour l'heure, la Collège « pense » donc vidéo (des leçons de M. Lehn ont déjà été enregistrées sur cassette à l'intention des étudiants préparant un diplôme d'études approfondies), réfléchit à la façon dont il pourrait s'insérer dans les programmes d'une chaîne éducative et part en quête de nouveaux publics, de nouvelles « tribunes ».

Car le public, si anonyme et si

publica, de nouvelles a tribunes».

Car le public, si anonyme et si flou, si restreint surtout, ne cesse de poser an Collège la question de son utilité. « Quel est ce hasard qui fait qu'à un instant donné, dans le cinquième arrondissement de Paris, professeur, qui ne redira pas deux fois la même chose, parie de choses aussi « pointues » un public qu'il ne connaît pas, ou si peu, et qui, par définition, peut tout juste le comprendre? », demande M. Zemb. Pourquoi cet énorme travail dont l'impact au selon M. Joliot, « si peu évident » ?

« C'est pre-

M. Joliot, est peu évident »?

e C'est pré le la con qui fait la du répond M. A la Mignel et la dissimple et manments a, que nous envient le étrangers », précise M. Yves Coppens, sp la paléontologie et de care entretenir une telle la tom, poursuit M. Frank, c'est finalement comme un acte de foi de un monde laicisé. » « Autrefois, rappelle-t-il, on faisait blen des cathédrales... »

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Les amateurs se reporterent la la nomination de Michel Foucault, détailée par Didier Eribon dans la biographic qu'il ni a consacrée (collection « Champs », Flammarion),

Accès libre

Les cours du France (11, place Marcellin-Ber-thelot, 75005 Paris. Tél. : (1) 44-27-12-11) sont access bles à tous librement, sans ins-cription, dans la limite des places disponibles.

Pour l'historique, l'organisa-et surtout l'enchaînement chronologique depuis 1800, on se reportera à la « bible » des lieux, le tradi-tionnel Annuire du Collège de France, qui présente chaque année le résumé des cours et I travaux des professeurs.

Par ailleurs Le Monde-Editions a publié en 1991 la Bibliothèque imaginaire du Collège de France, ouvrage lequel trente-cinq professeurs évoquent les livres qui ont contribué à leur formation.

Feu vert pour l'ARIES

L'Agence des relations internationales de l'enseignement supérieur devrait voir le jour d'ici à la fin de l'année

ministère de l'éducation nationale et de la culture va apporter son soutien à la création d'une Agence des rela-tions internationales de l'enseigne-ment supérieur (ARIES) destinée à aider universités et grandes écoles à améliorer et à renforcer leur politique d'ouverture et de coopération interna-

Ce feu vert officiel devrait rapidement mettre un terme à des mois de réflexions et de discussions délicates. réflexions et de discussions delicales.
Cela fait longiemps, en effet, que les
universités, confrontées au développement des échanges d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs avec leurs
homologues étrangères et en particulier européennes, souhaitaient se
doter d'un instrument solide d'information et de coordination, à l'instar du British Council en Grande-Bre-tagne ou du DAAD en Allemagne.

tagne ou du DAAD en Allemagne.

Le dynamisme de la Commission des relations extérieures (COREX) de la Conférence des présidents d'université a, certes, donné l'impulsion nécessaire à l'émergence d'une « politique étrangère » des universités. Les établissements eux-mêmes ont pratiquement tous créé des cellules chargées de piloter partenariats et échanges internationasus. Et depuis un ou deux ans, leur professionnalisme s'est sensiblement renforcé. Il est d'ailleurs tout à fait symptomatique que la Direction des affaires générales internationales et de la coopération (DAGIC) du ministère de l'éducation nationale et de la culture ait décidé, à l'avenir, du ministère de l'éducation nationale et de la culture ait décidé, à l'avenir, de sortir de la gestion projet par pro-jet, de globeliser pour chaque univer-sité les crédits de l'action internatio-nale et d'intégrer celle-ci dans la politique contractuelle entre l'Etat et les établissements.

Mais tous les acteurs le soulignent : la diversité des établissements d'ensei-gnement supérieur français et la mui-

JACK LANG l'a annoncé devant la Conférence des présidents d'université, le 10 novembre, le la coopération, de la recherche, notament, entravent sérieusement l'action de l'éducation restricte des des résults d'université, le 10 novembre, le la recherche, notament, entravent sérieusement l'action de l'éducation restricte des administrations concerraiser temps un statut d'association. Quitte il se transformer ensuite en groupement d'intérêt public (GIP). ment), entravent sérieusement l'action internationale des universités françaises et leur « visibilité» à l'étranger. Et chacum a fini par admettre qu'il fallait sortir de l'émiettement des initiatives, du saupondrage des crédits, de la concurrence entre administrations, bref du caractère « flou, désordonné et labyrinthique» du système, selon l'expression de M. Régis Ritz, président de l'université Michel-de-Montaigne (Bordeaux-III) et président de la COREX. Avant son départ, M. Jospin avait d'ailleurs confié une mission en ce sens au recteur Michel Alliot qui a discrètement multiplié Alliot qui a discrètement multiplié contacts, auditions et recommanda-tions durant ces derniers mois.

Animation, information et consell

La future Agence des relations internationales de l'enseignement supérieur est donc le fruit de toutes ces réflexions. Mais contrairement à ces réflexions. Mais contrairement à ce que certains espéraient à l'origine, il ne s'agira pas d'une agence ministérielle, rassemblant en un «guichet unique» tous les services administratifs concernés. Compte tenu des intérêts en jeu, un tel volontarisme, de l'avis général, aurait risqué de tout faire capoter. Ainsi, si le ministère des affiaires étrangères, qui reste de loin le financeur principal de la coopération universitaire internationale, se dit poét à soutenir les efforts des universités, il est clair qu'il ne souhaite pas abandonner la gestion de ses crédits.

Les présidents d'université,

Les présidents d'université, appuyés par le recteur Alliot, ont donc opté pour une formule moins ambitieuse mais plus réaliste : l'ARIES sera une agence des établisements d'enseignement supérieur, soutenue par le ministère de l'éducation nationale, voire par les autres ministères concernés. Et pour déman-

« Il n'est pas question, souligne M. Ritz, de crèer une institution para-site ou une bureaucratie supplémen-taire ni de lancer des OPA sur qui que ce soit, mais de se doter d'un outil efficace permestant de mieux coordonner nos actions. » Les missions premières de l'agence seront donc d'ani-mation, d'information, de conseil, d'étude et d'évaluation. Mais rien n'interdira qu'elle assume la gestion de programmes d'échanges internationaux, sur une base contractuelle avec telle on telle administration.

Reste à créer cette agence. Selon M= Mireille Berneix, animatrice de la COREX, ce devrait être l'affaire de quelques semaines et l'ARIES devrait être installée d'ici à la fin du mois de décembre. Une réunion de la Conférence des présidents d'université doit arrêter, le 3 décembre, les projets de statuts de l'association qui serait, semble-t-il, présidée par un président d'université. L'appui du ministère de l'éducation nationale et de la culture devrait permettre de disposer rapidement de locaux et de moyens en personnel indispensables (de six à sept permanents dans un premier temps). En outre, une présence devrait rapi-dement être assurée à Bruxelles où se joue, en partie, l'avenir de l'Europe universitaire.

Mais, souligne M. Georges Haddad, premier vice-président de la Conférence des présidents d'université, e il ne faut pas se limiter à l'horizon européen. Les relations avec le reste du monde, et notamment les pays du Sud, sont essentielles ». Bref, selon la formule de M. Régis Ritz, le 10 novembre, devant ses collègues de la Conférence des présidents : « Maintenant c'est à nous de jouer!»

GÉRARD COURTOIS

Mariage de raison Etat-universités

Un rapport de l'inspection générale de l'administration dresse un bilan mitigé de la politique contractuelle

de la politique contractuelle entre l'Ent et les universités. Lancés au printemps 1989, mis en œuvre progressivement depuis trois ans avec les établissements de province et encore établissements de province et encore production paris en discussion pour la région pari-sienne, les contrats quadriennaux étaient l'un des leviers les plus ambi-tieux inventés par M. Jospin pour favoriser l'autonomie des universités et les aussurs à modernisse leur ans et les amener à moderniser leur ges-

Sur la base d'une évaluation de sept des premiers établissements qui ont contractualisé en 1990, l'IGAEN ont contractualisé en 1990, FICHEN estime que le bilan de cette démarche est «globalement satisfaisant». Elle constitue tout d'abord, conformément à l'objectif initial, un instrument qui a renforcé l'autonomie des établisse-ments. En traçant un horizon à qua-le contrats out amené les restre ans, les contrats ont amené les restre ans, les commis un amande ponsables des universités « à réfléchir sur leur propre activité, à chiffrer les demandes, à approfondir les projets, à estimer la faisabilité et l'opportunité de de ceso-ci». Bref à arbitrer, sans être ligotés par les contraintes immédiates du budget annuel.

Cette procédure a, d'autre part, àvorisé «le renforcement des pouvoirs du président et de son-équipe», note le rapport de l'IGAEN. Citant l'exemple de Rennes-I, il souligne en particulier la possibilité ainsi offerte aux équipes présidentielles de formuler un «projet tellulatif de contraccement les tenpresidentelles de lorinder un « projet global » et de contrecarrer les tendances centriliges à l'œuvre dans les universités. Enfin, la démarche contractuelle a suscité « une dynamique», même s'il « ne faut pas suresti-imer cette concertation interne», le

tion permis de mieux planifier la sestion des universités. Le constat, cependant, est nuancé. Indéniablement « la création de nombreux ment « la création de nombreux emplois d'enseignants a constitué l'ap-port le plus notable des contrats (...). Les promesses de l'Etat ont été tenues et dépassées quelquefois, ou tout au moins accélérées dans leur réalisa-tion». Ainsi l'université de Tours a bénéficié, en trois ans, de la création de 103 postes d'enseignants, un lieu bénéficié, en trois ans, de la création de 103 postes d'enseignants, au lieu des 100 prévus sur quatre ans, et la tendance est la même à Orléana (84 emplois créés au lieu de 80 prévus) ou au Mans (51 créations au lieu de 45). Compte tenu des flux d'étudiants, cette amélioration, cependant, en a pas empêché, dans certains établissements et dans certaines filières, la désérioration de l'encadrement ».

Dialogue . inégai

L'analyse est également prudente pour ce qui est des constructions indispensables. Certes, la plupart des universités évaluées ont bénéficié d'extension importante de leurs locaux. Mais ces progrès, parfois considérables, sont moins dus aux contrats Etat-universités qu'à la mise en cenvre. dans le même temps, du contrats etai-universités qu'à la fina-en ceuvre, dans le même temps, du plan Université 2000 et aux partena-riats qu'il a suscités entre l'Etat et les collectivités locales.

Les réserves, en revanche, sont beaucoup plus nettes sur toute une seucoup plus nettes sur toute une seite d'autres points. C'est notam-ment le cas pour les créations déce-vantes de postes de personnels admi-nistratifs. Dans les universités

"EST un premier bilan prules que l'inspection senéles l'établissement, aux responsables
de l'établissement, aux responsables
administratifs et aux membres des
l'éducation nationale
(IGAEN) vient de dresser
olitique contractuelle entre
olitique contractuelle entre
limitée à l'encadrement
de l'établissement, aux responsables
administratifs et aux membres des
amodestie des emplois créés ainsi
que la difficulté des redéploiements
entre UFR (unités de formation et de
recherche) ont constitué un frein au
disalonnement d'instituté accontialles a développement d'activités essentielles ».

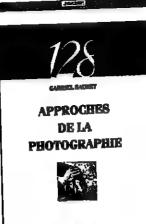
Dans l'ensemble, « les Inquiérudes sont vives pour l'avenir, plus particulièrement quant à la possibilité d'assurer la maintenance des locaux ».

De même, les contrats ont eu la plus grande peine – quelle que soit la volonté des présidents d'université à aborder de manière innovante la à aborder de maniere innovante la question des formations et plus encore de la pédagogie. Le gouverne-ment a, en effet, multiplié depuis deux ans les initiatives sur ce terrain, lançant de nouvelles filières, comme les instituts universitaires profession-nalisés (IUP) on la création de nounalisés (IUP) on la création de nou-veaux instituts universitaires de technologie (IUT). « Le concept de contractualisation est mis à mal quand il y a ouverture de filières ou de départements ou d'IUT (hors contrat) en remplacement de projets inscrits au contrat, et ce contre la volonté de l'éta-blissement.»

Toujours au chapitre des lacunes, bien des domaines de l'action universitaire n'ont pas été abordés par les premiers contrats. C'est le cas de la formation continue, des instituts universitaires de technologie ou des écoles, souvent oubliées, et surtout de la recherche, qui fait l'objet d'un contrat quadriennal autonome, ce qui introduit une regrettable « incohérence». Bref, conclut l'IGAEN, aussi « irremplaçable » soit-elle, la démarche contractuelle n'atteindra sa pleine efficacité que lorsque les deux parteefficacité que lorsque les deux parte-naires seront vraiment placés «sur un pied d'égalité». Tout un programme.



L'ENQUÊTE ET SES MÉTHODES : L'ENTRETIEN





HISTOIRE POLITIQUE COMPARÉE GRANDE-BRETAGNE R.F.A. FRANCE 1945-1991

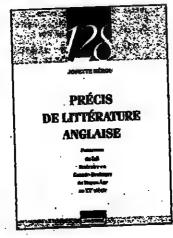
MANUSCRIPTORY THE PROPERTY OF



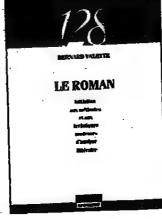



PRÉCIS DE MÉTRIQUE **ESPAGNOLE**



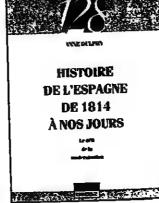


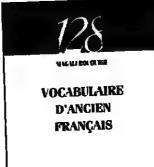
ME SA



THE STATE OF THE S













SOURCES

Enseignants et chercheurs mal connectés

Selon rapport it (*OCDE, l'informatique pédagogique souffre d'un manque a coopération entre enseignement

L'informatique au le de pedagogie : perspective a suscité, depuis années, autant d'engouements que 📺 C'est tout d'un rapport i du pour la l'innovation I'enseignement II I'OCDE d'éclairer les contradictions qui freinent l'utiliprincipaux principaux indus-

Etayée par l'analyse 🗯 pius cinquante partenariats primaire ou secondaire, l'enquête l'OCDE permet en quelques fac-résistance developpement de l'informatique pédagogique. Le principal coopération suffisante entre chercheurs w enseignants, applications pédagogiques des nouvelles technologies de comparcellaires, Manufine II

Compensations financières

Ces facteurs de résistance multiples. Tout d'abord, les chercheurs peu nombreux ... travailler sur ces sujets et les financements publics bien recherche. l'exception l'éducation, qui se sont davan-tage mobilisés, im chercheurs en exactes ne sentent concernés.
Et les engagées restent le plus tion : Tam près de quatre :-recherche-enseignement portent scolaires.

En outre, sauf dans qualques départements de l'éducation, la recherche appliquée des le domaine de l'informatique pédagogique souffre d'un manque évir recon-naissance académique. recherche scientifique
ou), indique-t-on,
ainsi, au département d'éducal'université
(Espagne). analyse de l'université
Paris-XI: recherche n'e de progre ne jouit pas d'une grande considéra-

En outre, m certain nombre il chercheurs in heurtent à la recherches interdisciplinaires,

indispensables en ce domaine,

Le Monde

NUMÉRO HORS SÉRIE

CLINTON PRÉSIDENT

1980-1992 : l'héritage républicain

ETTE brochure dresse le tableau de l'Amérique d'aujourd'hui telle que un la unum in nouveau président, Bill Clinton, après douze

A partir d'articles Mà publiés par Monde, de nouvelles synthèses ou des sant de présentation, cinq grands chapitres se dégagent : le récit de la campagne électorale et le résultats com-mentés, puis, au plan international, les grands

traits d'une politique étrangère qui a visé à

redonner son prestige Il l'Amérique. Sur le terrain économique, une politique ultra-libérale qui laisse un lourd bilan. Une société qui doute d'elle-même, une vie culturelle qui bute III ses

Avec des graphiques, des tableaux, photos et dessins des illustrateurs du

années 🔳 gestion républicaine.

contradictions.

d'initiatives indivi-L'intégration 🕒 compétences multiformes équipe un problème majeur aux niveaux structurel tif s, indique-t-on & l'université en France. Et l'exemple I l'institut d'éducation Љ 'université de Londres, où un politique informatique sur les

obstacles and renforcés par enseignants angagés de partenariat scientifique recharche. Dans la majoritá 💶 💷 travali supplémentaire résultant recherches ne l'objet maigres compensations finan-la (dans IF II de cas) ou décharges d'heures d'enseignement (dans des cas). «Les réponses l'informatique péda-gogique, les du volonts-plupart des enseignants attaintes, indique la l'OCDE. en effet, de façon implicite ou explicite, plus illi temps disponi-📠 🔳 Ternunération 🛍 leur travail supplémentaire lorsqu'ils ne déchargés male d'une partie de leurs GOURS. >

Le demier frein au développe l'informatique pédago-gique résulte difficultés in communication entre chercheurs et enseignants. Leurs Limite comme leurs contraintes sont différentes. L'enseignant veut que ses élèves apprennent mieux possible ce qui est déterdans in programme et ne nécessairement concerné par les méthodologies l'OCDE. Le chercheur, quant préhension des mécanismes d'apprentissage n'a ma responsabilité pédagogique m i'enseignant. 🖪

La problème, il mi vrai, n'est nouveau en matière de pédagogique. Et au-du du conseil de mieux finanrenforcer recherche, in compensations pour enseignents, d'améliorer munication enseignents et chercheurs ou de mare en place des institutions, l'enquête l'OCDE ne

MICHÈLE AULAGNON

technologies enseignants recherche. Il enseignants de coopération et et enseignants et enseignan

L'espoir fragile des universités polonaises

Malgré le soutien récent du président Walesa, l'avenir de l'enseignement supérieur reste incertain

N ouvrant, début octobre, l'année universitaire, lors d'une chrémonie à l'universitaire, lors d'une chrémonie à l'universitaire, lors d'une chrémonie à l'universitaire, l'universitaire, l'universitaire pour la situation très difficile de l'enseignement supérieur dans pays La de faire de faire de l'universitaire pour les gens. » Tant il est évident multiplomés « n'out guère perspectives proches satisguère perspectives proches satis-faction .

Alors we k gouvernement vient d'annoncer le report d'un 🔤 🚉 Lesse amélioration salaires in univer-sitaires, malgré l'inflation, alors qu'une and récente les apparaître qu'en dix mm E quart Me universitaires de chercheurs polonais ont quitté les emploi 40 d'entre ma étant partis pour l'étranger), M. pouvait promettre la relèvement rapide budget

Pourtant, pri seule présenc Pourtant, pui seule presence lors de l'ouverture de l'année académique, le président polonais, qui n'a pas fait d'études supérieures, a tenu à souligner que l'inquiétude des universitaires devant le déclin de l'enseignement supérieur en Pologne était justifiée. Il a notamment indiqué sa pologné de ramener son paus dans la volonté de ramener son pays dans la « normalité » européenne, w qui implique une revalorisation très forte du rôle social des universités. Cet engagement de M. Walesa u indéniaengagement de M. Walesa II indema-blement redonné espoir aux universi-taires. « Depuis trois ans, nous avons été ignorés par tous les gouverne-ments de l'après-communisme, lance M. Andrzei Wroblewski, recteur de l'université de Varsovie et président du l'au nouveau Conzeil pour la science, un organe consultatif de trente-sept créé auprès du président polonais. M. Walesa I fina-lement compris que l'on ne pouvait science.»

Les signes de ce changement de Les signes de ce changement de climat pe manquent pas. Ainsi, il y a quelques semaines, une rencontre, à Lodz, entre le vico-premier ministre, M. Pawel Laczkowski et les recteurs des douze grandes universités polo-

naises u donné lieu L des échanges très directs sur de nombreux pro-blèmes. Le plus aigu est sans doute celui des impôts sur le revenu qui ont été étendus aux bourses des étudiants et aux revenus extérieurs des

enseignants-chercheurs.

«Ce n'est pas parce que le gouvernement est trop pauvre pour offrir des
salaires élevés aux universitaires qu'il
doit limiter ce qu'ils peuvent gagner à
l'étranger ou les ressources qu'ils peuvent itrer d'institutions internationales», a notamment déclaré
M. Michal Sewerynski, du
Lodz, qu'un
autre recteur déconçait en «
erreur sociale et politique» l'imposicerreur sociale et politique» l'imposid'enseignement
supérieur. En le défendu l
système fiscal, soulignant qu'eles
bourses sont aussi des revenus», il a
tontesois ajouté qu'il était favorable i toutefois ajouté qu'il était favorable bourses, modestes, que reçoivent de nombreux étudiants.

Remise en ordre tous azimuts

Un autre changement, générale-bien accueilli, a marqué la une velle De nombreuses facultés, petites
d'enseignement supérieur
un vues retirer le droit d'accorder le magistère», un diplôme en cinq dequivalent anglo-saxons. Cette réforme destinée à renforcer la valeur du diplôme et traduit une volonté plus appoine et traunt une voscute plus targe de relever la qualité de la formation et des diplômes polonais. Dès lors, seules les facultés ayant plus de huit professeurs « habilités » (le deuxième grade de la hiérarchie universitaire) seront autorisées à déli-

Les facultés, de la même manière, doivent compter au moins cinq pro-fesseurs habilités pour avoir le droit d'accorder la nouvelle «licence», un diplôme plus court, en trois ans, dont l'introduction dans pratiquement toutes les disciplines constitue l'une des principales réformes mises en œuvre depuis la fin du régime communiste en 1989. Cette nouvelle licence, approuvée par le conseil de l'enseignement supérieur, est desti-née à offrir «une formation plus pra-tique» selon M. Jerzy Fedorowski,

Jacques Lescurre, gérant drecteur de la publication Bruno Frappat deceuur de la rédection Jacques Guiu directeur de la pestion Manuel Luchert sacrétaire général

Rédacteurs en chef :

recteur de l'université Adam-Michewicz de Poznan, l'un des premi dispositif.

proposition principaux proposition polonais, pris douze plus grandes universités, consiste à regroupe dans les années 50 par le pouvoir commu-aiste pour affaiblir l'influence intel-lectuelle et politique des anciennes universités. L'objectif est de reconsti-tuer des universités plus fortes et d'élever la qualité des formations. Ainsi, la faculté de médecine de Cracovie devrait être intégrée à l'univer-sité Jagiellonski.

Toutefois, cette perspective suscite une résistance farouche des recteurs des établissements mesacés d'absorp-tion, qui craignent notamment d'y tion, qui craignent notamment d'y perdre leur poste. Et bien qu'il approuve cette réforme. M. Andrzej Biaks, président du Conseil de l'enseignement supérieur, souligne que les petines écoles « sont très méfantes et inquiètes à l'idée d'être obligées de se regrouper». Il avoue n'être « guère optimiste » sur la possibilité d'avancer rapidement dans cette voie.

Un autre sujet de controverse porte actuellement sur les droits d'inscription universitaires. En principe, les établissements d'enseigne-ment supérieur sont des institutions publiques dont l'accès est gratuit, même s'ils ont désormais la possibilité de faire payer les cours du soir et l'enseignement à distance. Et il n'y a pas d'universités privées en Pologne.

Main-d'œuvre à bon marché

Mais grandes universités plaident pour l'action d'inscription afin d'améliorer leur l'action Or, pour le moment, gouvernement s'oppose à une telle révolution qui conduirait, à ses yeux, à un système ferait des universités un

favorable à l'ouverture plus large de l'accès à l'enseignement supérieur, de plus plus comme un fac-de développement éco-

nomique, mais qui reste encore limité à moins de 10 % d'une généra-tion. « Notre objectif est de doubler en dix ans le taux d'accès au supérieur. Mais cela suppose, en amont, de dou bler l'accès au lycée qui n'accueille aujourd'hui que le quart de chaque génération, souligne M. Duda. Au cours des trois dernières années, le flux d'admission à l'université a d'aillean d'ailleurs rapidement progressé grâce, en particulier, an gonflement des effectifs d'étudiants par classe et à l'alourdissement du service horaire

Toutefois, comme le craint M. Sewerynski, recteur de l'université de Lodz, les universités « ont probablement épuisé toutes leurs passibilités » de faire des économies. Durant des années 80, les financements d'Etat ont en effet été l'objet de coupes sévères et, maleré l'inflation, ils sont restés inchangés au cours de la période la plus récente, pour les établinements à trouver de nout. les établissements à trouver de nouvelles sources de financement, à l'instar de l'université Jagiellonski, l'une des plus anciennes et des plus prestigienses du pays, qui est allée cher-cher des soutiens aux Etats-Unis, au Japon et en Allemagne, M. Solarz, secrétaire du recteur de cette université de Cracovie, lâche d'ailleurs sans hésiter : «Si l'on avait été obligés de compter uniquement sur l'argent de l'Etat, cela aurait sans doute entraîné la disparition pure et simple de l'uni-versité.»

Tales of the

1335-13

The state of the s

The second secon

Such a second season

de 1430 a 174 15

Day Server

Gride to the

kin.

 $h_{\mathrm{H}_{\mathrm{B}}(\mathbb{R}^{n})}$

4.

And the state of t

3...

Les Mannes

- No. 1

Carrier of the Control of the Contro

State of the state

FEB. S.

Section .

لووري

Le problème de fond, cependant, n'est pas vraiment là et la pinpart des responsables universitaires admettent que la crise économique liée à la sortie du système communiste laisse peu de marge de manceu-vre au gouvernement. « Nous na sommes pas comme des ouvriers qui réclament davantage d'argent», sou-ligne, à Varsovie, M. Wroblewski, avant d'ajouter : «Le vrai problème est que le gouvernement n'a pas véritablement de stratégie dans le domaine de la science et de l'éducasystème « réservé aux enfants des familles aisées », s'inquiète aimi M. Roman Duda, vice-ministre de l'enseignement supérieur.

A l'inverse. M. Duda est tout à fait A l'inverse, M. Duda est tout à fait rons la partie et nous deviendrons une source de main-d'anvre à bon mar-ché.»

BURTON BOLLAG

Le Monde — (Publicieti — UNIVERSITÉ **PARIS-SORBONNE PARIS-IV** Edité per la SARL Le Monde Comité de direction :

Création d'un DESS de lettres modernes spécialisées : options édition, publicité, audio-

Will place : début janvier 1993 Renseignements: 40-46-25-89/90



Jean-Marie Colombeni Robert Solé freign changes: Jacques Fauves 2)
André (1980-1991) RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
. Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE
1: (1)
Télécopeux:

Le Monde **PUBLICITÉ LITTÉRAIRE** Renseignements: 46-62-74-43



LES JAPONAIS Modernes

L'analyse de Pierre-François SOUYRI, historien. et de notre correspondant Philippe PONS.

sans être occidentaux

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

企 Monde DES LIVRES

REPÈRES

BIBLIOTHÈQUES, M. Jack Lang, ministre de l'éducation netionale et de le culture, l'avait annoncé lors de le culture, l'avait annoncé lors de 1993 et il de la culture, l'avait annoncé lors de la présentation du budget 1993 et li l'a répété avec insistance, mardi 17 novembre : l'effort en faveur des bibliothèques universitaires (BU) constitue l'une de ses priorités. Le mouvement avait été amorcé depuis quatre ens. Il sera eccéléré l'en prochein. C'est le cas, en particulier, pour les constructions dont les crédits seront portés à 355 millions de france, permettant des créations ou francs, permettant des créations ou des aménagements de BU dans près d'une trentaine d'universités. De même, les crédits d'acquisition d'ouvrages devraient passer de 49 à 75 millions de francs l'an proan, permettant d'acquéra quelque 800 000 ouvrages.

entend que le entend L'objectif fixé pour 1992-1993 est que les BU ouvrant soixante haures par semaine, trois cents jours par an. Pour cela, 130 emplois supplémentaires de personnels de bibliothèm seront à nouveau créés an 12 pour qu'elles etu-

Trançaise organise, la strie 2 décembre la Sorbonne le premier la maragroupant les vingt-deux d'édition émesupérieurs.

Outre l'ext. l'ensemble des ouvrages des presses universitaires ca Salon sem l'occasion l'édition destination des étudiants.

Renseignements : Association française des present a la la sité, 1, rue d'Ulm, Tél :

FORMATION. Pour la année consécutive, um appel de formadévelopper de formacommune de formasonnels, enseignents de un projets académiques été
ratenus, avec un financement
de l'imilians de francs. La

du 22 octobre 1992 (parus su Buiietin official du 5 novembre) précise que l'objectif de ces actions de formation inter-catégorielle est de mation inter-catégorielle est de « souder l'action des différents acteurs de la réussite d'une politique académique » et qu'elles « visent à former ensemble les parsonnels qui ont à traveller ensemble », dans le cadre des projets d'établissement, des projets de zone d'éducation prioritaire (ZEP), Ce acteur de la presonnels administra-tifs ouvriers et de service, de la tifs ouvriers et de service, de la tifs ouvriers et de service, de la direction des personnels d'inspection et de direction, et de la direction des lycées et collèges. La direction des écoles n'a visiblement pas été associée au dispositif. Les anseignants des écoles primeires aucun profil à tirer commune avac les professeurs et

Sciences. Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et rangs. Un programme, baptisé
Paris recherches, entend permettre aux jeunes de « pénétrer au mettre aux jeunes de « pénétrer au cœur de la recherche » et de « vivre le science d'aujourd'hui en compagnie de en qui le font ». Plus concrètement, « Passion recherche » est un cadre prévu pour bâtir et régliser, avec le concours de chercheurs ou d'ingénieurs du CNRS, des projets scientifiques et techniques conçus par les lycéens et les collégiens eux mêmes ou par leurs enseignants. Un petit guide pratique, également intitulé Passion recherche, indique quelles sont les démarches à accomplir afin de concrétiser les collaborations. Outre les coordonnées de l'ensemble des délégués régionaux du CNRS et des rasponsables pour l'action cuturelle et les projets d'actions éducatives auprès des rectorats, ce guide propose un modèle de sections. auprès des rectorats, ce guide pro-pose un modèle de protocole d'ac-cord à établir entre un établissement scolaire et un laboratoire du CNRS.

➤ Renseignements: Mission de la communication et de l'informa-tion scientifique et technique du CNRS, 15, quai Anatole-France. 75700 Paris. Tél.: {1} 47-53-15-15.

JUSTICE

Les journalistes et la banqueroute de l'homme d'affaires lyonnais

« Je n'ai jamais effectué une quelconque prestation pour Pierre Botton»

affirme M. Patrick Poivre d'Arvor

Tandis - Interior tiques de l'affaire Pierre Botton créent un a émoi dans la rédactions parisiennes (le Monde du 18 novembre), la justice lyonnaise semble déterminée à ne rien occulter dans le cadre de l'information judiciaire confiée & M. Philippe Courroye. Au pare de justice de Lyon, après l'inculpation de l'homme d'affaire lyonnais al ancien directeur de campagne de Michel Noir de que de M. Marc Bathier, PDG jusqu'à il y a quelques mois de plusieurs sociétés du groupe Botton deux incarcérés, - on tel savoir, en substance, que tous ceux qui doivent être entendus

1.00

. 11.00

7 75 19

2 753

 $A : A \subseteq \mathbb{R}^{d}$

... 1 - 2°

1.4

1000

o attack

«Je n'ai jamais effectué une quelconque prestation, commerciale ou non», pour M. Botton, a e je n'ai jamais Mull a présenté I TF i le moindre reportage D concernant », E déclaré, mardi 17 novembre, un communi-qué, M. Patrick Poivre d'Arvor, cité par le Monde u le Canard

□ Le procia de l'ex-inspecteur de police Dufourg, inculpé en marge de l'affaire Doucé. — Ancien inspecteur III parisiens, exclu en 1991 III la police nationale, Jean-Marc Dufourg a comparu, mardi 17 novembre, devant la dix-sep-tième chambre correctionnelle du tribunal de Nanterre (Hauts-de-Seine). Il est accusé pour avoir the en juillet wou un coup de feu dans porte de l'appartement d'un dessinateur industriel qu'il convainere d'« infiltrer» l'emrage du pasteur Joseph Doucé, retrouvé mort en forêt de Rambouillet quelques mois plus tand, Le procureur de la République a requis contre l'accusé une peine de scize & dix-huit mais d'emprisonnement (dont partie de partie de ferme). Jugement la le des

Florilige de films accombiques

Dans le cadre du 2ème Carrefour International de l'Audiovisuei

Scientifique - rendez-vous des professionnels de l'image scientifi-

que et technique - vous êtes invités à venir défendre les images que

view almez, il membre du jury et à décerner, par vote

série Archéologie du département de l'Hérault, Michel

izabelje Moeglin et Jean-Michel Destang (France 3 Thalassa,

Claude Boucher et Jean-Louis Cote (Productions SDA Canada).

série Le bonheur de la vie, jacques-Rémy Girerd (Follmage

série Palettes, Alain Jaubert (Delta Images, La Sept, France 3,

Emmanuel Laurent (Ardèche Images Production, France 3)

en avant-première « les contes sauvages ».

cité des Sciences et de l'Industrie 30 avenue - orentin Cariou 75019 Paris

série Recherche à suivre, jérôme Lefdup (Lo Sept, Inserm, Le Sabre)

18h30 : Clôture et remise des prix, suivies de la projection

Métro Porte de la Villette. Informations 40 05 72 49

Mosaïque mathématique, François Tisseyre (La Sept, France 3,

électronique individuel, le Prix du public.

samedi 21 novembre

de 14h30 à 17h30

Thierry Tarms et janine Mira (MIII)

Cugno (Télévision Romande)

litte en compétition :

L'ile aux fiamants

Le paléolithique

(Phoestos Production)

Aral : la mer assassinée

Bébé, sexe et rock'n roll

Le grain de la lumière

Vertiges

Point du Jour)

Les Films d'Id)

Les garçons

Musée du Louvre) Le stress

accès libre

Pièges 🕶 📆

and the property of the second des largesses in l'homme d'affaires. Me rapports have the amical, ajouté le présentateur-vedette 🖿 TF 1. Je n'ai 🛌 le souvenir d'avoir voyagé en compagnie de ses relations d'affaires. Il va de soi que je n'ai jamais visité pour 📖 compte an pharmacie en France ou ailleurs.»

« Je ne dois rien I I Botton, qui 📟 📟 doit rien non plus», a déclare, il son côté, M. Ivan Leval, directeur in l'information Radio-France, le nom 📰 📟 une fois dans un mémoire 📰 rénonse I l'administration fiscale mars 1991 par la mars mère du Botton, Vivien.

Quant hebdoma-daires Paris-Marseille, Marseille-Paris, ils em clairement indiqués dans 🖟 comptabilité du journal le Provençal, mon employeur i l'époque », a-t-il ajouté. M. Yves Mourousi, directeur des de RMC – ill également dans le document de Vivien, – nous a préqu'il wa e jamais touché m pour recevoir quiconque». quand if présentait la journal IIII visò: "Que Botton mette le nom de Mourousi quand ça l'arrange, = son affaire. Il w III III faire plein de gene. »

Enfin. Me Jean-Marie Chanon, Linuaritir du barroau 🖮 Lyon 🗷 avocat M. M. Botton, nous a ubcan: «C'est a tort que certains mi p an que M. Botton avait mis an illustration of the second of l'actuelle procédure était La société Vivien a fait l'objet d'un contrôle fiscal en 1990. [4 11 mars 1991, les dirigeants de l'Imm ont présenté les observations à l'administration fiscale.Respectant 🚾 textes, la société Vivien a du justi-sier de certaines dépenses qui s'inscrivalent dans sa politique de com-munication et de relations nubliques.»

Liro ágalement la chronique de Daniel Schnoldermann, page 29.

Réunissant deux mille policiers à Marseille

La FASP critique vivement l'action du ministre de l'intérieur

Un « meeting de colère » orga-nisé par le Syndicat national des policiers en tenue (SNPT, majoritaire chez les gradés et gardiens de province, affilié à la FASP), mardi 17 novembre à Marseille, a réuni quelque deux mille policiers venus de toute la France. Jusqu'alors ménagé par une fédération dont la direction est proche de la gauche, le ministre de l'intérieur, M. Paul Quilès, a été l'objet d'attaques

MARSELLE

de notre envoyé spécial

A moins d'un mois des élections dans la police, la période était propice I une mobilisation des troupes militantes. Regroupant les bataillons policiers up

vince, le secrétaire général du SNPT, M. Jacky Viallet, a repris un des chevaux de bataille pro-vinciaux dénonçant fermeture d'un « petit poste » de police à Marseille, dans le quartier police à Marseille, dans le quartier
développement social de
Cayolle. Le patron le «provinciaux» a toutefois limité le critique le ligne mire,
directeur la police nationale
dans les Bouches du-Rhône, qu'il
le «vider contenu»
plan d'action pour la ministre l'intérieur,

> « Un policier. pas un facteur»

a La politique M. Quilès dans le bon sens, a ajouté M. Vial-let. Mais sa mise en œuvre est bloquée, à Marseille comme ailleurs en France, par des super-directeurs.»

la alumba prozoncée mum

M. Quilès par le Mandana général de FASP, M. Richard Gerbaudi, ne de telles
nuances. Nous besoin d'un
policier, place pas d'un
facteur, a-t-il lancé a l'am de l'ancien ministre P et T, qui n'avait pa été invité ! Marseille. La police une entreprise chargée vendre timbres, public devant Le principe de rentabilité ne peut s'y appliquer de la même façon.

Déplorant que « le ministre de l'intérieur aujourd'hui plus pré-occupé par députation à Albi (M. Quilès législatives dans le Tarn) — par le police nationale », M. Gerbandi offusqué d'avoir découvert, quelques jours plus tôt, projet de décret du ministre un la polices municipales» qui n'avait in l'objet d'aucune concertation min le ministère sa fédération.

bonne swam M. Gerbaudi pris Michel
Charasse, « ami douaniers »,
auquel il reproché son récent
amendement visant doter de
pouvoirs de police judiciaire ceragents des douanes Monde du 16 novembre).

« Qu'il s'agisse 🖛 petits postes, des polices municipales a des pou-voirs consiés um douaniers, la police nationale 📰 🔳 🖼 📥 régression was que nous sommes en période d'élections professionen période d'elections projession-nelles et législatives », a ponctué le secrétaire général de la FASP. Si les jugements portés par MM. Ger-l'égard du minis-l'intérieur d'étrent sensible-ment deux rejoinent ment, limer deux w rejoignent cependant pour de que la sécurité intérieure annoncé sans jamais être programmé s'engage enfin au Par-

ERICH INCIYAN

ENVIRONNEMENT

Présentant son projet au conseil des ministres

M^{**} Royal veut doter l'Etat des moyens de protéger le paysage

M- Ségolène Royal, ministre de l'environnement, devait présenter au conseil des ministres, mercredi 18 novembre, un projet de loi esur la protection et le mise en velour des paysages, et modifiant certaines dispositions législatives en matière d'enquêtes publiques ».

Curieux projet que celui présenté aujourd'hui par Mer Royal: au lieu d'un texte homogène remplaçant une législation tombée en désuétude, on découvre en fait trois éléments complètement différents qui modifiere par lieux du code desuétude. fient certains articles du code de l'urbanisme, du code rural et de la loi de 1983 sur les exquêtes publi-

Le premier article du projet de loi que le Conseil d'Etat voulait intégrer an code de l'urbanisme mais qui a été finalement maintenu par la volonte du ministre de l'environneprendre des « directives de protection et de mise en valeur des paysages ». C'est là un outil nouveau et spécifique qui permettrait à l'Etat - ou aux collectivités territoriales - de prendre des mesures de protection opposables aux plans d'occupation des sols nes et aux auto-risations titre individuel.

les pormis de construire serait les un volet paysager où figures « l'implantation des leur organisation et l'expression de teur volume ainsi que le choix des mais-riaux et des couleurs ». On demanden auxiè à vide de reclessione. dera aussi, à l'alde de projections graphiques ou de photes, de préciser l'Impact visuel et l'intégration dans

Les anciennes « zones de protec-tion du patrimoine architectural et urbain » (ZPPAU), qui succédaient elles-mêmes aux périmètres de protection des monuments historiques (myon de 500 metres), seraient rem-placées par des «zones de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager». Ce dernier terms de

Ce principe des u directives paysage » apparaît comme la principale inno-apparaît comme la principale inno-du texte présenté au conseil des zones suburbaines ou la la la nurales qui seraient protégées « pour rurales qui seraient protégées e pour ou culturel », when sans monument phare.

> Le projet de la personnes représentation de personnes associations qualifiées participer um travaux 🍱 commisdépartementales commu-nales d'aménagement foncier. Autrement dit, les protecteurs de la nature pourraient avoir plus de dans les commissions chargées de surveiller les opérations de remembrement. Ces opérations seraient sussi précé-dées d'une nétuse d'aménagement » comportant une analyse des éléments paysagers inclus dans le péri-mètre réaménager.

Enfin, le projet de Ma Royal pré-voit que les frais d'enquête publique ne seront plus à la charge de l'Etat, enquêteurs (160 france la vacation, née). Le coût en incomberait au paiement direct pour éviter l'« achat » éventuel d'un enquêteur. indemnités seraient toujours préset selon un défini la loi de

ROGER CANS

SCIENCES

En visite à Tokyo

M. Curien souhaite que les entreprises japonaises emploient davantage de chercheurs français

En vue de renforcer la coopération scientifique et technique franco-japonaise, M. Hubert ministre de la recherche Japon, du dimanche 15 au mercredi 18 novembre, la première rencontre à haut niveau prévue par l'accord de coopération signé en juin 1991 entre Paris et Tokyo.

TOKYO

de notre correspondant

Avec son homologue japonals, M. Kanzo Tanigawa, et le ministre de Findustrie et du commerce exté-rieur, M. Kozo Watanabe, M. Hubert Curren, ministre de la molecule et de l'encerce, a referènce les recherche et de l'espace, a précisé les domaines prioritaires de la coopération franco-japonaise : recherche sur les nouveaux matériaux et les technologics de l'informatique. Dans ce derlogics de l'informanque. Dans ce des-nier domaine, un accord est en pré-paration portant sur le programme de calcul pour les problèmes réels (real world computing), lancé par les Japonais, qui vise à l'application de l'informatique aux problèmes quoti-diens: l'Institut national de la recherche en informatique et en automatique (INRIA) étudie la possiautomatique (INRIA) étudie la possi-bilité d'y participer.

Français et Japonais ont également souhaité développer la coopération en matière d'environnement et de biologie. Deux efforts sont priori-mires, a souligné M. Curien: la biologic marine et la recherche sur le sida. En ce qui concerne le sida, «la

coopération — urgente tant dans e domaine de la recherche (vaccin médicaments) qua l'épidémiolo-gie», a déclaré le ministre (1).

entre la France et le Japon sur la manière les deux pays». Il convient néanmoins de remédier au déséquilibre des échanges : pour six à sept chercheurs japonais effectuant des séjours de plus de trois mois en França, il n'y a qu'un seul Français au Japon. La partie française à exprimé le souhait que davantage chercheurs ruissent faire des stages chercheurs puissent faire des stages dans les entreprises japonaises.

> La polémique sur le plutonium

Nécessaire et inévitable (les Japonais travaillent déjà avec les Américains et les Aliemands), l'approfondissement de la coopération
scientifique franco-japonaise suscite
des critiques de la part de certains
industriels français qui estiment que
la France «brade sa recherche fon amentale aux Japonais». « La conrition de 1991, la caract ministre,
vise à clarifier les choses en matière
de proprièté intellectuelle et à trouver
un équilibre en coopération concurrence: des dauses précises,
durement négociées mais acceptées
par nos partenaires, prévolent un parpar nos partenaires, prévolent un par-tage des droits pour les travaux en commun.» En ce qui concerne notamment le programme RWC, les difficultés de l'accès à l'information (dont une bonne partie est publiée en japonais) « eté aplanies ... En réponse à une question la politi-

que Japon, qui suppose des transports plutonium polémiques, M. Curien a qu'il est sindicleus II la poursuive » M. Curien déctaré qu' « il et que les Japonais particulière n'existe divergence intéressés par la flexibilité des entre la France et le Japon sur la réacteurs neutrons rapides, qui permentible intéressés par la flexibilité des réacteurs la neutrons rapides, qui per-

PHILIPPE PONS

(1) Les Japonais devraient, d'autre part, participer financièrement au pro-gramme de recherche du Centre d'études sur les maniples (CERN).

REPERES

ILE-DE-FRANCE

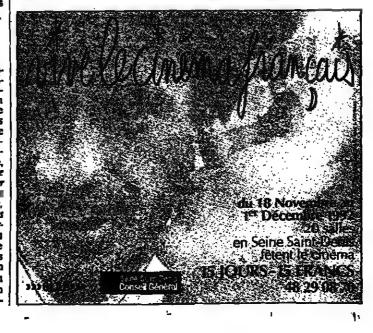
110 millions de image pour in protection phonique de l'A 86

un Seine-Saint-Denis

M. Jean-Louis Blanco, a annoncé, mardi 17 novembre, su immer d'apporter and a mallimenter d'Importance » | | protection phonique du maillon autoroutier l'A 86, uma sa traversée 🖦 Drancy et Bobigny (Seine-Seint-De-nis). Les manur de bouclage au nord in Familie de man rocade surmanada le e périphérique ble : pourrelent in reprendre, d'interruption due à protestation des recent La mise resta právue pour 1996. Ces « modifications d'enversurcoût de 110 millions de francs. Elles sont loin, cependent, de satisfaire la manufactura des associstions - une A 86 en souterrain à Drancy III à Bobigny. Son arde, les 🔤 etrès en dessous du milles gible » et prévient au la ses contre-propositions ne sont pas prises circulation sont i sur les - in in du département en prochaines ____

SPORTS Malaise 🛦 la Fédération française de rugby

Robert Paparemborde ne veut plus de Pierre Berbizier comme entreineur du litte de France. In Illiano technique des équipes de France a mardi 17 novembre dans un communiqué, qu'il allait proposer au comité directeur de la Fédération française de rugby (FFT) de renouveler l'encadrement technique des tri-Après la défaite des Bleus l'Argentine (20-24), samedi 14 novembre à Nantes, le malaise s'amplifie au sein de la FFR. Président de la fédération, Bernard Lapasset n'a pas goûté în coup de Robert Paparemborde. Le président 📥 🗎 FFR regrette ecette démarche isolée, qui ne renforce pas l'image d'une fédération et qui témoigne de l'absence de sang-froid de certains de ses dirigeants ». Le comité directeur de la FFR tran-



Les couleurs de Véronèse

«Les Noces de Cana» restaurées sont exposées au Louvre avec quinze œuvres du peintre vénitien

Caprices de collectionneurs

Ingres tonnait contre 🔙 « restaurations abusives ». Le «lessivage» des fresques de la Chapelle Sixtine a des fresques de la Chapelle Sixtine a déclenché des polémiques sans fin. Le nettoyage des Noces de Cana, de Paul Véronèse, aujourd'hui exposées au Louvre, dans la salle des Etats, ne manquera pas de provoquer des remous. Déjà, Association pour le respect la tégrité du patrimoine artistique (ARIPA) s'est constituée (1). Cent cinquante artistes et (2) signé une pétition pour demander a un moratoire sur ioutes les restaurations nouvelles tant qu'une large discussion internationale et publique n'aura pas lleu; afin al réfléchir de façon constructive aux principes de l'éthique de l'entre contemporalne».

Yvan Pericoli, le créateur l'ARIPA parle à des Noess Cana, d'a abrasion mécanique s, a solvants trop puissants »... Ce qui porteralt à croire, ajoute-t-il, que le tableau alt été gravement atteint intégrité. Nathalie Volle conservateur du service de restauration Musées de restauration de rest

Claus mittable from pas gratuite : tableau a consu de nombreuses vicissitudes. Peint pour le autre de Saint-Georges-Majeur à Venise, en 1563, il a été saisi par les troupes de Bonaparte en 1797 et transporté en deux morceaux à Paris Recousu, mastiqué, il est réentoilé prepare fois. Opération qui se renouvelle en 1850, et qui déclenche une violente polémique: Cette Immense création est aujourd'hui

gient la Pendant la limiter guerre, elles gagnent Montauban en camion, toujours roulées, in ne le Louvre qu'en 1911.

« Un compromis entre l'histoire 📕 l'esthétique »

Ces transports a répétition n'arrangent pas l'Elle est en 1946. Après pagne », les amateurs remarqueront que le violoniste qui figure au centre tableau i troqué son costume caramel contre un vêtement rose et que un instrument musique doublé de volume. Aujourd'hui le manteau du maître de cérémonie qui a changé de coulcur. De brique, il est devenu vert, « la tein de originale retrouvée sous un repeint tardif.

Les marchands 🖦 🗪 pas 🗪

retour dans la vente vente vorkaises, a Sotheby's organisait ses grandes vente d'art contemporain

de l'automne. Les œuvres y ont été
vendues » gré des coups de cœur et
des disponibilités financières des collectionneurs. Si la firme anglome » réussi » liquider les deux
tiers » ses lots, un score honorable

en cette période in dépression,

total des ventes n'a une dépassé 21,35 inflimat de dépassé (environ

115 millions de francs), loin des estimations (31 & M and de de

Une Marilyn d'Andy Warhol, l'une des le en vente per magnat britannique la la public

monisée par un nettoyage inégal.»
En 1870, les finent les Pruschemin de et réful'histoire et l'esthétique. On a repéré sous le badigeon rouge une surface verie, usée mais complète, totalement élaborée et sans accidents. Au-dessus une couche intermédiaire grisâtre et, une coucne intermediatre grisatre et, par-dessus le repeint rouge avec des liants et des craquetures différents du reste du tableau. On a demandé leur avis à six spécialistes internationaux de Véronèse avant de prendre la déci-sion de restituer la couleur origi-

Dans salle Etats, les Cana unt présentées entourées de quinze toiles du me artiste. Les teintes, naguère al muées par le vernis jauni, de le leur force, Mais les couleurs désormais plus gridentes bousculent quelque peu la composition générale du tableau. Faut-il crier au scandaie? Le travail du affirment artistes,

teur anonyme. En revanche, por-trait de Liz Taylor par le même

artiste ne trouvait pas preneur. Pour-tant, Suicide, du même Warhol, s'en-volait à 132000 dollars alors que le tableau dont évalué 60000 à

partie 🔳 l'œuvre. Les pigment minéraux continuent de « bouger » longtemps après l'exécution de l'œu
A vingt ans d'intervalle, se plaignait de ne plus reconnaître tel tableau — Delacroix. Il vrai — dernier usait abusait, presque tous romantiques, bitumes, qui considérablement noirci. Faut-il laisse tableaux jaunir ou eternir sans intervention? L'œil — l'aspect d'une toile. Il est choqué lorsque cette habitude est bousculée, affirment les conservateurs. minéraux continuent de « bouger »

tablissements anglo-saxons, a la réputation de restaurer prudemment. Il mécénat, il mécénat délicates des vous nours des vous de Cana a coûté 5 millions de francs. Elle a été assurée par ICI France, branche française d'une multinationale de la chimie qui a également déboursé les 2 millions de français nécessaires au montage de l'exposition. La direction du Louvre et Nihon Kelza Shimbun, puissant groupe de communication japonais, viennent de signer une convention accordant 12 millions de frança pour restaurer des œuvres. De leur côté, les Japonais bénéficieront, en 1993, d'une exposition de quatre-vingt-quinze œuvres venant du musée français, à Kobé et à Yokohama. Le Louvre, à l'inverse in main

EMMANUEL DE ROUX

(i) ARIPA, 15, rue des Gobelins, 75013 Paris. Tel.: 45-87-06-44.

Parmi les records de la soirée One
Live succession de
phrases de la uneon, par
Nauman, payée 1,92 million
lars (plus du double de l'estimation).
Une petite toile du même artiste,
proposée quelques instants plus tard,
n'intéressait personne. Même phénomène pour Cy Twombly (une toile
vendue 2,14 millions de dollars, une
autre, de la même importance, ravalée) Julian Schnabel (deux œuvres
invendues H une la attei-(2) Parmi eux, on reive les Balthus, Bazaine, Yves Bonnefo, du Bouchet, Cartie son, Edmonde Charles-Roux, Cartis, Cremonini, George Duby, Julien Gracq, Martial Raysse, Claude Roy, Claude Simon, Zao Wou ki.

➤ Musée du Louvre, saile des Etats, jusqu'su 29 mars 1993.

MUSIQUES

Khaled le grand

Sur scène, le chanteur fait du rai une musique universelle

KHALED au Batadan

C'est d'abord une question de C'est d'abord une question de voix. On a beau chercher, il n'y a pas en France de chanteur en exercice qui vaille Khaled. Sa voix est douce et puissante, chaude et drôle, il s'en sert avec tant de facilité qu'on est obligé de croire aux dons du ciel. Tout cela se savait depuis longtemps, il suffisait de se rendre le l'un des nombreux concerts que donnait Cheb Khaled (depuis la sortie de son dernier disque, il n'est plus Cheb, gramin a simplement plus Cheb, «gamin», simplement Khaled) pour être au courant. Mais les radios, surtout depuis 1991, avaient peur de des chansons pliait le enregistrements à l'infini comme par mieux brouiller le

pistes in non-initiés.

Il fallu les stations obligées du show-business pour que le monde connaître in la dernière connaître in Bataclan pendant presqui une semaine in la dernière étape en date de ce parcours (signature avec une grande maison de disques, entrée au Top 50 avec Didij. Port du succès commercial et artistique de l'album, khaled tient scène ouverte boulevard Voltaire. Les curieux, in néophytes, sont invités partager musique. In la salle on trouve aussi bien une minorité algérienne qui regrette l'authenticité du rai des débuts que quelques Français qui restent imperméables aux oodulations des mélodies. Mais la plus grande part du public se pistes un non-initiés. la plus grande part du public se rend sans condition. Car Khaled n'obéit qu'à une seule loi, celle de la

Le groupe commence un instru-mental un pen inquiétant de virtuo-sité froide. Mais dès que Khaled arrive sur scène vêtu d'une magnifi-que veste argentée, qu'il tombera très vite, et entame la Camel, toutes les craintes s'envolent. Il joue fine-ment des nostalgies de son premier

beile aux anciennes chansons. Pour les seconds, il les réarrangera, démêlant l'écheveau rythmes pour rendre intelligibles aux oreilles européennes. Le couple que forment Afid la la batterie et Moshen Chentouf aux percussions est à cet égard exemplaire. Le groupe sait de toute façon éviter les pièges de l'électrification, les démonstrations techniques (les vres se chargent l'essentiel solos) et la surcharge des arrangements de claviers. Ils font à Khaled toute la place dont il a besoin pour nens de caviers is tout à besoin pour chanter, vocaliser, accabler la salle d'une mélancolie insupportable et la libérer l'instant d'après d'un souvire.

...

1000

200 $q_{\rm CO} = 3/3$

2-1-1

libérer l'instant d'après d'un sourire.

Le ulla du apectacle mené
« à l'occidentale» tambour battant,
sans laisser de respiration entre des
morceaux parfois trop écourtéa.

Mais très vite, le rythme naturel du
rai reprend son droit, Khaled interpelle la salle, fait danser de tout
petits beurs vêms en B. Boys sur
une funky de Didi.

conclut sur El Harbaouine (hyune la
jeunesse algérienne) et Ne m'en
voulez pas (hymne à Khaled, gentil
voyou incorrigible), content d'avoir
encore une fois administré une dose
de bonheur.

THOMAS SOTINEL ▶ Jusqu'au III novembre III heures au Batacian, 50, bd Voltaire. Téi. : 47-00-30-12.

René Urtreger et Jean-Pierre Cessel jouent Fred Astaire. – Le pianiste René Urtreger – Le teur – Cassel présentent à Rain un spectacle must au comédien, challeu d'acces Fred Analm le III pomentes au Petit Incumi Montparpasse. René Urtreger jouera avec le contrebes-siste Yves Torchinsky et le batteur Eric Dervieu. Le trio de René Urtreger se produira également I l'Auditorium des Halles le

CENTRE D'ESSAIS RENAULT: DU 19 AU 25 NOVEMBRE 1992

CONDUITE COMPARATIVE

DES AUTOMATIQUES CLIO, RENAULT 19, RENAULT 21, SAFRANE.

Faites un premier test sur le papier. Cochez la case 1 ou la case 2. Et dans tous les cas, rendez-vous à la case 3.

pour la boîte de vitesses mécanique.

Sur l'autoroute comme sur la route, j'aime passer mes régimes entendre le moteur répondre le mes exigences. De plus, la conduite sportive n'est pas pour me déplaire.

e suis pour la boîte de vitesses automatique.

J'aime aller à l'essentiel. Automatiquement, j'opte pour une conduite où je n'ai même plus à me soucier des changements de vitesses. Je suis plus décontracté, ça roule tout seul! Surtout dans les embouteillages.

pour essayer la conduite automatique.

J'ai coché la case 1, mais je ne suis pas insensible à votre offre d'essai. Si je veux prendre un rendez-vous d'essai, je téléphone gratuitement au 05 05 05 54

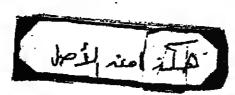
JE SUIS POUR GAGNER UNE CLIO BACCARA EN VERSION AUTOMATIQUE.

s'ai coché la case 2, mais je n'ai rien contre le fait de gagner en participant sans obligation d'achat à un jeu par tirage au sort. tèglement seront précisées sur des affichets

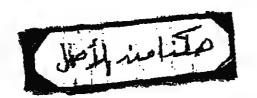
apposées à l'intérieur du centre d'essais;



ESPLANADE DU CHATEAU DE VINCENNES







BILLET

Le doublement du déficit budgétaire

Rentrées fiscales bien moins importantes que prévu, augmentation de dépenses, notamment pour l'agriculture : le conseil des ministres devait examiner, mercredi 18 novembre, les modifications intervenues tout au long de l'année dans le budget de 1992. Ce qui frappe le plus est bien sûr le doublement du déficit budgétaire. Fixé à 89,9 milliards de francs | y a un an, celui-ci ressortira à presque 185 miliards de francs dans la

- Vinda Sala

20 Sept.

 $(x_i,y_i) = \sum_{i \in \mathbb{N}_{n+1}} \left\{ \frac{1}{n} \left(\sum_{i \in \mathbb{N}_n} \frac{1}{n} \right) \right\}$

1.35.39

The State of the S

" 1 pr_{age}. mate.

1947 1902 TO

 $e^{j_1\cdots m_{N_pm}}e^{\frac{j_1\cdots j_p}{N_p}}$

 $\mathcal{T} = \{\tau_1, \tau_2\}$

10-10

 $1 \leq \log (n_1 \log n_2)$

1.3 0000

Charles Broken

 $(\mathbb{Z}^{pq})^{\otimes q} \subseteq \mathbb{Z}_{p}$

1.00

100 80

15 S. SKT 🥊

5 5 N But

prime

100 m - 158

120012

loi de finances recticative que le gouvernement soumettra prochainement au Parlement. Le dérapage est impressionnant. Il remet brusquement en cause les progrès accomptis depuis 1986 . Le déficit, qui - en exécution dépassait encore les 150 milliards de france 📺 🎟 (3,2 5 du produit national), avait

été ramené progressivement milliards en 1990. Il ne représentait plus alors que 1.4 % de la richesse nationale, faisant de la França, dans ce domaine, un pays assez exemplaire.

La stagnation de l'activité économique a tarl les ressources de l'Etat, aurtout celles qui proviennent de le TVA et de l'impôt sur les bénéfices des sociétés. Au total, le budget aura perdu 83,2 milliards de francs. Le niveau élevé des taux d'Intérêt (10 % à court terme, 8,8 % à long terme), s'ajoutent au poids croissant des emprunts publics, le service de la dette en a été majoré de 10,3 milliards de francs. Ainsi le déficit a-t-li été porté de 89,9 miliarda à presque 185 millarde, les dépenses nouvelles apparies en cours, d'année 113,5 millarde) n'ayant pas êté intégralement compensées par des suppressions de crédits qui soit dit en passant – ont surtout touché la défense nationale. du déficit budgétaire n'a rien de catastrophique lorsque l'activité économique se relentit. l'examen des comptes de l'Etat laisse des doutes et queiques inquiétudes quant à leur prochain retablissement. Si l'on fait la somme des « habiletés » de présentation dont est truffé le budget de 1993, on s'aperçoit que le déficit annoncé pour l'année procheine est lergement sous-estimé et serait plus proche de 190 milliards de france que des 165,4 milliards annoncés. L'Etat a, en effet, multiplié les mesures fiscales ou de trésorerie qui ne rapporteront qu'une seule fois de l'argent : réduction des subventions aux

(2,5 milliards de frencs) ... On en Globalement, le déficit des comptes publics, qui comprend celui de la Sécurité sociale, du chômage, des collectivités locales, ne doit plus être très loin des 3 % du PIB. Un seuil que le traité de Maastricht interdit de dépasser. Cruel retour des choses pour le bon élève de la classe... ALAIN VERNHOLES

régimes de retraite des collectivité locales (2 milliards),

adaptation de la fiscalité des OPCVM (4 milliards),

professionnelle (8 milliards au

du crédit d'impôt recherche

moins), modification rétroactive

modification des règles de

plafonnement de la taxe

INDICATEURS

ÉTATS-UNIS

• Production industrielle: + 0,3 % en octobre. - La proaméricaines a progressé de 0,3 % en octobre proport a septembre, portant a 109 findice de production industrielle (base IIIII en 1987) pour le mois d'octobre 108,4 en octobre 1991, a annoncé, tundi 16 novembre, la Réserve fédérale (Fed). Latte accélération le l'activité industrielle s'e tale par um lágère aunmentation du me de capacité de industries américaines qui a alle 78,5 m m autem contre 78,4 s en saptembre. Cependant, la faible hausse de la producnon enregistrée sur douze mois (+ 0,6 %) reflète les difficultés de l'économie américaine à sortir de 🗎 récession.

Les pourparlers euro-américains sur le volet agricole de l'Uruguay Round

M. Soisson: «S'il y a accord il sera mauvais»

BRUXELLES

(Communautés européennes) correspondent

Les pourparlers euro-américains Round reprenent la soirée du mercredi la novembre la washington. Maigré le profond des deux négociateurs européens (les commissaires Frans Andriesson Rey MacShare) de Andriessen ■ Ray MacSharry) de parvenir à un accord, celui-ci pas acquis.

de Washington, Maricains camperaient sur positions très dures, motamment insisteraient dures, notamment insisteraient
u que la production ropéenne
d'oléagineux soit plafonnée
millions de tonnes, qui paraît
difficilement acceptable pour les
deux commissaires. La production
11,5 millions de tonnes en
1992, et ce n'est que sous la pression de la présidence anglaise qui
MacSharry I transmis
de 9,5 millions de de 9,5 millions de manus début novembre à Chicago.

Pu ailleurs, du un curopéen, on montrait sceptique quant la possibilité d'obtenir la Amériengagemen significatifs matière de réduction des de douane ou d'échanges de 🔤 Le volet non agricole ne serait certainement de nature dequilibrer, pour de Douze, concessions qu'ils s'apprêtent la faire sur le terrain agricole.

■ Incompatible avec la réforme de la PAC»

La Commission a promis de démontrer de la conseil de démontrer le conseil le conseil le Douze qu'un accord compatible avec le réforme la politique agricole commune (PAC). Un impossible aux m. M. Jean-Pierre Soisson. «S'il y a accord, il sera incompatible réforme de la PAC et chacun se rappellera position le France s, a déclaré le le rappellera l'agriculture. l'agriculture.

Mais no scra-t-il pas has trop tard, môme si, lundi, la plupart des

Etats membres ont, discretement appuyé la Fusta lorsqu'elle s'est employée à expliquer que la Com-mission s'orientait que un arrange-ment déséquilibré et qui rendra nécessaire de unit la réforme adoptée au printemps? M. montrer qu'au montrer qu'au montrer qu'au ma la réunion du conseil agricole du 16 novembre la grande majorité la collègues ont exprimé des préoccupations voisines de siennes, mais ils ne dell et allés jusqu'à s'opposer I MM. Gunmer, ministre britannique, MacSharry, s'in-terdisant, I ce stade, l'ouverture d'un uni libes sur la compatibilité de l'union curo-américain pré-paration la la la la PAC.

France me pou isolée, mais soutien de partenaires, leur de de conclure et très largement de que. «S'll y a accord, il entraînera la réforme de la réforme et il faualors faire and concessions Français », a mai M. Langua

PHILIPPE LEMASTRE

vers les Etats-Unis Total des vins en millions 🔳 🔤 Total des spiritueux 2 499,8 1 971,3 1 512,9 1990 1991 1989

Exportations françaises de vins **=** spiritueux

Les exportations de vins et spiritueux constituent le pre-Les exportations de vins et spiritueux constituent le pre-mier secteur excédentaire du commerce extérieur français (29,8 milliards de francs en 1991, soit + 1,3 % par rapport 1990). Les d'un exploitant français sur six travaille pour marché américain, qui se situe en troisième rang dans ce secteur, après l'Allemagne en Grande-Bretagne, avec un chiffre d'affaires global de 4,1 milliards de francs, soit 12 % exportations françaises de vins et spiritueux.

Le gouvernement veut éviter d'être isolé

Depuis Q l'Uruguny
Round, huitlème cycle de négociations commerciales multilatérales
depuis la GATT,
commencé l'Punta-del-Este, le le
débat focalise l'os échanges agricoles, voire sur les exportations curopéennes de produits oléagineux. Les États-Unis se sont efforcés de Les États-Unis se sont efforcés de mettre à bas la politique agricole commune (PAC), qui a fait de l'Europe le second exportateur mondial. Tout en subventionnant leurs agriculteurs, ils ont demandé à la Communauté de cesser ses aides à l'exportations de marché européen — les soutiens allant directement aux agriculteurs et non plus aux productions, — mais Washington, sans s'épuiser en concessions, demande à la CEE de faire sucore un effort de la CEE de faire encore un effort de eduction de ses exportations de céréales. Avec comme conséquence une augmentation de la surface de terres cercalières mises en jachères...

Le choix entre deux crises

Seconde agriculture mondiale. CEE est donc soumise une forte en des Américains 🖿 des 🕬 du «groupe Cairns» qui, avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Argentine présentent comme des fair in agriculture, c'estdes fair in agriculture, c'est-à-dire exportateurs loyaux de à-dire exportateurs loyaux de produin agricoles (non subventionnés). Mais à travers la confrontation M. Ray MaeSharry, commissaire européen à l'agriculture, M. Edward Madigan, américain l'agriculture, c'est d'abord France qui visée. Certes, magriculture représente plus que 3,6 % son produit rieur brut, et ses agriculteurs environ sa population active, exportations agrillante représentent 16 du total de ses exportations. Et c'est de ses exportations. Et c'est la France qui and le plus à pâtir de nouvelles manada européen Tout contribue donc, jour après

jour. I faire porter d'avance à la F la responsabilité d'un échec du GATT. Elle n'aurait le choix qu'entre une relancer la jacqu'entre une relancer la jacqu'entre au moindre fléchissement de sa garde, une crise avec ses parteune crise avec ses parteune curopéen, prês à fusti
promis Plus globalement, le
jeu cohésion d'une Communauté économique européenne se jamais vraiment accommodés, au

la voie de l'Union économique de monétaire, l'adde par l'Indian Masstricht, l'Italia nombreux atermoiements, qui an anne de signes 🖿 divergences d'interprétation sur l'union européenne.

Dressant récemment un parallèle entre l'effondrement du commules puissances occidentales, un les puissances occidentales, un dirigoant du patronat français notait: « Les nations mistes étalent plus unies face-au danger commun que une volonté de coopération entre elles. C'est un pout même se demander si l'accident du multilatéralisme et du libre-échange généralisé objectifs proclamés par le GATT lors de se création en 1947 – ne va lors de sa création en 1947 - ne va d'affrontements entre toute une de blocs multiplier : CEE et AELE - municipien en Espace économique européen - en Europe, mais aussi ALENA (Association de libreechange Etats-Unis, Mexique, Canada), Caricom (Communaute TAmérique latine) — Amérique, ASEAN — du Sud-Est, AT (Australie-Nouvelle-Zélande) dans le Pacifique, an Blocs contre blocs?

En principe, l'Accord général se régionaux, perçus comme autant libre échange, dès lors qu'ils sont moins protectionnistes I l'égard il pays qu'ils ne séparément ser créer groupement. A condi-

Le groupe informatique Bull devrait in in an E jours i sur le un réservé à Desktop IV. Le important contrat,

conclu en septembre avec l'armée

américaine. . M contesté devant

americano, a conteste devant une juridiction par la firm CompuAdd, au nom du Buy American Act, qui la priorité aux firmes locales

dans l'attribution in much

publics a waides odont aurait français.

dollars (4,05 milliards de francs). Desktop IV porte la la landare

de 300 000 ordinateurs l'armée

Pour les dirigeants de Bull aux

Etats-Unis, Desktop

imps outre-Atlantique préoccupe,

teur informatique, qui craint

pratiques l'entre de la rai-

Le limite pi suivi me alle-

par les services de la curation relations économiques exté-

rieures aux Etats-Unis. Dans les

milicux français, on tontefois optimiste. Les ordinateurs

étrangère et de groupe public.

ment en forteresses. Depuis la naissance du GATT, une vingtaine commerciaux régionaux ont été conclus. Le Rapport annuel mondial sur système économique les l'Alle (RAMSES) IVII qui vient d'être publié par l'Institut français relations internationales (« le Monde 🌆 l'économie » du 17 novembre) souligne même qu'e il n'y aucune in the penser que la montée de blocs régionaux doive nécessairement porter un coup fatai à la libéralisation commerciale mui-

Seion ce rapport, sur ce point option de libérolisation région pays membres plus concurrentiels et plus ouverts conduit à réduire les pressions en faveur de protectionnisme. 🝱 protectionnisme.

régionaux peuvent aussi serla libéralisation
le libéralisation les
downé – comme les services – où
le la la pas permis la progresser à l'échelle multilatérale ». P semble l'empare pu calle de la coopération et n'en la mare même de GATT, qui a encore les règles la libre échange, qui est en cause. Déjà l'Uruguay Round, faute la s'être conclu comme prévu fin 1990, a près de deux ans de retard. perdue?

Même si le discrete recis à Washington entre in CEE in lan Etats-Unis aboutissent — hypothèse jugée très probable aujourd'hui, quitte à ce se se se le se le le se le main, l'Uruguay Round n'aura rouvé se le volet agricole réglé. Or non militaire la négociaen cours ne concerne que les seuls Européens et

I I'US Air Force, explique-t-on. seront fabriqués dans les usines du

setts et le Michigan, deux Etats en

a find a en imi cas lastril à ce

la soit prise rapide-avant l'arrivée de nouvelle administration Wahington».

notent cependant prim observa-

teurs qui, au vu de la campagne présidentielle, prêtent à l'entourage de M. Bill Clinton une plus grande fermeté de l'application du Buy American Act et un vrai souci de

Armelin l'industrie high-tech amé-

Coincidence? Le gouvernement

français demandé, mardi 17 novembre, à Cour euro-péenne de Communauté déci-sion de la Communauté euro-

péenne prise 💵 2 juillet dernier.

Bruxelles avait jugé que 🛌 apports financiers de l'État 🌡 la société

informatique la compatibles avec la règles communautaires,

Bull s'inquiète de pratiques

discriminatoires aux Etats-Unis

huit prisignataires, — elle n'a pas trait à la scule agriculture. Si les échanges mondiaux marchan-de étaient évalués en 1991 à 3500 milliards de dollars, la part de

lectuelle contre E « piratage». Description exportateur interfall services, un maint en forte concurrence dans les télé

le GATT met au point aujourd'hui règles qui le le cent Attaqué par CompuAdd ur son contrat avec l'US Air Force

Le prétexte

de l'Impasse agricole Dans = contexte, l'impasse agri-

cole actuelle a toutes les appare d'un prétexte. Lorsqu'il au ouvert, l'Uruguay traiter aussi de collars en 1991), afin de la collars en aussi de collars en agradat de serafin de l'actual de l'actual de l'Arrangement multifi-progressif de l'Arrangement multifi-pres qui, depuis il ann an poli-sati-dumping oblige! – freine les exportations de produits textiles des pays à bas coût de ress les industrialisés, ou

la France est particulieintéressée à ce qu'on passe à l'étape suivante. A condition que les Etats-Unis, le Japon - les l'es-prit d'ouverture n'es pas encore la première vertu commerciale – et la acceptent le libre jeu 🖮 la cations, in transports, in banques avec à la sef un élargissement d'un droit d'installation à l'étranger. ger ou de réinventer les codes et les règlements du GATT sur les subregies anti-dumping solution conflits, are Un travail in titen l'on veut la négociation l'entrée en fonctions, le 20 janvier, de M. Bill Clinton, un président qui risque de se plus protectionniste que prédécesseur! N'est-il pas appuyé par une majorité qui croit c'est en fermant le protégera l'emploi...?

Un succès il l'Uruguay liame passe aussi par massainissement de pratiques encore imprépandues aujourd'hui et peu conformes à l'es-prit du GATT. Le d'accorder un produit importé u régime aussi favorable qu'à un produit national 🟣 l'instant 🚅 la concurrence n'emprunte pas voies déloyales Un peut ainsi recourir dum compensateurs pour premunic importations sub ventionnées. Mais l'esprit M GATT est-il respecté lorsque les Etats-Unis se réfugient derrière la fameuse section 301 leur législation merciale pour unilatérale ment anctions, menacent de le faire, à compter du 5 décembre, produits agricoles européens, a notamment français, dès lors qu'ils jugent, seuls, le pratiques du pays visé contraires

Est-il respecté lorsque des blocs commerciaux imposent contingents ou beautiful des d'autolimitation sur des produits dits sensibles, comme les Etats-Unis et le James in des 1986 pour les semi-conducteurs, ou encore le Japon et la CEE en 1991 pour les manuel la rapport RAMSES indique qu'entre 1966 = THE = la proportion d'Importations par 🍱 mesures 🚃 tarifaires 🗉 avementé de blus i y aurait aujourd'hui 🚛 le monde près 👪 🍱 accords 🖆 limitation volontaire me la textiles, la sidé-rurgie, l'automobile, l'électronique,

Comme le souligne l'Allie ces « échanges d'Allie tournent claile de grands objectifs Round, assure l'OCDE, procurerait augmentation orès échanes mondiaux. III diffi-diffiprouver, beaucoup d'experts, dans un économi-que déprimé, sont croire. Quoi qu'il en soit, que il se focaliser sur le volet agricole, 🗀 GATT doivent réussir le pari parachever d'y renser d'y renir, l'Accord générai perdra beau-coup de sa d'être, d'i ne politique du la commerciaux ibre-échange de meilleur instrument de consolidation d'un cinq ans, a déjà fir quelques pro-

MICHEL NOBLECOURT

Répondant au rapport des « cinq = | | | | |

M. Moellemann craint un « déchirement du tissu social» dans l'ex-RDA

Le ministre de l'économic, M. Juergen Moellemann, a réagi, mardi 17 novembre, au rapport économique publié ... Bonn conseil «cinq sages» (le du 17 novem-bre). L'ex-RDA menacée d'une poursuite de la désindustrialisation» et d'un « déchirement du tissu social », si les man n'y tienpas davantage compte de productivité propre à chaque entreprise, a déclaré la ministre dans an communiqué de un ministère.

M. Moellemann estime que, cette condition n'est pas remplie, « l'écart mm comblé par de nouvelies suppressions d'emplois », « Le gouvernement a l'intention M s'op[dans l'ex-RDA], a poursuivi le ministre, mais cela n'est faisable que si les partenaires Milla === prêts 🏿 des efforts équivalents dans le domaine 🍑 salaires, 👫 charges patronales et 📥 la flexibilisation du temps in travail. » Après avoir ligné IIII la pronostic IIII « cinq sages » supposait, 4 h was d'une croissance négative au premier semestre 1993, une reprise 1111 la deuxième moitié II l'année. M. Moellemann a précisé que, «si la conjoncture ne s'améliore 📻 clairement, 📟 🖚 peut plus exclure and remain and Allemagne de l'Ouest IIII prochain

poser 🛮 la désindustrialisation »

mais les qualifics d'«aides».
Une qualification reprise outre-Atlantique pour dénoncer les «subventions» dont les groupe

La France vend soixante Mirage 2000 à Taïwan

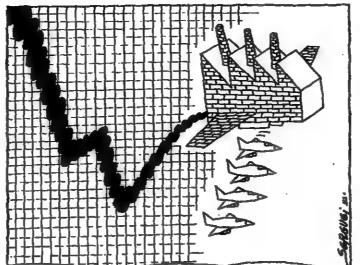
Du même spère une autre commande l'armée l'air française qui pour soutenir l'industrie s'est portée acheteuse d'une quarantaine d'exemplaires III II sion «export» du Mirage en Taïwan.

Depuis qu'il a père, il a six la la du holding familial qui, a l'Etat, contrôle le groupe aéronautique.

M. Serge s'est employé mettre la situation situation pouvoir difficultés avait été plongée par gestionnaires antérieurs laxistes ou vicillissants. Le rétablissement devait passer par la fermeture de certains établissements - voire leur en - d'en spécialiser la production par importante diminution effec-tifs, qui passés de 16 000 la fin ce cent année.

Un miracle, plus critiques, a line rétraction de l'entreprise - c'est-à-dire imposée par la conjoncture i inspirée par in management de fraîche mar - s'est déroulée in anicroche particulière réaction trop vigou-

d'abord. Non Malland in marand extérieurs in taris in taris l'effet d'une rivalité sauvage Etats-Unis, qui profité
guerre Golfe du «yo-yo»
pour justifier agressivité
commerciale précédent parindustriels américains étaient en jeu. Mai mans l'austérité financière en France a fait I l'armée la l'air I le le



commander em avious sur le même rythme que précédemment. En matière civile, ensuite. Dassault, qui produit des avions liaison pur VIP, a subì de plein fouct lu ralentissement échanges dans la monde. La matière spatiale, enfin. Le programme de la martir Illiandi r mieux de forme et la société française, qui la aérodynamique, devra patienter d'être assurée l'avenir de grand projet euro-

En attendant des jours meilleurs

Résultat: chiffre de Dassault-Aviation marque le cautour de 15 milliards de francs par an) et, si le groupe affiche de légers profits, il le doit à une qui fait quotidiennement la chasse gaspillages, préconise d'versification prudente, veut améliorer la productivité de ses ateliers et qui évite de s'endetter. Dassault-Aviation que d'avoir de sont l'impression d'avoir qui sorte l'impression d'avoir choisi d'hiberner pour attendre des jours Ce qui n'est pas exempt de problèmes. Car, dans le même temps, il lui me le sur la grâce le me ventes, les investissede ventes, les investisses développed du Rafale (les développedeur propre trésorerie) et l'Il conception in Falcon 2000, le dernier-né des avions civils minimales. voler l'an prochain.

De ces circonstances, la vente de Mirage 2000-5 est un impératif. L'armée de l'air française l'a admis, qui a fil valoir à son admi-nistration de tutelle qu'elle était prête à en soutenir l'exportation :

elle a imaginé de moderniser 🗪 moins de treute-sept 👫 💷 Mirage WWO anciens, en service I Dijon, sur III modèle du Mirage Miss of par sa commande, elle donnerait I l'avion le talal national na tast client étranger attend want de sa décidie

exigé. Mais, en leur temps, les étonnés us la France L'ait pus acquis su avion qu'elle propossit s'exportation.

L'avion

du viugt et unième siècle dance le la baisse - attendue - des construction aéronautique française, l' succès 1 1993, un d'activités qui mettre, dit-on, plus le coup d'envoi le l'exportation le matériels, à par le missile air-air qui peut les mand les d'anti-

Le taïwanais ne devrait pas le l'inciter Dassault-Aviation à embaucher. La stratégie qui prévaut dans le groupe en cas de reprise de l'illie est de un traiter, plutôt qui réaliser le livail par soi-même. A en croire ses dirigeants, Dassault-Aviation ne doit pas, de nouveau, courir le ris-du à l'excès : il s'agit confier l'activité à venir i leurs frais généraux et qui

A terme, was fully politique

aboutit I réaliser l'ambition exprijadis par Marcel Dassault Le fondateur de groupe ne révait-il en effet, de tra de mer son entreprise en un génial bureau prototypes – qui aurait su le savoir-faire du sin initial, de la au point l des essais - tout m se débarrassam de la production en série la des usines industriels industriels lui-même? A charge pour concepteur avions de toucher royalties la compétence. La cuestion de la compétence. royalties compétence. La question de posée. Si tall secréte des héritiers, nul qu'elle donne-rait de poids aux partisans d'un rapprochement partisans d'un rapprochement d'envisager – entre Dassault et de sociétés françaises européennes oui partagent européennes qui partagent la technico-industrielle.

Rien n'interdit par mapie - et a mécemment lancée – a lindustriels européens même famille (en Allemagne, Royaume-Uni, en Espagne, en Italie, ou pays-Bas pour prendre qui pays-Bas pour préparer dejà l'avion combat du vingt et l'erfa, il doit voir le jour, dès lors que ce projet est lindustriels du l'EFA, il doit voir le jour, dès lors que ce projet est lindustriels du l'EFA, il doit voir le jour, dès lors que ce projet est lindustriels europe.

JACQUES ISNARD

Un avion dit « multirôle »

D'un poids manner au décollage in 17 mans a Mili d'un réacteur M53-P2 . SNECMA. remplir des missions d'interception air-air missions d'attaque sir-soi, Disponible II l'exportation à partir de 1995, mil avion un Dassault existe en version biplace (ce premier premier du programme a fait me premier vol en octobre en veralon monoplace (ce second avion du même programme a volé pour la première fois en avril 1991).

Par rapport aux Mirage IDHO DA, N et D man dans l'arde l'air française, le 2000-6 possède un nouveau Doppler, le RDY III Thomson-CSF, qui | l'avantage ille pouvoir suivre | Limit altitude jusqu'à huit and à la fois, et une puissance M Mail exceptionnelle (jusqu'à un milliard d'opérations à la seconde).

li m reçu, d'autre part, un complet de contre-mediectroniques (ICMS ou integrated and in the same system), qui lui parmet de déjouer (intercepter m brouiller)

Le Mirage 2000-5 at ravitalien vol, mais il peut embartrois supplémen-qui lui procurent 35 cerburant plus quand disposés en imm

En matière d'armements, Mirage WWW emporte, www deux canons de M millimètres, une panoplie diversifiée qu'il peut répartir sur quatorze points d'accrochage sous le fuselege sous la vollure. Pour des air-air, il est armé infra-rouges Magic (de rapproché), in mis-siles d'interception Super-530D haut the st, surtout, de missiles air-air multicibles 🖿 🗷 (en de développement chez Metre). Pour des missions d'attaque au sol, Il peut emporter des guides per (comme l'AS-30 du groupe Aérospatiale), des antiand-navires et le mis-Apache (mis == point Matra).

A m jour, Mirage Mill a mill commandé il quatre mil quetre-vingt-huit exemplaires milliones mill différents.

Un marché Asie-Pacifique en pleine expansion

français 📺 l'armement, on assiste à un dans la répartition géographique de la clientèle le l'exportation. Taïwan en en le y a encore mile and in franchi et le Moyen-Orient représentaient entre les min tiers at les trois prises de commandes I l'exportation illem la monde. Aujourd'hui, in ann Asia-Padi-Le fournisseur français

n'échappe pes à la règle. Le PDG du groupe Matra Défense, M. Noel Forgeard, qui fabrique des missiles II des satellites, peut en témoigner : il récemment que l'Asie et 1'Europe, qui assuraient précédem-ment 20 % des débouchés de son groupe, en faisaient désor-mais 80 %.

Ce déplacement des L'aliand d'une région à l'autre page s'expiquer. De façon conjoncturelle, d'abord, Les clients traditionnels de la France au Proche et au Moyen-Orient ont eu tendance, après le guerre du Golfe, è ralen-tir leurs commandes à la France pour lui préférer les Etats-Unis, devenus les «protecteurs» ile la zone. Les industriels français ascomptent néanmoins une reprise du martin de la région, mar le frégates saoudite). terrestres ou aéronautiques char Leclerc ou Mirage-2000 pour les Ermini arabes TEgyptel, and to ils ne voudront pas dépendre exclusivement in fournisseur américain. A serie situation momentanée, il convient d'ajouter peut-être am nimam plus annapécuniosité de certains de certains Euro qui ont reme rie besoins importants d'équipement 🚮 🛚 n'est pas rare désormals de devoir enregistrer, au results un Moyen-Orient, au demandes annulations de commendes = cours d'exécuvoir canadian et que su ribare

tion de ces marchés, voire à l'im-

Un tiers des exportations remillator.

En revanche, l'Asie-Pecifique est en pleine expansion. On en pour preuve le que, a que, a s'en tenir aux prises ils mandes de la seule France à l'exportation, c'est in sesse qui, mass 1990 et 1991, connaît la chute la plus feible, 🖚 🖚 baisse 🖎 4,7 sur un an, quand toutes les régions de la lun déclin de 23 à 67 %

De ce point de vue, Taïwan, sa commande de frégates 1991, de sous-marins III de l'Indian anti-mines mill année, mi Sud, my l'acquisition anti-sériens, mi interior quelque natu l'immeria my intrikanta or obtenu, eux man am contents significa-The dans la more à automobile par la Dan communiste, me Min avism Su-27 III Mig-31 le Vinde, Mig-29; le Dritenniques; le Carrie du Sud, and believed and gnols allemands, rise more américains; les Philippines, avec im multim russes in

lande, avec de seman amériavec la l'usqu'à l'indonésia,

On estime généralement que plus d'un exportations Fait nouveau : In Russie perticipe depuis peu l extrême-orientale armes, in placer des manufactures d'occasion, qui ne will pui plan technique et qui proviennent de ses surplus à la suite ment clessique négociés à Vienne

A de ce qui se passe en d'autres régions du monde, les économies Asie-Pacifique, prévoir vent d'un reve à l'autre entre 5 et 6 % l'an et, dans Almania de la Alfreda, Similado gets qui marquent de 10 1 %. Après le Communiste et le Corées, plus rime le compte le com d'un budget : La qui atteint (l'équivaqui représente la quart dans dépenses girles de l'en ou encore 6 % du produit

Les semetan de Taïpeh um leur amilia de l'air qu'un quart quetre F-104 F-5, canremplacés F-16 Mirage-2000-5, sont en raison 🖿 leur ia en raison se en la company
FINANCES

Une étude de la COB et de la Banque de France

La durée moyenne de détention du portefeuille des ménages est de quatre ans

Orienter l'épargne financière 1'une des précecupations majeures ma pouvoirs publics. Alors que mentretiens annuels de la Commission 🚐 opérations de Bourse (COB) sur le thème « Quels pour l'entreprise?», une étude faite il partir de données par la COB et la Banque 📥 France, portant sur l'année 1991 📰 publiée marcredi 18 novembre, permet aujourd'hui de déterminer le comportement des différents de porteurs en mande d'achat de vente de titres, notamment il inition de la taille de leur portefeuille et 🖮 cerner un peu mieux vers quelle nature 🗯 placement (actions. obligations, OPCVM)

leur épargne. La limit de détention moyenne actions - placement en principe I moyen I long III ~ . en rapportant le niveau t transactions en Thomas durant l'année 1991 I la capitalisation sociétés cotées en fin d'année, 💼 l'ordre 🝱] ans 🔳 4 mois pour l'ensemble investisseurs. Mais, comme le relève la Commission, elle durée mais de l'ins dispari-陆 陆 comportement. Ainsi 临 ménages conservent-ils leur porte-4 m qui tend à prouver qu'ils constituent un actionnariat

A mir cependant que les comptes-titres ménages répartissent les banques d'af-

(estimés en moyenne l l million francs). dépôts, la la (lame moyenne | 183 000 francs). La durée de détention de de 5 et 4 mois pour les plus importants et les 1 2 ans 1 10 mai pour la man Les socié-tés, par la part, contra la la actions in moyenne 13 pm in plus d'une logique industrielle prise d'participation que d'une logique placement. La revanche, institutionnels, quant I min me remarried feurs portefeuilles que 10 mois m 24 jours.

Devant les institutionnels

La durée 🕳 📥 moyenne obligations | pour l'ensemble investisseurs de l'ordre 11 mi = ménages un comportement qui les place entre entreprises et les infresible en institutionnels, revanche, cux qui gardent plus long-leur portefeuille obligataire. Avec 2 ans et 11 mois de détention moyenne, la viennent en la les institutionnels (10 mois 9 jours). Détention d'autant plus courte que la maturité de ce le produits de la 7 mm en général. Les ménages représen-toutefois que 1! l'en-obligataire total, 62,4 % pour institutionnels d'assurances, 18,6 non-résidents, 4,3 les

Reste in titres d'OPCVM (organisme de placement collectif wateurs mobilières). Si, globalement, ces tilles en conservés

faires, pour le plus importants moyenne 5 mois et 1 jours l'ensemble investisseurs, la répartition entre les titres d'OPCVM court en ceux moyen et long significa-tive. Les premiers, représentant 61,2 des titres, sont conservés en moyenne I 15 jours 2 ans et I mois pour les seconds. A cela um explication : les placementin erant former out the taux no rendement proche du monétaire alors que autres. principalement investis en actions et différencient peu nelles. Ill investisseurs ont toutefois un comportement très différent leur gestion : les ménages leurs leurs court terme im moyenne 1 an in 2 mais, les sociétés ne les mars

vent que I mois et 27 jours.

SOCIAL a La IIIII 🛏 🚾 de sou 🕶 avec M. I - La CGT a affirmé. vendredi 13 novembre, avoir reçu du président 🖿 🖹 Commission européenoe, Il Jacques Delors, l'assu-rance qu'elle serait «traitée sur un pied d'égalité » consultée sur toutes les Commission le domaine social a. Hostile 🛮 🗷 rati-Maastricht, la CGT - main centrale ouvrière française n'appartenant 🚃 à la 🗀 🚟 ration europeenne de syndicats - a wow vouloir = contribuer à l'efficacité d'une action syndicale de

COMMUNICATION

Football et guerre des chaînes

TF 1 et Canal Plus se disputent la retransmission des matches de l'Olympique de Marseille

Le football une d'au-dience donc publici-pour chaînes télévision, les conflits sont inévitables et réguliers sur les droits de retransmission.

Depuis plusicurs jours, le climat entre TF1, Canal Plan l'Olympique de Marseille R l'UEFA, l'Union curopéenne de l'all, l'union européenne de l'all, l'all l'al que TF1, qui a signé avec l'UEFA dans le caure d'une nouvelle procèdure, estime avoir acheté un droit exclusif sur les matches européens.

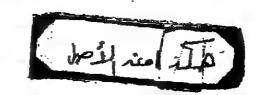
L'UEFA, qui n'entend pas laisser les clubs les plus importants profiter seuls de la manne télévisée, s'est péennes out siené a maria

nière minute, TF I devrait retransmettre partir 📥 25 novembre 🖿 in reaction in FOM the start public finalis de la Coupe d'Europe champions. 🗀 🖃 moins 📧 gu'a annoncé, mardi 17 novembre, 🖿 direction de l'OM. Card Plus, qui fest tribunaux,

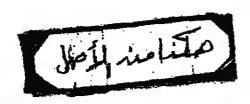
production Animage, Min d'AB productions, and the main un terme i l'un im derniers contentieux " l'après-Cinq. . Claude Berda, patron d'AB Productions, accepté 🔚 41 millions de francs um in groupe Harten tui avait proposés m juillet derim let mi le trois derniers. créancier la Cinq, France Tal-France, seront tranchés directement cur le tribucal de currence.

que l'amma au plus haut niveau, déjeuner avait réuni, mardi 17 novembre, au siège de Call Plus, à Paris, M. André Man selet, PDG is is cryptée, le directeur général, Pierre Lescure, Bernard Tapie, le patron du club phoceen. Rien n'a filtre déjeuner.

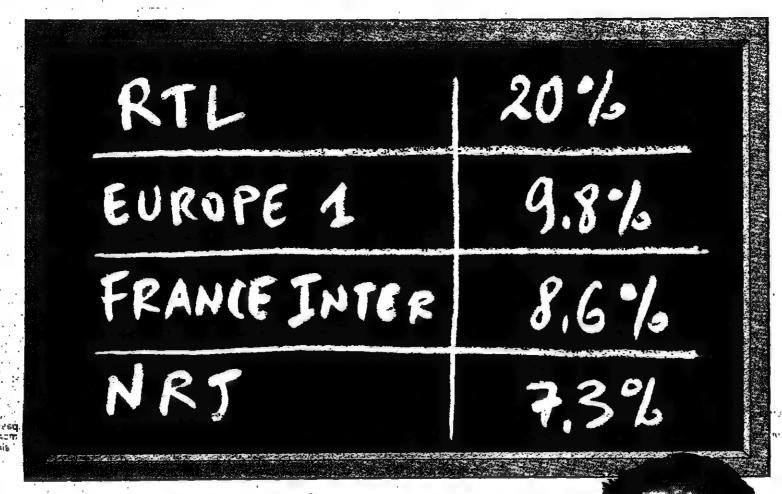
1 Hersant 50g quotidien en Pologne. -La SOCPRESSE, dirigée par M. Robert Hersant, a racheté, 17 novembre, 50 = Cracovie, Gazeta Krakowska (60 We exemplaires), Le montant le contrat n'a pas été révélé. Socpresse est copropriétaire depuis février du quotidien ex-gouvernemental Rzeczpospolita, deux quotidiens à Lodz (Centre, deuxième ville 🔳 Pologne), deux Gdansk (Nord), un en (Sud) et un quotidien sportif & Cracovic.







ON PEUT ÊTRE LEADER DEPUIS PLUS DE 11 ANS* ET NE PAS AVOIR POUR AUTANT LA GROSSE TÊTE!





* Enquête 75 000 Médiamétrie Septembre - Octobre 1992 . Part d'Audience.

LE MONDE DES CARRIÈRES

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

Hauts-de-Seine

INVESTISSEURS

+ 7 % DE RENTABILITÉ

1 AN DE GARANTE OF LOVER, Jusqu'à 80000 F d'économie d'impli.

60-12-58-56

appartements ventes

CREATION D'UNE A LAVAL L'ESTEA GRANDE

titulaire d'un doctoret

Ittulare d'un doctorat en mashémarques, evelopad : en 1 - cycle d' supérieur. Il occupera également un poste à responsabilités pour laquel son goût des contactes humers et sa capacité à antique servoir détarte une équipe servoir détarte pourvoir

GROUPE DE PRESSE spécialisés, regrute

JOURNALISTE

TÉLÉCOM

à mi-temps

Egree h : EDIÇOM 21, r. 75005 Pen

INFORMATIQUE

UN(E)

FORMATEUR(TRICE)

eur UNEX, langage C. Passion hé(e)

UN ENSEIGNANT DE MATHÉMATHIQUES

SOCIÉTÉ D'INSÉNTEME CHIMIE (région parisierine) recherche

UN ADJOINT AU DIRECTEUR

Concept. et primerst. d'of tres techniques d'installe tion clés en main Prance e

photo, prétent. s/réf.
communication, 17, rue
Bergère 75009 Pars qui trans

nontacts 21, rut Souty-Thouty Env. CV et présentions

D'EDITION JOURNALISTE

lettre CV, El prétentione : : CLARA : 21, bd Monomarce 75002 Paris

CADRE ACTION SOCIALE
44 ans, formation Sup.,
solide expér. et références.
Législation, formation,
ch. poste à resp. Contact.
Tél.: (16) 26-82-68-41.

CHARGÉ ÉTUDE

30 ans, h., DEA économie de l'enveton. Exp. funcier. Comm. selent. 69-83-32-69

COMPTABLE II

cherche poste stable EN COMPTABILITÉ GÉNERALE

ORGANISME PUBLIC Ne, mait, exigé. Ext des sech convolusioner millen scient. Algel, author et and, scherte Ecres sous rél. 8595 Le Monde Publiche 15-17, r. d. Col-P.-Aven 75902 Parre Codex 15

DE DÉPARTEMENT

PROFIL:

30/40 ans, ingéneur géné
raliste, ayant una expérience dans un poste aime
grande

de départament Anglais courent Déplac, de courte durée et France et à l'émmiger

C.P.J.

Cantra de promotion internetional recherche HOMMES/FEMMES

Aptes II développer (recruter

Els écupes de dis-tributeurs indépendants
France III étranger.

Éprire au Monde Publiché musi re 8585 18-17, rue du Col.-P.-Avia 75902 Paris Cedex 16 **DEMANDES**

NVALDES - Part. It part., but own , recept., 220 m². Galene, bur., gd aster + 4 p., offilia, cust., vec. soluti, balcon, 9000 000 F. Tal. - (18) 54-78-51-46.

HORS DU COMMUN BAC ST-GERMAIN

Rue des Seints-Pères 4 in sous plafond, 3 chôres, 150 m² + park, 4 800 000 F. 43-29-45-07

Université/Bac part, vd de bel-eran, 8 p. 163 m², 2º éc. sec., chauff, ind. gaz box su rúc, case, charse de service. 7000 000 f. Echre sous néf.: 8598 Le Worde Publiché 1817, nue du Col. P. Ause 78302 Paris Cedex 15

Mr DURDC, pett 2 P., très bon état, culs. séparés, salle de buirs, vro, chauff, svárv. 680 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE : 45-65-43-43 Prox. Champ-de-Mars B, rue Chempfleury 4/5 P. 6- 4uge, sec. Part. 4 100 000 F. Tél.: 47-63-43-19

DIN POSTE DAMS

INGÉNIEUR
MAITIRISE D'ŒUVRE
CONCEPTION SYSTÈME
INFORMATIQUE
10 and d'applications diverse
Tél.: {1} 45-92-33-49 Contracter M. LAUZANNE 15, rond-pt Rhin-et-Danube. 9 Boulogne. 11, 11, 49-09-17-34.

J. F. 3- CYCLE DAUPHINE Poeté enalyste financier et éu sein du dépt financier. Ecr. au Monde Publiciée Sous rr 8595. 18-17, ne du Col.-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15.

J.F., 40 a., NIV. UNI-VERSITAIRE, Isture, sc. hum., pessedent TTX WORD & dispo. mi-secrétarist, pert. édition erseg. T. 45-78-07-39

J F, cherche place hôtesse standardiste. Pm sé ma s'abatanir. Tél. : 48-35-16-12 J. F. INGÉNIEUR
Mines St-Etienne + 1 an Université américaine, ing. généles de la communité
#III.: 43-31-93-72. J. H., 20 30

DANEMARK emplo) l'ex-con de produts français 68-78-73-54 ou 68-78-65-79.

URGENT, secrét, dectylo 22 ai, permis V.L. rech. empl. sprès 4 ans d'esp. an fathar., accuel, stondard. Exude tres propost. sér. Tét.; (18) 88.65.06.24 10uer le journée

D'EMPLOIS JEUNE HOMME PANTIE SN SOMBONNE

RECHERCHE

LA FENCTION COMMERCIALE EN FRANCE OU A L'ETRANGER

Dans le secteur du transport, dans le service transport d'ut chargeur, dans le secteur du tourisme.

J.F. rechnirical Français, Anglais,
Incoores, Cr. emplor d'assetance de communication.
(Relations presses/publiques)
à Lausanne ou à Genève.
Expériences réussies dans
entreprises privées et publiques. Erude toutes propositions. Comect: 48-26-42-12
(répondeur).

Étud. en. interm MKO, résident USA Celforrie ch. industriels or débouchés. USA LAJSE 12

JH digues C.M.
MAITRES GESTION DAUPHING
ch. posts à casache commercia
Angles Espagnol
Depondre minidatement
Tel.: 40-09-93-40 J F. poloreise, BTS secr.(WOFD), études comparation, cherche empto. Té. (1) 42-23-15-76

APP: PYTHENTS 25 CHE travail à domicile demandes

Jaune famme, formation secrétariat. Disposible de suite. Effectue tous traveux dectylographiques, thèses, mémoires, etc. à 1761; 42-64-69-52.

qui leur ont été confiés.

appartements ventes 9- arrdt R. DE ROCHECHOUANT IIS m² - IIID 000 F. MMD MARCADET : 42-51-51-51.

11- arrdt 59-Samt-Louis charment et calme 2 pièces 65 m². 49-85-07-08 ATELIER RUE CHARON rez-de-ch. s/cour (bon pr artiste, activitée coules ou habit.). 1 900 000 F, Tét.: 49-23-01-15 PARIS 4-• RE-SAINT-LOUIS > rment 46 m², s6, + chb

MÉTRO PÈRE-LACHAISE P. 36 m², culs. dquipé s. de bas, wc. 2- éusge. Chir. Colmo. 395 000 F, Tél. : 44-78-88-81 5• arrdt JARDIN DES PLANTES dans passage privé, calma agrésble 2 P., rénové, balina 2- érg. Clar. 920 000 F. pro priétaire. 47-07-35-59 NATION prin METRO 2 p. culume. Tour confort, 2-diage. clarr, digloode. Prix 385 00 F CREDIT - 43-70-04-64

4 arrdt

Montagne Ste-Genevière 2 P. 62 m² + cour/strd. 18 m² République, nie de Mete, bon immeuble, 2 P., emnle, que, selle de baine, we, 2" 6t. sur ruo III IIIII 530 000 F. 44-78-98-\$1. ST-GERMAIN/MAUBERT 12. arrdt F, 85 MF + BALCON.
Très bon plan. 2 600 000 F.
42-80-30-10 DALMESNIL-DUGOMMER Dans Imm. ninové, asc., P. duplex 30 m², 1 et 2 é

lèrement équipés. 49-95-07-08 MAISON DE CHARME 13· andt sur termasse plentée. 5 P. 140 m², soled. LITTRE : 45-44-44-45. Rue clas Poupliers lurs imm. plerre de t. ré sec. 3 et 4 P. à refret de 58 à 75 m². 49-95-07-08 SUR JARDIN

2 pièces 65 m², balcon. LITTRE - 46-44-44. PEUPLIERS. A sawir récent. Ét. Novi, 5 P. à renover, 135 m². Perk. 2 690 000 F. 43-35-18-36 VAVIN, 5 P. SUD 3 chbres, 2 beins, 4, asc. 2 980 000 F. 43-20-32-71. 14- arrdt PARIS-VI-QUAI MALACUAIS superbe 300 m², 3° et 4° et box privé, chambre service refitré, standing. ALÉSIA 2-3 P, rangements, quie. aéparée, s. de bains, we, quie, és. élevé. sec. 1 270 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE - 45-88-43-43.

ALÉSIA, affaire except. loft original 113 m³, s/2 nivs, gd stand., ten., perk., cave. 2 600 000 F. CASSIL. RIVE GAUCHE : 45-68-43-43 DURGC ____ire de t. étage auvu 7 p. 185 m² beicon, à frover + serv. + | | perk 7 300 000 F - 43-38-18-36 7• andt

DENFERT beau studio perf. état plain aud av. balcon très clair calme au 5- étage asc. che superbe iman, pierre de t. 550 000 ferme - 43-38-52-82 M-MOUTON-DUVERNET dens rue calme, 2 P. plein sud.

15- arrdt Gd studio 12 m², dun n², Cale, équ., Bel Imm, clar, charme, 4º étg. 580 000 F. 42-88-24-63 MONTPARNASSE

> pierre de taille garantie départate APPTS ET DUPLEX à smitteger de 122 m² à 265 m² BUREAU DE VENTE 52, be de VAUGRARD int vende, in h-17 h.

> > 45-62-92-25

Etranger

Situation exceptionnelle

Finition luxueuse

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir

l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils

reçoivent et de restituer aux intéressés les documents

16- arrdt LA FORTABLE 4 PCES Sel appt 715 m², liv. double, 2 cib., bur., de irmn. de stand., p. de 1. l² deg atc. Clair. Très belle rénover, 3 100 000 F. 42-69-24-63

PROCHE TROCADÉRO Superbe Irum. p. de z. 1900 270 m², triple réception, s. à m., 5 chbras assign. 48-04-84-24 de 9 h à 16 h, 17- arrdt

A VENDRE
Rue Pouchet (17- arror persouler vend chamb étadant, 16 re², vue panoramique, très clair, 7- (rt. stos ascensite douche, Pritt: 240 000 F. TEL 42-52-96-60.

RUE DE ROME 2 PCES 33 m², belcon. 530 F. WHO MARCADET : 42-51-51-51.

18- amdt 45 m² - 458 000 F Récent, It confort, belcon. MAD SAARCADET: 42-61-51-51 EXCEPT. Mais., 4 chbres, dbis living, + ______ter. 46-56-02-02.

MOINS 20 % SUR VOS MENSUALITES HILL DÉFISCAL III III Imm. of. Vue SACRE-CEUR II, 4 II, ANOR 42-71-23-30

19 amdt Val-d'Oise A VENDRE
Read, ories pris bois CERSY (809appart, F4, 5- én, sec. balcon,
cuss. chies enréangée, placente,
chembre, respensent, cave,
Pris : 560 000 F.
T61, : 30-30-19-91 après 18 is.

Province

DEAUVILLE

REALISATION GESTIMM Dans Barrier Dans 21 STUDIOS

DAKS DE 605 000 F

A 695 000 F DE 32 A 37 M2 MERLAIGNERIE 1992

91 - Essonne MASSY-PALASEAN
près MCD-TGV.
bass 6 ft. mi nº, 6-4c.,
inimi. mod. 201e espo. gde
batc., sessadé p. décorates,
gde cuta., 216 équipée.
bains, s. douche, 2 wei,
partings, 2 caves, trus,
partings, 2 caves, trus,
partings, 72 cave

COMMERCIALISATION 40-35-68-97

VIVRE LE VRAI BRUXELLES ENTRE LA GRAND PLACE ET STE-GUDIALE

Résidence du Carrefour de l'Europe

rus cœur du centre historique de la capitale, à deux pas de la Grand-Place et de la rue des Bouchers.

Solidité. grunde classe et parfaite intégration au cadre, dans le respect du style Renaissance espagnole.

Amintion interior choix des matériaux ipierre blanche, ardoise naturelle, marbres). isolation acoustique et thermique unique au monde, resouvellement d'air constant. Parkings privatils, élevé.

Le restraction des Bâtiments & Ponts Construction S.A.

CONCEPTIMO S.A.

thusée de La Hulpe 177, 1170 Branclles, Belgique.

Le note appartement étroin, urine le week-end.

Fernancine: Résidence Cameiour de l'Europe, rue de la Montagne.

Brovelles, du landr au versone de 14 à 171, tel.

Le main, appeler le 19.32.2.672.41.70.

Architecture et conception de prestige

bureaux Locations

SANT-TROPEZ. Part, vand appent Mayerible RESDENTIEL. 46 m², van aur dut Le GOLPE. 1 800 000 F Tdl. haune rapes: 84-73-42-86 Vente : Cannie 1800-000 F El débattre) 2 P., cuie., s. de bne, état neuf, quarder Peira Beach, cairre et résidentiel de instauble stant., sec. chauffage per immeble. de immeutie sterrit, auc., churfinge per immeutie, churfinge per immeutie, chromestien, 2º ét., augustussenien, 2º ét., augustussenien, auc., au

Etranger URGENT, PART, VD

BEPAGNE

(8 80 km franche)

RN BORDUNE DE GOLF

SORD de MER, de phide,
SITE HAUT STANDENG

(DYLLIOUE

Cants petite résidence :

I 80 m² + TERRASSE

2 chirte, 2 bin
PRIX VERIT

ENCEPTION. (1) 43-33-33-47



Colt. journal tribs pér, réf. rech. appt 2-3 P à louer, Otuert. Morroument est proche. Loyer mex. 5 000 F. Tél.: 40-65-25-39 en 45-49-33-32

locations

IIII meublées

chini ides

EMBASSY SERVICE

recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ON MELIBLES, SESTION POSSIBLE

MELULLY-SUR-SEINE 107, bd Biness, 4 P. 88 m² aw bale, box, sed, worken, calino 2 800 000 F. LOISELET DAIGREMONT - 46-67-87-00 (1) 45-62-30-00 Part, world Nanity 1211, 2 chbres de service 21 m², high., très claires, 6 ét., suns sec., faibles cherges, 400 000 F à dés. 47-47-87-04. Part. ii part. cherchs appr 2 pces iii ji pavillor 30 à 40 m². Banfique, pres. trans-porta. Endroit caime at vert. Loyer: 2000 à 3000 F. T. 40-11-61-31 ripond.

SCEAUX contre RER, beas 4P. 84 m², 4° at dera dinge, sec. Vusiper, Relet es 88, 52 be, celli douchs, 1580 000 F + parkg cow. 90 000 F, 46-80-46-02. appartements achats 94 Val-de-Mame CABINET KESSLER OCCUPÉ LOI 48. 85 ANS 3 P. 88 MP. 580 000 F.

78. Champo-Byades - 8Racharche de toute urgence
best apparts di andino.
Petitas et grandes.
Evaluation gratuite sur
demande.
46-22-03-80 - 43-55-68-04 ES contre, prox. JOHNVILLE

RIVE GAUCHE PAE COMPTANT chez notalin 48-73-35-43, manne le soir. NESDENTIE,
S duplest grand standing and
roalism villa 140 m² + vacua
terrancias, jardin planties
18.000 F le m². RECHERCHE SURFACES A RENOVER de le 14- arrond: uniquement De 12 000 Fè 14 000 Fie mi 43-35-49-79 poste 14,

boxes - parking

BOXES A LOUER 3º Mº RAMBUTEAU RUE DU TEMPLE P.O.G. 45-87-71-07

POMPE, 3/4 P. 100 m², cuis. éculpée, pierre de 1., balcon. I TRUT PARTENA : 39-55-06-24

45-87-71-07

15- CONVENTION, 3 P.

NI- RAMBUTEAU

immeubles PARIS X up. Lafayetta. TAL: U propriétés

A 200 m de le

pavillons

« L'HAY-LES-ROSES » pev. jumelé plain-pied, 5 pièces, chauffage central gaz, cave, jardin clos 435 m². Genge + emplecament 2 leures. Frès bus, écoles, exposido ped. 1,200,000 F Tél.: 45-90-94-98.

ST-PLACIDE, beau 3 P. 105 m², 4 ét. ascenseur. 11 500 F. PARTSNA 39-55-08-24 (Région parisienne)

locations non meublées offres

.

14 14 16 3

51.55

22.60 (\$1.12

the street will be

320

14- DAGUERRE, gd 2 P. entrée, séj., pde cuis., baie s. de bas, chore, ét. élevé, scc.. cave. Loyer : 4 800 F TCC. CASSE R. GCHE : 45-68-43-43. MA LISERTÉ
Dans neuve de stand. 3p., a partr de 5 900 F + 536 F de chges.
4p., 97 m² à partr de 8 100 F + 775 F de chges.
45-87-71-07 entries, Aéj., cuies, respensents, 2 chbres, A. de bems, wc. cave. Loyer: 5 500 F TCC. CASSIL NVE GAUCHE: 45-68-01-00. COURBEVOIE, rue Victor-Hago, séi. + 2 ch. balc. park. 8500 F + ch. 46.67.97.00.

mm. neuf de standing 4 p. p. 78 m² 8 050 F + 805 F chiges + box. 3 p. 52 m² \$ 000 f + box. 2 p. 100 f + box. 2 p. 100 f + p. chiges. 3 p. 100 f + 300
MEDITTA R. du Gara P. 105 m²: 11 550 F + ch. 3/4 F 137 m2: 15 070 F + ch. SAGGEL VENDOME

47-42-44-44 notels satisties. Urgent pour client preséé, recharche très bel hôrel part.

ou appert. grand (env. 250/300 m²) 40-22-03-80 - 43-58-58-04. termettes

FERMETTE GATINALSE 3 000 m² terrain

Comprenent storife, cuie , sic., cheminée, salle dehe, WC, 2 obbres, grange 50 m², écurie, étable, hangard, 120 m², Coustaire fue), tortures pourses sportentes.

Crédit possible 90 %
596 000 FAI
DI (18) 38-85-91-93

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux

William Town

DOMICILIATIONS

commerciaux'

92 MEUDON NOUVEAU BAIR A CÉDER LOCAL 91 m², IDÉAL POUR TRICUTE TRI. : 18

ocaux

industriels

Ventes

CENTRE D'AFFARES CARLTON PARIS

bureaux presigieux, smithrement équiplis presigions de service personnelisées :

« CARLTON »

Locations BELGIQUE-OSTENDE

RDC pietre de 47 p. 185 m² à à 26 per + serv. + box + perk. 7 300 000 F - 43-35-18-36 fonds de commerce Ventes

boutiques

restourers medi-oralise!

my on a ft of t.
my on mil.
Chilfre d'effaires annuel :
1 200 000 F.
: Centre Janonic.
10, rue du Pavá.
87200 Port-de-France.
Tél. : 19-595-63-13-33

Perdouler wand mans it fonds ber-resourent Lic. IV. Tdf, : 40-26-13-81 A VENDRE
Salon de thé, (neuf)
à Rabet (Maroc), 425, av. Hassan-fi, à côté hôtel Daroir.
Pacilités de palement, en
argent français ou marocain.

Vacances,

tourisme,

Hötel résidence Anglet, Blar-ritz-Parme: 70 studios, appt : kitchenette. TV satel. tél. direct, piac., tennis, practice, golf filet, squash, hammam, sauna, s. muscul., rest. bec. Tél.: 59-63-745. Fast: 59-63-59-19. Soirée étape: 250 F.

SKI DE FOND

Bijoux

GILLET

ACHA I ECHANGE BLIOUX PERRONO OPÉRA

Décoration

Post changer l'ambience de votre intérieur, pensez « peinture décorative ». De la plus simple patire au unimper del diaboré, de mantireuses idées originales Travell che augné, consells et deuls gratuits. Prix deutils sans intermédieire.

Divers

AIDEZ CONCRÈTEMENT L'ENFANCE EN DIFFICULTE Qevenez femille d'acquell. Econe au Monde Publiché sous re 8597 15-17, r. du Col.-P.-Avie

Euvres d'art JADE et CORAUX

JADE et CORAUX
Sculptée Chine et Jepon
Y B8-21-62-98 ap. 20 II

Pécialités

Pécialités

Pégionales (Vin)

Direct du vigneron
à voure table
un vin de fittes

2 450 F à 3 50 F è porz. Frem. Spėcialitės MONTLOUIS-S/LOINE

A.O.C. Sec. 1/2 sec. moeleur. Methode champenoke, plus militerinés dispon. Terris sur demende. Tél.: (16) 47-50-80-64. Stages ... STAGE AVEC

81-38-12-51 LE CRET-L'AGNEAU Le Longeville 25660 MONTBENOIT automobiles ventes

L'AGENDA

BLIOUX ANCIENS 19, rue d'Arcele 75004 Paris TGL : 43-54-00-83

BIJOUX BRILLANTS Le plue forméable choix « Can des affeires extra-bornelles » forti-le guide Paris pes cher, le bijoux or, tres pierres précisuent, allerces, bejune, argentarie

DÉCORATION

JACK GARFEIN

de 5 à 7 CV A VENDRE
LADA SAMARA GLX 1 500
1991 - 7 CV - 25 000 IoN
Gramme laggue durée
Equiperment radio
Prix sous Argus : 30 000 r
Tél. : 48-95-29-96



LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'Immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			5 PIÈCES	6. au André-Colledebourf		ou mitore	BOULDGNE	1 5 145
. Aillo			197 m², 3- étage	AGF - 44-86-45-45 Freis de commission	20 200 + 2 500 14 374	3/4 PIÈCES 74 m², 2- étage parking	140, SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44	+ 1 450
E. ADDONID		·	3 PIÈCES	3, ville Patrice-Boudert CIGIMO - 48-00-89-89	6 800 + 1 315	2 PIÈCES	Final de commission COURSEVOIE	4 800
5. ARRONDI	,		80 m², RC	Honoraires de toestion	5 186	51 m², 4- étage parking	25, rue Pierra-Lhomme SOLVEG – 40-67-08-99 Frais de commission	+ 510
STUDIO 52 m², RC garage	31, rus-Claude-Bernard AGIFRANCE - 73-41 Frais de commission	6 714 + 855 4 778	17• ARROND	ISSEMENT		I PIÈCES DUPLEX 150 m², 15- étage parking	COURSEVOIE 45; rue de l'Alma \$AQGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	8 380 + 2 563 6 033
7• ARRONDIS	SSEMENT		4 PIÈCES 87 m², 1 - étage	169, bd Pereire AGF 44-88-45-45 Frais de commission	10 200 + 1 400 7 258	3 PIEUES 72 m², 3º étage parking	COURBEVOIE 25, rue Pierre-Lhomme SOLVEG - 40-57-06-99	6 600
I PIÈCES	l an a		4 PIÈCES 111 m². 2- étace	155, rue de Courcelles AGF - 44-86-45-45	11 000 + 1 800		Frais de commission	5 244
m², 5· étage	12, piece Joffre GCI - 40-18-28-70	14 708 + 1 720		Frais de commission	7 828	4 PIÈCES 86 m², RC parking	COURBEVOKE 25, rue Pierre-Lhomme SOLVEG - 40-67-06-99	6 600 + 802 5 098
		, ,	18 ARROND	ISSEMENT		# PIÈCES 105 m². RC	COURBEVOIE 333. Maint-lienis	6 ES
8. ARRONDIS	SSEMENT		B PIÈCES	63 bis. nuo bannomoni	12 000	poes. parking	Honoraires & location	4812
5 PIÈCES dont 3 chambres 144 m³, 3- étage	66, bd Malesherbes GCI - 40-16-28-69 Frais d'actes	17 500 + 1 838 855	114 m², 10 m.	AGF – 44-86-45-45 Finite de commission	+ 745 8 539	8 PIÈCES 260 m², 2- étage	NEUILLY 110, av. A. Peretti AGF - 44-86-45-45	28 570 + 2 500 18 907
			40. APPONIO	ICCE ACAIT		STUDIO	Freis de commission NEUTLLY	3 945
11 ARROND	ISSEMENT		19• ARROND	_		33 m², 3• étage parking	22 ter, bd du Gal-Leclerc GCI – 40-16-28-68 Frais d'actes	+ 478
3 PIÈCES	I 110, av. de la République	l 7 730	2 PIÈCES 40 m², 7• étage	2-10, rue de Joinville AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	4 350 + 610 3 095	2 PIÈCES 59 m², 2-	NEUILLY 22, bd du Gel-Laciero	6 MA
B3 m², 3- étage	SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Freis de commission	+ 569	perking 2 PIÈCES imm. neuf	84, rue de Crimée	5 225	perking	GCI - 40-16-28-68 Frais d'actes	367
12- APPOND			55 m², 8: étage poss. park.	CiGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 520 4 032	# PIÈCES ## m², 7• étage parking, warmen	PUTEAUX 21, rue Volta 8AGGEL VENDOME - 47 M 11-11	# ATO
12• ARROND	ISSEIVIEN I		20- ARROND	ISSEMENT		& PIÈCES	Frais de commission	10 500
II PIÈCES 83 m², 1= dtage	29, Av. Ledru-Rollin AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	5 412 + 1 150	2/4 PIÈCES	Constant of the States	II 240	110 m², RC baloon 18 m² sur parc	126, bd de la République	+1 100
			100 m², lil étage park., balcon	CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 270 4 763	© PIÈCES 125 m². 2º étage parking	SAINT-CLOUD 11, aquare de l'Hippodrome AGF = 44-86-45-45	11 864 + 1 390
14 ARROND	ISSEMENT		70 VA/ELINEO			a sultrain	Frais de commission SURESNES	8 442
2 PIÈCES	199-201, ev. du Maine	6 635	78 YVELINES		1	72 m², RC parking	13, av. GPompidou SAGGEL VENDÔME - 47-78-15-85	+ 1 273
48 m², 5• étage parking	LOC INTER - 47-45-16-58 Frais de commission	+ 419	PIÈCES m², 4º parting	ROCQUENCOURT 3, rue IIII Erables AGIFRANCE - 39-55-87-21	5 134 + 972		Frais	3 902
15 ARROND	SSEMENT	en '	4 PIÈCES	Frais de commission SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40, rue des Ursulines	3 836 • 6 555 • 1 090	94 VAL-DE-N	MARNE	
B PIÈCES 74 m², 5• étage	3, place Violet SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	8 500 + 1 548 6 120	perking ·	AGF 44-86-45-45 Frais de commission	4 839	3 PIÈCES . 76 m², 2- étage Il parkings balcon	LE KREMLIN-BICÈTRE 1-5, av du D-Lacroix LOC INTER - T Frais	5 310
4/6 PLÈCES 94 m², 3: 4t. asc.	20, rue de Cronstadt LOCARE ~ 40-61-86-00	8 178 + 1 430	91 ESSONNE		- 1	I PIÈCES	NOGENT	7 165
A LICE OF MEN	Frais de commission	8 908	WILLIA I	LONGJUMEAU .		70 m², RC terrasse 19	nua François-Rolland SOLVEG = 40-67-06-99	# 650 # 774
16• ARROND	ISSEMENT	<i>,,</i>	115 m² garage	2, rue des Genéts AGIFRANCE - 60-11-77-40	+ [78	■ PIÈCES 67 m², 4-	SAINT-MANDÉ 1, place 🛍 Gal-Laciera	6813
		10.042	A PIÈCES	VERRIÈRES-LE-BUISSON	4 992	parking, belcon	LOC INTER - 47-45-18-09	5 353
3 PLÈCES 76 m², 2- 11 ma	12, m Boudon LOCARE - 40-81-68-00 Frais de commission	10 011 + 1 227 8 337	85 m², 44 m. perking	2, square des Ecrivains AGIFRANCE - 60-11-77-40 Frais de commission	= 1 347	# PIÈCES #7 m², 4 étage 2 parkings, balcon	SAINT-MANDÉ 35-37, av. Joifre LOC BITES 17	7 201
8 PLÈCES 78 m², 1-	6-10, rue Mirabeeu SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44	7 650 + 1 460	:			loggis 3 PIÈCES	VINCENNES	5 5 5 5 5 6 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
perk. PIÈCE8	commission Til rue de Lübeck	1 DEC	92 HAUTS-D	E-SEINE		74 m², RC parking	2, alife JDaguerre AGF - 44-86-45-45	+ 745
12 m², ■	AGF - 44-36-45-45 Frais de commission	+ 1 150 4 625	3	ASNIÈRES	5 200	e Nikota	Frais de commission VINCENNES	4 287 8 235
PIÈCES	83, av. Foch AGF 44-88-45-45	9 800	immeuble neuf	40, rue de l'Alma SAGGEL VENDÓME - U TIME	+ 608	mi m², 3- átage parking	36, rue des Vignerons AGF ~ 44-86-45-45	+ 1 097
	de commission	6 831	parking	de	3 🔤	•		5 ===

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



















Le Monde

Chaque mercredi (numéro daté jeudi) Vos rendez-vous IMMOBILIER

La sélection immobilière - Les locations des institutionnels - L'immobilier d'entreprise

Professionnels: 46-62-73-43 - Particuliers: 46-62-72-02/46-62-73-90

Le groupe Jamont NV prépare son introduction en Bourse

Le groupe Jamont n'existait

trois ans. Il pèse aujourd'hui
1,2 milliard
de chiffre d'affaires (7,9 milliards francs), huit mille cinq salariés, vingt-huit implantées dans pays, et 14 % marché européen. qu'un résultat net qui vient de doubler, mais and améri-cain, M. Ronald L. Singer, garde pour quelque le groupe prétend me prévue pour la fin 1994. Probablement à Londres a Paris», précise le insistant sur le caractère paneuropéen de l'entreprise.

Paneuropéen? His on 1980 il la fusion des activités européennes dans les papiers sanitaires domestiques du groupe américain James River Corp., de l'italien Montedison du finlandais Nokia, Jamont NV, société droit néerlandais au siège bruxellois, porte les marques et en ori-gines. Illus son capital d'abord, toujours partage River (43 parts indirectement), banque internationale d'origine ita-

lienne Cragnotti and little (43 indirectement) qui rachete l'an dernier la participation de Montedison pour in millions in dollars, et enfin Nokia (14 %). son activité ensuite, puisque l'américain a l'italien lui ont apporté la la la française Knysersberg (37 la son chiffre d'affaires). Dans ses produits enfin, puisque la propues du groupe ont puisque le marques du groupe ont une notoriété antérieure le créa-tion (Lotus, Moltonei, Polivé, Vania en France, Tenderly en Italie, Colbogar un Espagne...).

Discret jusqu'alors, Jamont A rompre le share man la fin i la restructuration de son outil industriel, rendue nécessaire la crisc économique qui a chuter la taux de croissance du marché européen de papiers domestiques de 4 à 1 % à 1 % à 2,5 % par an. Après avoir fermé deux usines l'an dernier (une une l'anderes), le groupe va me Londres), le groupe va en fermer des la Rouen (l'unité la Biessard près de Rouen a une nouvelle unité anglaise), suppri-

mant quatre cents | cinq nouveaux emplois. Parallèlement, le groupe poursuit investisse millions I A au total pour les 1990, 1991 1992; de M à 100 millions pour venir). Les investisse-qu'il a réalisés sans l'ance de actionnaires, im par autofinancement, will per emprunt (une vingtaine de banques lui me prod 400 millions d'écus).

La mise me le marché boursier de son capital devrait d'abord favoriser was désendettement. Elle devrait permettre I ses actionnaires III valoriser partiellement leur interestissement. Des accords complexes autorisent Nokia I revendre, 1993, and all a banque Cragnotti and elle dispose
d'une option céder la totalité
de la 1998. I seul malte à bord.

PIERRE-ANGEL GAY

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

ACQUISITIONS

actuellement à un l'actuellement à un l'entreprise. Pour Sagem, qui est déja présent dans le radictéléphone, dans Pointel le nouveau système de produits de l'entreprise de produits de l'entreprise de produits de l'entreprise de l'entrepri qualité sur le marché», dans le domaine de la radiotéléphonie pri-

vée.

Swedish Match sequiert l'aspagnol
Grupo Fosforeras. — La société suéders mondiaux sur la marché
allumettes et briquets, annoncé
lundi 19 octobre l'Stock-holm l'acquisition de la société espagnole
Grupo Fosforeras (allumettes et briquets), pour un montant non révété.
Grupo Fosforeras (allumettes et briquets), pour un montant non révété.
Grupo Fosforeras possède une usine
production d'allumettes a

unité commerciale basée à
Madrid. La société, qui emploie quelque 180 — La réalisé l'an dernier
un chiffre d'affaires correspondant
l'a millions de francs environ).
Swedish Match, filiale de Procordia
United Brands, fait partie du groupe
industriel — Procordia (agroalimentaire, pharmacie, boissons,
tabacs). — Match compte
13 usines d'iliales sur qui
continents et emploie motal quelque 4 400 personnes, avec un chiffre
d'affaires annuel d'environ milliards couronnes suédoises
(1.8 milliard de francs).

NOMINATION

D M. Franz-Josef sora président d'Audi. -

deux ans, prendra prochaînement la succession de M. Ferdinand Piech à la tere d'Audi AG, Lant le siège à à Ingolstadt (sud), a annoncé la firme mardi 17 novembre. M. Piech, petit-fils de Ferdinand Porsche teur de la célèbre firme automobile teur de la cetebre firme automobile du 1 nom, - a udi pen-dant orès de cinq ans et doit rejoin-le l'année prochaine la présidence de Volkswagen. M. Piech avait pré-lors du sur-de la la la la la surde la responsable du département marketing depuis mai, à la présidence du directoire.

ment judiciaira. – Le groupe L'Epée (pendulettes de gamme, 79 salariés) a été placé en redressement judiciaire. Le tribunal commerce de cette ville a nommé visoire. Née en 1839, la firme L'Epée visoire. Née en 1839, la firme L'Epée

l'héritière d'une tradition qui
encore à son unité de
Sainte-Suzanne (Doubs) une réputation flatteuse. La crise de l'horlogerie,
dans les années 70, lui a porté des
coups sévères, et la crise économique
actuelle, avec ses conséquences
vorables pour le commerce aproduits le venue ajouter aux
difficultés. Lors l'exercice
1991-1992, le un
d'affaires de 33 millions de
francs, mais a enregistré un pasaif francs, mais a coregistre un passif at 24 millions de francs.

ACCORDS

Casahi Cam (Japon) PPG (Etats-Unis) s'associent en Chine. – Le groupe japonais Asahi Glass annoncé bermudal la tratale d'une coentreprise (joint venture) en Chine. Baptisée Dalian Float Glass, la nouveile société aura un capital 48 millions de dollars (260 millions de francs) pour 30 le sippon Itochu (10 %), l'américain PPG

(30 %) et des intérêts chinois (30 %). Dalian Float Glass investira près de 100 millions de dollars cham la construction d'une usine capable de produire, en 1995, 600 tonnes verre flottant par jour. - (AFP.)

me centrale nucléaire en Arménie. Le groupe sannoncé récemment : la l'instrument européenne lui avait mar un contrat sur la marinale nucléaire d'Oktemberyan en Arménie. D'e montant de 2 millions de francs environ, il s'inscrit dans le cadre du programme d'assistance aux pays de la CEI de de la CEI d

ment and is beauty of the lendemain du tremblement de terre qui a seconé l'Arménie en 1989., Confrontée à une grave pénurie d'énergie à la said du conflit qui l'oppose i son voisin l'Azerbaldjan, l'Arménie souhaite les en en vice in niedam nucléaires.

n Permis à points : fonds pour les routiers. - La CFDT, FO, la CFTC, la FNCR (Fédération nationale des chauffeurs routiers), = 🖃 organisapatronales UFT (Union des fédérations transport) et UNOS-TRA signé vendredi 13 novem-bre un protocole d'accord prévoyant la création d'un «fonds spécial professionnel» pour la la couayant perdu des points per-il pour objectif de afinancer actions de formation susceptibles d'être suivies par le conducteurs » qui le de le reconstitution partielle » points perdus, a indiqué l'UFT. Il e également desled leur attribuer allocation de ressources pendant leur absence». Le protocole entrera en vigueur après son commission supé-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OUI

AUX SICAV DU CREDIT LYONNAIS

GESTILION

Un en obligations sans risque pi ul

- vous disposez apitaux pour um durée de 1 mois 1 2 ans ;
- vous souhaitez valoriser placement;
- vous voulez profiter des avantages liés à la capitalisation des revenus.

46

au 🔳 octobre 1992 -

Valeur liquidative: 15.388,22 F

Performances*

depuis le 31.07.92 + 4,19 % depuis le 31.10.91 + 10,05 % depuis le 31.10.90 + 21,84 %

Choisissez Gestilion

LES 2300 AGENCES DU CREDIT LYONNAIS SONT IN VOTRE DISPOSITION POUR VOUS RENSEIGNER.



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 18

grandes qui ont Ainst, Pougoot, LVMH, and ot Thomson-CSF, l'UAP et le Club Méditerrande

on pérateurs constataiant opérations d'arbitrages entre la groupe émat aux Etats-Unis. Le Compagnie bancaire cédait plus de 8 % après la publication de son bénéfice net des neuf pramiers mois de 1992 (moins 35 % pour la part du groupe à 13 millions et francs). Cette balses a amoné des analystes révisor en groupe et 1992. En début d'après-midi, e communiqué annonçait que la Compagnile générale en contre le projet et fusion Fougerolle projet de martred matin. Le Générale des marcred matin. Le Générale des m

NEW-YORK, 17 novembre 4 Effritement

A l'issue d'une séance marquée à nouveau par l'indécision des investis-seurs et des prises de bénéfices sur seurs et des prises de bénéfices sur l'indécision de l'indécisi

seurs et dos prises de bénéfices sur les potites valeurs qui avalent le plus bénéfició dos hausses, l'Indice Dow Jones des valeurs variettes a'est insett en ciòture à 3 193,32 points en 12,44 points (- 0,39 %). Los échanges ent al modérés avac qualque l'all de la baisse a dépassé calul a volours en hausse à 1 017 contre l'all avaleurs en hausse à

1 017 contre

Lo now-yorkeis
an légère
transfort de capiteux
a long terme américains.
Mais cette progression a été de
courte des prises de bénéfices
freppant les petites qui
progressé depuis plusiours
somaines dans l'anticipation d'une
reprise économique sous une présidence démocrate. L'auphore
tée après les élections
et les des des landies de l'auphore
tot les des dections du président d'une
ton.

ton. Bill I n

Sur le collegateirà, le taux d'intérêt sur les e du Tréser à trante ans, principale référence, tembé à 7,53 e contre 7,56 %.

AVERS -	Cours de 18 pays	Cours de 17 nov.	
coli T T T T T T T T T T	35 1/8 89 31 5/8 60 1/6 59 5/8	64 1/2 44 1/2 77 7/8 68 1 14 4/2 11 1/4	

LONDRES, 17 novembre

Surplace

Séance a pour rion a marci 17 novembre à la Bourse de Londres où l'indice Footsie des cent grandes valeurs s'est inscrit en clôture sur un repli insignifiant au 0,4 point (-0,01 % 5 2 679,2.

ospoirs progrès sur libéralprochaines sur libéralagricole (GATT),
prévues mercradi jouté à Washingnauté européenne (CEE), ent contripeu après l'ouverture la par par d'un déficit budgétaire plus important que prévu au mois d'octobre en Grande-Bretagne a refroidi investissours.

TOKYO, 18 novembre Rebond spectaculaire: +4,9%

La de Tokyo vivement rebondi mercradi 18 novembre en regagnant près il 5 % au importants de pension des arbitrages

L'indico Nikkoi a yayná 785,36 points, soit une progression de 4,9 sur la vella, pour cibturer à 16 778,84 points dans un volume plus que dernières

En modérée le matin, profité l'après-midi rumeurs indiquant que le ministère des ordonné pension d'acheter

soutenir innirche.				
VALEURS	Cours du. 17 nov.	Coors do 16 nov.		
Ajinomoto Bridgestore Canon Fuji Back Hoods Motors Hasseshira Electric Motors Sant Canon Sant Can	1 220 1 100 1 280 1 280 1 250 1 260 1 240 494 3 820	1 270 1 130 1 329 1 780 1 210 1 080 519 3 960		

PARIS

Se	cond	ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier
ned Cities		4830 492 224 805 196 30 188 244 935 255 11B 985	Internals Hösellera Internat Compuser LP B.M. Mens Corren. Molex N.S.C. Schlamberger Publ. Filipscoti. Phone-Alp.Ecu (I.y.) Serbor Serbor Serbor Tiff Thermador H. (I.y.) Viol et Cie. Y. St-Laurent Grospe.	41 85 132 20 295 70 195 765 400 320 76 160 327 60 331 98	1020 39 70 125 50 755 332 10 320 76 146 300 325 90 336
Colistos	107 200	109 50 200	LA BOURS	E SUR	MINITEL

445 131

131 720 168

MATIF 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 novembre 1992 Nombre de contrats munés : 110 463

		ÉCHÉANCES	·
COURS	Déc. 92	Mars 93	Juin 93
rider	110,52 110,58	111,28 111,36	111,70 111, 9 0
3000	Options su	notionnel	

OPTIONS DE VENTE OPTIONS D'ACHAT PRIX D'EXERCICE Mars 93 Déc. 92 Mars 93 Déc. 92

CAC 40 A TERME

AOTITE: 13 201			-
COURS	Nov. 92	Déc. 92	Janv. 93
Duralet	1 779,50	1 794,50	1 810 1 815
Pricisest	1 786	1 1304	4 10 - 6 1 1

BOURSES **CHANGES** Dollar : 5,3580 F

Le dollar reflusit, mercred 18 novembre, au cours des pre 18 novembre, au cours des pre-miers échanges entre banques à Paris, à échangeant 1 5,3580 francs contre 5,3955 francs contre mardi. A Francfort, la devise américaire à également en repli à 1,5924 DM, contre 1,6033 la meille.

FRANCFORT 17 nov. | | nov. Dollar (ca DN) ... 1 1,5880 lå sor. 17 207. 124,22 Doller (en yent).

MARCHÉ MONÉTAIRE 9 1/49 5/16 % Paris (18 nov.).. New-York (17 pov.)...

i La Company	(INSEE, base 100 : 31-12-91) 1 nov. 17 nov. 191.90 11 L 94.40 (SBF, 100 : 31-12-91) Indice général CAC 472.79 (SBF, 100 31-12-97) Indice CAC 40 1 796.90	
10	NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 nov. 17 nov. Industrielles	
	LONDRES (Indice of Financial Times a)	

100

ACCENT

Marche See

AS CL.

1 546,95 1 545,05 Nikhel Fay Jones 15 993,48 16 778,84 Indice général 1 221,33 1 271,21

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS TERME TROIS MOIS \$3620 4,3106 6,6350 3,3718 3,7016 1,9520 8,1750 4,7100 3,4,965 4,3702 6,6202 3,3750 3,7194 3,9034 8,2125 4,6478

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

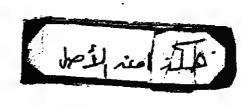
UN MOIS TROIS MOIS SIX MOIS Demandé Offert Demandé Offert Demandé Offert

3 1/4 3 13/16 10 1/4 8 15/16 6 3/4 13 7/8 7 3/8 14 1/4 9 7/16 3 3/4 3 5/8 10 1/16 8 7/8 6 7/8 13 3/4 7 1/8 14 9 3/8 9 5/16

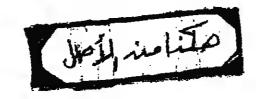
🗆 La 📟 🚾 nationale 🖦 prévoyance estimée 11 7,5 8,5 milliards de francs. - La Caisso prévoyance a M éva-luée entre 7,5 = 8.5 milliards par la d'évaluaentreprises publiques. Le gnie d'assurance-vie situera à l'intérieur fourchette. Mais

le ministère 🚾 🏻 domes et 📟

Le capital 📠 L CNP va à d'autres que la l'Etat. prochains partenaires de la produits, c'est-à-dire La Poste, I hauteur de 15-20 set le réseau des Caisses d'épargne pour 10 The L'Etat l'actionnaire majoritaire et détiendra entre 1 % 145 % du capital, la finances sera libre ensuite 🔤 le dépôts 📟 📨 environ 30 %







RS

Le Monde ■ Jeudi 19 novembre 1992 27

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	BOURSE DU 18 NOVEMBRE Cours relevés à 13 h 30															
Compan- senion VALEURS Cours précéd. Premie cours	r Dernier S				gleme	nt me	ensue	-				Compan- sation	VALEURS	Cours Premi		8
4890 CHE 3% 5050 5040 8 8MP. T.P. 839 821 CLIMA T.P. 808 810	4951 - 196 839 - 012 818 + 124	SECON VALEURS	Cours Premier cours	Dernier % Compa		Nes Presier	Densier % cours +-		VALEURS C	purs Premier	Destries % +-	27 Fr	rd Mater	215 213 2 25 50 25	24 50	- 392
	1024 - 471 570 - 0 18 635 - 0 78 635 - 0 78 635 - 0 78 635 - 0 78 635 - 0 78 636 - 0 20 642 - 277 641 + 0 24 656 + 0 34 657 - 3 45 642 640 - 3 45 642 640 - 3 45 641 650 - 3 45 642 640 - 1 15 651 - 1 15 651 - 1 15 652 - 1 08 677 + 0 41 678 - 0 18 678 - 0	846 Créd. Friender 420 C Lyon, CD. 420 C Lyon, CD. 420 C Lyon, CD. 420 C Lyon, CD. 421 C Lyon, CD. 427 Desandt Avistice. 427 Desandt Avistice. 428 Des. P. C. C. B. 429 Des. P. C. C. B. 420 Des. P. C. C. B. 420 Des. P. C. C. B. 420 Des. P. C. C. B. 421 D M C 422 Des. P. C. C. B. 423 Des. P. C. C. B. 424 Des. P. C. C. B. 425 Des. P. C. C. B. 426 Des. P. C. C. B. 427 Desandt Avistice. 428 Des. P. C. C. B. 429 Est. 429 Est. 420 Est. 420 Est. 421 Est. 422 Des. P. C. C. B. 423 Est. 424 Est. 425 Est. 425 George B. 426 George B. 427 Fromger, Bel. 428 George B. 428 George B. 429 Fromger, Bel. 420 George B. 426 George B. 427 Handerte. 428 George Cat. 429 Handerte. 430 Handerte. 431 Handerte. 432 Handerte. 433 Handerte. 434 Handerte. 435 George Cat. 436 George Cat. 437 Handerte. 438 Handerte. 439 Handerte. 439 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 431 Handerte. 431 Handerte. 432 Handerte. 433 Handerte. 434 Handerte. 435 Handerte. 436 Handerte. 437 Handerte. 438 Handerte. 439 Handerte. 439 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 431 Handerte. 431 Handerte. 432 Handerte. 433 Handerte. 434 Handerte. 435 Handerte. 436 Handerte. 437 Handerte. 438 Handerte. 439 Handerte. 439 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 431 Handerte. 431 Handerte. 432 Handerte. 433 Handerte. 434 Handerte. 435 Handerte. 435 Handerte. 436 Handerte. 437 Handerte. 437 Handerte. 438 Handerte. 438 Handerte. 439 Handerte. 439 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 431 Handerte. 431 Handerte. 432 Handerte. 433 Handerte. 434 Handerte. 435 Handerte. 435 Handerte. 436 Handerte. 437 Handerte. 437 Handerte. 438 Handerte. 438 Handerte. 439 Handerte. 439 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 431 Handerte. 431 Handerte. 432 Handerte. 433 Handerte. 434 Handerte. 435 Handerte. 435 Handerte. 436 Handerte. 437 Handerte. 437 Handerte. 438 Handerte. 438 Handerte. 439 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 430 Handerte. 431 Handerte. 431 Handerte. 432 Handerte. 433 Handerte. 434 Handerte. 435 Handerte. 435 Han	320 901 318 38 60 380 1095 400 10 3100	10 10 10 10 10 10 10 10	Labon	200 220 220 220 220 220 220 220 220 220	250 +- 250 3390 + 2 18 250 3390 + 2 18 250 143 1042 +0 +1 11 278 90 +0 76 198 198 198 19 50 +0 49 31 50 +0 49 775 119 50 +0 49 775 119 50 +0 49 775 119 50 +0 49 775 119 50 +0 49 775 119 50 +0 49 775 119 50 -0 22 218 2	570 St. F. 290 Stepo St. 560 Social S	Rossignol 7, 22 set Gens 22 set Gens 31 set Gens 31 set Gens 32 set Gens 33 set Gens 34 s	55 728 728 729 549 549 547 750 777 50 87 70 112 112 112 112 112 112 112 112 112 11	- 0.05 -	11 50 Ge 350 Ge	regold more in the control of the co	25 15 10 10 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	50 10 50 40 40 50 296 6	- 4 55 - 2 4 50 - 1 05 - 1 06 - 2 62 - 2 75 - 2 98 - 1 53 - 1 53 - 1 53 - 1 20 - 1 34 - 1 20 - 1 34 - 1 20 - 1 34 - 1 20 - 1 34 - 1 32 - 1 32 - 1 32 - 1 32 - 1 32 - 1 33 - 1 34 - 1 32 - 1 34 - 1 32 - 1 32 - 1 32 - 1 33 - 1 34 - 1 35 - 1 36 - 1
380 Chib Medium 380 384 Gables 744 194 Chr. Entrep. 210 210 184 CFR (Paris Rife.) 232	208 - 0.95 1180 + 1.03 - 0.86	SBO Lufebage 140 Kaplerry 150 Luferge 150 Luferg		+ 4 02 120 - 1 58 114 - 1 24 - 9 58 11 311 30 - 9 22 406	Selections 12	133 50) 3 575	134 + 136 570 - 053 432 50 - 050		Bay	7 50 117 30 0 317 40	25 50 + 1 11 180 + 3 21 118 + 0 41 1 317 40 - 0 81	395 Xa 105 Ya	est, Damp nos Corp mandechi nota Cop	53 40 52 416 407 5 104 10 105 7 3 44 3 4	331	- 204 + 125 - 378
% X du	,	OMPTA		(sélection)	·	Cours De	nier		mission Rac	(aélectici	Ilmi	lealon Rac	ahet.			Bachet
Obligations	CALEURS CALEURS CALEURS	2505 585 . 805	Protocile (2)	982 500 803	VALEURS	préc, ac	Action	Fin	191 64 7720 88	t VAI	LEURS Frei	s inct. 14 36 77 36	et V	osiation 3	790 13 30	net 3750 13 954 65
Temp. Rate 1,965 78. 109 68	Che Industriale. Che Industriale. Checords. Conservation. Contention. Contention. Checords.	3700 3700 3700 3800 3800 3800 3800 3800	Roshafoniles Rosha	117 90 117 90 135 ··· 200 135 ··· 200 135 ··· 200 135 ··· 210 135	ALES Alzo No Sign. Alzo No Sign. Alzo No Sign. Arsurious Burnill. Arsurious Burnill. Arsurious Burnill. Arsurious Burnill. Arsurious Burnill. Beaco Popoler Bips. Blagistocrate Ist. Can Pacific. Can Pac	149 80 3 97 810 810 811 821 17 18 .	Aurecia	Terms. Terms. Torms. Trans. Ex Agery Institute Ex Agery Institute Ex Mau Se Ex Agers Or Site In PSX Institute 816, 66 1183, 40 1183, 40 1183, 40 1183, 40 1183, 40 1183, 80 11728, 85 1178, 89 177, 84 178, 89 177, 84 178, 87 178 178 178 178 178 178 178 178 178 1	40 Fruedhan 66 Fruedhan 66 Fruedhan 67 Fruedhan 68 Fruedhan 69 Geet Am 69 Geet Am 69 Geet Am 60 Hofston 60 Interest 60 Interest 61 Lourn Li 62 Lourn Li 63 Lourn Li 64 Lon Am 65 Lourn Li 65 Lourn Li 66 Lourn Li 67 Lourn Li 68 Lourn Li 69 Lourn Li 69 Lourn Li 69 Lourn Li 60 Lourn Li 60 Lourn Li 60 Lourn Li 61 Lon Am 62 Lourn Li 63 Mensela 64 Mensela 65 Mensela 66 Mensela 67 Neso-Fre 68 Meso-Fre	Separation Sep	14 57	62 Ridalveit	Transer	586 43 161 60 5331 23 867 92 1164 44 187 92 1723 04 11723 11 11723 11 11723 12 11724 1	128 24 682 77 158 11 8278 45 1884 72 2213 58 712 01 18799 22 818 7 28 1487 28 1487 28 1487 28 1487 28 1487 28 1487 28 1487 28 1487 28 1488 21 148 62 148 62	
COURS (NDRCATIFS Drec.	Mors. Newignest (Ma) Desirg Order (Z2 Origny-Desvioles. Paluel Marmont. Paluel Marmont. Paris Proce. Paris Proce. Paris Orders. Paris Orders. Paris Orders. Porthalaired. Porcher	DES BRILETS M.O. Vente ET Or fin (Napolé Place F Place S Place L Souver	Renseig 46-62 Arché libr Arché libr ANNAIES DEVISES kilo en barre)	COURS Préc. 18/11 8000 57900 8000 58050 334 332 405 332 332 337 331 428 435	Bigge Hydro Emergia. Calciphos. C G H Cogentor Copares. Cropares. Cropares. Europ Souther Ind Gastor S. A S. Gotoin-Eriballage Schlumberger Ind S.E.P.R. S.M.T. Goupil S.P.R. act B Wannessen.	650 74 74 725 687 60 187 10 167 1060 275 40 237 238 1612 540 2440 1 1 225 10 1100	Ecureul Mi Ecureul Tri Eurosal Tri Eurosal Tri Eurosal Tri Eperges Art Eperges Art Eperges Art Eperges Ch Eperges Ch	onétaire 41 feores 3 feores 3 feores 41 feores	1145 09 70208 1145 09 70208 1145 09 70208 1145 09 70208 12035 16 2015 107 65 260 28 31 1335 83 11223 1588 02 205 05 199 15073 17 14960 15073	522 Alemo-Place 051 Nemo-Rev 1600 Service 161 Nippon-G- 161 Nippon-G- 161 Obi-Assor 161 Obi-Assor 165 Obi-Obi-Obi-Obi-Obi-Obi-Obi-Obi-Obi-Obi-	Property of the property of th	9 75 1029 12562 3 60 221 15562 3 60 22 5 78 1050 1406 13508 1407 7 5 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Seratigue 46 Stratigue 31 Technolo 15 Technolo 16 Technolo 17 Technolo 16 Trasore 16 UAP Act 16 UAP	Randoment	481 74 14 991 96 9 665 68 53 682 97 6 880 46 13 1359 51 147 44 1 173 28 5 173 28 5 173 28 5 173 28 1 173 28 1 173 28 1 174 44 1 175 20 11 11 11 17	786 435 10 983 07 351 82 886 11 346 99 893 45 193 04 403 99 545 57 142 11
Norsige (100 k)		Pièce 5	O dollars dollars O pasos	2170 2080 1000 1055 650 2170 2140 337 350			France-Reg	jons 1	1078 46 1045 : droit détach	11 Prévoy. E	tursuit III	100	M Valreal	55		587 15

La grotte Cosquer est la plus ancienne cavité ornée du monde

M. Jean Deresident commission scientifique pour l'étude de 🕍 parité Cosquer, 🖫 annoncé, mardi 17 novembre, résultats des datations qui viennent d'être Milai carbone 14 dans - Tandétron (spectrométrie de manu par accélérateuri 🔐 📟 🔐 🔝 bles dépendant l la file du CNRS et au CEA. la grotte découverte par M. Henri Cosquer mi 1991 est la plus ancienne www.e ornée www.lement

Quarante-cinq mains negatives, dont la silhouette es cernée de rouge miliors milliers milliers digitaux milliers dessinés» sur la parois de la guera Cosquer 24 000 - 25 000 au avant Jesus-Christ. I an animaux (une trentaine de chevaux, des bouquetins, le bisons, des cervidés, même neuf phoques a trois grands pingouins) a ravés a peints a noir a parois alentours de 16 000 - 17 000 ans are ère.

Ces tout résultats font décors de la grotte Cosquer la plus ancienne manifestation d'art pariétal du monde, puisqu'elle «bat » de quelque 2 000 = la peinture australienne datée, dans laboratoire canadien, I environ 22 600 ans avant Jesus-Christ, qui détenait jusqu'ici le « record » mondial d'ancienneté.

La grotte Cosquer eté décou-rail en juin 1991 par le plongeur professionnel Henri Cosquer. El

La voltura Citroën qui

adntemos prochain.

après une présentation = fan-

au Genève,

baptême 📰 s'appel-

lera Amus (le Minima du

If novembre). C'est um inno-

mater dans la tradition at la

marqua qui voulait que

automobiles scient désignées

per that left set the treffine if

s'agit d'un little Es dimen-

moyennes (4,44 mans

long), qui, à III rempla-

cers is BX, here in 1982 La

placera in in its is

(haut de gamme) III III ZX,

voiture moyenne égale-

A in VM, in Warms prendre la

suspension (hydractive)

positions « confort » ou

esports. Les techniques in ce

système hydraulique

electronique. Il la ZX. Il nou-

prendre

autodirectionnel, il s'agit d'un

ment, reacte.

s'ouvre, en effet, les calanques de Cassis (sur Mar-seille), II 37 mètres, les la surface schiele de la mer par une galerie étroite noyée sur longueur quesque 150 mètres. Elle donc inaccessible quiconque n'est pas un plongeur très entraîné expérimenté. Trois plongeurs curieux ont d'ailleurs trouvé la mont le la centraine 1991 en mort le le septembre 1991 en lant alter la voir.

lant aller woir.

Aussi a-t-il fallu imaginer un système très spécial pour quelques préhistoriens capables aplonger (mais non spécialistes agrottes ornées du paléolithique supérieur) et le sept nageurs accombat « prêtés » par le marine nationale fassent, en juin dernier, prélèvements pour analyses relevé par images vidéo et photographies la direction directe le Jean Clottes en surface Jean Clottes en surface in liaison permanente l'air libre par circuit vidéo et phonique, Jean Clottes pouvait demander prélèvements à tels précis, gros plans générales l'étude détaillée des peintures l'aires par le la company de l

Phoques grands pingonius

Les études et **m** analyses sont loin d'être achevées, mais elles déjà apporté beaucoup d'informations cette grotte pointe : la seule de tout le Sud-Est l'être connuc, la première il être située au bord de la mer (d'où la représentation d'animaux marins tels que les phoques il il grands pingouins).

procédé qui permet aux roues

sulvre, dans

conditions de vitesse et 📖

courbe, le 11 III

Quatre fram il disque suno

ABS, cinq portes at volume

intérieur généreux, ligne dans le

vent, motorisation ## III3 #

155 chevaux (16 soupepes), le

relève qui s'annonce me le

produit pur la

marque and chevrons

être, techniquement, largement

à la familier pa la minimitation.

la Marrie risque, plus == la BX,

in faire, in l'ombre mil la

XIII qu'à la 🖾 Un 🕬 🖦

d'une

marque ou d'un

n'est jameis souhaitable.

Les qui e

pour la nouvelle voiture

and a propos.

Il many, il première mas, que

AUTOMOBILE

La Xantia de Citroën :

entre la XM et la ZX

monde (en l'état actuel

On sait ainsi, sans discussion possible, que mains négatives aux peintures et gravures, non seulement la datation du charbon bois pour faire plusieurs des couleurs noires, mais aussi par le fait que seize mains négatives été «tuées», selon l'expression utilisée par Jean Clottes. Ces mains, en effet, en été rayées de en vées, barbouillées de traits ou points peints. noirs, noirs, lorsqu'elles étaient lu sur des draperies de concrétions.
Comme si la larra des peintures, 7000 m 000 ans après mains négatives, avaient voulu neutraliser ces signes. Du là là là là hypothèse vraisemblable, qui pourra, bien sûr, jamais être vériliée. Mais il est indéniable que min at traits, la l'eonme il animaux, la tracés par-dessus la mains négatives leur sont donc obligatoirement postérieurs.

Avec sus ancienneté, la grotte Cosquer ne relève me de la culture magdalénienne, plus tardive, à qui on doit, mirr autres, Lascaux M Altamira (Espagne). Son âge la fait contemporaine M la culture solutréenne finale. Mais le solutréen n'est pas connu Provence où, à la même époque, s'est épanouie la culture salpêtrienne. Peut-être arrivera-t-on un jour à préciser à quelle culture appartenaient artistes de la grotte Cosquer. En attendant, on est u qu'Henri Cosquer a découvert une grotte

Cas nº 33. - Agé de querante-cinq ans, marié et père de quatre enfants, M. L., artiteur), veut se relever d'une faillite et ne veut plus être chômeur. I par II RML Pour sortir de sa situation sociale difficile, m pour pouvoir reprendre son artisanale, il youdrait construire un petit atelier ie prolongement de sa maison. III commission d'inkui a accordé une aide exceptionnelle, la mairie de wille également. M. L. ses capacités professionnelles 📰 mēme d'employer son fils qui rentre du service militaire. // a Mili obtenu des commandes fermes. Pour terminer son atelier, una somme de MUMIL france lui serait néces-

la Semeine de la banté, 4, place Saint-Germain-

O Journée du yoga, dimanche 22 novembre. – Il'initiative la l'Union nationale du et de la Fédération enseignants du yoga, aura lieu, dimanche 22 novembre, la troisième journée nationale du ma ll s'agit d'une Journée d'information sur cette pratique. Les dispensés

YVONNE REBEYROL

Semaine de la bonté

des-Prés, 711 CCP 4 - 52X ou chèques bancaires. Tél.: (1) 45-44-18-81.

Wall gratuits.

Fädärering e des enseignants du (FNEY), 3. rue Aubriot, 75004. TM: 42-78-03-06.

PARIS EN VISITES

a lumina curiosités du Marais l'étrange du villogo Saint-Paul,
vostiges du mur Philippe
Auguste, synagogues, la
Vosges l'évolution quartier »,
11 14 h 45, Pont-Ma-

e Nouvelles du Paris au quin-zième stècle », 14 h 15, 23, rue de Sévigné (E. Romann).

L'art du dix-huitième
collections du Musée CognacqJay » (limité II dix-huit p
14 h rue

du dix-nouvième siè-cle, arigine eloppement. promenade hors du temps (pre-mier parcours) s. 14 h 1.

e De la rue du Oragon sus hôtels du quai Malaquais », 14 h 30, mé Saint-Germain-des-Prés (Paris pittoris-

JEUDI III NOVEMBRE

et église Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Paul (Résurrection passé). Rile quartier La Blanche, 3, 14 h devant mairie, place Sauvegarde historique),

* la basilique Saint-Denis », 4 il 30, il portai « Le Marsis : du quartier Sant-Paul au quartier de la des Viniges », 14 h 30, métro Saint-Paul (A nous

CONFÉRENCES

gen, E heures : « La lumière du divi dans la Pragua gothique de Charle: IV », par S. Seint-Grons (Perspective e lumière).

Mairie, 1, place d'Italie, 17 h 45 : « Trois cems ans d'histoire plus vingt ans d'aminé : l'église Saint-Louis de la Salpétrière », par M. Vessier (Société d'histoire et d'archéologie du

de Verneuë, III h 15 : « III au b, par F. Monet (Seuver documents en péril des bibliothè-

ini bis-104, rue de Vaugirard, 19 : « Apprendre il grandir dans son corps », par M. Fisk (partici-

Inude social, 5, rue Las Cases, 20 h 30 : «L'interprétation des rêves en thérapie : la présence du désir », par B. Lempert (L'Arbre au milieu).

CARNET DU Monde

ROSENSTEIN.

Les obséques auront fleu le jeudi 19 novembre, à 15 beures. parisien a flagneux, où f'on a réunira porte principale.

Cet avis tient lieu W faire-part.

- Mª Roger Müller, nëc Marie-José IM Vêrun IM III Combe

leurs enlants,
 M. M~ Christian Mouline

leur III.

douleur de faire part du décès de

M. A. MÜLLER,

titut Curie, Il Paris, Il l'âge de quarante-

- Le président du conseil d'admini-

cale d'établissement de l'Assistanc publique-l'ôpitaux de Paris.

ont le grande tristesse de faire décès, a le 11 aovembre 1992,

M. A MÜLLER,

directeur de la stratégie il l'Assistance publique

lònitaux de Paris.

a la très grande tristesse de faire

renter Deal State Life.

sarvenu le il novembre dans 🖦 quatro

so famille.

M. Julian SABY.

Les obsèques ent en lieu de la plus stricte intimité.

Claude CAHEN,

Son enseignement, in gentillesse, son

humour, minim présents parmi minimi l'ont

Anniversaires

warran M 12 november 1992.

.- Il y a am am discontinuit

historien de l'islam mé

Mer Daniel Business

🖮 décès de 🚃 époux, le

Met Julien Saby.

née Françoise 🖳

vinutième année.

22. mm Alsage-Lorraine

2, press de Messine, Paris, 50, Bellevue,

Bayeux.

hix rue Stanislas.

41, avenue de Saxe. Lyaa,

Le directeur général, Le président de la commiss

Ses amis, Et ses collègues,

Paris.

trative

16. We Georges-Fompidou.

i jeurs enfants.

■ M~ Régis

et leurs enfants.

leur II

M. Mr Philippe Man

acvembre 1992.

enfants,
 petits-enfants,

Naissances

MUIATLEANU II LEIM

Yosh,

■ Paris. ■ 5 novembre 1992. 32 de la Glacière, 75013 Paris,

<u>Décès</u>

La famille Comabé. Didier Fournie tormane,
Didier Fournie I Iluw Daniel,
remercient tous I qui leur
témoigné leur amitié I compati Il
leur douleur pour III perte de

CORNABÉ,

Paris III 29 octobre 1992. tion on l'église Saint-Eustache (métro Les Halles). E mardi II novembre.

Le bénéfice in a quête me reversi il divers organismes pour in recherche médicale.

Joët Desmint ■ Mercedes Conde, blax et Jacqueline Desmint, Dwain et Cécile Kennedy, Les familles Desmint, Kennedy,

and et Conde ont la douleur de faire part - décès de DESSAINT,

survenu le 10 novembre 1992, # l'âge

Les obsèques en eu en à l'averny (Val-d'Uise), le en novembre.

lls prient tous man amis d'avoir une pensée pour lui ainsi que pour ma épouse.

disparae le 19 février 1991.

33. rue Marie-Debox. 92120 Montronge.

son beau-frère et m belle-meur. et cofants, sa belle-fille. Marie-Lucie et Didier Keimer.

- M. et Mr Fernand Guimard.

Anne-Marie Guimard. Pierre et Dahbia Ciuimard, François et Guimard,

dien. Laurence, Caroline Marc-(Nivier, Xavier et Louis-Damien. Et toute in famille.

ont la douleur de faire part in décès, le 17 novembre 1992. Saintes (Charento-Maritime), dans sa qualre-vingt-

GUIMARD.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 30 novembre, à 10 ll 30, en la cathédrale Saint-Pierre, à Saintes.

Ni fleurs ni

13, rue Cuvilliens.

M= N. Suzanne Harmay. Ses quatre enfants, Et toute la famille.

ent la douleur de faire aut a décès de M. Zoltan-Etlenne III. MANN proviscur honoraire.

historien. commundeur Palmes académiques, chevalier de l'ordre national Mérite.

prix de l'Académie française, re des académies de Lorraine, d'Alsace de Savoie, médaillé militaire.

survenu | novembre 1992

La cérémonie religiouse aura lieu dans la plus stricte intimité, un l'église Notre-Dame d'Aix-les-Bains.

Cet avis tient lieu de faire-part,

- M. Pierre Landauer, MM. Francis # Didier Landauer,

III Sonia et M. Patrice Landauer. ont is douleur de faire par du décès de

M- AMEL LANDAUER, survenu à 🚃 domicile, 🖫 🛤 🚃 bre 1992 dans sa quatre-vingt-unième

Les obsèques ont en lieu dans la plus tricte intimité.

45, rue de Manhenge, 75009 Paris.

Ordre du mérite Sont èlerés it la dignité de grand-

MM. Pierre Jacquinot, Professeur ure à la faculté de médecine de

Sont élevés à la dignité de grand

MM. Jean Lassner, professeur bonoraire i la Cochin-Port-Royal : Lescure, écrivain : Edmond Maliavaud, écono-

Avis de messe

A l'occasion de la

libanaise.

metse sera célébrée, pour le Liban, le dimanche 22 novembre 1992, à 11 heures, le l'église Notre-Dame du Liban, 17, le d'Ulm, Paris-5.

METZINGER la congrégation des Sarcés-Creurs, évêque d'Ayavin (1958-1970).

président la commission épiscopale moyens communication (1968-1986).

socrétaire général la la conférence épiscopale péruvienne (1971-1982), résistant, déporté à l'activité de l'Activi

entré la paix (Pérou).

Pères de la congrégation des Sacrès-Cours invitent à la qui sera célébrée pour lui le vendredi 20 novembre, à 18 houres, en la chapelle des Sieurs des Sacrés-Cœurs. 35, mail Picpus, Paris-12.

Services religieux

- Un office religioux le 22 novembre 1992, 17 li 15, le synagogue 28, le Buffault, Paris-Y, li la mémoire le

BENSOUSSAN.

Paris

Communications diverses novembre 1992, 20 h M : CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris-3, tél. : 42-71-68-19, Bernard Lazare, éditions de présenté par Jean-Denis Bredin,

capes », Paris, region paristenne,
Bourges, Montpellier, Orléans,
Tél.: 45-08-45-15. (Prochaine acasion
de l'aldebut décembre 1992.)
a l'aboptul », Paris, Bondues, Clermont-Ferrand, Copnae,
Comines, Complègne, Epernay, Giess,
Grenoble, appellier, Na Tourle : 45-08-45-99.

Le samedi 21 riovembre 1992, à 14 h 30, la Société de l'histoire du protestantisme français invite le public à assister à le séance de clôture du collone « Les français pendan!

Soutenances de thèses Le samedi 19 décembre 1992.

14 heures, à l'université de Tou-louse-Le Mirail (salle du Château). IIII Zimmermann soutiendra sa doctorat d'Etat mm « C'ulture et politique mm origines de la Cata-logne (1X'-XII' siècles) » (directeur ; Philippe Wolff).

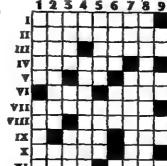
CARNET DU MONDE

도등 등 등 이 ED 등 등 등 등 Tarif: 🖿 ligne H.T.

Communicat diverses ... 100 F Thèses étudients 55 F

The second great gnes, [sur la base de Egnes, [sobligatoires at 10





HORIZONTALEMENT

- I).

reprochées au pécheur.

Avant l'heure. Peut dormant. - IV. Un le rève. -

V. Agrément étranger, interjection, qui prouve qu'on n'a pas tout dit. – VI. Peut être perché dans le Jura, Piller dens un coin. – VII. Grande vitesse. – VIII. Respectés par le traditionaliste. On en doit

Vieux loup. - X. Sa Line à l'oreille. Préposition - XI. Illiano

I. a on frappe, c'est pour

1. Interjection qui incite à lors ser. Le Front populaire. - 2. Faciles démonter. Possessif. - 3. Mot evitant une répétition. Symbole. Coule I l'étranger. – 4. Fait sou-un pli. Brûle 5. Auteur d'un livre. Mauvais pli. -6. Champ de Sort du Jura. - 7. El lui respect. Voler comma grue. - 8. Paut devenir très lourd quand il y a beaucoup d'ardoises. - 9. Une man seconde. La moitié 🖮 🔤

Solution du problème in 5913 bear

– II. Egarement. – Erato. - IV. Ave. Amour. -VI. Caen. Ris. - VIII. Lin. Epia. - IX. Otto. Isba. - X. Fesser. II. - XI. Tá. Alèses.

Verticalement

1. Ménage. Loft. - 2. Ogive. - 3. Na. - 4. Ore. Ere. Osa. - 5. Kératine. El. - 6. Imam. Pire. - 7. Neto. Bris. -8. inoubliable. - 9. Rues. Als.

GUY BROUTY

Harris III

310

1



18

Avis de mes

BUNIAN CE.

AT 181

The Control of the Co

成とではでは下でおり登室

法共产工概题

to rest part of the $W_{i}(\{x_{i}, x_{i}\}, x_{i}) = W_{i}(x_{i}) + \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{n-1} \frac{1}{2}$

*X7

हरे**न** इ

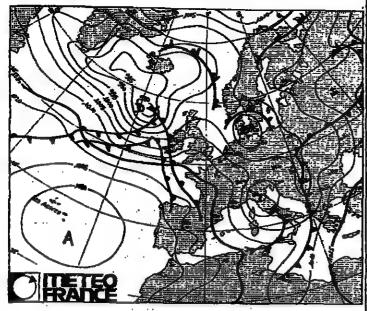
ing the second of the second o ...

1990 1997

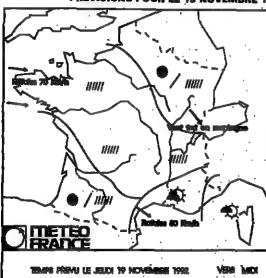
131.011

e<mark>nales antares a</mark> autotro que estado ser y en que en acad

SITUATION LE 18 NOVEMBRE A G HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 19 NOVEMBRE 1992



Jeudi : piules et douceur gagnent le pays. - Dès le math, une tons de pluies envahit la France. Elle depargnera les régions : Nord et du Nord-Est, où le ciel restera bien changd. Sur le pour-tour médiorranden, : solail fera des

apportitore.

Sur le Sud-Octatel des phries sarour plus faibles.

Quolques apporations.

Quolques apporations.

Sur les côtes de Von-dés, les vonts socteur ouest, à 70 km/h. On noters la pré-

sonce de tramentane sur le Languedoc soufflant de 📶 km/h 🛚

LIGHT

SACCESTE.

THE NEWSER

OI COM

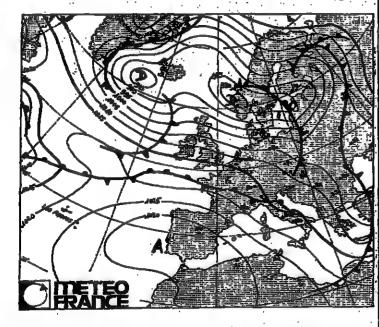
///// OU NUM

CRAGES

2

couvent, 6 degrés à 10 degrés L'après-midi, on aura mun
11 ot 14 degrés sur la mejeure partie de la France, avec 16 degrés à 17 deorés 🚐 🔚 Sud, jusqu'à 20 degrés sur la Mai d'Azur et 🖬 Corse.

PRÉVISIONS POUR LE 20 NOVEMBRE 1992 A 0 HEURE TUC



Valeurs extrêmes relevées entre le 18-11-92 le 17-11-1992 à 18 heures TUC el 18-11-1992 à 18 heures TUC					
FRANCE AJACIO 16 7 0 BLARRITZ 13 16 P BORDEAUX 7 C BOURGES 7 B BREST 10 2 P CARN 9 2 C CHERBOURG 10 2 P CLEMONT-FER 1 2 N GRENOBLE 6 2 N LYON 7 2 C NANSERJE 12 6 NANSERJE 12 6 NANSERJE 12 6 NANSERJE 12 6 PAUL 11 C NANSERJE 15 7 P PAUL 11 2 C PEPPERNAN 11 7 D POINTE 1-PITER 50 22 N RENNES 13 4 C ST-ETIENNE 10 C	STRASSOURG	LUXEMBOURG. 0 C MADRID 17 12 N MARRAKECII 7 B MERICO 16 D MILAN 7 2 B MONTRÉAL 1 - 2 C MOSCOU 1 - L C MAIROBR 11 4 D COSLO			
A B C red control	D N O ways	P T * nettipate netties			

TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins I heures en étá ; heure légale moins I heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

PPDA et les pharmaciens

Botton de l'époque eût de PPDA sur le bord d'une piscine repères, et le bas monde, apparaître des pharmaciens savent d'honorable décoratif dans ses repas d'affaires à un général retraite ou 🛮 un évêque. De nos jours, cette donc, l'instruction devait confirmer les assertions de l'homme inculpé (le Monde du 18 novem-bre), devolue à PPDA. Le journaliste vedette, affirme Pierre Botton, aurait été convié à des voyages exotiques parce que sa seule présence faisait vendre des pharma-

Le plus étonnant est que ser argument de Pierre Botton, à y bien réfléchir, apparaît plausible. Nous

comme une garantie de sérieux aux yeux de pharmaciens qui sont pourtant des gens sensés. Magie de la télé et, plus précisément, de cet instant sacramental dont on n'a pas fini de mesurer les sortilèges : le journal télévisé. La sorcellerie eût-alle fonctionné avec Dechavanne ou Guillaume Durand? Ce n'est pas sûr. Parce qu'en exhibant PPDA il ses clients sur le bord de se piscine, ce n'est pas seulement de la poudre aux yeux, du plaisir gratuit, Botton leur Cétail l'ectualité incamée.

Entre la Littli n'importe-quoi» qui on un souvient dim fameux

repères, et le bas monde, dans lequel les pharmaciens savent bien que les millions ne se décrochent pas à « La mm de la fortune », PPDA constituait une sorte de trait d'union. Il s'employa d'ailleurs toujours la faire savoir que la star, en lui, n'avait pas tué le simple mortel. Demi-dieu à qui on demandait des autographes. Il s'efforçan de sa montrer aussi «journalista», patau-geant dans la tourbe des drames du D'où tentatives de s'affubler périodiquement du masque 📠 l'intrépide Rouletabille planétaire, allant traquer le scoop dans hi plus breakfail breakfire :

«voyages de PPDA», chez Saddam Hussein ou Fidel

En un mot, une partie de sa magie tenait I u qu'il semblait davantage « crédible » que la chaîne qui l'amployait. A cette crédibilité, l'interview tronquée de Fidel Castro porta un premier coup. Avoir croqué la pomme avec Pierre Botton pourrait être plus ravageur encore : quelles soient in a judiciaires de l'affaire, le voilà d'ores et déjà condamné - comme le montra le = 20 heures » de mardi - à faire silence sur un important feuilleton I l'actualité. Combien I temps le demi-dieu pourra-t-il igno-

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des symboles
> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; p Film à éviter ; m On peut voir ; m m Ne pas manquer ; m m Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 18 novembre

20.50 Variétés | Sacrée soirée. Emission pré-sentée par Jean-Pierre Foucsuit. 22.40 Côté enfants.

22.45 Magazine : Le Point aur le table.
Présenté Sinclair. de configue, chômage, qui va nous en sortir ? Invités: Martine Aubry face à Alain Juppé. 0.10 Divertissement : le Bébête show. 0.15 Journel, Météo et Bourse.

FRANCE 3

20.50 Téléfilm : La Place du père. 22.25 Première ligne. Pancho Villa, docume tatre de Michel Honorin.

23.20 Journal, Météo et Visages d'Europe. 23.35 Magazine : La Cercle de minuit. Présenté per Mohel Reid.

FRANCE 3

20.45 Magazine : La Marche du stècle,

nesse per Jean-Marche du stècle,

nesse per Jean-Marche du stècle,

Républie v de V i VI, Invités : recess Serkozy : La Dray : Gérard Longuet : JeanFrappo Lavel : Briga Laves : Georgette

Elgey : Ivan Level : Jean-Marie Colombani

at Bruno Frappot, nos collaborateurs.

22.25 Magazine et Météo.

22.55 Mercredi chez voue.
Programme des tilévisions régionales.

CANAL PLUS

— En clair jusqu'à 21.00 — 20.30 Journal du cinéma.

Spéciale Béatrice Dalle. 21.00 Cinéma : La Liste noire.

22.40 Flash d'informations. 22.45 Cinéma : Echec III IIII II (v.o.).

0.20 Cinéma : In engagé un tueur. Ex film finno-suédo-franco-britannico ellement d'Aki Lucia (1.0.).

20.40 Documentaire ; années de lutte. De Larry Weinstein. Portrait du compositeur Arnold Schoenberg.

22.00 Musique: Arnold Schoenberg.
L'Attenta. Two de Pappenheim.
Direction : Esa-Pekka Salonen,
avec l'Orchestre symphonique de radio
suédoise : Karan Armatrong. 22.35 ■ Documentaire :

Lumumba, la mort du pro De Raoui Peck 38 🕾 M 6 😘

20.35 Ecolo 6 (et à 0.45).

20.45 Série : Aido tous rieques.
Aido Meccione expert en assurances.

De Tom Wright.

0.10 Magazine: Mana.

FRANCE-CULTURE 20.30 Tire tangue.

21.30 Correspondances. Belgique, du Buisse,

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Dominique De Wespin.

22.40 magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. André Breton.

0.00 Musique : 1000

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert Land le 13 novembre 1991 le Genève): Le Devoir du premier commandement, Singapiel sacré K 35, de Mozart, par l'Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Jesus Lopaz-Cobos; sol.: Edith Matrile, Brights Fournier, Christa Goetze, aoprance, Frieder Lang, William Ingle, trinors, Michel Perret,

Fe Si, de Bério, per Michel Fischer, orgue; Syrcue, de Tourne, de Tourne, de Tourne, syter; Suite II, de Singue State Chojnacka, clavacin, multiple Teruggi,

23.09 Alnei in nuit. 0.33 L'Heure bleue, Talend la par Xevier Prévoet.

Jeudi 19 novembre

15.25 Série : Hawaii, police d'Etat. 16.10 Club Dorothée.

17.25 Jeu : Une famille en or. 17.55 Série : Hélène et les garçons.

18.20 Côté enfants.
18.25 Feuilleton : Santa Barbers.
18.55 Magazine : Coucou, in an nous!

19.50 Transment : Le Bébête Show (et il 23.25). 20.00 Journal, There et Météo.

Sur le câble à 20 : 05 DOCUMENT LES SERVICES SECRETS US

Nº Veri 05 05 20 20

20.45 Série : Commissaire Moulin, police judiciaire.
Les Zombies, d'Yves Rénier.

22.25 Documentaire: Prostitution.
De Mirella Dumas, 2. Jeune homme à louer.
Portrait de deux jeunes homosexuels. 23.30 Journal, Météo et Bourse.
23.40 Série : Chapeau melon
in bottes de cuir.

0.35 Série : Intrigues.

FRANCE 2 15.30 Variétés : La Chance aux chansons. Emission présentée par Pascai Sevran. Vin-cent Scotto.

16.20 Des chiffres et des lettres. 16.45 Feuilleton : Beaumanoir. 17.15 Magazine : Giga.

19.20 Jeu i Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, Journal des courses m

22.05 Téléffim : Le Sang du pavot.
D'Alastair Reid, avec Bill Patterson, Julia
Omnond (2º partie).
23.50 Journal, Météo et Visages d'Europe. 0.10 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Field. FRANCE 3

15.35 Série : La croisière s'amuse. 16.27 Magazine : Zapper n'est pes jouer. Invité : Francis Huster.

17.55 Megazine : Une pêche d'enfer.

18.25 Jeu : Questions pour un champion. 18.36 Un fivre, un jour. Ecoute-moi, Amitber, Allers Mutis. 19.00 Le 19-20 la l'information.

19.09 à 19.31, le journal le région.

20.05 Jeu': Hugodélire (et à 20.40).
20.15 Jeu': Hugodélire (et à 20.40).
20.45 : Belle de jour.
Film français de Lin (! Catherine Deneuve, Jean Sorel, IIII Pic-

23.00 Cinéma :
Hôtel la Amérique and
Fill français d'André III al (1981). Avec
Catherine Deneuve, Fill Deware,

CANAL PLUS

1 Lin Cinéma: Touche pas i ma Time Dragoti (1989).
Film Tony Land Hicks, Dolenz.
18.00 Canaille peluche. or dispersion in large

— En া jusqu'à 20.30 = 18.50 Le Top.

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas et Antoine de
Caunes. Invité : Gérard Fusil. 20.05 Sport : Football.
PSG Match de la 15 journée au championnat de la 15 journée de D1, en

Flash Bons d'Hollywood. ☐
Film eméricain de Mike Nichols (1990).
Avec Meryl Streep, Shirley McLaine, Dennis Cusid (v.o.).

0.15 Le Journal du hard. 22.35 Links: Film français, X, John (1990).

ARTE

Sur le câble jusqu'à 111.00 -

2. L'Irnmensité

19.55 Série : Monty Python's Flying Circus. 20.30 8 1/2 Journal.

20.40 ➤ Soirée thématique Clandestins en Chine.

Soirée conque par Sylvie Jézéquel, Jean Danis limari et Christophe IIII

20.41 Documentaire : 92 ans de violence. 20.55 Documentaire :

Voyage clandestin en Chine.
De la laria Bonen et Christophe Nick.
21.40 Clip : Cui Jian. 21.50 Reportage : Parapés du laogai. De Christophe de et Jean-Denis Bonan.

22.20 Documentaire : 101 va la dernier des empires?

22.45 Documentaire ; In a 4 Chine. D'U. D. J.-D. et J.-N.- Dela-

PRIM Cinéma: The immune couleur in sang. II Film Since the Li Man Since (1990, v.o.).

14.15 Magazine : Democrate musique. 17.00 Mris: L'Heure du atm 17.30 Série : Campus Show.
18.00 Série : Equalizer.
19.00 Série : Les Routes du paradis.
19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série :
Madame est servie.

20.35 Météc 6. 20.45 Cinéma : I Mongols. Film d'André Toth Avec Anita Ekberg, I Silva.

22.50 Comment draguer Film français de Michel Vocoret (1981).

Tim Thuillier, Emmenuel Karsen,
Luc Azre.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. L' l'Amour et la Pierre, d'après des les de René Bichet. 21.30 Promis perdus, Armend (1905-1971).

22.40 magnétiques. Les magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique | Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en du Théâtre Champs-Elysées) : Pulcinelle, Durch pour violon et orchestre en majeur, Petrouchka, de Stravi Dutoit ; sol.

23.09 Ainsi la nuit.

0.33 L'Heure bleue. Jazz s'il man par André Clergeat.

y

L'acheminement du riz pour la Somalie

cré un négociations du GATT, le conseil des ministres, réuni credi matin 18 novembre, a notamment adopté un projet in loi relatif | protection | pay-(lire mar 19) ainsi na le projet il loi de limita rectifica-

ce dernier projet, E Pierre adans les cirèconomiques 📑 internationales actuelles, c'était le meilleur collectif i l'on puisse prèsenter ». Il e également invité l'opposition II « ne pas, dans le même temps, demander des tivo | (lire | 11). Sur dépenses supplémentaires

» Le gouvernement saisira la Par-lement de l'état la discussions la

GATT in recommandera l'adoption d'une déclaration in l'ensemble de

népociation, x

projets lois ont été examinés, permettant d'éten-

In dispositions accords européens 🕿 Schengen au Portu-| l'Espagne, Au em de ce me conseil, M. Herrard Kouchner, minimum di la de l'action humanitaire, n précisé que, en comme l'expédi-

tion du riz en Somalie, deux ponts permettraient d'achemine une partie de ces vivres il partir de Djibouti Kenya.

An sommet d'Edimbourg M. Delors présentera un plan de grands travaux publics européens

Washington I publice par le luternational lierald Tribune mercredi 18 novembre, le président de la Commission européenne, M. Jacques Delos, a confirmé son intention de prococer lors du sommet européen Delors, a confirmé son intention de proposer lors du sommet européen d'Edimbourg, les 11 et décembre, un programme de grands travaux européens. Ce projet, évoqué à Bruxelles ainsi que dans plusieurs capitales depuis quelques semaines, aurait objectif de factivité économique, actuellement languissante en Europe. « Des mesures de relance sont la donner un nouvel élan à l'économie et à l'idée européenue», a déclart le présil'idée européennes, a déclaré le président de la Commission.

Les projets de M. Delors ne sont pas encore connus dans le détail, mais il s'agirait principalement d'ormembres sur la mise en œuvre de grands travaux, notamment dans le pacteur des transports. Il telle démarche, semblable à celle proposée par le président américain étu M. Bill Clinton, serait génératrice d'emplois. Clinton, serait génératrice d'emplois, et permettrait d'améliorer les réseaux de communication entre la CEE et Europe en et make

U Le parquet de Paris requiert un non-lieu dans l'affaire Mécili. – Le parquet du tribunal de grande instance de l'am a requis un mar-lim dans le dossier de l'amme d'Ali Mécili, l'opposant algérien tué à Paris le 7 avril 1987. Un mois après le meurtre, le principal suspect, Abdelmalek Amellou, avait 🛋 expulsé um l'Algérie m absolues vertu d'un mill m ministère la l'intérieur, dirigé à Pépoque par M. Charles Pasqua la Monde du la janvier (991). Le 28 mars 1988, le juge d'instruction avait aux algé-riennes procéder différentes vérifications d'entendre les percomme notamment M. Amellou, mais 🖻 ités algériennes avaient répondu entines 🗷 infructueuses».

Les bijoux de la princesse

La vente sux enchères des bijoux de la princesse Glorie von Thum und Taxis (trois cents lots), organisée à Genève per Sotheby's, la firme anglosaxonne, a rapporté, mardi 17 novembre, un montant total de 13 millions de dollers (environ 70 millions de francs). L'une des pièces maturesses de cette vente était le disdême orné de plus de deux cents peries et de près de deux mille diaments, commandé par Napoléon III pour son mariage avec l'impératrice Eugénie an 1853. Il a été adjugé 850000 francs susses (environ 3 millions de francs) à la société des Amis du Louvre, qui l'achetait peur le compte du musée français,

Mais le clou de la soirée était le tabatière de Frédéric II de Prusse, réalisée à Barlin en 1760 et incrustée de diamants, de rubis et d'éme-raudes. Elle a été achetée 2,3 millions de francs suisses (anviron 8,5 millions de francs).

La vente avait été décidée per le princesse pour réusir le montant des droits de succession qu'elle doit régler après la mort de son mari Johannes, anzième prince von Thurn und Texts, décédé en 1990, dont la fortune est estimée entre 1,5 et 3 miliards de dollers.

Selon un sondage SOFRES

Les Français sont plus solidaires mais plus exigeants à l'égard des chômeurs

la SOFRES pour la compte du ministère du travail (1), les Français ont, en un an, durci leurs appréciations sur le chômage et les chômeurs. S'ils souhaitent une solidarité plus forte, notamment à l'égard des chômeurs de longue durée, ils sont plus exigeants envers eux : il faut qu'ils recherchent plus activement un emploi.

Chômeurs en non, area en man ont, dans l'ensemble, mais connaîssance données chômage. Sauf pour le nombre de franctura, que 57 % surestiment lar-

Telle est en moias l'une des conclusions de l'enquête par sondage, réalisée pour la deuxième année consécutive est la SOFRES, il la ministère du travail. Plus de la moitié d'entre que (52 %) citent un chiffre compris entre 2,5 et.

3 millions de demandeurs d'emploi.
Une large majorité (64 %) situent, bien entre 50 % a 80 % in proportion de ceux qui touchent une alloment le niveau d'indemnisation. Ils
plus plus plus
breux l'eonsidérer (47 % contre
l'é) que li montant des aflocations
suffisant, li moins
insuffisant (42 % contre 47 %) pour
l'ensemble des chômeurs. En
revanche, la situation des «fins de
inquiête davantage: inquiête davantage:
71%, contre 68%, jugent le niveau
d'indemnisation trop faible, ce qui
semble être un effet de la prolongation des durées de châmage.

Interrogés sur l'accord UNEDIC du 18 juillet, ils sont 51 %, et 61 différence des eux-mêmes, eux-mômes, charge, pourtant plus restrictives mais estimées «nécessaires». 31 seulement auraient préféré une aug-mentation des cotisations, et devantage dans les rangs des sympathisants du PCF

s'exprime plus
qu'il y a un an, l'opinion se montre
cealement plus exigeante vis-à-vis
chômeurs priés d'être plus actifs tout, timorés. Il n'est pratiplus admis qu'ils cheat pos un travail (98 %), ou qu'ils après plusieurs infructueuses 11 %). On leur infructueuses 1%). On leur demande davantage maintenant d'accepter un changement de profession 17 ou on comprend 18 on compren 1991, et 14 14 en 1111.

Curiousement, toutefois, ce senti-

fraude et des contrôles qui ont été faveur chômeurs de longue (contre 9 il y na na traduirait par des sanctions, et ceux qui vivent avec des chômeurs dans entourage sont encore plus tolé-rants (57 %). Personne ou presque, cependant, ne nie la la de ces contrôles, notamment parce que l'on paraît douter de la «moralité» de certains comportements.

Mais le sondage se termine aus Mais le sondage se termine aussi par une note peu rassurante. Si 56 h des personnes interrogées, et plus encore de jeunes, estiment que le chômage est une épreuve pénible, l'appréciation varie ensuite selon les catégories touchées. Ainsi, il devient moins grave qu'une femme dont le mari travaille, qu'une femme seule, un non diplômé ou un jeune soit privé d'emploi... privé d'emploi.

ALAIN LEBAUBE

50

25.

国教

Barry.

200

State of the state of

.

2

\$43 g

20

23

A. .

6

W.

5

111

C.

8

10 CM

ec.

2

(1) du 7 au actobre 1992 auprès d'un de 1 de 1 de personnes représentatif de la papulation française de dis-buit du la même enquête avait eu lieu apprembre 1991.

Après l'échec des négociations avec la CGT

Le patronat de Marseille va proposer des contrats individuels de travail à 600 dockers

port de Marseille-For vont propodes contrats travail 600 dockers favorables à la mensuali sation de leur profession, appris, soir 17 novembre, source patronale. Ces ouvriers, dont certains ont déjà été contactés, seront reçus « individa llement et à titre perswine's par les différents employeurs auxquels ils ont écrit pour faire part

600 des 2026 dockers de Marseille-For se sont ainsi manifestés, de même source.

La CGT et le Syndicat des entrepreneurs de manutention de Mar-seille-Fos (SEMFOS), lors des négociations menées pour la réforme du ut de dockers, ont fixé à 957 k nombre des ouvriers mensualisés devant être employés sur les quais, et à 338 celui des travailleurs intermit

SERIES 3 NE COUTE QUE 2490 F. ET SI VOUS AVEZ UNE VIEILLE CALCULATRICE, VOUS POUVEZ L'AVOIR POUR 1690 F*.

C'est le moment de faire évoluer votre calculatrice.

Regardez bien Series 3. C'est l'agenda électronique le plus puissant du monde. Mais aussi le plus simple. Il s'utilise intuitivement, sans lire le manuel. Sa mémoire peut s'augmenter jusqu'à des millions de caractères son procédé multi-tâches vous évite de perdre

du temps pour passer d'une fonction l'une leger et 2 4 5 5 5 son design élégant permet de le loger dans une poche de veste ou dans un sac à main. Son écran reste lisible, même dans des circonstances difficiles. Le tout est livré avec des logiciels cocacacacacac 0000000000000

TELCO 1 46 36 46 47 DANSSE 1 21 RUE OLIVIER NETHA 75020 PRIOS FRU 46 36 82 54

simples d'emploi : une gestion multi-fichiers, un vrai traitement de un agenda pratique, une formidable calculatrice... Pour n'en citer que quelques-uns. Car pouvez ajouter Tableur, Gestion de comptes bancaires, Traducteur multiingues, Echecs, Finance... Ou vous connecter à un micro. Mac ou PC, ou à une imprimante.

वंद्र अवकार स अवका मध्येतक वेत्र, केराव्या द व्या Hendres Trigo Puiss, Logs c'est que vous pouvez avoir un TA W Series 3 128 Ko pour 1690 Fe (au

me calculative when convivale.	lieu de 2490 F) en apportant
HI Pecsi	votre vieille calculatrice.
DECELORIST PER SET TOTAL PROS	En vente à la Fnac et chez
	Centres Agréés Psion.
et, en option, le Tableur', compatible avec votre micro	
Figure Déplacements Contrêle Spécial	gratuite et la liste des points d
Martiner station by Consell by Reuder derrier down 12	vente, appelez le (1) 46 M 46
Outres an in	Chaptain at
Dis Chem' chammon du monde d'échare une PC	

Centres Agréés Psion. es. Cilice walchle jusqui'es 31.12.92.

Austropies jusqui'es 32.96 Kz.

Austropies jusqui'es 32.96 Kz.

Pour une documentation ratuite et la liste des points de rente, appelez le (1) 46 M 46 47.

¥.

P'SIDN AV

Mais la meilleure nouvelle.

En vente à la Fnac et chez les

Le communiqué de l'Elysée France a toujours souhaité au A l'issue du conseil restreint, réuni mercredi II novembre par accord global m équilibre, benéfique pour l'économie mondiale. Il François Mitterrand pour determiner la position française que les conditions n'en actuellement remplies. Il ruppelle l'opposition de la France CATT, le service de presse l'Elysée a publié le communiqué um engagement de la Communauté qui « serai » compatible la réforme de la politique agri-cole commune, adoptée le 21 mai 1992.

■ Un conseil restreint rèuni à l'initiative du président m la Répu-blique ■ pris connaissance du blique pris connaissance du compte-rendu des réunions qui le lenues au sein de la Connunauté européenne 🖛 les négocia-

. f.e conseil rappelle que la

Alors que la grève se durcit La RATP négocie avec les syndicats grévistes

La direction de la RATP et quatre syndiana grévistes (SAT-autonomes, CGT, GATC-autonomes cussions, mercredi 18 novembre, alors que la grève lancée dans in métro parisien de 5 il 7 heures et de 17 il 21 heures il été plutôt plus suivie mercredi matin que III veille, 51 % de grévistes contre 45 %, selon direction. La ligne du ILEM qui avait roulé normalement matin, serieusement (un seul train I l'ouverture (Saint Denis-Châtillon, I train III II 6 h 45) et II (Porte d'Orléans-Porte Clignancourt, 1 train 7) du mêtro. A h 45, la ligne 7 (La Courneuve-Villejuif) ne pas li les la revanche, d'autres lignes (comme la let la 6), qui avaient été très perturbées, plutôt mieux roulé avec mes sur deux et une rame sur trois res-

La veille soir, le trafic avait en and at stie : mes que heures, il était celui de la matinée, la situation se dégradait 19 19 I l'arrivée de l'équipe de nuit. Les syndicats maintiennent leur and d'ordre grève jusqu'au 23 novembre. direction n'ayant = encore avertic d'une prolongation mardi 24 novembre, interrogé mercredi III novembre sur Europe I, le ministre des transports, M. Jean-Louis estimant que la grève n'avait plus lieu d'être puisque le projet de réforme touchant im conducteurs

terdiction de grève qui touche 🖿 gardiens de prison, il a égatemen souligné l'inutilité de le 📟 📟 service minimum il celle-ci n'était 🗪 appliquée.

SOMMAIRE

DÉBATS

L'affaire contaminé : «La Minc; | Team | : les r

ÉTRANGER

Le renforcement 🔤 l'embargo 🗯 politique I a police a lancé um varia opération manue la Mafia 1 Allemagne : la fin del congrès de Angola: im forces in l'UNITA ministeri lili deux liste du peye 4 l'Unit menace in navance il l'accord sur Hongkong..... Egypte : les professionnels du tou-

risme sont inquiets.... Supplément Grèce 7 à 10

POLITIQUE

La premier manual and in the est gardé à vue La chute de M. Xavier de la Fournière, financier du giscardisme . 12 Haute Cour : les socialistes souhaitent modifier la mise en accusation rédigée par la droite au Sénat... 12

SOCIÉTÉ

Le frère du président vision na s'est pas présenté au procès de Le ministère public III la confirmation = | = ==== du docteur Rossignol......14 La FASP critique

ÉDUCATION • CAMPUS

• Hand d'informatique à l'école • Un entretien M. Simbron • Feu pour M.

Arts : les couleurs de Véranèse..

ARTS - SPECTACLES

in Le Minus (Marie et lins Négress vertes : Rock français et pop hexagonale Rencontre du Casaria du Cap-Vert Rétrospective La la Cinémathèque e Parcours sonore à Rio 1 31à 41

ÉCONOMIE La reprise des pourpariers agri-Les exportations françaises de 🖮 vers - Tables. Une distribute the M COB on the M Banque de France : la durée de détention des portefeuilles..... Vie des entreprises ..

Services

Annonces classées ... 24 et 25 28 Automobile Carnet... Marchés financiers 26 et 27 Météorologie. Mots croisés La télémetique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Ce numero comporte un cahier

Arts-Spectacles » folioté 31 à 42 Le suméro da « daté 18 novembre 1992 a été tiré à 484 133 exemplaires

Demain dans ■ le Monde »-« Le Monde des livres » : Ezra Pound

Philippe Sollers, qui a lu la biographie d'Ezra Pound par Hum-phrey Carpenter, présente celui dont Joyce disait qu'il était «un miracle d'effervescence et d'entrain, un paquet d'électricité aux décharges imprévisibles ».

Berill

14 41



La Mano Negra et les Négresses vertes

daires

ROCK FRANÇAIS **HEXAGONALE**

La Mano Negra publie un album enregistré en public, les Négresses vertes jouent dans toute la France. Issus de la vague alternative qui a réveillé le rock français à la fin des années 80, les deux groupés ont suivi des itinéraires différents. Ils portent un regard lucide sur les chemins parcourus et sur la distance qu'il leur reste à faire.



le «contre-sommet» organisé à la Bastille par Renand, au moment des fêtes du Bicentenaire.

parallèles (qui ne se rencontrent qu'à l'infini). La Mano a déployé autant d'énergie pour rester en marge du système que les Négresses pour forcer l'entrée du show-business international. On tira plus loin la défense et l'illustration des méthodes de chaque groupe par leurs porte-parole, Manu Chao pour la Mano, Matias et Mellino pour les Négresses. Mais ce serait de toute façon une erreur d'opposer les idéalistes de la Mano aux Négresses mercenaires. D'abord parce Manu Chao sa bande n'ont jamais été tendres en affaires. Il parlent aujourd'hui à la presse, c'est aussi pour promouvoir leur album en public, In the Hell of Patchinko. Ensuite parce que les Négresses, à sorce de discipline de travail et de concessions au show-business, commencent à atteindre des auditeurs qui ne soupconneront sans doute jamais l'existence de la Mano.

Emmanuel de Buretel, qui dirige Virgin Music France et qui est I ce titre directement intéressé aux carrières des deux groupes, fait revivre pour eux la vieille distinction entre « rock » (la Mano) et « pop » Négresses). Le premier, musique egénération, musique tribale, ne se propage pas par les voies ordinaires du show-business. La seconde, fédératrice, séduisante, peut les emprunter. C'est un des charmes de un musiques simples, pratiquées par des gens neufs, que de ressusciter de vieux débats de fond que l'on croyait clos depuis longtemps. L'engagement de l'artiste se fait-il au détriment de son art l' A écouter les albums en studio de la Mano, on serait tenté de répondre oui. Le commerce peut-il altérer le discours. A voir les Négresses vertes jouer pour . La classe », on coche la case oui. Est-il plus simple d'incarner un (comme la Mano, qui n'a pas d'épigones, mais s'est révélée le meilleur groupe d'entre ses pairs) ou de le susciter (comme les Négresses, qui ont inventé l'axe rue de Lappe-feria de Nîmes et se retrouvent affligées d'une nombreuse descen-

S'il reste un point commun aux deux groupes, c'est le temps. Partis au même moment, ils se retrouvent tous deux I un tournant. Ils sont déjà allés plus loin que leurs aînés français, des Chanssettes noires Téléphone. Un concert de la Mano Negra reste une expérience sans égale dans l'univers du rock. A chaque disque, à chaque concert, les Négresses vertes inventent d'une manière autre de faire de la musique populaire en France. On sent, de part et d'autre, une excitation inquiète Il l'idée du prochain disque en studio (les deux sont prévus pour 1993). C'est à ce moment que l'on aura une idée du tracé à venir des deux parallèles.



» Dix mille aventures à vivre »

Manu Chao parle dans un café du Marais, pas très, loin m bureaux de Virgin, place des Vosges. La presse britannique leur avait trouvé le « look roumain » (parka informe, bonnet de laine), et Manu Chao y est resté fidèle. Il ne tient pas plus en place qu'il y a trois ans. La Mano Negra a passé l'été en Amérique latine, avec la troupe du Royal de Luxe et le marionnettiste Philippe Genty, dans le cadre de la tournée Cargo 92, organisée par le ministère des affaires étrangères français pour célébrer le cinq centième anniversaire du voyage de Colomb. Une première contradiction I régler pour un groupe de tradition anti-impérialiste : « Mans aniens rente de travailler avec 🖿 Royal, la possibilité de donner des 📖 gratuits en Amérique latine. On connaît 📗 région, my est déjà allé. On sait que des qu'un concert est payant, même 🛚 3 francs la place, 🔟 🖒 de la popu-

parler aux gens de la rue. Nous avions une scène, une sono, du maios, on n fait ce qu'on voulait. De toute façon, d'accord, pas d'accord, c'est arrivé il y a cinq cents ans, autant être sur place m mettre le haut-par-leur que nous avons à la disposition de qui on veut. Et, si les organisateurs de la Mande n'avaient pur lui d'accord, ils l'annual en qu'à mus renvoyer en

Dans le cadre des parades organisées avec le Royal de Luxe, de concerts montés dans les quartiers par le groupe, d'escapades (à Cuba, en Equateur) hors tournée, la Mano a sillonné l'Amérique latine, se prenant d'amour pour La Havane et Cuba. Pour des satisfacqui échappent sans aux comptables disques ou management. a Notre disque est sorti dans chaque pays visité. Mais, pour un compact vendu, il y a des milliers de cassettes pirates. Pour nous, c'est une réussite populaire. Pour la tournée, nous n'avons pas été gourmands, nous avons touché un salaire de 5 000 F par mois et par musicien. lation ne viendra pas. Nous savions que nous allions C'était réglo, on ne couchait pas dans la rue, on nous

payait les hôtels. En revanche, si nous faisons une tour-née au Japon, pas de cadeau, on prend le maximum. Et avec l'argent, sur le chemin du retour, on s'arrête au Mexique, où les producteurs locaux n'ont moyens de nous faire venir.»

De retour en France, la Mano Negra délègue Manu Chao & la promotion de l'album en public. Auteur des textes, porte-parole, Chao est souvent perçu comme le chef de la bande, malgré ses protestations : «La atie est de plus 📰 plus llagrante dans 🗷 pro dit-il. Mais c'est ma pomme que les veulent. Pendant la parade, quand on était en train de monter la scène, même si je suis le plus charlot avec un fer la souder, c'est quand même moi qu'on prend en photo. Ce qui ne veut pas dire que je suis l'âme du groupe. Ce n'est pas moi qui m'occupe im pochettes, c'est Tom [l'organiste, qui a disparu quelques mois à la fin de la tournée pour devenir with an Mexique]. Ce n'est pas moi qui m'occupe des contrats, c'est Santi [le batteur, la *1 froide » du groupe]. In toute façon, il y a de plus en plus de monde qui fait partie de la Mano, jusqu'au service d'ordre. Nous n'avons plus de manuel nous sommes nos propres éditeurs.»

Cet hiver, M Mano va enregistrer mu prochain album en prenant le temps qu'il la la (« deux semaines, six mois, un an ») pour arriver I un résultat satisfaisant, toujours sans avoir recours à un produc-Au printemps, le grann partira qui la partira la Caravane Le banlieues, une la limite de jeunes le Mantes-la-Jolie d'ailleurs la laquelle la Mano l' depuis longtemps. Du coup, M les en Alla Mar structures classiques. « Les concerts sont gratuits pendant la semaine [durée l'imétape de la Caravane d'une banlieue] - renu année, le grand mand l Marseille, une l'hola Fadela, la Mano et LKJ, enan a 50 francs. On va chercher des subventions pour que l'année prochaine la Caravane tourne pour pas cher. » Cette philosophie pas de producteur - répond I plu-sieurs soucis : la liberté d'action (a Nous nous retrouvions mus des plannings um deux mu un dem la n'est sûr d'en faire man partie dans deux ans ») et le refus des figures imposées d'une carrière internationale. Il y a de la après plusieurs Etats-Unis en Grande-Bretagne, la Mano Negra annonçait qu'elle abandonnait a «territoires» à qui en voudrait, ce qui ne relève pas uniquement de l'attitude de renard devant ⊨ raisins : Quand un surre II dit de partir six mois ma Etats-Unis, qu'un in la la la fera connaître dans le monde entier, il a raison. Mais pour nous, c'est une alliade riadicio. Le problème est que de Etats-Unis, l'Angleterre un manière un travailler. Au Japon, 🔄 🌉 hyper-professionnels, 👊 ils 🕶 l'intelligence de 🗷 📹 au diapason 🛦 🖿 partenaires. Les mais t'altrapent a mais le mais dans leur moule. Et c'est le clash. Le monde est grand, on a dix mille aventures a vivre, on ne va pas passer temps | ca. >

> THOMAS SOTINEL Lire la celli por 32

MUSIQUE

In notre envoyée spéciale

Le Monde - Jeudi 10 novembre 1992 •

OU criola sofredora»: Cesaria Evora, métisse (criola) du Cap-Vert, chanteuse de bar que la vie n'a pas toujours gâtée, africaine lusophone. I l'empire portugais, elle gardé l'idée, poétique et créatrice, que le peut peut la source de volupté d'eclui qui souffre (sofredor). De l'Afrique, III am IIII par la joie, la man valent mieux que les pesanteurs du destin et que les lignes de vie Will Addition par un kyrielle plus complexes i joueurs qu'un simple Dieu tout-puissant et catholique. Du haut me cinquante qu'elle porte Il dignité d'une vicille dame, Cesaria Evora incarne l'âme de la morna, cette musique née dans un archipel démuni, le Cap-Vert. Un chant nostalgique et déchirant mane un fado, mais rafraîchi m rythmé au umum de M samba, du fox-trot ou du mambo importés par im marins, brésiliens, anglais, américains, marine i Mindelo, le port de l'île M Sao-Vincente, M M Cesaria.

Au Poço Me Negros (le puits des Noirs), quelques rues entrecroisées I quartier I Sao-Bento I Lisbonne, où vivent quelque quinze mille Cap-Verdiens, Cesaria (« Cize ») Evora 🔳 📖 elle. Entre deux répétitions de un prochain spectacle, et promène d'une reine de la comme de pensions famille, de manda de chorizos, in bananes, de morue séchée et de grog, l'alcool de mane à sucre, dont, & Mindelo, on sait abuser www élégance. Les frontières du royaume M Cesaria comme mul la la nuit pour me terminer au petit matin, à l'heure de la catchoupa, le plat M haricots, wiande porc m autour duquel les noctambules et consolent du jour revenu (Cap-Verdiens de leur (IIII) forcé.

■ Ouein mostra'bo ess caminho longe? Ess caminho pa Sao-Tomé» («Qui t'a montré ce long chemin pour Sao-Tomé?»): Sodade, comme d'autres mornas, un concentré poétique mi l'histoire du Cap-Vert. Trafics main-d'œuvre (ici la déportation par les Portugais m travailleurs cap-verdiens vers l'île Masao-Tomé-et-Principe), luttes anticolonialistes ou retour à démocratie y sont passés au crible, en créole. En toile de fond : la lune brillante, les mers lointaines, amours nostalgiques, was guitare, cavaquinho (petite guitare au son bref), piano wiolons. Amilcar Cabral, père l'indépendance du Cap-Vert et de la Guinée-Bissau, assassiné en 1973, a d'ailleurs commis quelques jolies C'est dire I quel point le genre est chevillé u cosps de l'archipel.

Cet «entre-deux-mondes», découvert les Portugais == 1460, devient rapidement == point stratégipour le triangulaire. Tout long cina siècles de domination portugaise, navires négriers, puis navires marchands feront im im distantes d'environ cinq-cents har de côtes sénégalaises obligatoire. Entre-temps, a sécheresse, le dénuement économique font Et Cap-Verdiens les champions = survie de l'émigration. le petit pays ait concocté impressionnante série de musicaux : morna, bien sûr, mais aussi la coladera, très marquée par la samba, ou funana, plus africain.

En 1940, Xavier Francisco de Cruz, dit B. Leza (de beleza. beauté), considéré aujourd'hui comme le plus grand des compositeurs de more invité par gouvernement salazariste | participer | l'Exposition : coloniale de Lisbonne. Scandalisé, il y voit des (naturais) angolais présentés | | | | la curiosité des Lisboètes. Il grève de la faim. Avec la délégation cap-verdienne, loccupe, calmement mais fermement, un will du centre-ville pour protester con-

A cinquante ans, h chanteuse h morna cap-verdienne Cesaria Evora entame, via l'Europe, une seconde carrière, « comme www jeune fille », après de longues années d'errance. Opération séduction : un concert au Festival illi musique de l'abbaye royale de Fontevraud la semaine dernière, un mutre le venir au Théâtre de la Ville, un album trait neuf dont la titrephare, Sodade , fleurit sur les radios françaises : le charme opère. Mais lequel?

L'aindigène » L Lui vient pourtant d'une île, Sao-Vicente, fière de son collège, créé en 1917. Il aime le parfum, E whisky, apportés en quantité 🍱 🝱 mandatés v compatriotes qui la fortune aux Amériques,

Paralytique, B. Leza, écrit beaucoup. Des chansons, des livres en forme de pavé dans la mare. Par exemple : les Raisons de l'amitié de Cap-Vert d'égard de l'Angleterre, de il de clairement expliqué de l'addition préférer la grossièreté la garnisons portugaises la courtoisie compagnies l'im pétrolières anglaises qui payent mieux développent l'annuille de l'île. Est deux poèmes amoureux, B. Leza s'en prend aussi à Hitler, dem il prédit l'intribute aller d'une alla alla avait am incroyable force, explique Albertina dos June (Titina), sure grande chanteuse de morna, installée depuis plus de vinet ans au Portugal. Se manus en toujours plus in el s'insurgent many les Man de fait.»

B. Leza menn en 1958, dans l'antille ave. Pauvre, blessé, humilié, Cesaria Evora de la municipale chante aujourd'hui 🚾 plus 🗀 compositions. Les meilleurs souvenirs d'artiste de «Cize» dues d'ailleurs il temps de ses débuts : l'ombre de son père, violoniste in rue, l'image d'un guitariste, l'homme que j'aimais », qui, à 🗈 🖍 📥 50, lui fit 🚐 🚾 sa voix dans les piano-bars du port de Mindelo, puis au radio-club de la ville. Une voix émouvante, sincère, Willes Mi prenante. « File a laire beaucoup de souveimpérissables, una voix, malt moi, j'étais toujours sur la paille.»

Premiers visés, les producteurs véreux, les journalistes profiteurs, les autorités cap-verdiennes, qui l'ont méprisée « lorsqu'elle n'était rien ». Toute une population dont Cesaria met un point d'honneur i se passer aujourd'hui, alors que 🖩 Cap-Vert 🖫 redécouvre l'étranger. Dernier pied concocté par agent, un Français d'origine cap-verdienne élevé

tre la nourriture et des conditions de logement Malla Dakar : une page de publicité dans le journal d'opposiau minimum. L. Cap-Vert, Portugal ignore alors tion, A Semana, III apparaît, comme sur la L'aindigène» L. L'aindigène vient pourtant d'une île, pochette II Miss Perfumado, III nouveau disque, pieds aus, flottant dans un ensemble M cotonnade fleuri. Une première dans l'archipel.

teurs de blues, des âmes déchirées de la rue. Elle a la cicatrice fière. Têtue, cabocharde, dans son orqueil. Cesaria fait, pendant vingt ans, sa vie, la vie, Mindelo, me pouvoir en sortir. En 1975, alors Cap-Vert, see la Guinée, se libère du jous colonial, et que pour elle rien ne change, elle s'interdit de chanter en public. « Je suis rentrée le la maison, et je me suis occupée de ma mère, qui est aveuele. » Pendant dix ans, elle ne touchera plus aucun micro, C'est l'Organisation (OMCP) qui la lem sortir III m réserve en 1985, mm projet de disque, très officiel et très bâclé, où figurent plusieurs chantenses de morna. L'enregistrement se fait au Portugal. Cesaria met pour la première fois les pieds an Poço Marie Negros. Bana, Marie admiré a producteur contesté, y tient boutique. Sexagénaire dégingandé, débonnaire et fûté, il y a installé quelques rayonnages de disques et 🛍 cassettes. Tout ce qui 🗷 fait en mainte de musique cap-verdienne par et tous les artistes passent entre les mains de Bana, des jeunes musiciens 🔄 plus 🚛 (Paulino Vieira, 🚃 ponsable 🗺 arrangements 📰 🔐 Perfumado) aux plus remain (le clarinettiste Luis Morais). Ici, I ghetto joue son is : protection et enfermement. Cessria enregistre un 33 tours en 1986 ■ apprend ■ ses dépens qu'on peut faire confiance per-

Mais l'album 🔤 beau. Et Bana emmêne 🗀 🛍 aux Etats-Unis, à Les émigrants cap-verdiens manifestent leur plaisir et leur réussite économique en jetant des billets verts sur la scène. De cette expérience édifiante, Cesaria apprendra que l'on peut gagner sa vie en chantant. Dans les malin qui suivent, quand elle quitte Mindelo, c'est pour aller I Montreuil-sous-Bois, Rotterdam ou dans le Massachusetts. Porté par la vague de musique cap-verdienne arrivée en France il y a trois ans (Boy-G Mendes, Finaçon), un disque sort chez Buda Music, puis deux autres chez Mélodie, qui distribue un catalogue musique afri-caine. En 1991, Cesaria Evora est invitée par le Festival de musiques métisses d'Angoulème, sort l'été dernier des Francofolies de La Rochelle sons une ovation. Le titre Mar Azul er paru l'hiver dernier, donne la chair de poule anx programmateurs et entre dans les play-lists de radios mationales, Le succèspie destin ? Et tital Ettesiani.

THE TRACE IS

2017年11日

 $(\mathbb{R}^{2n+1}_{+})_{k}(\mathbf{v},\mathbf{v}_{-k})$

15 St. 14 L

J. 757

2000

200

W. 15

 $\mathcal{Z}_{n,j,r}^{\infty}$

Water.

142

 $\mathbb{R}_{q^{k}_{T}+1}$

Alterations.

ing .

 $\Xi \sim_{\mathcal{H}_{T,p}}$

Water and

Maria Con

34

 $\mathcal{Z}_{\mathcal{I}_{m_{i}}^{m_{i}}(x_{i})}$

Ч₁-.

1

8 a.

Higgs

....

Parties .

Lat.

1222 -

Nich

Salahal Ka

2.5

Aug par

long of

350

THE PART OF STATE

-is je-ne-crois pas aux rêves, dit Cesaria, on s'endort riche, on se réveille pauvre. Ni au destin. Le destin, c'est le rocher qui vous tombe dessus. La morna m'a prise et je ne sais rien d'autre. Finalemant, je vis maintenant ce que j'aurais du vivre quand j'étais jeune.» «A mon âge, c'est un peu fatigant, ajoute Cesaria avec un sourire de jeune fille. Si j'avais eu avant ce que j'ai aujourd'hui, je mi en ce moment même en train de me reposer dans un fauteuil à bascule. » Cesaria regarde ailleurs, au loin, boit une gorgée de cognac, prend une cigarette d'un air détaché. Il est minuit dans le cabaret du Largo do Rato A retrouvé ses quatre musiciens. Une heure pour commencer bavardages, prémices d'une fête à venir. «Cize» se lève, oscille des hanches. maintenant j'irais chanter partout, jusqu'au fond des mers. »

VÉRONIQUE MORTAIGNE

concert: Théâtre de la Ville, les 11 et 12 décembre à 18 heures. Tél.: 42-74-22-77. Paulino Vieira sera Mew-Moraing le 20 novembre à 21 heures. Tél.:



familie : «La morne m'a prise, et je ne imi imi d'autre...»

LA MANO NEGRA ET LES NÉGRESSES VERTES

Suite 📥 📗 🚃 31

Les l'égresses : bohémiens, stakhanovistes

Canavese, accordéoniste parisien,
Stéphane Mellino, guitariste méridional, reçoivent chez Immel leur maison de disques. Dans la matinée, ils ont enregistré le pour Manu», l'émission Dibango FR 3. Helno, le chanteur, participer à l'interview, and s'est Martine Fidèle à réputation. Helno ma fatigué, «cassé». Bohémien d'une tribu plutôt stakhanoviste, auteur de la majorité des textes, le chanteur laisse aux deux principaux compositeurs le soin de Négresses.

Familles nombreuses, leur second album, sorti en manufacture 1991, i'm moins like man que Mlah, le premier. En France, les Négresses n'ont toujours reçu de disque d'or pour cet enregistrement douleur, qu'un long conflit juridique apposait COTT, leur premier Aujourd'hui, Mellino regarde un paradoxe insupportable, ajoute . Surtout quand les techniciens qui sont importants pour nous C'est pour ça qu'on a fait un album un peu triste. Finalement. Négresses rejoint Delabel, la maison de disques fondée au sein du groupe Virgin par editeur, Emmanuel de Buretel, le premier avoir signé avec Négresses, après les avoir vues chez Max, un casé près de ment un disque. Je ne vois pas en quoi nous nous dévalorila Devenu directeur de Virgin France après le serions faisant ça. L'important, c'est l'artiste, ce si ça demande plus de boulot.

ROCK FRANCAIS HEXAGONALE

rachat du groupe par EMI, Emmanuel de Buretel continue de croire au destin planétaire des Négresses : «Il leur faut maintenant rentrer dans les rayons de disques des hypermarchés, dit-iL Nous avons commencé avec Bodega (le précédent simple my groupe), maintenant les Négresses arrivé, parce que ça nous a aguerris, mais on a failli en sont écoutées dans les cours de récréation [ce sont les The sais of the connuct et je pointaits I l'ANPE a «C'est enfants qui font rentrer les disques au Top 50]. Je suis stir qu'ils seront double disque d'or avant l'été. C'est pouru sais que u marche et qu'il faut faire bouffer quinze quoi ils gagnent à faire des télévisions. L'important est qu'ils ne fassent pas de concessions dans leur écriture.»

> Un discours parfaitement assimilé par le groupe : « Il n'y n pas d'a priori, Mellino. On n fait «La classe», tout ce qu'il faut faire quand tu exploites professionnelle-

pas l'émission. C'est uniquement pour vendre des disques, reconnaît-il. A toi, ça n'apporte rien.» Et Matias conclut : «Les deux premières années, on a refusé. On n'était pas au niveau et par rapport aux gens qui nous aimaient bien ça aurait pu nous porter préjudice. Mais, maintenant, nous pouvons passer dans des émissions de télé qui vont chez les gens, et les gens ne te verront que là.»

Sur la toute, les Négresses vertes appliquent les mêmes critères professionnels. Ils ont depuis longtemps abandonné les tournées à la mode alternative, où la frontière entre musiciens et techniciens reste floue. Où le prix des places est maintenu très bas, aux dépens parfois de la qualité technique. En région, il 120 francs pour voir et entendre les Négresses pendant deux heures. Matias est catégorique : « C'est surfout la qualité de nos concerts qui importe. Avant, on en faisait deux bons, puis deux maisais. Ce qui est important, c'est que maintenant. in chaque fois que les gens viennent nous voir, ils disent ac'était bien ». Et ça, ça se paye. Il y u du monde derrière toi qui bosse, et toi tu es dans le bus, tu sors, m fais ton son, tu vas manger ta soupe, tu fais ton concert. Si tu veux faire un ban concert, tu ne peux plus conduire ton bus, tu ne peux plus changer tes cordes de guitare. Si tu as du temps, tu aimes bien faire un peu i musique dans la loge, faire du sport pour te détendre.

Mais il ne faut pas croire que le groupe est prêt à remettre son destin entre les mains de sa maison de disques ou de son manager : « Nous sommies très proches de ce qui nous arrive, dit Maties. C'est comme ça qu'on arrive à faire de la musique, quand on sait que personne n'est en train de nous faire des enfants dans le das, même

Face aux rumeurs décrivant le groupe comme une espèce de bataillon disciplinaire, Mellino fait quelques mises au point : « On a trouvé un système de gestion 🌬 l'argent au fur et à mesure. On a essayé de faire face aux problèmes du métier en en parlant entre nous. Nous avons décidé que les droits d'auteur sont partagés pendant la période d'exploitation d'un album. Mais quand on sort l'album suivant les droits sont récupérés par les auteurs et les compositeurs. C'est bien pour le groupe, tout le monde neut rester, faire des chansons.»

Tous ces efforts pour quoi? Les Négresses reconnaissent volontiers que leur spectacle est « une affaire qui roules. Qu'ils pourraient continuer à sortir un aroune tous les deux ans, à en vendre un peu plus de 50 000 en France et autant à l'étranger. Pourtant, ils révent de Bexcy - « Je préférerais que les Négresses le remplissent, plutôt que Sardou», - de disques de platine. Mais surtout de musique. Pour l'instant, personne n'a pu prendre en défaut cette déclaration d'intention : Mille façon rivre, de proposer cette musique, d'imposer la langue française à l'étranger, de jouer des instruments qui n'étaient plus usités, c'est ca notre engagement.

THOMAS SOTINEL

★ La Mano Negra: In the Hell of Patchinko, || CD, Virgin.

* Négresses en tournée : le 20 novembre, Toulouse, de Portet-sur-Garonne. Le 21. Bordeaux, la Médoquine. Le 22, Niort, chapiteau du Parc des expositions. Le 24, Nantes, la Trocardière. Le 25, Rennes, salle de la Cité.

LE FESTIVAL international de La Havane

DANSE

BALLETS A SANG CHAUD

Dans un pays qui manque de tout, sauf fia avec son tutu du Cygne noir I la main; on voit d'enthousiasme et de fierté, vient de 🗤 dérouler un des plus grands festivals essentiellement consacrés à la danse claurique. Placé sous l'égide du Ballet national de Cuba, il réunissait pour sa treizième édition des compagnies venues du toute l'Amérique latine : Martinique, Saint-Domingue, Colombie, Venezuela, Brésil et Chili... Il déclinait des thèmes africains, amazoniens ou indiens. A Cuba, à La Havane, sous les tropiques, la danse est l'affaire de tous. En France, après la tournée du Ballet national en septembre, celle du Ballet folklorique en octobre, arrive une partie de la plus célèbre revue du monde : les danseurs et danseuses du Tropicana, Lope Guzman en tête.

And the second

8

State of the state of

A STATE OF THE STA

Carlos for the carlos of the c

The State of the State of Stat

May dry and the animal field

Chapter and South the said

Secretary of the second

A Company of the Comp

Brown of the state

EN TO LET'S PARTY

and the state of the state of

are an a singular control

新一种独立的 · 公司专

 $0 \leq k \leq \log \log n \leq \log n \leq \log n$

graph or representable

300 m 25 . 5

gen again marin in a day

 $\leq k_{\mathrm{top}, k} \cdot ||\sigma_{\mathrm{top}}|| \neq \cdots \leq k - (1)$

9-19-6-1-1

 $g(\omega \tau^{\mu} \omega \eta \eta) = 0$

glater and the second second

References on the second

was a second

g data or a line of the state of

en grade de la companya del companya del companya de la companya d

 $e^{(\kappa_{1}+1)(\kappa_{1}+1)} \leq e^{-\kappa_{1}+1}$

B5*

22

Bac t

gerana in

1 - m - 1 - 1 - 1 - 1

M76.8

1. 433

LA HAVANE

de notre envoyée spéciale

NE Cubaine marche le long du Malecon, promenade du bord de mer très fréquentée de La Havane : c'est déjà la danse. Un chien chinois, i la peau rose tachetée de gris, doté d'un toupet fou sur le dessus du crâne, hideux, attend I l'arrêt de l'autobus. La, il y a foule, A cause de la pénurie d'essence, le passage des « ouas-ouas », vivilles carcasses beigeasses et bondées, est plus qu'aléatoire. Plusieurs houres d'attente également pelie achster! des sinces thes Compelia, and si on a des dollars. On ne relève pourtant aucune scène d'énervement. La bonne humeur qui caractérise les Cubains se fait juste un peu plus lasse chaque jour.

L'île de Cuba subit de plein fouet le choc de l'efdu blocus américain qui a suivi cette chute i c'est donc un climat d'économie de survie de résistance que se déroule le XIII Festival de bailet de La Havane, le plus important des l'antire et d'Amérique latine. Ici, Sylvie Guillem, connais pas ou peu. Ici, les étoiles se nomment la Cecilia (Cecilia Kerche, Brésil), la Rosario (Rosario Suarez, Cuba), et bientôt on dira la Marife (Marife Jimenez, Venezuela). Cette jeune ballerine de dix-neuf ans, au petit masque énigmatique, a l'ambition et le manual techniques des plus grandes.

Chaque soir, au Gran Teatro de La Havane. des ballerines inconnues chez nous arrachent des cris d'enthousiasme leurs admirateurs. Le public cubain est coanaisseur. Il est le pur produit de plus de trente ans d'information d'éducation prodiguées par les membres du Ballet national de Cuba. dirigé par Alicia Alonso, après la révolution de IPI (« le Monde Arts-spectacles » du 27 🖦 1992). Un public élégant - il n'y a pourtant plus rien dans les magasins - paie 2 pesos sa place (un peu moins de 10 francs) pour aller au Gran Teatro, au Théâtre national, au Mella, I Théâtre des Forces armées révolutionnaires. Le ballet est une des rares distractions qui lui restent. Avec la télévision, qui ne difque des films nord-américains. Cuba n'en pas I un paradoxe près : la zone dollars, réservée aux touristes, aux étrangers et aux Cubains qui ont la possibilité de quitter le pays, commence à faire des

L'organisation d'un festival d'envergure dans de pareilles conditions relève du tour de force. Les compagnies invitées, les guest stars, les journalistes, les personnalités sont hébergés à l'hôtel El Presidente: dix étages construits face I la mer, dans les années 30, façade rouge fonce et décors sculptés blancs. On y vit en famille, on commente l'entrée des nouveaux arrivants, on y dîne, à 19 heures, en musique. La moitié des convives fredonnent, avec me chanteur de service, des airs sentimentaux. Les membres du festival déploient des trésors d'imagination pour nourrir hôtes. Chaque jour, ou plats au choix. Impossible de chipoter. Dehors, le Cubain fait la queue pour pénétrer dans des restaurants transformés en cantines populaires. Il e droit à quatre œufs par mois, et le lait est distribué, quand il y en a, aux enfants de moins de sept ans et aux personnes âgées.

Le soir venu, tout l'hôtel se transporte dans les différents lieux de spectacles. On voit partir la Cecirevenir Marife www million Mostros Valses jetée négligemment une épaule. Comme y a des coupures systématiques d'électricité, on arrive parfois ilimus un littlere undersom plongé To spectacle minimum dans proretard, comme ce fut le cas pour la première du Lac des cygnes par le Ballet national de Cuba.

festival où la danse classique est reine. Il entretient un lien nourricier avec la Cardin et l'Amérique latine. Il envoie partout ses professeurs et reçoit de nombreux !!!! La ballet, & quelques exceptions près, manus colui du Théâtre Colon de dimen Aires, n'a pas de tradition dans ces pays. Les compagnies par la la toutes jeunes, manus celle de Saint-Domingue ou celle de Colombie. On Mai dua régalé 📰 voir comment 📭 1992, 🍱 🍱 🕮 Nouveau Monde, 📭 🛍 vingt 📖 investissaient 🕏 des codes définis au dix-septième siècle i la cour illi

Ainsi Carlos Veitia, directeur artistique du Ballet Concierto in Saint-Domingue, was il qu'il prépare 📲 🌬 afro-antillais 🔤 pointes, Yelida, inspirè du poète Tomas Hernandez Franco ». Ancien immer du Ballet de Boston, il est revenu au pays, en 1981, à l'âge de vingt-cinq preprendre en mains la desti-née d'un ballet créé par sa mère. Il est épaulé par la toute jeune Sarah Marie Elle sait déjà se faire entendre des industriels pour récolter l'argent. Le ballet m prive, « Le ballet de Cuba un un madèle pour ce qui concerne la Manural une notion pas toujours facile à faire pour dans des part 🛋 🖟 danse 📹 innée. Nous bougeons d'une manière identique à celle des Cubains. Mais nous cherchons notre Marilu à travers must propre histoire», continue

Le Bailet de Cali (Colombie), dirigé per Gloria Castro, a. lui, quatre ans d'existence, Il travaille sur les mythes de l'Amazonie et des Andes. Ce qui est en parfait accord avec les caractéristiques physiques de la compagnie : de véritables multim précolombiennes. On découvre ainsi les préoccupations thématiques d'un ballet sur pointes qui se développe à partir des racines ou indiennes de peuples depuis lam origines.

Cette Marria identitaire m également de le Groupe expérimental 🖮 Martinique, dirigé par Christiane Emmanuel, un la compagnie Stagium du Brésil. Cette La enthousiamé e public du Théâtre Malli anns la Floresta del Mannagar Une pièce qui vaut sartout par un univers visuel irit fort : foret amazonienne construite avec les sacspoubelle, contenue superbes et annuel fabriqués en scène, II en un tour de main, we du papier d'emballage. Une mule d'hymne au recyclage, maipar um danse néo-classique mis datée. Zwel, du Groupe expérimental martiniquais (chorégraphie de Indian Antonrel), pèche également par l'absence d'un style original, naviguant entre traditions africaines et modern jazz.

Et que devient la « cubanité » au milieu de toutes um affalle inhum? Juan Moreira, peintre den le travail s'apparente au a malimai magique», tel and l'a défini Alejo Carpentier, nous explique qu'elle iiii de l' «ajiaco», le plat national cubain, mélange de viande séchée et de racines diverses.

■ Toute notre culture appartient au réalisme magique. Influence conservatrice in Espagnols, spiritisme de la sainteria, minimum and Noirs, esprit commerçant Chinois arrivés de l'île de les mans de Colomb... > Is influences qu'on retrouve dem E chorégraphie de Nereida Doncel de la troupe Danza contemporanea de Cuba. Er Juan Moreira de conclure : « Dans notre pays, le ballet est une maladie merveilleuse | »

A mi-voix, in Cohem connected was the or de Clinton : I du moins il III jeune!» Le 6 novembre, l'intelligentsia pavoise : après Alejo Caroentier en 1977, une poétesse de quatre-vingt-dix ans, Dulce Maria Loynaz, vient de se voir décerner, Granma, organe Parti communiste. La de de détails raffinés. Une succession de numéros ren-

Le Ballet d'Alicia Alonso est le novau central d'un

Rosario Suaraz, idole du Ballet national de Cuba, apporte feu et flamme aux héroines du répertoire (ci-dessus), Revue du célèbre cabaret Tropicana, créé en 1939. Les numéros des danseurs se

ses livres, Jardin, a inspiré un ballet # Alicia Alonso. A Cuba, les arts me sont peu coupés les um des autres. Ils sont vivants : ils n'ont pas composé avec

le réalisme socialiste.

Le Ballet se produit tous 14 soirs dans son fief: le Gran Teatro, dans la salle Garcia-Lorca aux balcons en dentelle de bronze. On y a découvert teste inti battori riscontari : Aydmara Cabrera il Mayde Pena. On y a vu une très coquine Fille mal gardée, une curiosité, Maulle ou la laitière suisse. remontée par la Français Pierre Lacotte, selon le livret original de Filippo Taglioni. On a apprécié la Sinfonia de Carrel all : un bijou cubain chorégraphié par Alicia Alonso sur les tambours & musicien de La Hantellellelleni.

«Alicia», rumme tout le monde l'appelle, était distribuée dans Carmen, dans Didon abandonnée et dans Diva, un hommase à Mura Calla Certains ne supportent per de voir la prima assoluta danser soixante-dix ans passés, municipal aveugle. Mais, tout comme Cunningham, Alicia Alonso, mieux que quiconque, fait comprendre l'essence mime de sa conception in ballet : per de mime, jambes, im pointes, tout au service de l'expressivité. Per de minural gratuite el spectaculaire, Pharmonie avant tout.

Christophe Colomb, plus personne ac peut l'ignorer, a découvert Cuba and l'Amérique : il avait donc des Espagnols. Du flamenco was Antonio Quintera et Lalo Tejada puis Mario Maya; la compagnie de Victor Ullate; une très belle danseuse classique nommée Antina Argüelles. Impossible d'alla l La Marie visiter la Tropicana, la plus grand cabaret en plein air du monde (600 à 700 spectateurs chaque soir): sa revue. Un paraiso baio las estrellas. est menée avec talent par des danseurs de qualité. III Madrid, le prix Cervantès, « considéré nume la un grand orchestre en pleine forme. Les fills un prix Mind des Luncs espagnoles », wire le journal min halle. Les costumes : un allier d'inventions «

amm l'hôpital le plus réputé in toute l'Amérique latine. Divi la lutte un re le sida, more interféron en l'un des plus performants. Aujourd'hui, man inscaline a green difficultés, car les matières premières mu manquent. La récolte était bonne, mais elle a III abîmée par absence de pesticides. Nous remained at movens at transport pour acheminer in nourriture. Je un parle um uniquement d'un point in politique, and d'un simple point in

moral: il inadmissible que les Etats-Unis

continuent ainsi à affamer mon peuple, à empêcher

d'autres 🗝 📶 nous aider, 🛌 🛣 simples 🖘 🗝

idéologiques.» A Cuba, si la construction de tunnels pour se protéger d'une attaque américaine en fait sourire quelques-uns, imm croient, en revanche, I une solution rabilità de la crise. Trop limi pour jamais accepter de redevenir une et de Bahamas, ou la succursale de la mafia de Las Vegas, comme au times & Batter. On a est done pas une risque que Cuba mise me le tourisme e le investissements étrangers. Quels annu a contours a « l'île de lézard vert » (1) = 1994, lors du prochain festival M danse? N'est-il pur urgent de rénover les architecturales 41 la vieille ville, inscrites par l'UNESCO au patrimoine mondial?

DOMINIOUE FRÉTARD

(1) Rappel du titre du livre d'Eduardo Visini paru, il la rentrée, 🚃 Editions Flammarion. Initiation à 🗎 👊 🔳 l'amour d'un jeune Cubain I les I 40, avre, en arrière-fond, la marie du Parti communiste.

Tournée du Tronicana - France : le 18. Aix-en-Provence, # 19, Sanary-sur-Mer, le 20, Cannes. # 21. Tarascon. E 22. Blagnac, le 23, Savigny-sur-Orge, E 24, Charleroi, 25, Roubaix, 29, Grand-Quevilly, le 30, Unit Jusqu'au (2

réputation du lieu : Nat King Cole, la Brésilienne Carmen Miranda, la Montaner, Specinédit = comme le numéro des filles qui dansent avec, sur la tête, des lustres éclairés par irais petites amponles.

hommage ar grands artistes qui ont fait la

Le génie de cette revue est le posséder une scène qui a prolonge a de accion et a praticables palmiers centenaires. Par la magie humières, le dissert un l'air d'enchaîner rumbas et calypsos suspendus rami la airs. Grandiose. Le mutpuise am arina du folklore cubain. C'est très bien composé, gai plus qu'érotique. A la mili du folklorique - Cuba, um man petite partie de In the du Tropicana (seize danseuses, Ind. Inches plus le musiciens de chanteurs) en en l'alle en France, ave la life Lone Guzman, la martin du show. On n'a rim around in County culturel in Saint-Maur, rim non plus and celui de Grand-Quevilly, Tropicana mieux I m place au Casino de Paris, ou des les grands matres militares équipés bann plateaux. On n'a pre than à savoir qui and is the and Otto Chaviano, is designer, qui chaperonne la troupe, et Guanary Amoedo, directeur artistique all à Cuba, au raison a se le du

Parfois, le soir, l'étranger et perd sur les lanses d'Hemingway : un daiquiri au Floridita, un mojito à la Bodeguita del Media. Dinni le milan du protocole, Illm er or, du manum chinois Ilm real, Alicia Alonso parle and passion: "Main mura d'excellents résultats une l'enseignement. Notre médecine al l'une in meilleures in monde. Ici, I Cuba, mus

_'ALAMBIC ARGUERITE DURAS est-elle cinéaste? Poser la question n'est pas discuter la qualité de ses films, mais l'apport de celle qui les a réalisés. Le cas Duras», romancière-auteur dramatique-réalisatrice, est unique (même si les incursions de Cocteau DE MARGUERITE du côté de l'écran présentent quelques similitudes). Elle est auteur, bien sûr, poursuivant la même création avec des moyens différents. Mais est-elle cinéaste? On sait, par ses livres et ses pièces, la place occupée par le cinéma dans l'enfance de cette ex-spectatrice

s'est peu il peu appropriée le cinéma plutôt que de s'y plier. Même si, I sa façon, elle l'aura bien servi. «E. di cinéaste?» L'ambiguîté en tente la lequestion | | l'imbrication | réalisations dans l'ensemble de son œuvre, et à la nature même de cette œuvre. Œuvre de griot racontant encore et encore im mêmes histoires aux mêmes auditeurs pour en IIIver ensemble les sens cachés, les sortilèges pent-être. Inlassable fermentation, inlassablement reprise millésime après millésime, des mots vendangés toujours aux semblables vignes de la mémoire, pour des cuvées toujours fidèles au bouquet inimitable 💵 « château Dame et cherchant chaque ille e nouvelles

assidue, min la mère fut pianiste d'accompagnement 🜃 films muets dans 🚃 salle 🖿 Saïgon. Puis le cinéma intéressé à elle, en 1957 (adaption III) barrage MMM & Pacifique). MMM premier premier «dans le cinéma» date de l'année suivante, lorsqu'elle écrivit Hiroshima mon amour pour Alain Resnais. Le petit livre attentif de Joël Magny, publié par la Cinémathèque il l'occasion de la rétrospective (1), retrace le chemin tortueux par lequel elle s'en est ensuite approchée jusqu'au passage la réalisation. Comment elle

Comment, pour ce travail de macération, Duras eut parfois besoin, ou envie, de la machine-cinéma comme d'un alambic permettant la distillation d'une liqueur plus forte, plus pure, c'est le récit de ses allers-retours sans fin entre page, scène et écran. Seul 🕍 Camion n'est pas explicitement un moment d'un récit commence ou continué dans un livre ou au théâtre. Mais c'est un film dont le texte est la maille même, une image mentale (« C'auralt été un film », disait M. D. à

Du 19 au 💵 novembre, la Cinémathèque francaise présente au Palais de Chaillot les seize films de cinéma tournés par Marguerite Duras, depuis « la Musica » (coréalisé par Paul Seban, 1966) jusqu'à « les Enfants » (1984). Egalement au programme, ses films toumés pour la télévision (« Des journées entières dans les arbres», en 1976, « Dialogue de Rome», en 1982), et les deux films issus de ses scéna-rios, « Hiroshima mon amour», d'Alain Resnais 1959) 📢 « Une aussi longue absence » d'Hanri Coloi (1961), ainsi que six vidéos consacrées à son travail de réalisatrice – mais aucune adaption de ses romans (« Barrage contre le Pacifique », de René Clément, Moderato Cantabile », en Peter Brook, «le Marin de Gibraltar », de Tony Richardson, «Dix mart dernie du soir en été» de Jules 🍱 an, ∉la Maladie de la mort», de l'ima Handke, «l'Amant» de Jean-Jacques Annaud). Réuni pour la première fois, cet « œuvre filmé » de Duras interroge la nature même du cinéma.



quelqu'un qui n'a jamals icui et un écrivain, il γ a moins de different qu'entre un écrivain 📶 un cinéaste. 🗷

La sorcière

par Peter Handke

ENDANT longtamps je voyais Marguerite Duras, dans ses écrits et ses films, comme le maître (la maîtresae ?) des espaces En ... En ... En vant, m filmant, m mem ouvert et Mil ces aspaces-là entre les êtres et les choses et encore les eures : ouvert, bâti, en plus, en les ouvrant, magneties cette tecch m'attirant moi, le lec

Après, peut-être avec indis et d'une part, et l'Ament (le livre) d'autre part, au lieu de me sendr attiré par son œuvre, je me trouvels mis en dehors. Il m'e peru que Marguerite Dures aveit franchi là un seuil délicat et dangereux : elle n'e plus in les espaces Elle a rempli, fermé ces chemps megnétiques avec me explications, des exclamations, des litanies, 👫 📉 Tamara 🗀 vent, 🗓 mer), 🚾 chensons. En doublant sa magle du vide avec la magie explicite des formes, la Duras de cette période a peut-Mili vraiment doublé, triplé, multiplié l'espace, mais c'était seulement le sien, son espace privé; pour mol, lecteur-spectateur, il ne restait plus rien : espace zéro. Et l'espérais sans casse une réouverture, comme dans Nathalie Granger, le Camion, les Enfants, Maladie de la mort. Au lieu de cela : l'Amant de la Chine du Nord. Néanmoins, je me dis aujourd'hui que mon impression (ou mon sentiment) m'a peut-être trompé. Je me 📺 par moments : en franchissant le seuil entre le jeu réglé

de la littérature, du cinéma, et le jeu obscur de la magle et de la sorcellerie, Marguerite Durss n'e-t-elle pas pris un chemin qui, jedis, pour ceux qui travellialent evec les mots et les images, aveit été le plus naturel et le plus

Ne faut-il pas reconnaître que la magle de la sorcière Duras reste toujours celle d'un conteur (une conteuse ?), et que jamais cette magie ne se transforme en « démonisme » ou en démagogle, per exemple celle d'un politi-? Différence cette cette demande, aujourd'hul, - .: est-ce ca le secret duinoul de Marguerite Duras : n'a-t-elle pes finalement trouvé un accord avec magie, sans incessamment la contrôler, la réglementer, ou même la repousser ou la nier, comme la plupart d'entre nous, ses « coéquipiera » ?

Est-ce per peur ou per la les contra de nome autres ont tant de mai à secouer le corps d'un public? Marguerite Duras ou le victoire d'un artiste du vingtième 📺 📰 🖿 scrupule 🕽 🚥 de 🐚 magie étemelle? Exemple qui pourrait nous libérer, nous cuestion : in jeu avec la magie, libérateur m destructeur? Pourquoi marche-t-il, fonctionnet-II, vibre-t-II, toujours avec me mots, even in livres, mais de moins en moins avec les images?

E ne savais pas que vous existiez. ■ La voix nouée du vice-consul de Lahore. Le blanc du dos de sa veste, mangé d'ombre sur les bords. Il se tient piano. La nuit du grand salon dans la nuit du miroir. La répétition du choc de la mer sur le sable durci par l'ean. La voix, venue de plus loin, de la petite mendiante, « elle demande une indication pour se perdre, personne ne sait . Le bercement calme du piano, comme s'évente une palme. Il faut se raidir pour voir, pour entendre quelque chose. all many dormi. - Vous croyez?» Les objets sur le piano noir, tels qu'oublies sous un arbre, après une halte. India Song.

«La mort? Non, je ne l'al pas montrée. Je ne fais 📻 ce cinéma-là, quand même. M la 🗪 Ni le désir (1). » Les faisceaux avenglants, w www perchés, ka zone industrielle. La boue sur les bas-côtés. Elle resserre, Marguerite Duras, ma chandail, juste le petit froid du point du jour. Le Camion.

La terrasse qui surplombe la plage. Le visage de Delphine Seyrig, juste là, I dix centimètres peut-être du nôtre. Clair, et plus clair encore, et la lumière de visage qui 💶 🖿 dissoudre dans 🛂 blanc 👫 🖪 La guerre Chine... La chaleur... » Les des voix effilées, qui viennent du limi du sable, les enfants qui rient-crient Mil l'eau. « Ces voix qui s'excluent l'une l'autre. » Le nuage qui intervient, pas prévu, le paysage tout changé, « la dislocation entre les eaux noires et vertes de la mer ». l'impréil'inquiétude. «Il y avait un script... Mais,

d'informations... Des tas de réflexions que je м pouvais pas faire avant de tourner le film... Les scenarii. on les fait toujours trop tôt.

Les grands pas tout droits de Delphine Seyrig qui s'éloigne on dirait sur 🚾 eaux, vers l'obscurité du parc. Anne-Marie Striedter. C'étalt & Vinhlong, en Cochinchine. Mai l'épouse du nouvel administrateur qui arrivait du Laos. Je ne la vovais que de loin, dans me voiture J'avais i j'étais la fille l'institutrice le l'école indigène. C'était un poste blanc, un poste de brousse. Un Wall manufa Blancs. On avail was en main, y compris la concussion : le colonialisme sous sa forme la plus caricaturale, la plus abjecte. Et nous, à enum de M profession 🛍 ma mère, 🗯 a 🛍 🖦 chance d'être relègués au rang des indigènes. C'est pour cela que j'ai écrit, que j'ai regardé. C'est pour cela que, par la suite, j'ai pu écrire, soulever tout ce que ça recouvrait. »

Filmer. Regarder, écouter, avancer. Les battements du cœur de la machine de prise de vues. Arythmie, Là-devant, l'à peine perceptible tremblement de la vie. La lumière qui tremble; les arbres, les fleurs, même immobiles, qui tremblent. La respiration de la vie. Comme respire le gibier qui s'arrête, mais aucun animal n'est là. Personne près de la croix blanche, au carrefour de la forêt où Marguerite Duras filme, rien qui bouge, ni la machine de prise de vues. Et tout respire, tout bouge, mais qui est là? Pêcheur? Evadé ! Ambassadeur? «C'est un homme... Enfin, quelque chose mane ca, comme un homme... » Le salon du consulat. « Personne n'est tout à fait là, là où je l'ai mis. Il y a quelque chose d' « en allé », constamment. chez tous. »

Un enfant qui pousse un voiture d'enfant. La petite Nathalie dans le jardin 🚾 sa mère. Elle court, le chat fuit, elle se tient, elle le couche de force dans le landau, il s'echappe, elle projette le landau contre une grosse pierre. Elle est scule. Regarde passer sa mère et sa sœur, avec un grand rateau de bois. Un soufflis de vent, un zinzin d'insectes dans le creux d'un buisson. Nathalie dans la solitude. On filme du vide, du rien dit, du non dire, »

Sur les plans du cadastre, Marguerite Duras a vu que l'une des allées du jardin était dans le temps un chemin de campagne. « Il y avait un enfant qui dormait sous le mélèze, 🖢 mari le gardait. Et la semme passait par 🔳 chemin, et elle se plaignait de la chaleur du iour. 🗈

La petite Nathalie sous le mélèze. Dans son dos, les évidemment, I mares la film, il m'est venu un murs de la maison. Nathalie Granger : c'est le cinéma



e Ambiançe nusicule si Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du rupes - J... H. ; ouvert insept'h... heures

DINERS

RIVE DROITE

37, François-I*, 8 La grande maison des CRUSTACÉS et COQUILLAGES, avec tous les produits de la mer et la véritable bomillabaisse marseillaise. Poissons cuisinés sur mesure. 12, place Clichy, 9 48-74-49-64, Jusqu'à 1 is. FRUITS DE MER. CARTE 300 F. Meau de la mer, le soir, 170 F TC. Crèpes. Galettes.

RIVE GAUCHE LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 Saint-Louis-en-l'Île, 4 Climatisé carte de poissons cité par la chronique gastronomique : 155 F. Ragoût de homard de calmars et... vue unique sur Norre-Dame, Jusqu'à minuit. L'INDE SUCCULENTE au 72, bd St-Germain, 5, Mr Marubert, T.L.J. de 12 h à 23 h 30, veal, sam, jusq, 1 h. CADRE LUXUEUX. Env. 10 F. Salon : mariages, cocknaits, réceptions. 43-54-26-07 LE MAHARAJAH Unique! Broches de poissons, de viandes, de desserts. Sélection, par le président des sommeliers, de petits vins de pays... qui chantent, JAZZ CLUB jusqu'à l'aube. L'ARBUCI 25, E 6 44-41-14-14 T.Lj, 3 h

Le « cufé » rive gauche à la mode depuis des siècles. Cuisine bourgeoise et inventive. Merveilleux banc de coquillages, Choix de côtes-du-Rhône. 43-26-99-20 T.Lj. médie, 6: Jusqu'à I h Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX

SOUPERS APRES MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36 9, pl. Saint-André-des-Arts, 6º - Salons

CHOUCROUTES, grillades, POISSONS

DÉGUSTATION D'HUITRES ET COQUILLAGES - crus d'Alsace. LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE

point in rencontre in qua HULTRES - POISSONS Plats traditionnels.

DÉCOR « Busserie de luse » an readochan
Ambiance club à l'étage
appréciée pour les repas d'affaires
T.L., de 11 h 30 à 1 h 15 du matin.
6 place de la Bastille 43-42-90-32.
PARKING SOUS L'OPERA



2

400

...

 $\tilde{\phi}_{2,i}^{(p)}$

 $\langle \gamma_j \rangle_{\mathbb{R}^n}$

25

St.

105

tate.

2

2

459

 $t_{t_{r}}$

20.

\.....

32

N.

Section 1

\$ 12. A

-

 $\mu_{2_{n_i}}$

1

«La yilla Agatha n'a pas existé, et c'est maintenant en pieln hiver...»

Robert Hossein et Delphine Seyrig dans «La Musica», 1966.

Bulle Ogier dans « Agatha et les lectures illimitées », 1981.

G. D.-Depardicu) qui n'advient que par les mots. Du Dès l'écriture d'Hiroshima, mais surtout lorsqu'elle

qui regarde une maison, qui tend l'oreille 🏿 une maison. «Les maisons, les hommes les achètent. Les sang, et des sens, qui, sans intermédiaire, et préférant,

devient réalisatrice, Duras met en cause, et de façon de

plus en plus audacieuse et subtile, les rapports, généra-

lement considérés comme évidents, entre bande image

et bande sonore. Le radical Homme atlantique et ses plans noirs en constituent l'archétype, mais l'exemple

le plus lumineux reste le diptyque India Song/Son nom

de Venise dans Calcutta désert, le premier disjoignant

le son de l'image, le second réutilisant la même bande

sonore sur des images nouvelles, sans rapport apparent

Analysant ce mécanisme dans des pages pénétrantes de l'Image-temps (Editions de Minuit), Gilles Deleuze

le définit comme l' « audio-visuel ». Et suggère ainsi

comment ce cinéma «élitiste» (jamais le public des

films de Duras n'approcha, en quantité, celui de ses

succès de librairie) fournit, sans vonger peut-être, des

clés sur le fonctionnement de la triviale télévision,

experte inconsciente en séparation du 🔤 🖷 de l'image, en distorsions ou aplatissement du temps.

Dès lors, Duras pourra bien s'être elle-même prêtée

an petit jeu de la hiérarchie entre écriture et cinéma,

pour conclure le plus souvent à la prééminence de

l'écrit (« Mon cinéma, au fond, c'est une mise en film

de textes. »). En montrant ces films « impurs », qui sont

du même élan le la fois récit et musique, peinture abs-

traite et analyse critique, la rétrospective de la Cinémathèque fait bien plus que rendre justice au volet sous-

estimé de l'œuvre d'un auteur a comblé par la

Les films de celle qui dit « le cinéma le sait, il n'a

jamais pu remplacer le texte » témoignent qu'à défaut

de «remplacer» quoi que ce soit, le cinéma sait être,

hii aussi, irremplaçable. Et qu'elle y est pour quelque

(1) Marguerite Duras, de Joël Magny, prése par Jérôme Dominique Noguez, filmographie commentée par Jérôme Beaujour, 60 pages, 90 F. Sur le cinéma de Duras, on lira aussi l'Ecriture filmique de Marguerite Duras, de Madeleiros Borgomano, Editions Albatros, et les Yeux verts, recueil

ca c'est vrai, la place nette de la nuit, vont à la ren-

contre de ce qu'il leur faut vivre. À la rencontre dans

et par le cinéma. Les pieds nus. Les « yeux verts ».

Un acte banal. Minimal, Vie immédiate. Lumière.

Affinité des phénomènes. L'intuition. Les blancs du

temps. La localisation absente. Ceux-là ne sont pas

ici. Cenx d'ici ne sont pas là. Ceux qui disent sont

ceux qui taisent. « La nuit comme en plein jour. »

Image-squatter, sur quoi viennent buter 🗪 voix 🖡

l'aventure, voix d'oiseaux, voix d'arbres, voix 📠

terres, de mers, voix d'orages. Voix de fous furieux i "Oul, ne criez pas», dit Delphine Seyrig. Voix

tueurs aussi et voix de la mendiante (« elle suit les

Blancs... ça artive... la nourriture!»). Et l'image, 🛌 🖥

sûre et d'une grâce inconsciente, et que n'a pas corro-

L'image qui 📶 presive : « Le quartier blanc de Calcutta croulait sous

Marguerite Duras la forcenée. Son cinéma forcené,

- Oui... # film... Le film n'a pas été tourné... # y

- Ah out, peut-être... de l'odeur de la vase aussi... De

(1) Les paroles de Marguerite Duras citées dans ce « collage » sont extraites des entretiens que Dominique Noguez « conduits avec elle en 1984, pour une série de cassettes consactés à son œuvre de cinéaste, éditées par

MICHEL COURNOT

là où la star d'Almodovar rencontre la réalisatrice des "Noces barbares"

à capturer dans les bois. Cinéma libre. La vue-

l'éconte. Cinéma de trois sous. Rien à redire.

La déposition d'une simple.

cassettes consacrées à son œuvre ministère des affaires étrangères.

aurait eu des gens, ici.

la fin de la mer.»

w Vous aviez parlé d'un film, aussi.

- Vous aviez parlé de la mer, aussi.

Sans trop de sous. Sans lois.

les lauriers-roses.

JEAN-MICHEL FRODON

reconnaissance envers ses textes.

avec ce qu'on entend.

texte à l'image, de l'image à la pièce et à nouveau au

texte, Marguerite Duras emprunté tous les

détours, en um combinatoire infinie de quelques

thèmes, de quelques personnages, de quelques interro-gations et certitudes. Elle l'a fait récemment, avec un

aplomb hautain, en écrivant «son» film l'Amant

(l'Amant de la Chine du nord), entreprise de réappro-

priation après le marché passé avec Annaud. Elle

l'avait fait avec tendresse et légèreté à partir de ce

court texte nommé Ernesto dont les racines remontent

vers Nathalie Granger, et qui devint à l'écran En

Rachâchant, de Jean-Marie Straub, puis son film les

Elle aura échairé en Jaune le soleil son texte Abahn

Sabana David, emmené sa Suzanna Andler de théâtre

faire la Vera Baxter de cinéma, anticipé sur pellicule ce

que serait la noire humière littéraire des Aurelia Steiner,

deux fois filmées, trois fois écrites. Elle se sera laissé

emporter par l'infini ressac des Vice-Consul et des

India Song, des Lol V. Stein et des Anne-Marie Stret-

ter. Elle dit aujourd'hui vouloir emmener son Emily L.

à l'écran, en compagnie de Bruno Nuytten. Détruire,

dit-elle? Elle construit et réassemble sans cesse, les

exemples abondent et s'entrecroisent, dont le livre de

Joël Magny waille waille l'incestueuse

On dira, à raison, que la caméra n'est alors qu'un

autre outil, différent du stylo, mais cherchant la même

chose - d'où ses dénégations, souvent violentes, contre les adaptations de ses textes réalisées per d'autres. Que

films, livres et pièces sont des courants différemment

colorés du même fleuve. Pourtant les films réalisent,

aussi, une opération qui n'est que cinématographique :

l'invention d'un temps particulier, où la littérature ne.

peut rien, et qui n'existe que dans ses films à elle.

« quatrième dimension » se dessine il travers des lieux : les lieux géographiques - ses maisons et ses parcs, ses

plages et ses routes, tous ces vides ouverts, accueillants il tant de mémoire, d'émotions, de présences dès qu'on

se laisse alter au-delà de l'inhabitude - qui deviennent

des pièges II durée et II chronologie; et aussi les

«lieux», la localisation inédite, de l'image et du son.

femmes y sont casées uvec les enfants. C'est un place-

ment dans tous les sens du terme. On y place les

femmes, les enfants, et l'argent, on fait des garages,

des améliorations... Ca s'appelle le bonheur... Nathalie Granger : ce qui s'entend, le silence de la maison, c'est

justement ce qui n'a pas été dit, ce qui n'a pas été

Rehaussant le silence, un piano. « C'est un piano?,

demande Depardieu. Il y a III enfanta?» La fré-

quence des ondes du piano, la fréquence des ondes de

l'image-cinéma : même cardiogramme chez Margue-

rite Duras, même encéphalogramme. Sa mère, avant

d'enseigner à l'école indigène, accompagne les films

au piano, dans un cinéma. Plus tard, Marguerite

Duras enfant an Cambodge, au Tonkin, en Cochin-

chine. « Il y a surtout cette relation au cinéma muet,

qui sait que je me sers du piano... Le cinéma muet que

j'ai vu quand on allait au cinéma 🛮 Saigon. C'était un

ancien théâtre, le pianiste jouait du piano dans la fosse

d'orchestre. C'est, finalement, un instrument très

Marguerite Duras, essayant d'approcher un peu,

après coup, la femme qu'elle a filmée (qu'elle a inven-

tée) dans W Camion, dit : Elle aurait fait des erreurs,

elle aurait été d'un certain décousu, dans ses propos. »

li n'a bien sûr pas échappé à Marguerite Duras que

son inconnue du camion lui ressemblait. Une sœur.

Lorsque Marguerite Duras se présente comme « la

messagère de l'invivable », lorsqu'elle and dit que

India Song « est un film sourd et muet à 80 % », c'est

faux. C'est vrai, puisque toujours ses films donnent,

en transparence, la parole la «l'absolu du malheur», et puisque India Song « c'est moi, c'est le Mékong, c'est

Calcutta, le quartier blanc, a colonie ». faux, puisque le cinéma de Marguerite Duras reprend le cinéma il zéro. Choisit la liberté à ce point-là. Va

un cinéma sauvage. Un cinéma « de sauvage », et elle

exprime, blen sûr... »

proche de la voix.»

généalogie.

Enfants et ensuite son livre la Pluie d'été.

THE STREET THE STATE OF THE S 59 37 38 W 146 " TS 13076 2 ALTHOUGH BEET 1 "K" - 355 0 380 97 8 3 7 5 Ly

Trus & Ware de sat men ich STATE OF PROPERTY. Dies in Frankling **基本部 17 1733 共產** 📽 akin na Aried THE WELLTON 277 7 7 228

Sugar Daniel Marie De Comment

3865 PRO 10 10 10 2 5

Make Control of the Make Control

Burner of the

Burney Commencer

Water Land Committee Committee

 $g_{B^{1,\alpha}(A),A}(x)=\pm 22T(k)$

. . . .

1.5

1000 3 3

200

4 75 00

技

¢-

To 10 But Marine

Butter in the second of the second

 $\sum_{i=1}^{n}\frac{1}{di}\sum_{i=1}^{n}\frac{1}{di}\sum_{i=1}^{n}\frac{1}{1}\sum_{i=1}^$ The state of the s

選さ き与い $(v_{s,t},\lambda)$

Mary Mary Control The second of the And the second second

12 m 12 25 white the end of the 1988 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989 - 1989

grade the Free . 2 a *

46 J

Date to war. Cartes -

強性を扱うして チェック・カー growth of the same of the

Philip Titl

gr 10 10 L grader = DE COLOR ett, Francis

m_{ale} or to

grate the

UN BALCON FRANÇAIS SUR L'ORIENT

le printemps essentiel unique dont la double saison aquitaine japonaise ne peindrait que deux versions».
«L'échange connait que deux langues universelles, a expliqué l'écrivain. L'une, facile contra chute chute in toujours répétitive, produit le bruit chaotique de 🕍 guerre: l'autre, rare, difficile un mu cesse nouvelle, s'adonne 🗎 la création culturelle.

Par modernité = sa différence, la Japon s'apprête la devenir l'un = comme où la créateurs auront l'un confronter aux autres comme l'eux-mêmes. Lorsque l'Académie 🔳 France, qui allait 💵 abritée par la villa Médicis, fut fondée par Colbert, elle devait accueillir artistes venus s'inspirer de la grandeur III l'Antiquité. A la villa Kujoyama, leurs homologues porains pourront faire l'expérience d'une l'amme le identités; nommés un projet, ils viennent non pour travailler un le Japon mais pour créer au Japon.

La villa Kujoyama est surtout l'illustration de 📗 constance de certains liens entre la France ■ le Japon. En témoigne l'entretien réunissant les 🖿 du premier directeur M l'institut franco-japonais du Kansai, le géographe Francis Ruellan, et III petit-fils du sénateur Kat-Inabata, mécène francophile, propriétaire d'une entreprise de teinture qui avait séjourné l Lyon 🔳 qui fonda Toma Claudel la la de rapprochement francojaponais. Aujourd'hui, fidèle la voie tracée no son aïeul, le petit-fils de M. Inabata m réuni les financements pour la construction la la villa (30 millions de francs) qu'il a offerts à a maille de rapprochement franco-ja-

Une francophilie qui a permis me répondre au souhait alfaires culturelles Quai d'Orsay, l'impulsion, alors, M. Thierry de Beauce, M. se Man d'un terrain merveilleusement mais

nu musu envoyé spécial

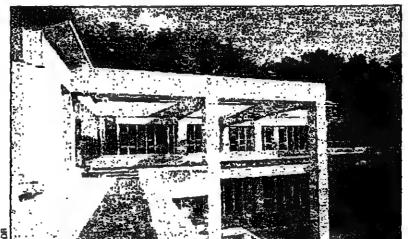
E site I remarquable : construite I encorbellement I flanc de colline, la villa Kujoyama domine M sa lamma M partie nord-ouest M l'ancienne capitale impériale, epargnée dévastatrice verticalité, Loi m Illiant la tâche la verdure ill palais impérial. Elle u 🌌 construite um le terrain où, jour pour jour, fut inauguré en 1927 le premier institut franco-japonais du Kansai, fondé un un auparavant par Paul Claudel, alors ambassadeur au Japon, qui fut par la suite transféré un centre-ville.

L'architecte, Kunio Kato, s'est Mand d' « unir raison et délicatesse» afin que le l'alliment l'ant corps avec l'idée d'échange culturel franco-japonais. Il ■ habilement joué du génie du lieu, 🔝 son air et 🕮 sa verdure. donnant pour point in fuite aux lignes de béton des constructions nouvelles le cercle des collines qui les entourent. ■ Le parfum ■ la moiteur de la ==== l'ombre et la lumière » enveloppent i six maisonnettes destià accueillir les résidents. Elles mu disposées en damier www in petits jardins, rung indus qui jouxtent la main boisée, expression de cette proper sion de l'architecture japonaise I ménager des aires de repli qui was des univers en des limite n'en a pas milla ravivé la conception in the la con classique de la perspective qui présida I la manufactura III premier indiani franco-japonais, in l'axe de des canaux miles Kyoto au lac

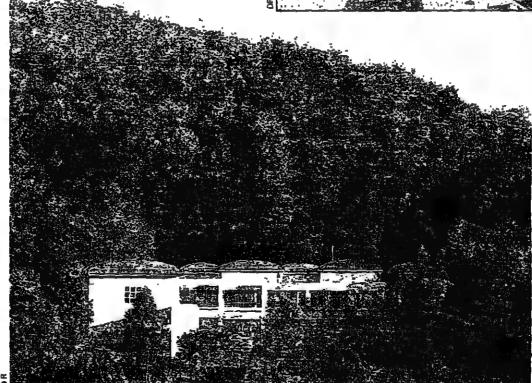
C'est autour III II notion d'« échange », Illeme L'IIIdélien, and Musical Service a construit le beau texte de etre lieu. Cet échange qui se déploie dans un espace tiers. « inexploré, absent de l'au carte et jamals voyageur we décrivit » par où transite le « passant-passeur», « mélangeant en 🕍 deux 📠 🚾 deux langues, deux gestuelles jusqu'à s'y dissoudre ».

Echange comme résonance. l'autre. J'admire la polychromie des printemps japonais pour avoir vécu en ceux, moins fastueux, de mon enfance; je comprends 🛍 douceur de 🕍 vallée de 📺 naissance pour avoir aimé les printemps japonais... . C'est par ce double mouvement, cette «fusion des séparés», que l'homme tend vers ce lieu utopique où « règne

Le 5 novembre demier, le philosophe Michel Serres, devant un parterre réunissant autorités françaises i japonaises, prononcé dis-cours inaugural de Kujoyama. Ce nou veau centre culturel veut, in le modèle de la Médicis i Rome, favoriser in échanges artistiques entre la France et le Japon. A l'aplomb 🏜 Kyoto, les artistes et 🜬 chercheurs en résidence in viendront pas travailler « sur » 📦 Japon mais « au » Japon, perpétuant ainsi un minimt d'échanges qu'avait imaginé et favorisé Paul Claudel.



villa Médicis de Kyoto, Unir raison et délicatesse. »



après de l'ancien institut eut été détruit. C'est ainsi que Paris lança d'une «villa Mella à Kyoto». Il a granda au du Name M. Michel Wasserman, « maître de l'ouvrage et bon génie du lieu », dit Michel Serres, de mettre en œuvre cet ambitieux projet. un «contenant» japonais et un français.

L'inauguration de cette structure est d'autant plus frappante qu'elle littur un 🚾 🕋 rayonnement et 📠 permanence qui n'est 💵 toujours 🖿 in la politique il ministère des illumi étrangères. Elle privilégie was souvent l'animation», c'està-dire l'événement, médiatique qu'insignifiant au regard du long 🖛 🧥 🖿 pourra que regretter que M™ Catherine Tasca, I I I I charge I relations culturelles internationales m de m francophonie, retenue per la limitation parlementaire, n'ait pu l'im pré-

Le projet de la villa Knjoyama est certes «aristocratique», mais i meilleur sens du terme, soit i haute tenue des activités qui y seront menées. Les relaculturelles franco-japonaises | le plus grand besoin d'une telle impulsion. La manu M la villa dépendra néanmoins de la manière dont sera opéré la choix des résidents et de l'appui qui leur sera donné sur place. Une when a qui revient aux françaises, responsables du fonctionnement | | | | |

Théâtre, chaque printemps, d'une académie de musique française qui draine des étudiants de tout l'archipel pour suivre les cours des maîtres du conservatoire (opération rendue largement possible grâce au local), Kyoto, où continue, dans i grande immitta orientaliste, un remarquable travail de recherche sur bouddhisme par l'Ecole française d'Extrême-Orient, s'affirme un peu plus comme l'un des surs de la présence culturelle française au Japon.

PHILIPPE INVIN

(1) Les premiers résidents 🚵 🖢 villa 🔤 t les plasticiens Catherine Beaugrand, Ange Leccia et le groupe IFF (Information, Fiction, Publicité), Jean-France Brun et Dominique Pasqualini, les peintres Laurent Joubert et Marie Sester, les photographes XIII Lambours et Bruno Suet, Parchiterte Lacques-Franch Designant Photographes l'architecte Jacques-Franck Degioenni | l'orientaliste Kuo

Le bouddhisme tel qu'on le pense

ter une encyclopédie de la terminologie bouddhique chinoise 🔳 japonaise en langue française. 🛦 cette táche travaille une petite équipe, dirigée par M. Illent Durt, de l'Institut du Hobogirin, siège au Jepon de l'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO). Tâche erdue (le canon bouddhique chinois dans son édition japonaise quelque cent volumes d'un millier de pages) mais encore originale par son caractère sino-japonais, en regard des travaux publiés anglais (comme l'Encyclopsedia =

Cette recherche se situe dans la ligne de la tradition de l'EFEO, dont une des spécificités est d'unir études indiennes et chinoises. Fondée en 1901 à Hanoi, sous le contrôle scientifique de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et rattachée à présent à la direction de la recherche et des études doctorales, l'école est présente au Japon depuis le début du siècle.

Lorsque fut relencé le projet du Hobogirin, commencé guerre interrompu pendant une base permanente de l'EFEO fut ouverte en 1968 . Kyoto, centre mondial des études sur le bouddhisme, dépendances du grand monastère zen Shokokuji. Antenne de l'orientalisme français, riche d'une bibliothèque comptant neuf mille ouvrages, l'Institut 🚟 Hobogirin est aussi l'illustration d'une étroite collaboration franco-japonaise dans le domaine de la recherche comme de l'assistance à nombre de chercheurs étrangers travaillant au Japon. Le travail du Hobogirin, à laquelle participe égale-ment une petite équipe à Paris, reflète la double optique des grands savants français spécialistes du bouddhisme, comme l'indianiste Sylvain Levi (1863-1935) – qui insistait sur commun que l'Institut revêtit kdécédé en 1979), premier rédacteur en chef du Hobogirin - qui soulignait les transformations et les enrichissements ayant résulté de son contact avec le monde sinisé.

🖛 sur 📰 significations religieuses et philosophiques, l'encyclopédie du Hobogirin cherche à préhension profondeur langues extrême-orientales, ram and i élargir le champ de la per sa forte préoccupation historique et culturelle par souci de négliger les évolutions contemporaines. Fruit d'un les les l'hyper-spécialisation pour s'adresser non seulement aux spécial bouddhisme ma aussi aux historiens de la Chine ou du Japon d'une générale, aux des cette tra-études religieuses, l'encyclopédie s'inscrit dans cette tradition de l'orientalisme français qu'on I peut-être tôt fait de juger passéiste pour sacrifier à la mode d'une supposée. Par manque de crédit (ou leur affectation à des opérations plus «piquantes»), des chercheurs français sur le bouddhisme et les religions du Japon enseignent actuellement dans les plus prestigieuses universités américaines.

L'institut du Hobogirin, qui voit s'ouvrir avec la Villa Kujoyama de nouvelles perspectives de développement, s'insère au cœur de l'intense activité de recherches qui a pour centre Kyoto. Afin de rendre encore plus accessibles à un vaste public des travaux de haute tenue, des débats et dan influence bibliographiques, l'EFEO de Kyoto a l'administration de Cahiers d'Extrême-Asie. Cette revue annuelle, bilingue, conçue comme une plate-forme d'expression pour les chercheurs occidentaux travaillant La le terrain », doit beaucoup à Anna Seidel, membre de l'EFEO et spécialiste internationalement reconnue il taoisme (récamment disparue). Par son rayonnement en Asie du Nord-Eill et dans le Pacifique, témoigne d'un orientalisme français rajeuni. Se transcrison est d'études sur le chamanisme coréen, sous la direction de

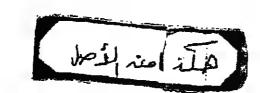
* Les volumes VII WIII and en cours apublication.

Diffusion: librairie Maison-Neuve, 11, rue Saint-Sulpice,
75006 Paris. Vente abonnement: librairie Le Phenis, 72, Sébastopol, Paris 75003.

quatre résidences sont manufacture artistes, deux mui réservées la le chercheurs : un scientifique al un membre de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Celle-ci étroitement liée à la villa puisqu'une partie 🕩 la 📸 bibliothèque de son annual à Kyoto y sera i modifie

Les manifestations qui ont marqué l'inauguration il la villa Kujoyama Illandan 🚾 l'écho ==== 🚛 cultures: ainsi un kyogen, illimetic comique in mall mun din pièces de no, interprété per des mettes de la famille Shigeyama (elle participa, au lendemain 📥 la guerre, au renouveau de «commedia dell'arte» en adaptant i pièces du répertoire occidental comme, wu exemple, am M Samuel Beckett) suivi d'une pièce du quinzième siècle français, M Farce du cuvier. Echo également que me extrait d'un solo de danse de la chorégraphe Susan Buirge, l'une 🌬 premières 🚧 🚈 🚣 la villa (1): une œuvre, Grand Exil, que lui inspira un précédent séjour en Extrême-Orient. Echo enfin, que cette céramique offerte pro Olivier Debré qui, vingt ans après avoir exposé | Osaka, | finalement son vir voir de mi installée au Japon.







Bean Fixe

Control of

43 224 43 224

Section of the section

Atlanta Community of the

30 m - 10 m - 10 m

(大) 数据 (1) 20 (1) (2) (基)

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Starten Co

F 2014 - 12 64

 $\overline{\mu}\tau = (\mu_{A_1},\dots,\mu_{A_n}) \in \mathcal{A}^{\mu_{A_n}}(\Sigma),$

 $\sup_{t \in \mathcal{T}_{t}} \left(\frac{1}{t^{\alpha}} \sum_{i \in \mathcal{T}_{t}} \left(\frac{1}{t^{$

factory of the Contract of

e nominal in the second

September 1991

The section of the second

Transfer to the

 $\{(x_0,x_1,y_2), (x_0,y_1,\dots,y_n)\}$

Section 2.

Branco de

4.3

. 455

A SPACE

de Christian Vincent, avec Isabelle Cerré, Judith Rémy, Elsa Zylberstein, Estelle Larrivez, Frédéric Gélard, Jean-Denis Monory, Français (1 h 32).

Quatre étudiantes retirées à la campagne sont interrompues dans leurs révisions par l'irruption d'un jeune homme can-dide, qui révélera leur vraie nature.

Gloc, qui reverta leur vraie nature,
Gastmont Las Halles, 1º (40-28-12-12);
Gastmont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gastmont Hautofessille, 6º (46-33-79-36);
Gaurnont Ambassade, 8º (43-59-19-08-36-65-75-08); J. Jufflet Bartille, 11º (43-65-79-08); Gaurnont Gobelins (ex Fastwette), inanticapés, delby, 13º (47-07-55-88); Gaurnont Adeia, handicapés, 14º (38-65-75-14); Gaurnont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaurnont Convention, handicapés, 15º (48-28-42-27);
Pathé Wepler II, 18º (48-22-47-34).

Djembefola

de Laurenz Cheveiller, evec Macsady Kelta, Franco-guinden (1 h 07), La caméra accompagne l'un des plus grands musiciens actuels de musique traditionnelle guinéenne, dans le rythme et avec une chaleur communicative.

Les Eaux dormantes

de Jacques Trabuel,
avec Philippe Carolt, Ludnalin Milkael,
Dentitle Deforms, Tellis Chelton, Cécile
Ricard, Allerie Adem.
Frençais (1 h 36).

Adaptée de Boileau-Narcejac, une
enquête sur de mystérienses disparitions
qui est aussi un portrait des étouffintes
conventions bourgecists.

Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) : Ev-

ides Lincoln, 8- (43-59-38-14) ; La Montpatnos, 14- (38-85-70-42). L'Envers du décor, portrait de Pierre Guffroy

de Robert Sella, avec les témoignages de Nastaseje Kinski, Herrison Ford, Romen Polaneki, Milos Forman, Negles Cebline, Teluit ben

Amenar. Français (2 h 12). Un documentaire consacré su travail de Pierre Guffroy, l'un des plus cotés parmi les décorateurs du cinéma français et

Sept Parmeelens, 14 (43-20-32-20). incident à Oglala

de Michael Apted, commessaine dit per Robert Redford. Américain (1 th 26).

Evocation de la dramatique situation qui régnait dans la réserve indienne de Pine Ridge, et qui aboutit à la condam-nation pour le moins contestable du militant amérindies Leonard Peltier. VO : Ciné Beaubourg, handicapée, dolby, 3- (42-71-52-36) ; Lee Trois Beizac, \$-(45-61-10-60).

de John Tarturo, avec John Turturo, Michael Sedaluc

Carl Capoteria, Katharine Bosomitz, Ellen Barldn, John Arnes. Aroditesin [2 h]. Pour son premier film comme réalisa-teur; l'acteur John Turturro raconte la vie de son père, maçon d'origine ita-lienne sux Etats-Unis, et à travers elle, une forme de rapports familiant et ami-caux anjourd'hai disparue.

Cair anjourn may emperate.

VO: Pathé Impérial, Insedicapés, 2: (47-42-72-52); Ciné Basuhoung, handicapés, dolby, 3: (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, 6: (42-25-59-83); Gaurnout Marignan-Concorde, dolby, 8: (43-59-92-82); 14 Juliet Bastille, handicapés, dolby, 11: (43-57-90-81); Eacurial, dolby, 13: (47-07-28-04); Sept Paransiens, 14: (43-20-32-20).

Les Meilleures Intentions de Bille Angust, avec Sanuel Friller, Parallin August, Mer. von Sydow, Ghita Norby. Denote (3 h).

von Sydow, Chita Norty.
Danois [3 h].
D'après un scénario consacré à ses parents par Ingmar Rergman, la Palme d'or du Festival de Cannes 1992 reconstitue la vie difficile d'un pasteur suédois au début du sècle.
VO: Gaumont Las Halles, handicupés, dolby, 1 * (48-28-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-80-33); Europa Panthón (ex. Pisflet Panthéon); handicapés, dolby, 5 (43-54-15-04); Publicts Salat-Garmain, dolby, 6 (42-22-72-80); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 (43-59-04-67); La Bastille, handicapés, dolby, 11 (43-07-48-80); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67 38-65-71-33); Escurial, dolby, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, dolby, 14 (43-38-30-40); Gaumont Alásia, ha séasobs, dolby, 14 (36-68-75-14); 14 (43-38-30-40); Gaumont Alásia, ha séasobs, dolby, 14 (36-68-75-14); 14 (43-38-30-40); Gaumont Alásia, ha séasobs, dolby, 14 (56-68-75-14); 14 (43-38-30-40); Gaumont Alásia, ha séasobs, dolby, 14 (56-68-75-14); 14 (43-38-30-40); Gaumont Alásia, ha séasobs, dolby, 14 (56-68-75-14); 14 (56-68-75-79).

La Puissance de l'ange

de John G. Arildana,
avec Stephen Dorff, Armin Mueller-Stahl,
John Gleigud, Morgen Freemen.
Amédicain (2 h 00).
La jemesse am fin fond de la campagne
sud-africtine d'un Blanc qui, à l'heure
des choix, préférera le camp des opprimés à une carrière promettense.

VO: Forum Horizon, handlospée, 1- /48-08-87-87 38-65-70-83); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-89-83); 2eorge V, dolby, 8- (48-62-41-48, 38-85-70-74); Gaumont Grand Boran Italie, dolby, 13- (45-60-77-00).
VF: Pathá Françain, 8- (47-70-33-88); Rúramer, dolby, 14- (36-65-70-39); Pathé Citchy, 18- (48-22-47-94).

Sur la terre comme au ciel

du Marion Hansel, avec Carmen Moure, Didier Buzace, Samuel Musean, Jean-Pierre Cassel, André Outreux, Johan Layeen, Balge-espegnol-trançolo (7 is 20). Située dans le milien des « eurocrates » de Bruxelles, le lible des bibés qui refusent de mattre tant le monde est devenu laid.

VO : Elyetes Lincoln, 9 (43-59-36-14). The Company of Strangers

de Cynthie Scott, avec Alles Dinho, Constante Gement, Winfred Holden, Clary Meddiags, Catherine Roche, Richelle Bureeney. Consider († h 41).

Sept vielles dames se retrouvent isolées dras une maison perdue entre champs et bois, où se confrontent leurs visions de la vie, et de la mort.

VO : Les Trais Balanc, & (45-61-10-60). Une équipe hors du commun

de Penny Menshel, swec forn Herica, Geere Devie, Medonna, Lori Petty, Roele O'Donnell, Megan Canangh, Américais (2 à 64).
Rehaussée par son affiche affriciante, l'histoire d'une équipe de baseball féminin constituée quand les messieurs étaient partis s'occuper de la deuxième guerre mondiale.

THU, dofby, \$\ (45-62-41-46, 36-68-70-74).

YF: Rax, doby, 2: (42-36-63-63, 36-65-70-23); U. G. C. Montparnasse, doby, \$\ (45-74-94-94, 38-65-70-14); Paramount Opéra, doby, \$\ (47-42-56-31, 36-65-70-18); U. G. C. Lyon Bastiffe, doby, 12: (43-43-01-59, 36-65-70-94); U. G. C. Gobelins, handicapés, doby, 13: 145-61-94-93, 36-65-70-45); Mistral, handicapés, 14: (36-65-70-41); U. G. C. Convention, 18: (45-74-93-40, 36-65-



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Hommage II Emile Cohi, Min du dessin animé.

70-47); Pathé Clichy, 19- [45-22-47-94]; Le Gambetta, THX, dolby, 20-[46-36-10-96, 36-65-71-44]. Value d'amour

de Diro Riel,
avec Victorio Grazzona, Cominique
Banda, Velentina Holdomp, Elliott Gould,
Massimo Chial, Firmine Richard,
fulfact in 40).
Une tendre relation se none entre un
vieillard réchappé d'un hôpital psychiatrique et sa petite fille rejetée par le reste
de la fimille.

VO : Latine, 4- 442-78-47-86) ; Bysées Lincoln, 9- (43-89-36-14) ; Saint-Lizzar-Principles ; 8- (43-87-35-43, 36-85-36) ; Bept Parmessione, 14- (43-20-

Sélection

Antigone de Dinible Huillet, Jean-Maria Straub texte de Bertott Brecht, swec Astrid Offser, Ursela Ofeser, Hans Diehl, Kint Radaite. Franco-ellement († h 40).

Ferme et droite, la démonstration par la rigueur de la passionnante modernité d'un texte de théstre antique pris à bras le corps par des cinéastes d'aujourd'ani. VO : Epée de Boic, 5- (43-37-57-47).

Les Blancs ne savent pas santer Rosia Passe, Tyra Ferrell, Cyth Cozart. Américain (1 is 85).

Les armques de deux joueurs de immer de rue comme fil conducteur d'un por-trait incisif et rythmé de l'Amérique, VO: Gaumont Les Helles, doille, 1º (40-25-12-12); Land Marignan-Concorda, dolby, 3º (43-53-92-32).
VF: Pethé Français, dolby, 3º (47-70-33-88); Gaumont Lander (expanses), 12º (47-07-55-88* Mantparasse, dolby, 14º (43-20-12 ex; Pathé Waplar II, handlespés, 18º (46-22-47-94).

La Chasse aux papillons

d'Otar lossellent, preparation de l'Otar lossellent, present personne Bailmache, Alexandre Tabertassoff. François (1 h 58).

Antour des deux pétaradantes occupantes d'un vieux châtean, lossellant organise une farandole endiablé de personates, d'idées, d'humour midiancolie.

Berum Orient Express, 1" (42-33-42-25, 36-65-70-67); Le Seint-Germein-des-Prés, Salle G. de Beauragard, 6-(42-22-87-23); Le Pagode, 7-(47-05-12-15); Les Trois Batzec, 8-(45-61-10-60).

City of Hope

de John Sujies,
mac Vincent Spano, Teny Lo Bienco, Joe
morant Spano, Teny Lo Bienco, Joe
morant John Sayles, Angels Bessett,
restriculat (2 h 05).
Une douzaine de personanges se croisent, se rencontrent, s'affrontent promipour d'assiner une image impressionnise
d'une ille américaine de la fin de l'ère
Resgue auch. VO : Sept Partnesiens, dolby,

Les entrées à Paris

Il aura failu attendre dix mois de 1992 avant de voir un mercredi à plus de 200 000 entrées. Ce résultat vient d'être atteint deux fois en trois semaines. Le congé du 11 novembre a en effet valu une grande affluence aux salles parisiennes, même si l'histoire ne dit pas ce qu'ont pensé les spectateurs en découvrant, à la plupart au guichets, que la était reportée au landamain.

Parmi les manuel de cette semaine à très française, l'Accompagnatrice se aisément en tête, avec 80 000 spectateurs 33 sales : un bon score, mais légèrement en deçà de ce que pouvait légitimement espérer le film de Claude Maler, La seule sortie américaine, Cosur de tonnerre, s'intercale à près de 40 000 avec quinze écrans, mais le résultat de Riens du tout, à 35 000 dans seulement onze salles, est plus satisfaisant.

Mamies, Au nom du père et du fils et autre Vagabond... Le box-office runt toutefois

dominé par la Belle et la Bête, avec encore 85 000 entrées, soit 520 000 en quatre semaines. Et les deux autres têtes de liste des semaines précédentes gardent la forme, avec 50 000 spectateurs pour Jeux de guerre (330 000 en quatre semaines) et à peine moins pour 1492 (540 000 en cinq somaines). Mais, alors que Max et Jérémie passeit la barre des 200 000 en cinquième semaine, soit moins rapidement que prévu, le phénomène de l'heure reste C'est arrivé près de chez vous, qui, avec près de 40 000 spectateurs, prouve que la complaisance racoleuse a de beaux jours devant elle, en progressant par rapport au acore de sa sortie grâce à un très profitable bouche à oreille.

Derrière, c'est la déroute des

Moretti à Maraeille S'il n'en reste qu'un ce aera, c'est celui-là : en attendant le nouveau film que réalise Nauni Moretti, dernier résistant du grand cinéma italien, la Maison méditerranéeune de l'image a la bonne idée de proposer un fiash-back sur l'ensemble de son œuvre, de Je suis un autarcique à Palombella Rosa. Du 18 novembre au 1" décembre, 2, rue de le Churité à Murseille, Tél. : 91-56-08-09.

Les Latinos chez Pompidou D'autres peintres, dans un autre musée : ca marge de la vaste exposition consa-crée par le Centre Georges-Pompidou aux artistes latino-américains, un cycle de films décrivant leur univers pictural

ou réalisés par ceux d'entre eax qui se sont partages entre pinceaux et caméra

Du 18 au 30 sovembre au du Munée. Centre Georges-Pompidou. Tél. : Et la vie continue

Vive le cinéma français!

avec Ferhad? - duand, Paya Pessar, Iranian (1 h 3-).

Is a recherche de deux enfusts après le terrible séisme qui endeuilla l'Iran ex 1990, un bosme et son fils déconvent la vie même. C'est tout simple, c'est une Sous le aigne de la promotion du patrimoine national se tient en Seine-Saint-Denis la seconde édition de la Quinzaine cinématographique. Au programme dans une vingtaine in villes du département : des classiques français dons la Roue, d'Abel Gance, la Terre, d'André Antoine, il des hommages renment, un colloque sur a Les villes au service du cinéma » le 24 à Bobigny. Winds & State of Street, Les Nuits fauves Dyril Collard, Romane Bohringer. Français (2 h 10). Interdit – 12 ans.

merveile.

A tombeau onvert dans les laces d'une vie menacée, les yeux grands ouverts sur la passion, la tendresse et la peur des autres, un film comme un cri, comme un bouleverant comp li l'estomac.

La Petite Amie d'Antonio

14 Juillet Parmesse, 6 (43-26-56-00).

de Hal Hartiey,
de Hal Hartiey, William Sege, Keres
Silas, Elina Löwenschn, Martin Donoven.
Américain (1 h 44).
Histoire d'hommes perdes et de femmes
solides, de passé occulté et de présent
incertain, un voyage-fable ironique et
tonique par le plus prometteur des
jeunes réalisateurs américains.

VO : Saint-André-des-Arts II, (43-28-80-25); Gaumont Ambassada. (43-59-19-08, 36-66-75-08); La line tilla, 11: (43-07-48-80); Gaumont Parmess, 14: (43-35-30-40).

Festivals

Entrevaes 92, le Festival de Belfort qui s'ouvrira avec le beau film de Cyril Collard, conserve son titre de hant lieu du jeune cinéma d'anteur, avec sa compétition internationale de longs et courts

tion internationale de longs et courts métrages, fictions et documentaires, réservée aux premières œuvres cinématographiques. Et, pour «faire vivre la mémoire » cinéma», la manifestation propose également un voyage à travers le western en compagnie de Ford, Hawks, Nicholas Ray, Cimino, Hellman, Eastwood, et se prache sur l'époque où « l'Europe faisait son cinéma à Hollywood», avec des œuvres de gens aussi fiables « Chaplin, Lang, Strobeim, Lubitsch, Preminger, Kazan, Ophula, Siodnak, Curtiz, Sternberg, Wilder...

Du III au 29 membres, Wilder...

Nuits fauves à Belfort

Simple Men

Du 18 novembre au 1° décembre, Tél. : 48-29-08-70.

Le père du dessin animé Avant d'a inventer» l'animation au cinéma, Emile Cohl fut en son temps cinéma, Emile Cohl fut en son temps caricaturiste, illustrateur et phende.

Emile Reynand au de Chaillot, il est célébré à l'office de la culture de Maisons-Alfort. L'hommage à l'une de contemporains célèbres, temps : expositions consacrées aux caride contemporains célèbres, de Versaine à Toulouss-Lautree; projections des films d'Emile Cohl, notamment les Pieds nickelés et la série des Johart, et un documentaire vidéo, image par image,

un houleverant coup il l'esterne.

Germont Les Halles, 1º
[40-28-12-12] | Gaumont Onera 2:
[47-42-60-33] | 14 Juillet
[6 [43-25-58-83] | Gaumont Medical Concorde, dolby, 8 (46-33-79-38) | Gaumont Medical Concorde, dolby, 8 (46-33-79-38) | Gaumont Medical Concorde, dolby, 8 (45-59-92-82) | 14 Juillet Bestile, manages, 11-(43-57-90-81) | 1 Nation, dolba, 12-(43-43-04-87, 35-3-71-33) | 13-(47-07-55-83) | Gaumont Parusase, 14-(43-35-30-40) | Gaumont Parusase, 14-(43-35-30-40) | Gaumont Parusase, 14-(38-85-75-14) | 14 Juillet Basugracalia, 15 (45-75-79-79) | Gaumont Convention, dolby, 15-(48-28-42-27) | Pathé Wepter II, 18-(45-22-47-94). Ou 20 novembre un 12 décembre, 120, rue Roger-François, Meisons-Alfort, Tét. :

de Mannel Poirier,
avec Hélâne Foutiert. Livil Lopez.
France Glorgetti. Corine Larra.
Français (1 à 45).
Sans chiqué ai péripéties (1 à louées,
Manuel Poirier accompagne pas à pas,
avec sensibilité et lucidité, le quotidiea
d'une jeune fille d'anjourd'hui.
La hellet Parmese à 142, 26,50,000. Documentaires de Rennes

A l'affiche de ce troisième Festival ciation les Lumières du réel, un parti ciation les Lumières du réel, un parti-pris pour les films rares : regard sur le cinéma arménien, avec des réali-de Serguei Paradja de Serguei Paradja tre réalisateurs; intégrale du cinéaste hongrois Zoltan III.

Du 17 au III novembre, 6, svenus Gas ton-Berger, Rannes, Tél. : 99-33-52-58. Les talents de demain, troislème

L'humour est au rendez-vous du Festi-val Jeunes comédiens de Béziers qui, pour les films antour de ce chiffre repene - les Trois Âges, de Keaton, et Trois chambres à Manhattan, de Carné Trois chambres à Manhattan, de Carné
et des relations triangulaires du
cinéma, comme l'Amoureuse de Doillon.
Un jury devra par ailleurs départager les
acteurs en herbe les
Parmi les vingt-cinq espoirs en lice,
les Nuits faures et
(Coup de joudre), Yeve y Mironov
(Lioubor) et Benoît Poelvoorde (C'est
arrivé près de chez nous).

Reprises

La Furie du désir

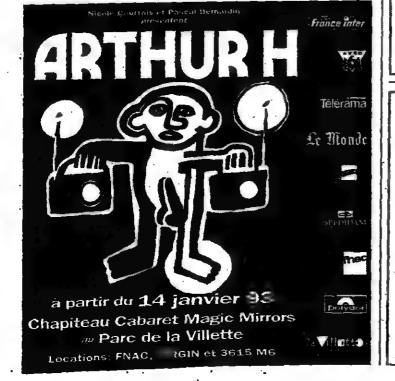
Six ans après au soleil, 'Vince l'autre de l'apper une nouvelle histoire de luxure et de conformisme, d'argent, de trahison et d'injustice, cette fois située dans la campagne américaine contemporaine.

Trois Luceanbourg, 6- (46-33-97-77). Stormy Weather

d'Andrew Stone, avec Lana Horne, Cab Calloussy, Fata Waller, Nicholas Brothers. Américain, 1943, noir et blane (1 h 17). Cela s'appelait à l'époque Symphonie magique et c'était déjà l'évocation trépidante des chanteurs et danseurs noirs des agnées 40.

VO : Le Chempo - Sepece Jeogues-Tati, 5- (43-54-51-60).

La sélection « Cinéma » a été établie par Jean-Michel Frodon







Mercredi 18 novembre Schumann

Andreas Schmidt (baryton),
Roger Vignoles (piano).
Roger Vignoles (piano).
Roussuite du cycle Schumann organisé par
le Châtelet, avec un récital de lieder donné
par Andreas Schmidt, il l'Auditorium des
Halles. Schmidt est un jeune baryton allemand dont l'art évoque celui de FischerDieskau. Il n'aurait pas pu choisir modèle
plus narfait.

plus parfeit.

Stravinsky Suite pour petit orchestre m 3 Chansson

Polane pour violon et ord Ravel Talgana

Prokoflev ymphonie n- 8

Invité régulier de l'Orches re de Paris, Diagnos Kakhidas est en con d'orchestre Diarsong Kakhidas art un et al d'orchestre en tout point remande a implific assignificative; une chose du d'être réinvité. La semaine dernière, il triographait (et l'Orchestre de Paria, avec hijl dans un protramme Stravinsky, Protectiev, Honerges. Cette fois-ci, il dirige la Cinquième symphonie et Pierre Amoyal dans Chausson (a Un musicien qui me botte a disait Willy, e mari de Colette) et Ravel. Et Amoyal est un violoniste imprecable.

Salte Pleyel, 20 h 30 (et le 18), Tél. : 45-63-88-73. De 60 f à 280 f.

Beethoven Sonete pour plano op. 10 m B

Chopin Etude op. 25 nº 18 Valse minute Mazunta op. 30 nº 8 Polonales-Fantaisie

Rachmaninov Variations sur un thêms de Corelli

Liszt

Etude d'exécution transcendente nº 10 Méphisto-value Adrienne Krausz (piano). Adriente Kreusz Iglano).
Elle aurait pu remporter l'unique prix de la dernière édition du World Master, le concours de piano des concours de piano organisé par la salle Gaveau. Le prix est allé à l'Arménien Vardan Manulconian. Il n'empêche que cette pianiste est une musicienne au talent original, qui s'investit dans chaque note qu'elle joue. Une interprète digne de l'enseignement qu'elle reput d'Yvonse Lefèbure.

Malson de l'Europe, 20 h 30. Tél. : 42-72-94-08. Location Frase, Cityrama. 100 F.

Clemens Hage II, violoncelle

And and Catthinine Ili chan-

Emile While I have

A l'Auditorum de Leugre, accès par la pyramide

Tarif 100 F, 80 F 65 F

Beservation : 11: 40 20 52 28.

ur flar rivembre a fifth 30

Beethoven, Rachmaninov, Brahms

l = " décembre à 20 ii il

Schubert, Prakotics

Nicola Frisardi, piano

Et le 19 nov. à 20 h 30 ; « Prélude et fugue BWV 559 » de Bach ; « Études . op. 25 n° 10 », « Veise minute », « Mazurka op. 30 n° 5 », de Chopén ; « Varistions sur un thème de Corelli » de Rachmankov ; « Introduction, allegro » de Damase ; « Sept plèces brèves » d'Honegger et « l'Isle joyeuse » de

Massenet

resentee à a triennair rissient de same Exienne, le 7 novembre, cette production d'Esclarmonde est malheureusement très mal mise en scène, dans des des la contract et des les yeux, pour se concentrer sur la distribu-tion dominée par Jean-Philippe Courtis, L'ouvre méritait d'être exhamée.

Opéra-Comique. Salle Filler (les 18, 20, 21 et 24, 19 h 30 ; le 21, 17 heuren). Tél. : 42-86-88-83. De 40 F ii 430 F. Lutoslawski

Les Especes du sommell Chantelleurs et chantellables Symphonie n' Unite (béase), Solveig Kringelbom (soprano), Orchestre de l'Opéra de Paris Witold Lutoslawalki (direction) Chef de file de la musique polonaise de l'aorès guerre, Lutoslawski est un composi-ment habitué des salles parisiennes. L'Orchestre de Paris s'est, un temps, assuré la quasi-exclusivité de ses concerts parisiens. Le voici, à la tête de l'Orchestre de l'Opé-ra-Bastille pour un concert intégralement à ses convies.

Opéra-Bastille, 20 heures. Tél. : 44-73-13-00. De 40 F à 220 F. Jendi 19 Piston

Duo pour alto et violono Carter Plano Sonata

Raimi

Des montammes aussi peu convenus, par des accessos quesi incir a la convenus qu'à ceun duits. Nous ne pes trop qui, la vrai dire. Les concers des 19, 20 m 21 sont gratuits (I), le 22, même salle, à 19 h 30, le même orchestre donne un concers au profit de l'association Mand Manoni pour les artistes. Priz : de 200 F à 1 000 F.

Opéra de Parie, Palais Gernier, 18 heures 761: 47-42-53-71.
Le 20 nov. à 18 h ; « Twilight Music » de Harbison ; « Trio il de Jolas ; mélodies d'Amas et de Gershwin. El le 21 nov. à 18 h ; « Divertimento » de Hoover; « Trio pour clarinette, alto et plano » de Saylor et le « Quintetta pour piano et cordes m il » de Bloch.

Stravinsky

Pulcinalia
pour violen et crehestre
Petrouchie
Chantel Judiet (violon),
Ortinare national de France,
Chantel Judiet (direction).
Dutoit counal Stravnisty bien mieux
que d'autres in jeune encore, il simair
un enregistrement de l'Histoire du
qui n'a jamais été dépassé (Erato) e., pus
récentment, un Oiseau de jeu et un Petrouchica spiendides pour Decca. Il a justement
inscrit cette pièce à ce concert ainsi que les inscrit cette pièce à ce concert ainsi que les néoclassiques *Pulcinella et Concerto pour* violon. La soliste est une cousine du Qué-

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 50 F à 176 F. Samedi 21

Brahms Sanste pour violencelle et piene op. 38 Trio pour piene, clarinette et violencelle op. 114 Michel Portal (clarinette), Janos Staricer (violencelle), Rudolf Buchbinder (piene).

Par chance, Michel Portal ne se produit pas avec les deux musiciens avec lesquels il

Régions

Metz Locke

C.P.E. Bach Concerto pour clavecia et on

Purcell Forsteleies

Rebel

Les Bémens
Jos Van Immersent (piano-forte).
Ankma Eturna.
Il est possible de ne pas accrocher à l'art de
Jos Van Immerseet (ses concertos de
Mozart, enregistrés pour Channel ClassicMédia 7 divisent la critique). On ne pourra
que s'incliner devant les dons d'un interprète qui pratique l'orgue, l'harmonum, le
claverin, le piano-forte, le piano moderne
et, plus rare, les pianos à onese de la fin et, plus rare, les pianos à queue de la fin du siècle dernier. Lu 24. Arsenal, 20 h 30. Tél. : 87-74-18-18, De 120 F à 180 F.

And the state of the proper manner of the state of the st

Wagner

vient d'enregistrer le Trio de Brahms pour EMI liprès en avoir fait un enregistrement admirable pour Erato, il y a dix ans, avec Dalberto et Lodéon). Sa rencontre avec Thétitre de la Ville, 18 heures (et le 22). Tél.: 42-74-22-77. 75 F. Le 22 nov. à 18 h ; « Sonete pour violonceile et pisno op. 99 » El « Trio pour clarimette, violonceile et pisno op. 114 » de Brahms.

Dimanche 22 Fauré

Roger-Ducasse Etude nº II Barcarolle nº 3 Rythmes

Ravel Jespx d'eau Olaseux tristes Alborada del Gra

Abbrada del Gracioso
Dominique Merlet (piano).
Dominique Merlet vient de publier un disque Chopin consacré à des opus tardifs
(Barcarolle, Troisième Sanate, etc.) pour
un petit éditeur distribué par Harmonia
Mundi. Ses interprétations sont splendides
et témoignent l'une connai unce intime
des textes. Son récital n'est ue consacré ll
Chopin, mais li trois... autres Français qui
sont ses débuteurs. Une surprise : Merlet des reutes. Son rectail n'est es consacre un Chopin, mais la trois... autres Français qui sont ses débiteurs. Une surprise : Medet joue des pièces de Roger-Ducasse. Bien oublié aujourd'hui, ce compositeur (Medet en fut l'élève) a laissé une œuvre pour piano (dont de redoutables et splendides études) injustement délaissée.

Schumann

Grehastre du Norddautache Rundfunk de Hambourg.

Gescher (direction).

Torchestre de Hambourg.

Torchestre de Hambourg.

pour se couleur sombre, se accomtance brahmsiemes et beethoveniemes. Le choc de ces de cultures peut provoquer de belles ar nos.

Châtelet. Théâtre musical de Paris 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F 230 F. Haydn

Bach et cordes BWV 1084

Mozarte alasti ja p Concerto pour trois illustière et orchestre NV 242

Rachmaninov Remance et valee, à sir males Frank Braisy, Stephen Prutamen, Lum Gasse (plano), Collègium instrumentale Brungense, Patrick Peire (direction). Trois lauréats du Concours Reine-Elisa-hati.

beth se retrouvent coude à coude face au public pour un concert qui se veut une fête du piano.

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 40 III 290 F.

Landi 23 Beethoven Chopin

Chrise non communiquées
Maurizio Polini (piano).
Maurizio Polini dédie son récitel à Arthur
Rubinstein, pour le dixième anniversaire
de la mort d'un pianiste entré vivant dans
la légende. L'hommage d'un grand artiste à
l'un de ses confrères dont le rayonnement
ne fait que s'étendre depuis su disparition. Saile Pleyel, 20 h 30. Tél. | 45-63-88-78. De 100 F II 400 F.

Bach Sonata pour violoncelle et pieno Beethoven

Somete pour violoncelle et plano ap. 89
Anne Gastinel (violoncelle).
Pierre-laurent Almard (plano).
Anne Gastinel a été adoubée par Natalia
Gutmann, Pierre-Laurent Aimard par
Pierre Boulez et Olivier Messiaen. Pen
célèbres, ils n'en sont pas moins de magnifigues interprètes Châtelet. Théâtre musical de Paris, 12 b 45. Tél. 28-28-40. 40 F.

Nine Below Zero Green on Red

Le 23, Espade Ornano, 19 h 30. Tél. : 42-56-57-57.

Tournées Willy DeVille

Le moment idéal pour attraper Willy DeVille, en forme, bien entouré, capable de se retourner sur un passé très riche, sans nostalgie inutile, sans faire trop d'om-bre à un présent toujours innéressant. Le 19 novembre, au Thiêtre de Cien. Le 20, Nantes, l'Escale. Le 21, Loudéec, Foyer municipal. Le 22, Niort, Parc des expositions. Le 24, Lille, l'Aéronef.

Etienne Daho

Le 19 novembre, Montpellier, Zénith. Le 20, Merseille, Paleis des sports. Le 21, Nica, Théâtre de Verdure. Le 23, Toulon, Zénith Oméga. Le 24, Avignon, Parc des expositions. Le 25, Bourg-en-Bresse,

Groupe britannique d'une grande éléva-tion spirituelle, James fait quand même, malgré tout et ce nonobstant, du rock . Du rock qui pense, qui souvent décolle, s'en-

Rock'n'drôle, music-hall rockabilly, alter natif pour surprise-partie, les Casse-pied prospèrent grâce à leurs contradictions.

Le 19 novembre, Grenoble, l'Entre-Pot. Le 20, Lyon, Reil Thélètre. Le 21, Epinal, Halle de Chasse-Perc des expositions. Le 25, Montpellier, Mimi la Sardine.

Chanson

Michel Jonasz joue la continuità, le classicisme bon teint, sans bien sûr se départir de son charme, de son swing doucement balance. Lunaire, avec envies planetaires,

Jonasz signe un nouvean disque, en sou please et sans révolution (Où est l source?, chez WEA).

Les 18, 19, 20, 21 et 24. Zénith 20 houres. Tél. : 42-08-60-00, .

Le 23. Olympia, 20 houres. Tél. : 47-42-25-49. 140 F.

Musiques

du monde

Du 18 eu 21: Blacket, 20 hétires. Tél. : 47-00-30-12, 140 F.

Les 19, 20, MR et 23. Pessage du Nord Ouset, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47,

Le pius doué des jeunes musicians cap-ver-diens, tour il tour pianiste, guitaviste, arrangeur (entre autres pour Miss Perfu-mado, le nouvel album de Cesaria Evora, compositeur, il vit à Lisboane, où il est un pivot de la musique de l'archipel. Une pre-mière en France.

Le 20. New Morning, 21 1999. Till. 45-23-51-41.

Le 21. Elysée-Montmartre, 19 h 30.

Musique de l'Inde du Nord

Le 19 à 20 h 30, le 20 à 18 heures Théâtre de le Ville. Tél. : 42-74-22-77;

Fela Anikulapo Kuti

Paulino Vieira

Taraf de Ion Albesteans Tarat de Soporal De Cimpie

Les Casse-Pieds

Michel Jonasz

Pow-Wow

Khaled

Adam (mise en scène). ière mise en scène, dans sa ma du nouveau directeur du Théâtre des Arti-de Rouen. Hommage à la grande tradition d'une maison qui fut la première soène wagnérienne française pendant tant d'an-

Jazz

Joe Lee Wilson Quartet

Joe Lee Wilson Quartet

« Shouter » (hudeur, de l'art du cri), pins
que chauteur ou vocaliste — pourquoi se
the-t-on à ce point, comme si les mots
n'aliaient plus aux voix ? — voix royale
entre free, blues et up, générosité d'aurain,
personnaîté de bronze, conscience de feu,
Joe Lee Wilson passe souvent par les bords
de Seine. A l'époque des lofts, il en tenait
un très fameux dans Soho (New-York
City), C'était l'époque où l'on disait que les
lofts n'existalent pas. Cher petit monde
inconrigible... Aujourd'hui, c'est de Joe Lee
Wilson qu'on dit qu'il n'existe pas.
Les 20 et 21. Lutitudes Saint-Germain,

Les 20 et 21. Letitudes Saint-Ger 22 h 30, Tel. : 42-61-63-63. Gérard Badini

Super Swing Machine A force de trempouiller dans la variété, le doublege, la duplication façon Tellwan, le trafic médiatique, il y a des musiciens agréables dont on sait qu'ils sont au jazz ce qu'une Jocoude imprimée sar un tré-suirt est à Léonard. Pour Badimi, l'impression est inverse, radicale, qu'il jone les standards, Debussy, Ellington ou Ma Pomme; il est musicien de jazz, a ontologiquement ».

Le 22. Jusz Club Lionel-Hampi 12 house, Tél.: 40-88-30-42.

Rock

Bobby « Bine » Bland Bobby Blue Bland, l'une des dernières grandes voix du blues, ultime rejeton de la lignée légitimiste, un fardeau que son élé-gance et sa sinoérité n'ont pas mérité.

Du 18 au 21. Jazz Club Lionel-Hampton, 22 haures, Tell.: 40-68-30-42.

Jacques Dutronc Concert de rock se groupe est impeccable, accumulation de provocations entre mépris du public et critique aigué de ce qui se passe sur soène, un spectacle de Duironc est un moment étrange, quelque part entre les nuits d'un jet-set sabqué et les surcres d'étudiants siénétiques à Strasbourg en 1967. Finalement la distance n'était pas signade.

Les 18, 19, 20, 21, 23 et 24. Casino de Paris. 20 h 30. Tál. : 49-95-99-99. De 190 Lucky Dube

Superstar en son pays, l'Afrique du Sud, Lucky Dube propose un reggae simple et efficace, pas très éloigné (en plus militant) de celui d'Alpha Blondy. Le 20. Elysée-Montmartre, 18 h 30. 80 F.

June Tabor

Chanteuse britannique dont l'existence Chanteuse ornannique dont l'enstence scandalise tous ceux qui la découvrent : comment une voix aussi parfaite, une interprète aussi exigeante peuvent-elles se maintent aussi longtemps dans l'obscurité. Ce son-là, le voile se déchirera pour que-ques dizames de nouveaux initiés an scandale.

21. du Mord-Ouest, 19 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Green on Red, Américains, spécialisés dans un rhythm'n blues veguement rural, un peu déglingué, aux limites du anocès commercial, mais irrésistiblement attiré vers la marge. Nine Below Zero, antique groupe britannique, fidèle jusqu'à l'absurdité a cette idée des mits succhanifées passés à ressasser des niffs vieux de trense ans pourtant chaque fois neuis.

Junga'su 22 novembre à 20 h 30. Makeon des cultures du monde. Tél. 45-44-72-30. La sélection

Comores

«Classique» a été établie par Alain Loupecia. «Jazz» : Francis Marmanie. « Rock » : Thomas Sotiati « Chanson » et

Suzanne Linke

Ruby-Ort Un hommage de Suzanne Linke à une région qu'elle connaît bien, la Rahr, et à la vie ouvrière, thème qui a sonvent inspiré l'expressionnisme allemand dont elle s'inspire.

Théêtre de la Ville, les 18, 20 et 21 novembre, 20 h 30. Tél. ; 42-74-22-77. 80 F et 130 F.

Merce Cunningham

Dance Company Enter. Chenge of Address, Loserstiffe.

Neighbors, Inventions

Enter, commande du Festival d'Automne et III l'Opéra de Paris, est la création 1992 : rideau de scène de John Cage, musique de David Tudor, costumes et lumières de Marsha Skinner.

Cette pièce est donnée chaque soir avec l'une des quaire autres.

Opéra de Paris-Gamier, les 18, 19, 20 et 21 novembre, 19 h 30. Tél. : 47-42-83-71. De 30 F à 250 F.

Danat Y quedere deleras de los miros lumensos esperando que por fin venge alguten a buscerme. A Kasper. Sabine Dahrendorf et Alfonso Ordonez, chorégraphes de Danat, ont déjà attiré l'attention au Théâtre de la Ville par l'originalité de leur travail. Ils s'insolrent ici de Kaspar Hauser, qui fut enfermé dans un cachot du château de

Nuremberg pendant les vingt-cinq pre-mières années de sa vie. Théffire de le Ville, lee 24, 25, 27 et 28 povembre, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77, 85 F et 130 F.

Le Chat, Le Lion (est mort ce soh): le bestiaire de Pow-Wow passe par un essemble vocal bien léché, bien ficelé. Le succès audiovisuel ne se confirme pes en direct. Ballet de l'Opéra de Paris Le Lac des cygnes
Remise de la nouvelle production entrés
à Bastille en juillet dernier : de bien
vilains décase (Roberto Plate) mais un
com de tamé éblouissant d'exactitude
et la poèse.

Opéra de Paris-Bestille, jusqu'es 31 décembre, 19 h 30. Tél. : 44-73-13-00. De 40 Fè 280 F. Khaled, intronisé jeune prince arabe du Top 50, veut conquerir Paris en douceur,

Douglas Dunn and dancers lour chamteur de rai d'aujourd'hui ne fait pas dans la mollesse. Sourire de sagneuz, chamte et charisme, Khaled joun les ause-

Stid, Ruthin Dance, Landing Une des fidélités telines du Festi d'Automné. La missiple de Londi crét séconment à Mes Voca-consent à Steve Lacy.

Centre Georges-Pompidos, du 18 au 22 novembre, 7ál. : 42-96-06-94 Les joyeux et mélancoliques bandes de l'ziganes roumains sont la plus divine surpise qui pouvain nous arriver en cet hiver, plus rigoureux chez eux, où il n'y a rien, qu'ici. Musiciens hors pair, chioisis dans la peuple des rues et des campagnes, chanteurs à fendre l'âme.

Worksweek nº17 Hommpe à last Leong
A la mémoire de ce subtil danseur et choregraphe récemment disparu, des trios, duos et solos signés Nadege MacLeay, David Liebart, Lance Gries, Christophe Hay et Anne-Catherine Nicoladzé, Martin Kravitz.

Studio Le Regard du Cygne, du 22 eu 25 novembre, 20 h 30. Tél. : 43-58-55-93. 60 F.

Biennale du Val-de-Marne 1.234. Chaque soir, un solo, un duo, un trio et un quatuor. Gitta Bartel, Schmid-Per-nette, Gérard Gourdot et Odile Duboe couvrent Je feu (1), suivis par Hervé Robbe, Paco Décina, Jean-Christophe Boclé Mourad Belkasir (2),

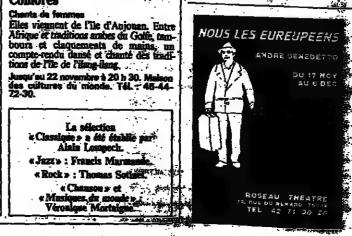
(1) Orly, Centre cultural Aragon-Triclet, le 20 novembre, 20 n 45. (2) Fontanay-sous-Bois, le 21, 20 h 45. Tál. : 48-88-17-04.

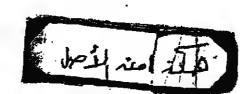
Fela le Nigérian, le symbole du combat pour les valeurs libertaires, démocratiques de l'Afrique noire, le musicien sur-doué, le chanteur à la voix profonde, est le relour quinze ans après se nationaux. Après les per la tions poli-ciènes, l'épreuve du temps : de crest Fela le bien-aimé? Festival Iles-de-Danses

Le Ballet de l'Opéra de Paris avec Giselle à Evry (19 et 20), Georges Appaix avec Basta! à Bezons (19), De ei par à Pontoise (21), Charles Cré-Ange avec Changeling à Moissy-Cramayei (19 et 20), Planches de sahu et l'Encontre à Coms-la-Ville (21), Feter Goss avec Arbre de pluie et The Other Side à Châtenay-Malabry (20) et Sarcelles (21), Mathilde Monnier avec Je ne vois pas la jennne cachée dans la forêt à Mantes-la-Jolie (20), Guizerix, Piollet et Paré avec Eventail III à Beynes (21) et Châteniay-Malabry (22). Un des plus grand musicien indien, le joueur de sarod Ali Akhar Khan, dans une démonstration à coup sûr époustoufisme de l'art de la musique savante du sous-continent indien. Au tabla, Swapan Chaudhurt, pour soutenri le rythme complene des ragas de l'inde du Nord (le 19). Le lendemain, Shivkumar Sharma jouera du santour, un instrument adopté de la tradition arabo-persane, avec l'infatigable et excellent joueur de tabla Zakir Hussain (le 20).

Hes-de-Dames et He-de-France, jusqu'au 29 novembre, Tét. : 42-65-06-58.







E-4 SEMA

NEW.

عدي die la

14. 16. 16. C 160 164 later -2227 . #12 PM 75 PM 2 340

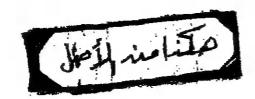
District on the ERCELEE Mare

Palari 13 mgs Marie Same Same Co. Sala Sandal Beires kept FREE LANGE

ale lease the same

D)

A51. ...



DE LA SEMAINE

March male

The second 12 - Tably March 19 1 To September 1981

The many

Personal Control of the Control of t

Service of the property of the All the second s

2. The second of
The same of the section of the secti

Marie St. Company

Charles a folial facility Constanting many and SCC Constanting for a 2000

grand and the second

\$2 No property for \$4.50

Te course maior. T

the state of the s

 $\frac{1}{2} \left(\frac{\lambda_{1}}{\lambda_{2}} + \frac{\lambda_{2}}{\lambda_{1}} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{\lambda_{1}}{\lambda_{2}} + \frac{\lambda_{2}}{\lambda_{2}} \right)$

The section of the state of the second

1.00

The second section of the section of t

Regarded to the Contract

Sengas Item

100000

المجاور الأخالة المالما

建气油 "

Spectacles nouveaux

Appartement témoin : De plein fouet

de Gilberte Teal et Mohemmed Re-mise en scène de Gilberte Teal,

avec Aka N'Dah, Shi Kalong at Mchammed Rouabhi. Un appartement vide, deux étrangers s'y rencontrent. L'un est africain et élève comédien. L'autre est chinois et ancien professeur à l'Opéra de Pekin. Ils répètent Othello.

Cité internationale, 21. bd Jourdan, 14. A partir du 19 novembre. Les lundi, mardi, jaudi, vendredi et samedi à 21 beures, les samedi et dimenche à 17 heures. Tél.: 45-88-81-54. De 55 F à 95 F.

Les Bonnes

de Jean Genet, mise en scène d'Alsin Olivier, avec Hélène Lausseur et Violaine Schwartz.

La pièce de Genet la plus connue, la plus mystérieuse peut-être, inspirée par le cas des sœurs Papin qui avaient sans raison apparente massacré leur patronne.

Grand Thélitre de le Ferme du Buisson, aliée de le Ferme, 77000 Noisiel. A partir du 19 novembre. Du jacoli au samedi à 21 houres. Tél. : 64-62-77-77. De 20 F à 110 F.

Les Crétins verts dans... le spectacle de fin d'année

mise en soine de Serge Krakowski.

Dans in mouvance des Nuls, une bande de joyeux drilles s'adonnent à la pero-die. Tháitre Déjaset, 41, bd du Tempis, 3-, A

perur du 24 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Mirtinés dimanche à 15 heurse. Tél. : 48-67-52-55. De 90 F à 160 F. Félicité ou le Merveilleux Théâtre d'art et de science

du docteur de Groningue

de Françoise Thyrion, Deniel Raichwarg et Michel Velmer, mise en scine de Michel Vulmer, avec Pierre-Yvas Chapelain, Magely Berdy, Jean-Christian Grinevald, Olivier Jeannella, Gérard Majaz, Daniel Soulier, Françoise Thyrion et Jacquellos Labeau.
Le voyage de deux archéologues qui le la la carre de la la carre de la la carre de la la carre de la carr

n'iront jamais au bout de leur peine, mais arriveront ailleurs. Théstre de la Main-d'Or Belle-de-mai, 15, pessage de la Main-d'Or, 11°. A partir du 18 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matrinés dimanche à 17 heures. Tél.: 48-06-67-89. 80 F et 120 F.

La Foi, l'amour, l'espérance

de Odön von Horvath,
mise en scène
de Sylvain Maurice,
svec Piler Anthony, Jean-Marie Blin, Jean
Dalvel, Jo Deseure, Ivan Duruz,
Christophe Galchet, Laurent Hatat,
Pascel Martin-Granel, Désirée Olmi et
Michel Cuddu.

On redécouvre Horvath et son humour corrosif. Il raconte ici la descente sux enfers d'une jeune fille bien sous tous

MARIVAUX



« Opéra équestre », de Bartabas au Théâtre équestre Zingaro d'Aubervilliers.

20 h 45. Tél. : 46-57-22-11. De 50 F à 90 F.

Le Jugement dernier

de Bernard-Henri Livy, avec Pierre Vaneck et Arielle Dombacis. Neuf personnages en huit tableaux, dont la demière infirmière de Lénine, un car-dinal maffieux, un apôtre du charity business... avec un écrivain déchu, plus une égérie troublante.

Atelier, 1, piace Charles-Dullin, 18- A pertir du 24 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 h 30. Tél.: 46-06-49-24. De 40 F à 240 F.

Noces de sang de Federico Garcie Lorce:

Garcia Lorca n'a jamais écrit que le

affres des amours impossibles: lci, parti-culièrement romanesques et romanti-Théâtre Parle-Plaine, 13, rue du Général Guillaumet, 15- A partir du 19 novembre. Du mercradi au samedi à 20 h 30, le dimanohe à 18 heures. Tál. ; 40-43-01-82. 60 F at 75 F.

Le Polygraphe

de Marie Braseard
et Robert Lapage.
mise en achne
de Robert Lapage.
see Marie Brassad, Plerre Auger, Jules
Philip et Plerre Brassad, musicien).
La police traque un présumé compable
de viol et de meurtre, la télévision est là.
Une fiction sur la vérité et le memonge
par le plus étrange des artistes québecois, magicien des images.
Théttes du Boud Brite Bernaud-Barrault.

Théitre du Road-Point Renaud-Bernault, av. Frankin-Rossevelt, St. A partir du 19 novembre. Du mercredi au samedi à 20 h 30, Martinée dimenche à 17 heures. Tél. : 42-56-60-70, De 100 F à 140 F. Dernière raprisentation le 22 novembre.

Les Rustres

dispute

Exécuteur 14

ADEL HAKIM

de Carlo Goldoni,
mise en schne
de Járôme Savary,
wee Catherine Arditi, Michel Berto,
Jacques Boudet, Nelly Clastrier, Roger
Jendiy, Daniel Laloux, Dominique
Lavanant, Alein Libolt, Héloise Mignot,
Eric Rut, Isaballe Briseet, Isla Psyrade et
Offider Rousten.

Jérôme Savary entanne l'année Goldoni avec une des pièces les plus grinçantes du Vénitien proline.

rapports.

Théâtre, 3, rue Sedi-Carnot., 92000
Châtillon. A partir du 23 novembre. Les lundi, mardi, jeudi, vendred et asmed à 81-15. 100 F et 140 F.

du 17 novembre au 13 décembre

JEAN-QUENTIN CHATELAIN

du 4 novembre au 5 décembre

Paris

A Midsummer Night's Dream (en anglais)

de Willem Shekespeare,
miss en sciene
du Footsbarm Travelling Thantre
Company.

du Footsbarn Travelling Theatre Compeny, avec Agneszia Bihel, Christophe Bihel, David Curtias, Paddy Fietcher, Patrick Heyter, Meggle Watkies, Rowen Wylle et Katarayan Klebba, Boris Sekho (auskaisne).

Les Anglais errants du Footsbarn se sont fixés depuis quelques années dans la campagne française. Mais quand on naît anglais, et par surcroît excentrique, c'est pour la vie et dans le monde entier.

Para de La Villette (sons chemiteau).

Paro de La-Villette (sous chepiteau). 211, av. Jean-Jumie. 19: Du mercredi au samed à 20 h 30. Matinée dinanche à 17 heures. Tél. : 42-45-03-61. Durée : 2 heures. De 50 F à 100 F.

Le Banc

d'Hervé Lebess, miss en scène de Tara Depré, avec Marie-Hélène Raulin et

Deux amoureux sur un banc public. Entre danse et théâtre et musique. Passage du Nord-Vent, 13, rue du Feir-bourg-Montmartre, 9- Du mardi au samedi à 20 houres. Tél.: 47-70-81-47. 110 F.

Carnen Paradise

de Corinne Cousin, mise en schoe de Paul Vecchiell, avec Corisne Cousin et Serge Feulliard. Paul Vecchiali aime les stéréotypes féminins proches de la chanson des rues. féminins proches de la chanson des rues.
C'est pourquoi il s'est atteadri sur la
rencontre de Carmen, ex-chanteuse de
bastringue, et d'un aventurier de la nuit.
La Viellia Grille, 1, rue du Puits-del'Erralte, 5-. Du mardi au samadi à
21 heures. Tél.: 47-07-22-11. 70 F et
100 F.

Le Chevalier d'Olmedo

Le Chevalter d'Ulmedo
de Lope de Vaga,
mise en scène
de Linis Pesqual,
nvoc Jean-Marc Barr, Denis Lavent,
Evelyne letria, Isibelle Candelier, Patricia
Dinev, Violeta Ferrer, Christian Cloarea,
Francia Franças, Nicotas Pignon, Michel
Weinstadt, Guy Perrot, Fertando
Beoerril, Bernard Montiouis, Stefan
Bedrossian, Buy La Coce, Eodie Lheure,
Bertrand Schaidt et Jean-François Pietre
et Mathelie Rives (musiclens).
La passion monomaniaque d'un beau
chevalier venant d'Olmedo pour une
jeune fille vivant à Medina, en un temps
— déjà — de régionalisme fanatique. Un
Romeo et Juliette version espagnole,
c'est-è-dire sauvage et trivial.
Théâtre national de l'Odéon, 1, place

Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6-. Du mardi et samedi à 20 h 30. Martinée, samedi et dimenche à 15 heures. Tél. : 43-25-70-32. De 30 F à 150 F.

Le Dernier Quatuor d'un homme sourd

de François Caventils,
mise en scène
de l'auteur,
avec Pierre Carrive, Dominique
Cheveliler, Catherine Germain, Jacques
fladiaje, Raphael Asmosni et Mathilde
Washergue.
Quatre ntusiciens répètent le dernier
quatuor à cordes de Beethoven et tentent de retrouver l'état d'esprit et de
cœur du compositeur, quand il l'a écrit.

cœur du componiteur, quand il l'a écrit. Chá internationale, 21, bd Jourdan, 14. Les kundi, marcii, jaudi, vendredi et samedi à 20 h 45, le dimanche à 16 h 45. Tál. : 45-88-81-54. De 55 F à 95 F.

Les Diablogues de Roland Dubliard, mise en scène de Catherine Marres, avec Marc Batton et Philippe Motier-Genouri.

La logique aberrante du plus absurde | Demière représentation le 22 novembre. des réveurs. Maison de la culture, 1, bd Lénine, 33000 Boblgay, Du lundi au samedi à 21 heurse. Tél.: 48-31-11-45. De 95 F à 125 F.

La Dispute

de Marivaint,
mise en schne
de Stanistes Nordey,
avec Pierre Marello, Hélâne Fabre, Josés
Schuller, Jean-Jacques Simonian,
Virginie Volmann, Stanistes Nordey, Eric
Leguigne, Delphine Sifet, Emmanuel
Coutes, Bertrand Bossard et Julie
Poullon.

Une pièce, incroya la sauvagerie dans le cœur des enfants, dans l'esprit des adultes les plus sophis-

Théstre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denia. Du march ar samedi à 20 h 45; Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 42-43-00-59. De 40 F-à 100 F.

Djurdjara de François Bourgest, mise en scène

Seeuget, Pascale Chemin, Elise Dubroon, Gibes Dyrek, Carole Franck, Senott Giros, Julien Israèl, Day Jeannerst, Arnaud Laurens, Alexandra Masbou, Aurélia Puchault, Alex Selmane, Nicolas Thibault, Jean Pacalet et Philippe Visuor.

Quand un soldat revient sur les lieux de la guerre. Théitre ouvert-Jardin d'hiver, 4 bis, cité Véron, 18. Les mardi, jeud, vendredi et samedi à 21 heures, le samedi à 16 heures. Tél. : 42-62-59-49. 75 F et

Les Euménides

d'Eschyle,

d'Eschyle, mise en scène d'Ariane Mnouchidne, avec Simon Abkarien, Duocio Bellugi, Juliana Carneiro da Curria, Brontis Jodorowsky, Nirupama Nityanandan, Catherina Schaub, Myriam Boullay, Stobhana Brodt, Sergio Canto, Laurent Clawarert, Odile Delonca, Nadja Djerrah, Eve Do Bruca, Daniai Domingo, Evelya Fagnan et Isabelle Gezonnois.

Avant de repartir en tournée. Le Théâire

Avant de repartir en tournée, Le Théâtre du Soleil reprend l'intégrale des Atrides, la merveilleuse et sangiante histoire des cafants d'Atrée, longue suite de meutres, depuis celui d'Iphigénie sacrifiée aux dieux, jusqu'au moment où œux-ci, las de leurs querelles, décident de pardonner au matricide Oreste. Un théâtre citual estreane et décorne rituel, survage et élégant.

Cartuucherle-Théitre du Solali, voute du Champ-de-Mancouvre, 12-. Tél. : 43-74-24-08. 110 F et 135 F. Exécuteur 14

d'Adel Halden, mise en solme

de l'auteur, nyec Jeen-Quentin Chételain. Les abominations de la guerre. La voix d'un homme qui crie sa révolte. Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Seint-Denis, Du mardi au Gmanche à 20 h 45. Tél. : 42-43-00-59. De 40 F à 100 F.

Légendes de la forêt viennoise d'Odon von Horvath,

d'Odon von Horvath,
mise en schne
d'Asché Engel,
avec Jean-Luc Bideau, Pascal Bongard,
Jacques Bonnafé, Rémy Carpentier,
Christiane Cohendy, Yann Collette,
Nathalle Dorval, Françoise Grandcolin,
Jacques Nolot, Michèle Oppenot,
Jacques Pfeiller, Nathalle Richard et
Stéphane Peccoux (musicism).
Dernières représentations de ce mélo,
qui an-delà de l'anecdote dénouce impiloyablement les petites léchetés quotidiennes qui ouvrent la porte au nazisme.

diennes qui ouvrent la porte au nazisme

Malson de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Les jaudi et vendradi à 20 h 30, le samedi à 15 heures, le dimanche à 15 h 30. Tél.: 48-31-11-45. De 95 F à 725 F.

Machett

d'Eugène lonesco, mise en scène de Jorge Lavell, avec Claude Aufaure, Michel Aumont, Christian Bouillette, Gilles Gaston-Dreyfus, Jean-Claude Jay, Isabel Karajan, Gérard Lartigau, Xaveir Percy, Sylvain Thirolle et Maria Verdi. System l'institute de marchant vanut.

La résistible ascension d'un pauvre type devenu dictateur. Une histoire de tous les temps. Une satire mordante, un grand speciacle drôle et méchant.

Tháitre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20°. Du marti su samedi à 20 h 30. Mattrée, samedi et dimencie à 15 h 30. 78. : 43-85-43-80. De 30 F à 140 F.

Mortadela

MOTAMERIA.

d'Alfredo Arias,
mise en scène de Fautsur,
avec Haydé Alba, Didler Guedj, Maritu
Marini, Adriana Pegueroles, Pilar
Reboller, Alma Rosa, Martine Lepsge,
Oscar Sisto, Frédérico et Andréa.
La vie d'un enfant de Buenos-Aires moitié italica, moitié espagnol, dans les
années 50. Toute la musique, toutes les
chansons de l'époque, tangos compris
bien entendu. Et toute cette population truculente, émouvante : un délice.

Montpernasse, 31, rue de la Gaîté, 14-. Du mercredi au vendredi à 21 heures et 21 h 15. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74. De 90 F à 200 F.

Mystification ou les Catins de M. Diderot d'après Diderut.

d'après Diderot, mise en scène de Jacques Weber, avec Jean-François Balmer, Christine Murillo, Piarre Gérard, Càcile Paoli et Agnès Regolo. Un assemblage de deux textes sur les plassirs de la duperie.

Théitre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16: Du mardi au samadi à 20 h 30. Matinde dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 45. 100 F et 140 F.

Oh, les beaux jours!

de Samuel Beckett.
miles en sobne
de Pierre Chabert,
evec Denice Gence et Guy Cambrel Quelques soirs encore pour voir la grande Denise Gence vivre le dernier combat de Winnie.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malto-Brun, 20-. Du mercredi au samedi à 21 heures. Matinde dimanche à 16 heures. Tél. : 43-66-43-60. De 90 Fà 140 F. Damière représentation le 22 novembre.

Opéra équestre

de Bartabea.

misé en solna
de l'autaur.

Ayant fini de tourner son film sur Delacroix, l'infatigable Bartabas revient au
théfitre, on plutôt à « l'opéra équestre »,
avec musiques berbères et géorgiennes,
avec violon et loujours et suriout la
mavie des chevaux. magie des chevaux.

Théitre équestre Zingaro, 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubarvillers. Du jeudi au samadi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 h 30. Tél. : 48-04-35-48. Durée : 2 h 30. De 110 F à 210 F.

Les Paravents

de Jens Genet, mise en scène de Marcel Maráchal, avec Dora Dolf, Michèle Greiller, Valérie Lang, Michelle Marquels, Luce Mélite, Fabienne Périneau, Giselle Tourat, Jean-Paul Bordes, Michel Demiautta,

Mathies Maréchal, Bernard Meaille, Sarge Pauthe, Olivier Picq et Pierre Tabard.

Jean Genet a écrit sa pièce quand la blessure algérienne était encore vive. Marcel Maréchal en tire un spectacle lyrique et généreux.

Maison des arts, piace Salvedor-Aliende, 94000 Créteil. Les merdi, mercredi, ven-dredi et samedi à 20 heures, le dimanche à 15 h 30, Tél. : 49-80-18-88, 100 F et 120 F.

Passacaille de Bruso Meysset, mise en scène

mise en schre
de l'auteur,
avec Philippe Cousin, Elisabeth Morsou
et Geoffrey Carey.
Symphonie visuelle avec intermèdes,
pour quelques acteurs, douze échelles de
bois, chapeaux, béquilles de chantier,
armoires tournantes... Bruno Meyssat compose des images tout à la fois oniri-ques et concrètes. Quelque chose d'étrange et poétique, qui n'appartient qu'à lui.

Cità internationale, 21, bd Jourden, 14. Les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 45, le dimenche à 16 h 45. Tél.: 45-89-81-54, De 55 F à 95 F.

Samedi, dimanche et lundi

Samedi, Girnanche et Itindi
d'Eduardo De Filippo,
mise en sobre
de Françoise Petit,
avec Dominique Blancher, Raymond
Gérome, Hubert Deschamps, François
Latanda, Ahmad Befhachir, Teco Celio,
Agathe Chouchan, Vincent Colombe,
Andrée Damant, Annie Gregorio, Stephen
Guérin, Jean-Paul Lahore, Stéphanie
Pillonce, Steve Suissa, Frédérique
Meininger et Eric Lovoire.
Portrait de famille papolitaine, portrait

Portrait de famille napolitaine, portrait d'un moude et de son évolution à tra-vers une comédie du grand Eduardo. Théitre Silvie-Monfort, 106, rue Bran-cion, 15- Du manii su samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures, Tél. : 46-31-10-96, De 26 F à 120 F.

Régions

La Cave de l'effroi

do Gebor Raseov, mise en sobre de Pierre Pradines, avec Canon Ball, Thierry Gimenez, Alain Lenglet, Maxime Lombard, Françole Monnie, Jean-Luc Porraz, Gebor Rassov, Marion Stalens, Dundar Aziz Sy et Erico

Les mésaventures d'un savant fou. Un succulent concentré de Grand Guignol. Les Pirteaux, bd Berthelot, 16000 Angoulèsse, Les vendredi et samed à 21 heures. Tél. : 45-95-43-45. De 60 Fà

La Cerisaie

d'Anton Tchekhov, mise en scène de Stéphane Brausschweig, avec Pierre-Alain Chapuis, Olivier Cruvellier, Claude Duparfait, Jann-Marc Eder Yedward Ingey, Chantal Lavalée, Stan Lidean des Mastes, Lidea Nation. Flore Lafebyre des Monttes, Léon Mapias, Louis-Guy Paquette, Anastassie Politi, Alexandra Sciciuna et Agnès Soundion. Quand on est jeune encore et que l'on ne veut pas sortir de l'enfance... Tche-

khov vu par Braunschweig : inte Le Ossetz Centre national dramatique et chorégraphique, 2-4, av. Clemenceau, 29000 Brest. Les vendredi et samedi à 20 h 30. Tél. : 98-44-10-10. De 60 F à 130 F.

Home

de David Storey, mise en schne de Philippe Froger, avec Alain Kowalczyk, Serge Le Ley, Yvette Poirier, Gilles Ronsin et Erik Yandelet. Ils se sont enfermés dans l'idée de se protéger du monde. Comment pourront-ils échapper à leur augoisse ?

Théâtre Quai Ouest, 11, rue C, 56100 Lorient. Du ruercredi au samedi à 20 h 45. Tél. : 97-83-51-51. Un ciel pâle, sur la ville

de Roné Fix.
misé en schne
de Michel Dutrois
et Jean-Yess Lezentec,
swe Catherine Raugé, Philippe Bombled,
Christian Drillaud, Jean-Marc Dupré et
Frédéric Leconta.

Ambiance glauque de polar.

Comédie de Ceen-Théitre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 Ceen. Les mardi, vendredi et asmedi à 20 h 30, les mer-credi et joudi à 19 h 30, le dimenche à 17 houres. Tél. : 31-47-39-00. De 52 F à 100 f.

Une envie de tuer sur le bout de la langue

de Xavier Duringer,
mise en scène
de l'auteur,
svec Jean-Claude Bonnifeit, Daniel
Briquet, Claudie Decultis, Gil Lagay,
Gératd Laroche et Marie-Paul Sirvent.
A la porte d'une boîte où l'on danse, le
netit monde freelle de Durcinser. petit monde fragile de Durringer. Théâtre du parvis Saint-Jean, rue Monge, 21000 Dijon. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 80-30-12-12. 95 F et 105 F.

Le sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard







Nouvelle exposition

Figures du moderne

450 œuvres d'une des plus importantes tendances de l'art du XX siècle, souvent évoquée, mais mal connue sous nos climats. De Die Brücke, à Dresde puis à climats. De Die Brücke, a Dresde puis a Berlin, au Blaue Reiter de Munich, c'est tout un pan de l'art moderne qui surgit, avec les figures de Kandinsky, Marc, Schmitt-Rottluff et bieu d'autres. Malgré le choix discutable de 1914 comme date de clôture, il s'agit probablement de l'ex-position la plus intéressante de cette fin d'année.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 11. av. du Président-Wilson, Paris 16-. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Du 19 novembre au 14 mars 1993. 30 F.

Paris

Arrabal Espace

Poète protéiforme, peintre, amateur d'échees, pornographe, pourfendeur généreux et défenseur de causes perdues. Fernando Arrabal est aussi l'un des fondateurs du groupe panie. Entrez dans l'univers, templi des teuvres de ses amis, d'un petit garçon qui sait garder les pieds sous le sable.

Paris Art Center, 36, rue Falguière, Paris 15-, Tél. : 43-22-39-47, Tous les jours aauf dimanche, lundl et jours tériés de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 26 décembre, 30 F.

Art actuel, présences québécoises

Que s'est-il passé dans la Belle Province depuis que les automatistes réveillaient une culture assoupie, depuis que Rio-pelle représentait le Québec à Paris ? beaucoup de choses, plus ou moins bonnes, résumées ici par l'exposition de quinze artistes qui constituent un échan-tillonnage significatif de l'art québécois de ces vingt dernières an ·ées.

La Ferma du buisson, allés de la Ferma, Noislei, 77437. Tél.: 64-62-77-00. Tous les jours sauf handl et mandl de 14 heures à 18 heures, les soirs de spectacles jus-qu'à 21 heures. Jusqu'au 29 novembre.

Artifices 2

Face à la basilique de Saint-Denis, qui fut une des merveilles technologiques du Moyen Age, et qui en reste un des plus somptueux témoignages aristiques, une exposition regroupe cinq œuvres qui refancent le débat entre l'artiste, le savant et l'ingénieur. Mouvement perpétuel, rééquilibrage Nord-Sud, exploration du temps, image virtuelle et « auto-mates hybrides », un dialogue passionnant avec les luturs.

Salle de la Légion d'honneur, face à la basilique, 2, place de la Légion-d'Honneur, Saint-Denis, 93200. Tél.: 49-33-63-96. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 3 décembre. 20 F.

Boulogne, 150 ans de photographie

La « ville des temps modernes » redé-couvre son histoire. Au programme : le regard d'une douzaine de photographes avec notamment les travaux de Marey sur la décomposition du mouvement, l'histoire des usines Renault fixée par quelques appareils de haut vol, les débuts de l'aviation, les fameux studios de cinéma et un patrimoine architectu ral souvent remarquable et surprenant.

Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille, Boulogne-Bil-lancourt, 92100. Tél.: 47-12-77-95.

Archives de nuit Photographies dHelmut

20 novembre au 19 décembre 1992. ENTRÉE LIBRE. 19 place Vendome, 75001 Paris.

Tous les jours sauf dimanche de 9 heures à 21 heures, Jusqu'au 20 décembre.

Byzance En 330 de notre ère, l'empereur Constantin transporta ses pénates de Rome à Byzance, qui devint Constanti-nople. Puissant et riche, l'Empire d'Orient fut l'objet de toutes les convoi-tises, jusqu'à sa chute finale en 1453. D'aucus virent sa griffe dans l'art de la rénovation carolingienne, ce que d'autres contestaient vigoureusement. 400 œuvres, souvent somptuaires, tirées des collections françaises, pour se retremper dans une civilisation ou l'on est prêt à s'entretuer au nom des images. Musée du Louvre, hall Napoléan, Entrée par la pyramide, Parla 1-. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 21 h 45. Conférences jusqu'au 7 décembre le jundi à 18 h 30. Jusqu'au ?- février 1993. 35 F (billet couplé avec « le Bruit des nuages »).

Chefs-d'œuvre de la peinture française des musées néerlandais

L'Europe artistique ne date pas d'hier : à Rome se côtoyaient des peintres venus de Paris ou d'Amsterdam, qui échan-geaient œuvres et idées. Après le Musée des beaux-arts de Dijon, Paris reçoit les témoignages mais connus de deux siècles d'expansion de l'art français en Hol-lande.

Institut náeriendsis, 121, rue de Lille, Parie 7-, Tél. : 47-05-85-89. Tous les jours seuf lundi de 13 heurez à 19 heurss, Jusqu'au 20 décembre. 20 F (comprenant l'exposition « Muses de la

Eugène Delacroix

En concertation avec le Musée Condé de Chantilly, le Musée Delacroix montre des dessins et les quatre carnets conser-vés sur les sept ramenés par l'artiste de son séjour su Maroc en 1832. Un fac-si-milé a été édité à cette occasion, accompagné de son journal de voyage, d'ex-traits de correspondance et de textes de

Musée Delacroix, 6, rue de Furstanberg, Paris 6*, Tél. : 43-54-04-87. Tous les jours sauf mardl de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 4 janvier 1993. 12 F.

Dessins de Liotard

Après Genève, le Louvre accroche 130 dessins choisis dans les cartons de Jean-Etienne Liotard, dessinateur suisse du XVIII- siècle, un des premiers à se déssare de l'esthétique rocaille pour degager de l'estatetique rocaine pour s'orienter vers un style plus dépouillé qui annonce une part du néo-classicisme et beaucoup de l'introspection dans la portrait du XIXº siècle.

Musée do Louvre, pavillon de Flore, porte Jaujard — côté jardin des Tulieries, Paris 1º. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, nocturnes un lundi sur deux et tous les mercredi juaqu'à 21 h 15. Jusqu'au 14 décembre, 31 F (billet d'entrée du marchée)

Fragonard et le dessin

français au XVIII^e siècle A travers Fragonard, c'est sur l'ensemble de ses collections de dessins du XVIII siècle que le Petit Palais tire un verrou trop longtemps fermé. On appré-ciera particulièrement la restauration des 57 illustrations qu'il fit des Contes de La Fontaine. Jamais montrés, ces dessins voués aux enfers des bibliothèques devraient susciter bien des voca-

Musée du Petit Peleis, avenue Winstan-Churchill, Paris 8-. Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours seuf lundi et jours fériés de 10 heurs à 17 h 40. Jusqu'eu 14 février 1993. 30 F.

Hill et Adamson, le premier reportage photographique

Quatre ans après l'invention de la pho-tographie (1839), le peintre écossais David Octavius Hill et le technicien Adamson entreprennent le « premier reportage photographique » (1843-1845) sur la vie des pêcheurs du village de New-Haven, en Ecosse. Une exposition superbe, tant pour sa valeur documen-taire que pour celle, plastique, de photos tirées selon le procédé du négatif papier. Musée d'Orsay, place Henry-de-Monther-lent, quai Anatole-France, Peris 7-. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dire lande, de 9 heures à 18 heures. Fermé de lundi, Jusqu'au 17 janvier 1993. 31 F (billet d'accès au musée).

Images d'un autre monde

Du microscope an système solaire, de la botanique à l'imagerie médicale, du ciel aux fonds marins, les scientifiques n'ont cessé d'utiliser la photographie. Aujourd'hui, l'image numérique leur offre, ainsi qu'aux artistes, un nouveau champ de scientific.

Centre national de la photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 18: Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours seuf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 18 janvier 1993. 25 F (entrée du musée).



Exposition Hill et Adamson au Musée d'Orsay.

n'était riche que d'amis, parmi lesquels tous les artistes de Montmartre. On savait Max Jacob poète, critique, découvrira aussi peintre.

Musée de Montmartre, 12, rue Cortot, Paria 18-, Tét.: 46-06-61-11, Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 18 heures, Jusqu'au 13 décembre, 25 F.

L'Art d'Amérique latine

Un demi-siècle de peinture et de sculp-ture de douze pays d'un continent fasci-nant, complexe, bigarré. Des muralistes mexicains aux constructivistes argentins en passant par l'étrange Frida Kahlo, mi-naive mi-surréaliste, la découverte d'un demi-monde que l'on complètera avec celle des jeunes générations mon-très à l'Hôtel des arts.

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, place Georges-Pompidou, Paris 4. 761. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf marti de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 11 janvier 1993.

Le Roi Salomon et les Maîtres du regard

Quand un regard devient un médicament. Une exposition exemplaire pour présenter les liens de l'art et de la méde-cine en Ethiopie. Au même endroit, un échantillon des collections ramenées du Pacifique par les navigateurs français des XVIIIe et XIX siècles – « Rao Poly-nèsie » – et une sallo consacrée aux sculpteurs gabonais contemporains.

Musée national des arts africains et ocia-niers, 293, av. Daumesnil, Paris 12-, Tél.: 44-74-84-80. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 17 h 30 semedi, dimanche de 10 heures à 17 h 50. Jua-qu'au 25 janvier 1993. 23 F.

Les Monuments de Calder

Calder fut le premier à créer une œuvre pour le parvis de la Déleuse. Elle le lui rend bien avec un bel et monumental hommage qui réunit, pour la première fois au monde. 14 stabiles géants habi-tuellement considérés comme inamovibles, en provenance de toute la France.
A proximité, ou visitera utilement l'exposition des maquettes et des travaux préparatoires de Monsieur Loyal ou de Porc qui pique.

Parvis de la Détense, la Détense, 92200. Jusqu'au 3 janvier 1993.

Les Nymphéas

avant et après Passionnante idée que de confronter les Passionnaire nee que connitorie les Nymphéas à leur descendance : Lorsque Monet les peignait, ses contemporains détournaient les yeux de ce qu'ils consi-déraient comme une forme de gâtisme. Les cabistes rejetèrent en bloc cette peinture mouvante, dans un espace sans limites. Il fallut les abstraits des années 50, et particulièrement les Américains, pour dessiller les regards portés sur des œuvres chamières de l'art du XX° siècle. Musée national de l'Orangerie des Tulle-ries, place de la Concorde, Paris 1=. Yél. : 42-97-48-16. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 25 janvier 1993. 26 F.

Alfred Manessier

GALERIE COARD

12, rue Jacques Callot, 75006 PARIS 43 26 99 73

œuvres récentes

du 18 novembre au 18 décembre

Il fut, comme tant d'autres, oblitéré par du muséel.

Max Jacob

Il partagea un garni sordide avec Picasso, qui fut aussi, lors de sa conversion au catholicisme, sou parrain. Il nut, comme tant o autres, oblitere par la vague de l'avant-garde américaine. Loin de l'actualité, il a poursuivi son ceuvre dont une rétrospective nous est proposée aujourd'hui. Des toiles cubistes ou surréalistes de sa jeunesse à la violence colorée d'après-guerre en

possent par les peintures réalisées sur le motif en baie de Somme, les travaux

d'un peintre religieux, et engagé. Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. Baenhower, Paris 9-, Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf martis de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 4 janvier 1993. 32 F.

Sisley

Soixante toiles du Britannique Sisley, qui fut un des piliers du groupe impresqui tut un des piners de groupe infras-sionniste mais aussi un des rares à n'avoir pas bénéficié d'une grande rétrospective. L'exposition doit réparer cette injustice, mais risque également de conforter les sentiments de ceux qui le considérent comme un petit maître.

Musés d'Orsay - rez-de-cheussée, En Muste d'Orsey - rez-de-cheustes, Errire quai Anatole France, al. Heury-de-Monthertant, Paris 7°. Tél.: 40-49-48-14. Misrciedi, vendredi, l'aumedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimenche de 9 heures à 18 heures. Fenné le lundi. Conférences les 9, 16, 23 et 30 janvier 1993. Jusqu'au 31 janvier 1993. 32 F, 45 F (billet jumelé musée exposition).

Galeries

Jean Bazaine

Gouaches aquarellées grattées, délavées, mais surprenantes de fraîcheur d'un voyageur immobile, observateur ébloui du mouvement des vagues, du ressac-sur

Galerie Louis Carré, 10, sv. de Messine, Paris 8-. Tél. : 45-62-57-07. Tous les jours seuf dinsanche de 10 hautes à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-qu'su 5 décembre.

Max Ernst

et matériaux divers. Dépossédé par le conflit, et poisqu'il faut que rien ne se perde, il tenta vainement d'en réaliser le moulage. Treize ans après sa mort, ce fut chose faite et les bronzes, tirés à 8 exemplaires, sont montrés aujourd'hui.

Galerie Eric Touchaleaume. 54, rue Mazarine, Paris 6. Tél.: 43-26-89-96. Tous les jours auti dimanche et lundi de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 12 décembre.

Gasiorowski

Il existe une curieuse secte dans le

Galerie Maeght, hôtel Le Rebours - 12, rue Saint-Merri, Parls 4'. Tél. : 42-78-

OÙ TROUVER UN

LE MONDE DU LIVRE **60 RUE ST-ANDRÉ-DES-ARTS**

43-44. Tous les jours eauf dimanche et hadi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 16 janvier 1993.

se prête aux jeux graphiques de ce tenant du reportage classique.

Malevitch & Filonov Icônes toujours, mais du vingtième siècle, avec vingt peintures de Malevitch et de Pavel Filonov prêtées par le Musée rosse de Saint-Pétersbourg et des œuvres sur papier réunies par Gérald Piltzer. Une curiosité à comparer avec l'exposition organisée à la FIAC sur le stand de la galerie Gmurzynska, de Cologae.

Galerie Gérald Piltzer, 78, avenue des Champs-Elysées, Peris 8-, 7él.: 43-59-90-07. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Juaqu'au 12 décembre.

Aurélie Nemours Travaux récents d'une grande dame de l'abstraction géométrique, chez une sutre. Alors qu'une nouvelle génération perpétue la vivacité de ce genre, souvent en puisant au répertoire d'Aurélie Nemours, il fait bon constater l'austère

Galerie Semard Jordan, 52-54, rue du Temple, Paris 4. Tél. : 42-72-39-84. Tous les jours seuf dimenche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à

19 heures. Jusqu'su 12 décembre Pierre Soulages

Envres récentes, polyphyques et noire retables moderaes, mais sussi les cartons des vitraux réalisés pour l'église abbatiale de Conques. Où Soulages, passionné par l'art roman, retrouve le geste des grands artistes médiévaux.

Galerie de France, 50-52, rue de la Verre-rie, Paris 4- Tél. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf d'imanche de 10 heures à 15 heures et Jandi de 10 heures à 16 heures. Jusqu'au 12 décembre.

les ruchers. A quatre-vingt-huit ans, Jean Bazaine demeure un des meilleus représentants d'un genre que Michel Ragon avait baptisé « paysagisme abstrait ».

L'immédiat avant-guerre de Max Ernst se déroula dans un village d'Ardèche, où il avait acquis une maison qui fut rapi-dement envahie de sculptures en ciment

milieu artistique, celle des admirateurs inconditionnels de Gasiorowski, qui fut un des peintres les plus doués de sa génération, mais aussi l'un de ceux qui se méfiaient le plus de la peinture. Il avait de l'humour et du talent, de l'agressivité et de la passion, et pouvait donner une âme à un pot de fieurs.

Livre épuisé ?

Ecrivez ou téléphonez: LIBRAIRIE (service 18)

75006 PARIS **(1)** 43.25.77.04 Code Minitel: 3615 MDL

Glyndebourne

Photographe de l'agence Vu, Gérard Uféras s'intéresse depuis quatre ans aux conlisses de l'opéra : machinistes, cho-ristes, coiffeurs, habilleuses... Le paysage typiquement anglais du manoir de Giyn-debource (Sussex), son côté chic et snob,

Espace temporaire Orcoff, 48 av. Mon-taigne, Paris 8-. Tél. : 44-43-40-00. Tous les jours sauf dimanche de 13 heurs. Jusqu'au 20 décembre.

fraîcheur d'une des dernières formes d'expression où la peinture allie la rigneur à l'hounêteté.

Galerie Denise René, 22, rue Charlot, Paris 3-, Tél.: 48-87-73-94, Tous les jours sauf dimanche de 10 heures les 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 janvier 1993.

Eric Snell

Concurremment au délire technologique qui cavahit l'art d'aujourd'hui, il existe une tendance qui cherche les éléments premiers de la fabrication d'une cauvre. Le Britannique Eric Snell, dans la lignée des Burri, Miro, Klein, Jaccard et plus récemment Marcheschi, travaille le feu, brûle les instruments avec le charbon desquels il dessine ensuite. Un travail dépouillé qui retrouve l'essentie.

Jean Vérame

Vérame fut, comme tant d'autres, marqué par l'appel du désert, et s'en alla peindre en bleu des montagnes du Sinzi, puis du Tibesti. Il crée aujourd'hui ses propres déserts en miniature, pour mieux retourner explorer les grands. Galerie Alain Oudin, 47, rue Quincum-poix, Paris 4-. 16i. : 42-71-83-85. Tous les jours sauf dissanche et lundi de 11 houres à 13 houres et de 14 houres à

Régions

Colmar

Victor Brauner

Roumain, il vint en France s'abreuver an surréalisme. Les dessins présentés ici montrent toutes les périodes de son œuvre, de l'automatisme à un style pur inspiré des arts primitifs en passant par les cadavres exquis, jeu auquel l'avait initié Tanguy, ou des œuvres très en matière qui deviennent de plus en plus complexes, et l'angoissante série des Rétractés réalisée après son éviction du groupe surréaliste. groupe surréaliste.

Musée d'Unterfinden, 68000, Tél. ; 89-20-15-50. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 novembrs. 25 F.

Le Havre

Les iconodules La modernité, du moins celle qui passe par Malevitch, est placée sous le signe de l'icône. Bouscniée par certaines avant-gardes, l'image revient en force dans les préoccupations des 14 jeunes artistes européens et américains, mais sous des angles qui devraient surpren-

Musés das beaux-erts André-Metraux, boulevard Kennedy, 78800: Tél.: 35-42--GALERIE DENISE VALTAT —

59, rue La Boétie,

FRANÇOISE

ADNET

75008 PARIS Tél.: 43-59-27-40

33-97. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Egalement au Centra d'art contemporain de Rouen (35.08.07.70) et au Musée d'Evreux (32.31.52.29). Jus-qu'au 14 décembre.

Le Mans

La Part du feu Sept artistes contemporains saluent L'Extase de saint François de Georges de La Tour. De la flamme d'une chan-

Ecole régionale des besux-arts, 25, avanus Rostov-sur-le-Don, 72000. Tél.: 43-47-38-53. Tous les jours de 13 heures à 19 heures, samadi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 24 novembre.

Marseille

Walker Evans, Dan Graham Walker Evans (1903-1975) est un des grands photographes modernistes améri-cains, peut-être le premier à avoir transformé, par des séries rigourenses, des images documentaires en œuvres réflé-chies. Dan Graham est un photographa conceptuel qui a également travaillé sur l'architecture et la vie urbaine. Le rapprochement est séduisant.

Musée Cantini, 19, rue Grignen, 13008. 761.: \$1-54-77-75. Tous les jeurs de 10 heures à 17 heures, Jusqu'au 10 jun-vier 1993.

Montpellier

Nicolas de Staël Les dix années de la fulgurante carrière de Nicolas de Staël révêlent parfois de magnifiques surprises : ainsi, les dix-sept toiles réanies autour du thème de Ménerbes, ce village où Staël peignait entre ses voyages siciliens et ses raids vers le château de Castille à Uzès. Venues d'une collection particulère, sent d'entre elles sont exposées pour la

Chêteeu d'O, avenue des Mouërs, Rond-Point d'O, 34000, Tél.: 87-84-80-92. Tous les jours seuf fundi de 14 heures à 18 heures, samedi, dimanche de 11 heures à 18 heures. Jusqu'su

Nantes -Les collections du FRAC

On a suffisamment glosé sur un supposé hiatus entre FRAC et musées de province pour ne passature l'accueil fait par Henry-Claude Cousseau aux collections de la région Pays de Loire. Accueil d'autant plus justifié que la liste des artistes acquis ne dépara en rien les accrochages de la plupart de sos musées d'art contemporain : ce sont les mêmes.

Musée des beaux-aris, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000, Tél.: 40-41-85-85. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45, dimenche de 11 heures à 17 heures, ven-dredi jusqu'à 20 heures. Jusqu'au 30 novembre.

Nice

André Verdet

Autour du poète le plus populaire - et l'un des peintres les plus sympathiques-de la Côte d'Azur, les œuvres de ses amis Appel, Braque, Hartung, Jenkins, Picasso et beaucoup d'autres venus témoigner d'une vie aventureuse et riche de rencontres.

Musée d'art moderne et d'art contenu rain, promenade des Arts, 06300, Tél.: 93-52-51-52. Tous les jours sauf mardi et jours fésides de 11 heures à 18 houres. Noctume vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 novembre.

Saint-Etienne

Where?

Par-delà un catalogue délicieusement abscons, une réunion d'artistes qui valent mieux que ce qu'on écrit sur eux. vaient mieux que ce qu'on ecrit sur eux. Et c'est d'ailleurs paradoxalement la cause de leur rassemblement : jeunes pour la pinpart, ils ont réussi la performance d'échapper jusqu'à maintenant aux colleurs d'étiquettes. A voir également, l'exposition consacrée à l'architecte Alvar Aalto,

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, La Terrasse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours sant marti de 10 houres à 19 houres, mercredi jusqu'à 22 houres. Jusqu'au 29 novembre.

La sélection « Arts » a été établie par Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » : Michel Guerrin

-GALERIE DES ORFÈVRES-66, quai des Orièvres

23, place Dauphine

75001 PARIS

Tél.: 43-26-81-30

JEAN RIGAUD

19 novembre -19 décembre 1 | L17 novembre -5 décembre



There .

. 200

. . . 121. 77 200

200

-

1.0

131

sept d'entre elles sont exposées pour la première fois.

 \sim : h., <u>``</u>.

34

Maryer Le

7- 1- 107 21224 TEG

Property of the state of the st

You be the

5 200 AS CO 944

and the second

contract (promote hel).

Trace of Addition to

lan colonia as &

South the rest of \$7. Therefore and \$6.00 \$

Those are to as \$80.7 Miles to applied in \$80.7 Miles and their test in the William

Symptomic of Europe 201 Symptomics

A graduate from the

With the Charles of the Contract of

Section 1 and Section 2

- 121 F

1 g#2

1 80 Pe . 3 H .

War State

No. of the

100

.

Age Sugar

Charpentier Purcell Bach

Te Deum; O solitude; Magniti Les Arts florissams, William Christie (direction); Alfred Deller (contre-ténor); Le Chapelle royale, Philippe Herreweghe (direction). L'idée tenaillait le directeur d'Harmonia Mundi depuis le lancement du disque compact : par quel moyen échapper à la standardisa-tion de présentation du nouveau support? Présentation, rappelons-le, imposée pour des motifs industriels et non choisie par des éditeurs. Comment « échapper » à ce boîtier en plastique qui se raye, casse au mondre choc, qui est difficile à ouvrir et dans lequel il est impossible de replacer, sans l'écorner, un livret imprimé en caractères microscopiques? Imaginet-on que les éditeurs de livres soient tous contraints, par un lobby industriel, à ne mettre en vente que des livres au format identique? L'ennui ne naît-il pas de l'uniformité 2 Le disque com-pact commence justement à enneyer schible vil. La solution, Bernard Contaz l'a trouvée. Il lui restait à pouvoir l'introduire dans des points de vente équipés de modules de présentation qui n'acceptent pas de « produits » dont les ques 12 cm par 14,5 cm. En mettant sur le marché trois livres-dis-

de très grande qualité (Te Deum de Charpentier, par Christie; O Solitude de Purcell, par Deller; Magnificat de Bach, par Herreweghe), Harmonia Mundi rend enfin l'alternative possible : il est vrai que l'éditeur vient d'ouvrir son propre réseau de points de vente... Trois livres à la présentation soignée, imprimés de façon lisible. Seul le disque, protégé par une pochette qui se glisse dans un rabat de papier fort, est en plastique. Un reproche cependant, la converture de ces livres-disques est fragile et salissante. Voilà qui doit être facile à corriger.

Trois Evres disques Harmonia Mundi dis-

Beethoven

Intégrales des cinq sonates pour plano et violoncelle — Varietions pour plano et vio-loncelle op. 68, WaO 45 et 60. Georges Pludermecher (pieno), Christoph Henkel (violoncelle).

N'était une prise de son accentuant trop le caractère percussif du piano et ne menageant que trop pen d' « air » autour du violoncelle, cette interprétation serait à conseiller sans réserve. Elle est l'une des meilleures d'une discographic abondante.

La quasi-perfection d'intonation de Christoph Henkel, la légèreté de son archet, la concentration introvertie de son approche trouvent un écho dans le jeu de Georges Plu-dermacher. Chambriste depuis toujours, ce musicien s'exprime avec un toucher particulièrement délié, articulé de facon inventive; il est soucieux de ne pas étouffer son partenaire : piano moderne et violoncelle forment, en effet, un couple «impossible», l'énergie acoustique du premier dans le médium-grave posant des problèmes d'équilibre quasi insolubles dans une salle de concerts:

Pludermacher et Henkel résolvent les problèmes posés par ces œuvres de façon plus convaincante que des vétérans comme Casals et Ser-km, homaiss et Kanapit, Fournier et Schnabel. Leur jeu est plus égal, leur expression plus « naturelle ». Ils n'ont certes pas les coups de génie des uns et des autres, ce n'est pas dans leur manière. Ils sont ques reprenant des enregistrements | pour convaincre.



William Christie dirige le « Te Deum » de Charpentier.

Sonates pour pieno n= 1 et 2 - Scherze Frençois Kerdonculf (pieno).

Kerdoncuff fêtera ses trente-neuf ans en février prochain. Ce n'est donc plus un «jeune» pianiste porté par l'intérêt que peut susciter un artiste qui se lance dans le monde. Son disque passera probablement inaperçu, enterré par les centaines de galettes argentées mises en vente chaque mois. Un acheteur tomberait dessus chez un disquaire, qu'il le laisserait, de toutes les façons, là ou il est : la pochette est si laide. Tout le contraire de l'approche fié-

vreuse, emportée, titanesque même, de Kerdoncuff, dont la flamboyance ferait presque oublier que son jeu est maîtrisé dans le moindre détail, qu'il obéit à une logique musicale dictée par le texte et non par des idées préconçues sur la façon dont Brahms doit être joué. Kerdoncuff possède un art accompli des transitions; il relance de façon saisissante les phrases, juste avant qu'elles ne retombent; ter pour imposer de telles œuvres | manie l'illusion comme un grand au public, qui n'a pas à surjouer | maître (sa dynamique est en réalité moins étendue qu'il n'y paraît); il

ne tape jamais, sa sonorité est royale. François Kerdoncuff prati-que l'équilibre instable. Comme Furtwängler. Tout peut arriver, se dit-on, lorsque l'on écoute ce disque pour la première fois. C'est devenu rare.

Un disque compact Timpani 10 1 014. Distribué par Média 7. Splendide prise de

Rock

La Mano Negra

In the Helf of Pachinko Les disques en studio de la Mano Negra ont toujours souffert de la comparaison avec leurs concerts. Les faiblesses du groupe y apparaissent (essentiellement une écriture approximative, qui ne va pas toujours au bout de ses idées), ses forces (la folie, le déchaînement) se devinent plus qu'elles n'éclatent.

La publication d'un album en

public est donc une mesure logique, de salut public. Sans trucage, enregistré en un seul soir dans un club au Japon (au Japon tous les clubs sont équipés de magnéto-phones DAT), In the Hell of Pachinko est le reflet fidèle, quoi-que condensé, de l'explosion prolongée qu'est un concert de la Mano Negra. Les accélérations subites, les monstrueux blocs sonores que la guitare de Daniel Jamet découpe dans la masse. Et aussi les moments de grâce, les souvenirs de voyage, en Amérique latine, en Espagne ou en Afrique du Nord, cette foi totale dans la vertu du rock qui permet de l'ou-vrir à toutes les influences, Manquent les jeunes gens qui montent sur scène pour se jeter tête la première dans le public, la vision de cette tribu dépenailée qui fixe mieux les regards que les rock stars en paillette. Mais il suffit de fermer les yeux. Virgin 31083.

Sade

Love Dekoxe Sade chantait sur la bande-son des années Thatcher. De l'après-Fal-

kland, quand on ne pouvait que se rendre à l'évidence du libéralisme triomphant, Smooth Operator, portrait exquis et impitoyable d'un yuppie porté par la bulle spéculative, restera sans doute comme un classique : une chanson impeccable, l'essence d'un moment de l'histoire. C'est au deuxième et, surtout, au troisième album que l'on prit conscience des limites de Sade, de sa voix séduisante mais monocolore, de ses compositions

un peu insipides parfois. Après un long silence, Love Deluxe corrige plus qu'il n'innove. Feel No Pain, son a groove » urbain et son texte social, s'aventurent discrètement vers les territoires du rap. Ailleurs Sade murmure discrètement ses déclarations d'amour décu (comme d'autres font des déclarations de sinistre), avec son élégance et son incapacité à s'émouvoir, finalement émou-

T. S | album à la hauteur de Moustaki,

tin et voluptueux.

« Mèditerranèen, garanti d'origine, sans pays, sans racines, sans langages precis», le titre qui donne son nom à l'album a été composé avec Areski Belkacem. Violon tzigane, accordéon musette-swing (l'excellent Joe Rossi), bouzouki, guitare flamenco: l'ambiance est éclectique. Malheureusement, la voix du chanteur est parfois poussée hors de ses rails. A Méditerranéen on préférera un très joli Je passe («Au poker, à la guerre, je passe. Déserteur ou tri-cheur, moi je passe...»), un titre un peu «balloche» à atmosphère de fanfare fellinienne, ou encore la Chanson de Jérôme, cosignée par Maxime Leforestier, subtile, douce, murmurée sur des arrangements de cordes en forme de brise légère.

rèveur impénitent, passager dandes-

1 CD Pagle Musique 517 037 distribué par Polygram.

V. Mo.

Musiques du monde

Hector Zazou

Sahara Biue

Jazz

Parfois on se demande ce qu'il se

passait au juste, quelle époque, quelles amours, quelle violence tra-

vaillaient ces types-là? Que buvaient-ils? Qui aimaient-ils? De

quoi parlaient-ils? Quels dieux, quelles passions les tenaient? Parce

qu'enfin, si installé qu'on l'ait dans

la mémoire, un disque comme Out Front continue de couper court à

toute assimilation. Trente ans après,

on en reste soufflé. Nous sommes au printemps 1961, Booker Little a

vingt-deux ans dans une moitié de

morceaux (enregistrés le 17 mars),

vingt-trois depuis deux jours dans l'autre moitié (4 avril 1961). Il lui

reste très exactement six mois et un

jour à vivre. Les airs de ce disque

comptent au nombre des harmonies les plus sophistiquées de l'aventure du jazz. Mais avec le phrasé, le tim-bre et l'articulation du jazz, ce qui fait toute la différence. Les voix se

mêlent et se séparent comme rare-

ment on a su le faire. Booker Little,

Eric Dolphy, Julian Priester, repren-

nent en souverains indépendants

l'idée des cuivres de Birth of the

ils sont nombreux à s'y être cassé

les dents depuis, plus académiques

les uns que les autres, plus musique

contemporaine et « poutres appa-rentes » que nature. Tout un cou-rant européen, américain, s'y fati-

gue. Il faut dire qu'aucun n'a derrière une rythmique comme celle-ci: Don Friedman au piano, Art Davis ou Ron Carter à la

contrebasse et Max Roach aux per-

cussions. La différence serait donc

là? Probablement. Résumons-nous:

on veut faire passer aujourd'hui

Eric Dolphy pour un analphabète opportuniste. On a rangé Booker

Little dans le tiroir du free jazz. On

tient le free pour une époque

funeste et enterrée. C'est ce qu'on

appelle, en bonne et due forme, du

révisionnisme. Le modèle honteux?

Le révisionnisme historique dont

tout un chacun se défend. Mais ça tire dans les coins : art moderne,

free jazz, philosophie, révolte, colo-nialisme, le révisionnisme est par-

tout. Il est couvert du poil de la

bête. On peut donc commencer de

F. M.

réécouter Booker Little et Dolphy.

CooL

Booker Little

Hector Zazou est un musicien bricoleur qui avance dans le dédale des musiques du monde comme un savant fou. On lui doit d'avoir créé quelques concepts (les nouvelles polyphonies corses en 1991). Sahara Blue – pour lequel Zazou a fait appel à des complices désormais familiers, John Cale et Ryuichy Sakamato - mue en chansons les poèmes d'Arthur Rimbaud. En voici une douzaine, dits ou chantés, par un échantillonnage éclectique d'acteurs, d'interprètes ou de musiciens aussi éloignés les uns des autres que Gérard Depardieu, John Cale, Khaled ou Dominique Dalcan.

Il faut naviguer savamment entre les basses rythmiques de Bill Las-well, qui donne des airs de dancemusic à I'll Strangle You (Depar-dieu avec Anneli Drecker, la chanteuse du groupe norvégien Bel Canto), et un éthéré Sahara Blue, dont l'écheveau est démèlé avec élégance par l'Irlandaise Barbara Gogan. D'étranges machines sèment leurs effets spéciaux, créant une atmosphère parfois trop caverneuse. Pour se sortir de ce guet-apens technologique, il faut avoir le talent sain et direct d'un Khaled (génial dans Amdyaz) ou la poigne de Richard Bohringer (Lettre au directeur des messageries maritimes, hargneuse à souhait).

Le livret oublie de donner les textes originaux du poète lorsqu'ils sont dits en anglais. C'est plus que dommage, c'est une insulte à Rimbaud. Il n'empêche que cet album abrite des prodiges. L'ambition de sa conception n'a plongé ni les voix des interpretes, ni l'alchimie de la musique dans la confusion ou le pompeux. Assistons-nous à la naissance tant attendue de la world music?

1 CD Columbia 472126.

V. Mo.

Dylan, Cohen, nouveaux albums

Les hivers de leurs mécontentements

L n'est pas besoin d'être très soupçonneux pour voir la main de la multinationale Sony Music dans la sortie quasi simultanée des albums de Bob Dylan (Good as l've Been to You) et Leonard Cohen (The Future). Le premier n'avait rien publié depuis le catas-trophique Under the Red Sky (printemps 1991), le second depuis le remarquable I'm Your Man (1988).

En octobre demier, Dylan a été fêté par le show-bu-siness rock au Madison Square Garden, lors d'un concert de canonisation le Monde des 18 et 19 octoconcert de canonisation (le monde des 18 et 19 octo-bre). En 1990, les inrockuptibles, mensuel rock fran-çais, réunissait les meitleurs (de REM à John Cale) pour interpréter Leonard Cohen. l'm Your Fan restera comme l'une des plus belles compilations consacrées à un artiste. Voilà que les icônes reprennent la parole. On se rappelle ce qu'elles répétant depuis des lustres: ce ne sont que des hommes.

Good as I've Been to You est un disque mystérieux : une simple photo de pochette, pas très flatteuse, l'indication que Bob Dylan a joué des guitares (toutes acoustiques) et a chanté. Les titres appartiennent au domaine public. On y reconnaît un classique du blues (Sitting on Top of the World, repris entre autres par Howlin' Wolf), une variation sur le thème de Frankie and Johnny (Frankie and Albert), un de cas hydnes des Appaiaches popularisés par la famille Carter (Hard Times), mais aussi des choses très obscures, dont une contine pour anfants, Froggie Went a Courting. La variété du répertoire (musique blanche, musique noi 3, histoires de destins individuels, moments d'introspection, déclaration d'amour ou de haine) couvre très bien les domaines que Dylan a explorés tout seul. Pourquoj revenir à la source, alors?

Le premier soupçon est celui de la panne d'inspiration. Les échos des sessions d'enregistrement de Under the Red Sky décrivaient un artiste condamné au dictionnaire de rimes, perpétuellement à court de chan-sons. Dylan n'obéit pas plus aux règles de la conscience créstrice qu'à celles du show-business. La seconde piste est celle de la dérision. On s'internoge sur la nature de la mutation de la voix de Dylan. Accident physique ou signe de lassitude terminale, sur scène ou sur disque, il est très rare d'entendre Dylan

chanter normalement, comme il l'a fait jusqu'à la fin des années 70.

lci, il s'autocaricature (Hard Times, Froggie), mar-monne (Sittin'on Top of the World), comme s'il avant peur de se laisser aller. Il se dégage un sentiment d'opacité, de mystère malsain. Par moments, Dylan sonne si malade, fatigué, que l'on croirait un mort-vivant qui caricature les mouvements de l'humanité avec la maladresse terrible des cadavres ambulants de George Romero. Ce disque terrifie d'autant plus que ces chansons, cet homme, quels que soient leur état, restent plus grands que le commun de la musique et

The Future est une déception d'une autre nature. Pour résumer l'affaire, on pourrait tout mettre sur le dos des *knrockuptibles*. Il y a cinq ans, il était encore de bon ton de dénigrer le poète canadien dépressif, sa voix atone et ses suites d'accords banales. La parution de l'm Your Fan a donné à ces chansons leur juste dimension, que Cohen lui-même n'avait que rarement su trouver. The Future ne répond pas, ne pouvait pas répondre, à l'attente éveillée par la mise en évidence de l'importance de Cohen. C'est une question de musique plus que de poésie.

Dans leur forme, les textes de The Future sont d'une concision, d'une précision que peu d'auteurs ont jamais su atteindre. Même le cynisme politique de The Future, de Democracy, est énoncé avec une élégance qui l'élève au-dessus de sa nature profonde de philo-comptoir. Les arrangements (chœurs fémi-nins envahissants, rythmiques militaires, claviers mai-grelets, ordinaires) tirent les chansons et leur mélodies fragiles et pauvres vers une banalité laborieuse dont il ne s'échappe qu'à une occasion: Waiting for the Mira-cle, contemplation sersine et atterrée des ravages du transe qui passe Waiting for the Miratemps qui passe. Waiting for the Miracle permet de oire encore en Leonard Cohen, d'attendre encore riques moments de consolation.

Chanson

Georges Moustaki

1 CD Candid 9027.

Avec sa voix chaude, légèrement éraillée, Georges Moustaki a séduit un public fidèle à jamais, aux quatre coins du monde. Les Brésiliens se reconnaissent dans cet amateur de chansons teintées de bossa-nova, qui a adapté en français quelques airs célèbres de leur patrimoine. Les Japonais y voient un coin de France éternelle. Les Français rêvent à la Grèce, et les Crecs à l'Italie. Ici ou là, on aime ses allures d'éternel voyageur nonchalant, ses chansons si joliment tournées et souvent offertes à d'autres, plus en vue (Piaf, Montand). Méditerranéen est un

biennale 1.2.3.4. solos, duos, trios, quatuors de danse contemporaine du 20 nov. ău 5 déc. 1992 en Val-de-Marne Orly, Fontenay-sous-Bois, Vitry-sur-Seine, Ivry-sur-Seine, Villejuif, Champigny-sur-Marne, Bonneuil-sur-Marne 46 86 17 04

Epic 472626 2. * Good as I've Been to You, Columbia 472710-2. * The Future, Columbia 472498-2.

PARCOURS SONORE

Rio-de-Janeiro

de notre envoyé spécial

E jour-là, le grand orchestre carioca donnait sa Symphonie des mille. A la baguette, Rio, port de mer en frac de misère, habit de fer, de verre, de tôles enchevêtrées, visage doré au sable fin, regard acier, trempé dans l'alcool de canne, corps sculpté par l'effort et la danse, cambré à force de résister à tous les coups du andante lugubre, Rio connaît parfaitement les mouvements de sa partition en binaire : nature tropicale-urbanisme radical, douceur océanique-violence organique, abondance-dénuement.

Aux différents pupitres, la tension est extrême. Les percussions sont omniprésentes : moteurs pétaradants de camionnettes ivres, martèlement sur l'asphalte des pas d'une multitude affairée, rythmique africaine surgie des boîtes en fer des vendeurs de jetons téléphoniques; les vents ne sont pas en reste : bruissement d'un air tiède soufflé par l'océan, enroulements menaçants des vagues de Copacabana, feulement métallique du métro sur ses rails, stridence suraigue du sifflet d'un policier.

Le chœur a pris sa place : vendeurs à la criée, sur les marchés ou aux grands carrefours: voix naturelles ou enregistrées qui s'échappent des boutiques, des immeubles, des hauts-parleurs d'une myriade de magnétophones ou postes de radios qui jouent aux quatre coins; cris des supporters d'un club de football qui transportent leur stade de Rio en Attique; chants mêlés des favelas qui ont le cœur, le corps tourné, déjà, toujours, vers le prochain carnaval; hurlement de celui qu'on dépouille, à la vavite, la lame du couteau sur la tempe.

Il y a, par-dessus tout, une rumeur assourdissante : la périphérie pourrait bientôt s'en prendre au centre. Il v a trois semaines, répétition générale parfaitement réussie. Venus en petits groupes par autobus, des jeunes, et même de très jeunes favelados se sont rassemblés à l'extrémité de Copacabana. Combien étaient-ils? Plusieurs centaines au moins et ont investi la plage. Après leur passage, il ne restait rien que des Cariocas heureux d'être vivants. On a appelé ça arrastoa, «coup de filet», rude coup au moral d'une ville inquiète. Deux ans de «colorisme» ont hissé la misère à son degré ultime : la vioience, un mai vieux comme la ville, mais désormais collective et soigneusement orchestrée par deux mafias locales qui, au passage, n'hésitent pas à s'étriper.

Ecouter Rio pour mieux la connaître, pour mieux la comprendre. L'oreille comme guide, pour une fois. D'ordinaire, l'œil prime, quelquefois relayé par le nez. C'est une démarche nouvelle que nous propose Louis Dandrel, quinquagénaire à l'allure adolescente, pianiste à tout instant de liberté, ancien «rénovateur» de France-Musique et fondateur du Monde de la musique. Depuis qu'il a appris à maîtriser ses sens, il a choisi de privilégier l'écoute. Il faut voir ce collectionneur de sons, auteur d'architectures et de sculptures sonores installées dans plusieurs grandes villes du globe, un magnétophone en bandoulière, micro attaché au bout d'une perche, casque sur les oreilles, investir tel ou tel toit à l'aplomb d'un quartier pour en subtiliser l'essence sonore. Mais cette quête ne servirait à rien si Louis Dandrel n'avait eu le talent de nous restituer ses archives en un parcours-spectade présenté ce mois-ci à Rio de Janeiro.

«Fenêtres sur villes» a investi pour tout le mois de novembre les murs refaits à neuf de la Casa França-Brasil. Cette fondation a été créée par le secrétariat à la culture de la région de Rio « pour promouvoir et stimuler les relations culturelles entre le Brésil et la France». Le baroques» de l'université de Niteroi sont la marque de la consulat de France à Rio, l'ambassade à Brasilia, le présence française à Rio. Des musiciens français vien- tique afin de proposer au grand public, comme ministère français des affaires étrangères et son bras sécu- nent y mener cours et séminaires en compagnie d'étu- «Fenêtres sur villes» en témoigne, ou aux professionnels, lier, l'Association française d'action artistique (AFAA), diants qui sont ensuite invités en France pour y parlaire les résultats de leurs travaux sur le « design sonore ».

Une nouvelle fois en une même année, une équipe artistique française, menée par l'é inventeur de sons » Louis Dandrel, crée l'événement à Rio-de-Janeiro. Après Cargo 92, les Cariocas viennent de découvrir «Fenêtres sur villes», un parcours-spectacle sonore qui met en scène les rumeurs de cinq grandes cités : Rio, Paris, Pékin, Le Caire et Tokyo. Au cœur de la vieille ville, qui s'apprête à devenir le poumon culturel de l'an-cienne capitale brésilienne, plus que jamais en proie à la violence et à la misère, un événement en forme de méditation sur l'identité, les maux, les espoirs de la ville, des grandes

sont étroitement associés à la fondation, sorte de centre culturel français dont l'originalité, sans équivalent ailleurs, est d'être brésilien.

La Casa França-Brasil a aussi l'avantage d'être située au cœur de Rio, dans un quartier historique et baroque qui n'en finit pas de subir des transformations. A deux pas de l'église de la Candelaria, elle a pour voisins immédiats l'Espace culturel de la Poste, une belle enveloppe vide, pour l'instant, et surtout le Centre culturel de la Banque du Brésil qui, dans son ancien siège central dégagé de toute activité commerciale, a multiplié les espaces d'exposition, les salles de spectacles et de conférences. Dans un rayon de 1 kilomètre sont installés l'ancien Palais impérial devenu musée, le Pavillon du district de Rio construit pour l'Expo de 1922 et transformé, après sa restauration en 1990, en Musée de l'image et du son, et le Musée national d'histoire.

Dans ce quartier préservé du gigantisme et des ravages d'une architecture moderne mai maîtrisée, on voit donc se dessiner un périmètre du savoir et de la recherche de premier ordre, pour peu que pouvoirs publics et privés parviennent à dégager les moyens de son fonctionnement, alors que le Brésil est en pleine crise économique et sociale - violence donc, et chômage, inflation mensuelle à près de 30 %, conquête de «l'En-Ville», comme l'écrit Patrick Chamoiseau dans Texaco, par des favelas «sauvages» qui n'en finissent pas d'envahir le moindre

leur apprentissage. L'AFAA, et son responsable du secteur de la musique et de la danse, Jean-Marc Bouffartidramatique pourrait avoir lieu l'été prochain qui associerait la seule compagnie de théâtre stable de Rio, le Centre de démolition et de construction du théâtre (sic!) dirigé par Adherbal Freire Filho, et les dramaturges français Michel Vinaver et Daniel Lemahieu. Enfin, maintenant que la Casa Fraça-Brasil est en parfait état de marche, elle pourrait devenir le lieu d'accueil des compa-gnies de danse françaises et celui d'une coopération culturelle étroite. «Fenêtres sur villes» est la première traduction de cette politique. C'est une coproduction de l'AFAA, d'Espaces nouveaux, laboratoire de recherches et de création qu'a fondé à Paris Louis Dandrel, et du Centre national de la bande dessinée et de l'image scénographie de ce parcours sonore.

A l'entrée de la Casa, comme c'était le cas pour l'exposition «Cités-Ciné» à la Grande Halle de La Villette, on donne au visiteur un casque à infrarouge qui lui permet de se promener librement dans l'espace. Celui-ci est organisé en son centre autour de cinq grandes fenêtres, stylisation réussie de Rio, Paris, Tokyo, Le Caire et Pékin. Ouelques sièges permettent l'immersion totale dans l'univers sonore des cinq villes. Louis Dandrel a voulu «composer», à partir de multiples prises de sons dans chacune de ces cités, cinq «partitions» - il les appelle «sonographies» - d'une dizzine de minutes qui restituent les principales caractéristiques d'une journée ordinaire et permettent d'établir une sorte de carte d'identité sonore de chacune d'elles (1).

Tout autour, des cabinets de curiosité : un quiz de six villes (New-York, Istanbul, Khartoum, Londres, Caracas et Hongkong) dont il s'agit de reconnaître les bruits singuliers; un espace où l'on peut soi-même mixer quatre sons caractéristiques (moteur de camion, de moto, son d'un balai sur l'asphalte, chants des oiseaux) pour dessiner un univers sonore urbain; une salle vidéo où sont projetés des extraits de films (trésors de la Vidéothèque de Paris) consacrés aux bruits de Paris ces cinquante dernières années; un mur de douze images face auquel on doit reconnaître douze bruits de Klaxon différents; des vidéos explicatives sur le son et sa propagation selon son environnement, construit ou naturel...

Tous les sons que l'on entend sont réels. Mais Louis Dandrel a pris la liberté de les réagencer, de les rapprocher, de les associer quand bien même ils ont été enregistrés à des kilomètres, des heures ou des mois de distance. Son souci? « Montrer comment « sonne » la ville, dans ses différents quartiers, dans la multiplicité de ses architectures, de ses sols, de ses espaces ouverts et fermés, à différentes heures du jour et de la nuit». Le but ultime n'est pas de créer un événement spectaculaire mais une prise de conscience. « Quand on sait tous les maux qui frappent la ville, il peut sembler dérisoire d'interroger son histoire du Corcovado à Rio, les micros de Louis Dandrel ont sonore et d'y chercher matière à création artistique. Pourtant, c'est par leurs sons que nos cités s'expriment le plus ments, de surprises, d'effarements, autant de traces captispontanément, le plus justement. Elles sont peuplées de « vantes de la vie. gens qui tous veulent se faire entendre. Les écouter, c'est déjà tenter de les comprendre.»

Louis Dandrel et ses camarades d'Espaces nouveaux La France paraît vouloir apporter sa contribution à (cinq permanents dont un architecte et deux chercheurs l'animation du quartier. Depuis six ans, les «ateliers et demi - l'un est à temps partiel) n'en finissent pas de réfléchir à la musique, à l'architecture et à l'électroacous-

Depuis 1984, la RATP, la SNCF, Aéroposts de Paris, la Ville de Lille ont parmi d'autres fait appel à leurs gue, souhaiterait encourager la création à Rio d'un connaissances. «La SNCF s'interrogeait sur ses problèmes ensemble de musiciens brésiliens et éditer, dans sa collection «Sur mesure», un disque consacré au répertoire de exemple que les annonces pour les voyageurs étalent soula musique baroque de ce pays. Un atelier d'écriture vent inintelligibles. Elle voulait se donner une nouvelle image, de type aéroport, et se demandalt comment, par exemple, allaient « sonner » ses nouvelles gares TGV. Nous avons donc étudié les voix des annonces, les jingles, le bruit des composteurs, les choix architecturaux qui vont définir l'acoustique, dans le gros œuvre et dans le détail de l'aménagement. Il s'agit pour nous d'orchestrer un espace, de faire l'inventaire des événements sonores repérables et de proposer des solutions sur l'éclat des sons, leur absorption, etc.»

6.17

本: ...

SER (%)

2017

Street ...

there is

報告を持

Barry

南田がいる。

The same of the sa

With the same

7.5

is a second

Mary Inches

Marian.

H., ,

many by an a representation of the second

그래면 무슨 있는 것

ATLANCE OF

L'invention la plus spectaculaire d'Espaces nouveaux est l' «audiosphère» qui permet de simuler n'importe quel espace sonore et d'en modéliser les systèmes. Dans d'Angoulème, dirigé par François Vié, qui a réalisé la cette boule de 2 tonnes, due à l'architecte Bernard Delage - il a quitté Espaces nouveaux l'an passé pour créer sa propre agence, - de nombreux professionnels se sont laissé surprendre par les quatre-vingts sources sonores enveloppantes restituant selon les besoins tel ou tel univers bruyant. Récemment encore, l'architecte Paul Andreu, maître d'ouvrage d'Aéroports de Paris, avant de dessiner la nouvelle gare de l'aéroport de Roissy, s'y installait pour écouter le bruit d'un TGV lancé à 250 kilomètres à l'heure. « En sortant de l'audiosphère, se souvient Louis Dandrel, il s'est exclamé : « On ferme! On met le train en case!»

> A Rio, Paris, Tokyo et dans de nombreuses métropoles, on commence à s'interroger sérieusement sur le bruit. L'environnement sonore, malgré l'insistance francaise, n'était pas au programme de la conférence internationale de Rio du printemps dernier. Beaucoup l'ont regretté car les enquêtes publiques indiquent unanimement que le bruit est l'une des préoccupations majeures des citadins. «Le bruit, c'est toujours l'autre, dit Louis Dandrel. Nous sommes tous des récepteurs hypersensibles et des émetteurs inconscients. Si un sujet peut prendre une certaine distance avec le monde visuel, il há est difficile de repousser les sons.

> » Notre travail est différent de ceux qui cherchent à hutter contre le bruit en tant que pollution et étudient, par exemple, la mise au point d'antibruits actifs. Nous, nous posons simplement une question : comment orchestrer le bruit? Le bruit, c'est la vie, il faut le gèrer. Nous voudrions échiquer le public et hii redonner l'oreille du chasseur. Une prise de conscience, une connaissance minimale permettraient de résoudre de très nombreux problèmes quotidiens et faciliteraient une réelle sociabilité. Mais, pour que la ville soit écoutée, il faut qu'elle soit écoutable. » Dans l'espace de la Casa França-Brasil, la démonstration est faite. Des cloches de Paris aux rires des enfants d'une école de Pékin, de la gare centrale du Caire aux nuits mouvementées de Ginza à Tokyo, sur les bords de l'océan au pied

> > **OLIVIER SCHMITT**

(1) En attendant la présentation à Paris de « Fenêtres sur villes », prévue pour la fin de 1993, on pourra se procurer utilement le disque du même nom coproduit par l'AFAA et K617 dans la collection «Sur mesure» (I CD K617029, distribué par Média 7). Il rassemble les «paritions» composées par Louis Dandrel et qui sont diffusées dans l'exposition.